

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES
SOUVENIRS ET DOCUMENTS
SARAH BERNHARDT
PAPES

Lundi 6 décembre 2010 - 14 h

Mardi 7 décembre 2010 - 14 h

Drouot Richelieu - salle 11

9, rue Drouot, 75009 Paris
+ 33 (0) 1 48 00 20 11

Exposition privée chez l'expert uniquement sur rendez-vous
et à l'étude Piasa pour la partie Sarah Bernhardt

Expositions publiques :

DROUOT RICHELIEU - salle 11
Samedi 4 décembre 2010 de 11 h à 18 h

Expert :

Thierry BODIN, *Les Autographes*
Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris
Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

Renseignements chez Piasa :

Stéphanie Trifaud
Tél. : + 33 (0)1 53 34 10 13
s.trifaud@piasa.fr

Contact presse Piasa

Isabelle de Puységur
Tél. : + 33 (0)1 53 34 10 10
i.puysegur@piasa.fr



5

DIVISION DU CATALOGUE

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2010 à 14 heures

Sarah Bernhardt
Musique et Spectacle
Beaux-Arts
Littérature

N^{os} 1 à 69
N^{os} 70 à 90
N^{os} 91 à 128
N^{os} 129 à 231

MARDI 7 DÉCEMBRE 2010 à 14 heures

Histoire et Sciences
Papes

N^{os} 232 à 466
N^{os} 256 à 435

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

Il ne sera pas accepté d'enchère téléphonique pour les lots d'une estimation inférieure à 300 €.

SARAH BERNHARDT
(1844-1923)



48

C'est un ensemble d'une soixantaine d'objets très évocateurs de l'illustre actrice qui nous est présenté, en provenance de ses anciennes propriétés de Paris et de Belle-Île.

Des affiches (par Mucha, Grasset ou Clairin) ou des accessoires de scène, comme les couronnes pour *Théodora* de Sardou (1884) ou pour *La Princesse lointaine* de Rostand (1895) ; ou encore une couronne de lauriers en argent offerte « à la célèbre artiste » par les étudiants de l'Université de Kiev en 1892. Des objets lui ayant appartenu (éventail, ombrelle, jumelles...), comme cet étonnant banc de tennis qu'elle a fait fabriquer à Belle-Île en réutilisant un montant de charrette sarde ; des livres provenant de sa bibliothèque, etc.

Deux superbes vitraux par J.A. Ponsin qui décoraient son hôtel parisien, et qui représentent l'actrice dans deux des rôles qui ont marqué les débuts de sa carrière : Zanetto du *Passant* de François Coppée (1869) et la Reine de *Ruy Blas* de Victor Hugo (1872). Des portraits par l'estampe ou la photographie, la plupart avec dédicace, ainsi qu'une amusante gouache de Clairin représentant Sarah en colère, peinte sur le couvercle du carton contenant le chapeau qui a provoqué cette rage, ou un médaillon sculpté par son amie Louise Abbéma.

Sarah Bernhardt pratiquait la peinture, comme le prouvent ici deux huiles sur toile : le portrait de sa chère Mme Guérard, sa fidèle gouvernante (1875), et une vue de la côte bretonne. Elle pratiquait aussi la sculpture, comme le montrent un encier où elle s'est représentée en chimère (1875), et le buste d'Émile de Girardin présenté au salon des Artistes français (1878).

Ce sont là quelques éléments de cette vente qui ressuscite cette étonnante figure pour laquelle Reynaldo Hahn inventa le terme de « sarahbernhardtesque ».

1. **Eugène GRASSET** (1841-1917). AFFICHE pour *JEANNE D'ARC* de Jules Barbier. Impr. Draeger & Lesieur, Paris ; Verdoux, Ducourtioux & Huillard sc. ; Nouvelles affiches artistiques. G. de Malherbe & H.A. Cellot, [1890]. Lithographie. 117 x 73,5 cm (à vue), marques de plis et petits accidents ; encadrée. 600/800

Affiche réalisée pour la création de la pièce, le 3 janvier 1890, au Théâtre de la Porte Saint-Martin. La pièce fut montée dans une somptueuse mise en scène, avec reconstitution du sacre à Reims, et du bûcher sur la place du Vieux-Marché de Rouen. Malgré son âge (45 ans pour une héroïne de 19 ans), Sarah Bernhardt réussit à incarner la Pucelle d'Orléans, et elle impressionna le public : « Elle est la poésie même, écrivait Anatole France. Elle porte sur elle ce reflet de vitrail que les apparitions des saintes avaient laissé, au moins nous l'imaginons, sur la belle illuminée de Domrémy ».

L'affiche existe en deux versions : celle-ci montre Jeanne tête levée avec les cheveux bouclés ; sur l'autre, elle regarde de face, avec les cheveux plaqués.

Reproduction page ci-contre

2. **Alfons MUCHA** (1860-1939). AFFICHE pour *LORENZACCIO* d'Alfred de Musset. Impr. F. Champenois, Paris, [1896]. Lithographie. 100 x 36,5 cm (à vue), doublée avec légers accidents ; encadrée. 1.200/1.500

Affiche réalisée pour la création de la pièce d'Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, dans une adaptation d'Armand d'Artois, le 3 décembre 1896, au Théâtre de la Renaissance. Jusque-là, on disait la pièce injouable à cause de sa durée et de ses nombreux changements de lieux et du nombre des personnages. Sarah Bernhardt incarnait le rôle de Lorenzo, selon le témoignage d'Anatole France, « un jeune homme mélancolique, plein de poésie et de vérité. Elle a réalisé un chef-d'œuvre vivant par la sûreté du geste, par la beauté tragique des attitudes, des regards, par le timbre renforcé de la voix, par la souplesse et l'ampleur de la diction, par un don, enfin, de mystère et de terreur ».

Reproduction page ci-contre

3. [**Alfons MUCHA** (d'après)]. Reproduction de l'affiche pour *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils. Impr. Chaix. Lithographie. 39 x 27 cm (sous verre ; lég. piq.). 200/250

Planche 144 de la collection *Les Maîtres de l'Affiche*. Mucha exécuta cette belle affiche pour la reprise de la pièce le 30 septembre 1896 au théâtre de la Renaissance.

4. **Alfons MUCHA** (1860-1939). AFFICHE pour *LA TOSCA* de Victorien Sardou. Impr. F. Champenois, Paris, [1899]. Lithographie. 100 x 36,5 cm (à vue), doublée ; encadrée. 1.200/1.500

Affiche réalisée pour la reprise de la pièce lors de l'ouverture du Théâtre Sarah Bernhardt (ancien Théâtre des Nations), le 21 janvier 1899. Sarah Bernhardt avait créé *La Tosca* le 24 novembre 1887, avec un très grand succès, au retour de sa tournée triomphale en Amérique. C'était la troisième pièce que Victorien Sardou écrivait pour elle. L'opéra de Puccini fut créé en 1900.

Reproduction page ci-contre

5. **Alfons MUCHA** (1860-1939). AFFICHE pour la *Tournée du Théâtre Sarah-Bernhardt...* Impr. F. Champenois, Paris, [1900 ?]. Lithographie. 69 x 189 cm, en 2 morceaux collés (à vue) ; timbre fiscal ; entoilée, petits accidents aux coins et bords ; encadrée. 400/500

Tournée du Théâtre Sarah-Bernhardt. Direction Victor Ullmann. Représentations de L'Aiglon. Drame en 6 actes de Mr Edmond Rostand. Sur fond tricolore, avec le portrait du duc de Reichstadt en médaillon. RARE.

Sarah Bernhardt a créé *L'Aiglon* le 15 mars 1900 au Théâtre Sarah Bernhardt.

Reproduction page 2

6. **Georges CLAIRIN** (1843-1919). AFFICHE pour *THÉODORA* de Victorien Sardou. Impr. F. Champenois, Paris, [1902]. Lithographie en noir sur fond bistre. 200 x 79 cm ; entoilée, pliures, déchirures et manques (encadrée). 300/400

Sarah Bernhardt créa *Théodora*, drame de Victorien Sardou, le 26 décembre 1884 au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Clairin réalisa cette affiche pour la reprise de la pièce au début de 1902 au Théâtre Sarah Bernhardt.

Reproduction page ci-contre

7. [**Alfons MUCHA** (d'après)]. MAQUETTE D'AFFICHE pour *LA SORCIÈRE* de Victorien Sardou, [1903] ; aquarelle gouachée, une signature « Mucha » en bas à droite au crayon ; sur 2 feuilles de papier fort 64+46,5 x 40 cm (ruban collant au dos de la 1^{re} f.). 2.000/3.000

MAQUETTE D'UNE AFFICHE NON ÉDITÉE pour le dernier drame de Victorien SARDOU joué par Sarah Bernhardt, *La Sorcière*, créée le 15 décembre 1903 au Théâtre Sarah Bernhardt. C'est finalement à Louise Abbéma que Sarah confiera l'affiche de *La Sorcière*.

Cette maquette, très achevée, sur laquelle on a même tracé au bas le nom de l'imprimeur F. Champenois (peut-être a-t-elle été réalisée à l'imprimerie d'après le projet de Mucha), est très proche de l'esquisse conservée au Musée d'Orsay [voir le catalogue de l'exposition *Mucha*, Grand Palais, 1980, n° 305].

Sur un décor architectural d'inspiration moresque, se détache le personnage de la Sorcière, Zoraya. En haut, est inscrit le titre : LA SORCIÈRE en lettres d'argent, puis la mention : DRAME EN 5 ACTES DE M. VICTORIEN SARDOU. En bas : SARAH BERNHARDT en lettres d'argent ; et sous la maquette, à la mine de plomb : F. CHAMPENOIS. PARIS.

Reproduction page ci-contre



2



1



4



6



7



8

8. **Joseph-Alfred PONSIN** (actif à Paris entre 1878 et 1884). VITRAIL représentant Sarah Bernhardt dans le costume de Zanetto, dans *Le Passant*. 194 x 87 cm. 12.000/15.000

Ce vitrail provient de la résidence parisienne de Sarah Bernhardt. À la fin de 1875, la tragédienne s'est fait construire un bel hôtel Renaissance au coin de la rue Fortuny et de l'avenue de Villiers, qu'elle habitera jusqu'en 1886 ; elle le vendra avant sa tournée en Amérique ; elle se fixera en août 1887 dans un autre hôtel particulier, 56, boulevard Pereire, où elle vivra jusqu'à sa mort. Ces deux hôtels furent détruits, le premier en 1970, et le second en 1965.

Le rôle du troubadour Zanetto, lors de la création du *Passant* de François Coppée à l'Odéon, le 14 janvier 1869, valut à Sarah Bernhardt son premier grand succès.

Reproduction ci-dessus



9

9. **Joseph-Alfred PONSIN** (actif à Paris entre 1878 et 1884). VITRAIL représentant Sarah Bernhardt dans le costume de la Reine de *Ruy Blas*. 194 x 87 cm. 12.000/15.000

Ce vitrail provient de la résidence parisienne de Sarah Bernhardt. À la fin de 1875, la tragédienne s'est fait construire un bel hôtel Renaissance au coin de la rue Fortuny et de l'avenue de Villiers, qu'elle habitera jusqu'en 1886 ; elle le vendra avant sa tournée en Amérique ; elle se fixera en août 1887 dans un autre hôtel particulier, 56, boulevard Pereire, où elle vivra jusqu'à sa mort. Ces deux hôtels furent détruits, le premier en 1970, et le second en 1965.

Lors de la reprise de *Ruy Blas* de Victor Hugo le 19 février 1872, l'interprétation par Sarah Bernhardt de la Reine, Doña Maria de Neubourg, suscita un véritable triomphe, et lui ouvrit les portes de la Comédie Française.

Reproduction ci-dessus

10. **Émile MULLER** (1823-1889) **et Léon FAGEL** (1851-1913). *Gismonda*. Bas-relief en composition teintée verdâtre ; 30 x 18 cm. 300/400
Sarah Bernhardt avait créé *Gismonda*, drame de Victorien Sardou le 31 octobre 1894 au théâtre de la Renaissance.

Reproduction page ci-contre

11. **Charles WALTNER** (1846-1925). ESTAMPE d'après le portrait de Sarah Bernhardt par Jules BASTIEN-LEPAGE ; copyright Georges Petit, 1896 ; 41 x 32 cm à vue, tirage sur vélin (encadré). 500/600

Belle estampe d'après le portrait réalisé en 1879 par Jules BASTIEN-LEPAGE (1848-1884), conservé au Musée Fabre à Montpellier.

Reproduction page ci-contre

12. **René BERGER**. 2 lithographies ; 37,5 x 24 cm chaque (plus marges ; sous verre). 150/200
Sarah Bernhardt dans *Hamlet* et *La Tosca*.

13. **André GILL** (1840-1885). *Sarah Bernhardt*. Lithographie coloriée (Yves & Barret sc.), extraite d'un journal (marque de pli central et petites déchir.) ; 61 x 43,5 cm (sous verre). 100/120

Sarah Bernhardt est caricaturée en pantalon, le masque de la comédie relevé sur les cheveux, tenant d'une main un marteau de sculpteur et de l'autre une palette.

Reproduction page ci-contre

14. **Sarah BERNHARDT**. Portrait avec DÉDICACE autographe signée, 1900 ; héliogravure ; 57 x 43 cm (encadré). 500/700

Reproduction du beau portrait de Sarah Bernhardt dans *Gismonda* par Théobald CHARTRAN (1849-1907), fait à New York en 1896 ; elle avait créé ce drame de Victorien Sardou le 31 octobre 1894 au théâtre de la Renaissance.

DÉDICACE sous la photographie : « à mon gentil ami Édouard Goudstikker / souvenir très affectueux de sa très vieille amie / Sarah Bernhardt / 1900 ».

Reproduction page ci-contre



10



11



13



14

15. **Louise ABBÉMA** (1853-1927). *Sarah Bernhardt*. Bas-relief en plâtre patiné ; médaillon ovale 25 x 21 cm, plus cadre en plâtre peint imitation marbre (éclats). 700/800
Beau portrait en médaillon de Sarah Bernhardt, légendé sur le côté gauche, par son amie intime.
Reproduction page ci-contre
16. **Louise ABBÉMA** (1853-1927). *Sarah Bernhardt*. Bas-relief en plâtre patiné façon terre cuite ; médaillon ovale 25 x 21 cm, plus cadre en plâtre peint noir (éclats). 700/800
Beau portrait en médaillon de Sarah Bernhardt, légendé sur le côté gauche, par son amie intime.
Ancienne collection Michel de Bry. Exposition *Sarah Bernhardt*, Espace Pierre Cardin, 1976, n° 68.
Reproduction page ci-contre
17. **Maurice PERRONNET** (1877-1950). Dessin original, signé et daté 1911 en bas à gauche ; encre de Chine, 9,5 x 34 cm. 250/300
Frise en ombres chinoises représentant les familiers de Sarah Bernhardt à Belle-Île en 1911 : le peintre Georges Clairin, Sarah Bernhardt, sa dame de compagnie Suzanne Seylor, son maître d'hôtel Pitou, son médecin le Dr Marot, son secrétaire Émile Geoffroy ; son fils Maurice Bernhardt ; ses petites-filles Lysiane et Simone ; le mari de Simone Eddy Gross et leur fille Terka ; la famille Perronnet... Maurice Perronnet était le filleul de Sarah Bernhardt, qui l'avait nommé administrateur de son théâtre.
Reproduction page ci-contre



18. **Georges CLAIRIN** (1843-1919). *Sarah Bernhardt en colère*. Crayon et gouache sur carton rond, Belle-Île, 1912. Diamètre 83 cm (encadré). 5.000/6.000
Au cours de l'été 1912, Sarah Bernhardt commande à sa modiste, Madeleine Lechat, des chapeaux pour la préserver du soleil de Belle-Île. Lorsque le carton à chapeau arrive, Sarah Bernhardt en extrait un énorme couvre-chef de 85 cm de diamètre qui ne correspond pas à son attente ; elle entre dans une violente colère. Son ami, le peintre Georges Clairin, témoin de la scène, prend alors avec lui le couvercle du carton à chapeau sur lequel il peint le portrait de l'actrice en colère.

19. **Georges CLAIRIN** (1843-1919). *Jardin à la Sphinge*. Pastel, aquarelle et gouache sur papier ; signé et dédié en bas à gauche. 33,5 x 51 cm (à vue, encadré). 1.200/1.500
L'œuvre représente un coin de jardin avec deux grands aloès dans un massif de fleurs, une sphinge en pierre, et une chaise pliante sur le côté de laquelle est posée une ombrelle bleue. Ses amis avaient surnommé Sarah « la Sphinge ».
Dédicace : « à Sarah Bernhardt / son tout dévoué ami / G. Clairin 1916 / Boulouris Villa Princesse ».
Reproduction page ci-contre
20. **Georges CLAIRIN** (1843-1919). Dessin double face ; mine de plomb, crayon gras, crayon brun, crayon bleu ; 27 x 32,5 à vue, qqs légers accidents (sous verre). 1.000/1.500
SARAH BERNHARDT en tenue de voyage, chapeau et voilette, suivie de deux femmes portant sacs et ombrelles, accueillie et saluée par cinq admirateurs.
Au dos, deux Arabes couchés faisant le guet ; cachet d'atelier en bas à gauche.
Reproduction page ci-contre



17



15



20



16



19

21. **[Sarah BERNHARDT]**. COIFFURE de scène ; métal doré, fausses pierres, fausses perles ; largeur 27 cm, profondeur 20 cm. 2.000/2.500
Coiffure de scène ayant probablement servi pour *Théodora*, drame de Victorien Sardou créé le 26 décembre 1884 au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Reproduction page ci-contre

22. **[Sarah BERNHARDT]**. COURONNE de scène ; métal doré et verroterie ; diamètre 14 cm, hauteur 9,5 cm. 2.000/2.500
Couronne de scène ayant probablement servi pour *La Princesse lointaine* du jeune Edmond ROSTAND, créée au Théâtre de la Renaissance le 5 avril 1895 ; Sarah Bernhardt y tenait le rôle de Mélissinde. La couronne est composée d'une frise de fleurs et d'étoiles.

Reproduction page ci-contre

23. **[Sarah BERNHARDT]**. DIADÈME de scène ; métal doré, fausses pierres, fausses perles ; diamètre 12 cm. 1.000/1.500
Petit diadème, ayant peut-être servi pour *La Tosca*.

Reproduction page ci-contre

24. **[Sarah BERNHARDT]**. JUMELLES de théâtre ; écaille et laiton. 300/400
Elles portent la marque de KIRSCH, opticien à « Lièges ».

Reproduction page 14

25. **[Sarah BERNHARDT]**. ÉVENTAIL ; plumes d'autruche et écaille de tortue brune ; largeur 65 cm, hauteur 42 cm. 300/400
Ancienne collection Yvonne LANCO.

Reproduction page 14

26. **[Sarah BERNHARDT]**. COUPE en porcelaine avec monture en bronze doré ; hauteur avec monture 29 cm, diamètre avec les anses 46 cm, diamètre de la coupe 33 cm. 600/800
Coupe montée en porcelaine européenne à décor Imari, avec monture en bronze doré à décor d'entrelacs et feuillages.
Provenance : Manoir de Penhoët, Belle-Île-en mer.

Reproduction page 14

27. **[Sarah BERNHARDT]**. PLAT en étain au chiffre de Sarah Bernhardt ; diamètre. 400/500
Plat rond avec deux têtes de poisson en guise d'anses, le fond orné d'une étoile de mer, avec le chiffre gravé SB avec la devise *Quand même*. Kayserzinn 4482.

Reproduction page 14

28. **[Sarah BERNHARDT]**. OMBRELLE, toile de coton imprimée, manche de bois ; longueur. 200/300
Ombrelle utilisée par Sarah Bernhardt à Belle-Île, vers 1920.
Ancienne collection Yvonne LANCO.

Reproduction page 14



21



22



23



24



25



26



27



28



29

29. **[Sarah BERNHARDT]**. BANC DU TENNIS de Sarah Bernhardt ; chêne sculpté ; 124 x 40 cm, hauteur 75 cm. 1.500/2.000

Le dossier, orné de toupets de poils de sanglier, est, en fait, le montant d'une ancienne charrette sarde, tandis que le siège est un travail artisanal commandé par l'actrice au menuisier de Belle-Île. Elle utilisait ce banc pour se reposer quand elle jouait au tennis lors de ses séjours à Belle-Île.

30. **[Sarah BERNHARDT]**. A Mademoiselle Sarah Bernhardt, La Société française de bienfaisance de l'Illinois, Chicago 20 janvier 1880, compliment calligraphié, signé par le président et trois autres membres ; 52 x 34,5 cm, sceau sous papier doré ; encadré. 300/400

COMPLIMENT DONNÉ À SARAH BERNHARDT LORS DE SA PREMIÈRE TOURNÉE EN AMÉRIQUE.

« Mademoiselle, Avant votre arrivée à Chicago, la Renommée nous avait appris ce qu'était en vous l'Artiste : vous avez voulu nous faire, en outre, connaître la femme, et nous montrer que, chez vous, le cœur était à la hauteur du génie »... Etc.

31. **Alexander SPENCER.** *Quand Même March*, dédiée à Sarah Bernhardt (New York, Hitchcock's Music Store, 1880) ; in-fol., 4 ff. (bords un peu effrangés, lég. rouss.). 200/250

Partition pour piano, dont le titre reprend la devise de l'actrice.

Couverture lithographiée illustrée par Ch. JOLIET représentant l'actrice en médaillon au milieu de roses avec un ruban sur lequel sont inscrits ses grands rôles et avec les emblèmes du théâtre ; dans le coin supérieur droit, reproduction de la signature de l'actrice : « Sarah Bernhardt merci ! ».

En tête de la musique, il est indiquée qu'elle a été « composée pour Mlle Sarah Bernhardt et gracieusement acceptée par elle ».

La dernière page rend hommage à l'actrice et au compositeur, avec le catalogue de ses nombreuses autres compositions portant le même titre et dédiées à Sarah (polka, galop, valse, gavotte, quadrille, etc.).

Reproduction page ci-contre

32. **André GILL** (1840-1885) **et Alfred LE PETIT** (1841-1909). *Le Salsifis, Sarah Bernard*. ASSIETTE en faïence, 1889 ; diamètre 20 cm. 80/100

Assiette d'après une caricature d'André GILL (parue dans *Les Hommes d'aujourd'hui*, 25 octobre 1878), avec un amusant quatrain de LE PETIT. Elle est marquée au dos : *Exposition Universelle de 1889*.

Reproduction page ci-contre

33. **[Sarah BERNHARDT]**. COURONNE DE LAURIERS EN ARGENT, Kiev 1892 ; 33 x 30 cm. 1.200/1.500

COURONNE OFFERTE À SARAH BERNHARDT PAR LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE KIEV, le 9 décembre 1892.

Cette couronne en argent est formée de deux branches de laurier, garnies de 25 feuilles et d'une douzaine de petites baies chacune, et nouées par un ruban d'argent sur lequel est gravé ce texte d'hommage : « À la célèbre artiste / Sarah Bernhardt / les étudiants reconnaissants / de l'Université de Saint Wladimir / Kieff / le 9 Décembre / 1892 ».

Poinçon de Kiev 1892, Maître orfèvre : C.P.

Cette couronne fut offerte à Sarah Bernhardt lors de sa tournée de la fin de 1892 à Vienne, en Pologne et en Russie.

Reproduction page ci-contre

34. **[Sarah BERNHARDT]**. DIPLÔME de la *Médaille de la Reconnaissance Française*, Paris 18 janvier 1920 ; en partie imprimé, avec vignette gravée par Ch. Coppier ; 53 x 33 cm (encadré). 300/400

Diplôme décerné par décret du 24 septembre 1919 à Madame Bernhardt Sarah, Marie, Henriette qui reçoit la Médaille d'argent de la Reconnaissance Française, avec ce motif : « Véritable missionnaire de l'art, a fait en Amérique une propagande des plus profitables à la cause française ». Il est signé par le Garde des Sceaux Louis Nail, et par le Président et le Secrétaire général de la Commission.

Reproduction page ci-contre

35. **[Sarah BERNHARDT]**. *A Madame Sarah Bernhardt*. Compliment de l'*Ayuntamiento Constitucional de Madrid*, Madrid s.d. [1920 ?] ; calligraphié par J. MANZANO en lettres gothiques sur vélin, avec les ARMOIRIES PEINTES de Madrid en tête ; 41 x 32 cm (encadré) ; en espagnol. 300/400

Le document est signé par l'Alcade Presidente le comte de LIMPIAS, qui salue Sarah Bernhardt au nom du peuple de Madrid : il rappelle sa gloire, son action de citoyenne du monde en faveur de l'art et de l'humanité, et dit à la comédienne l'admiration de Madrid, cité du théâtre avec Lope et Calderon...

Reproduction page ci-contre



33



32



31



34



35

36. **Sarah BERNHARDT.** *Portrait de Madame Guérard.* Huile sur toile, 1875. 45 x 37 cm (petit trou, craquelures et restaurations). 2.000/2.500

Amie intime de sa mère, Madame Guérard, qui a connu Sarah Bernhardt enfant, sera pour elle comme une seconde mère, et sa fidèle gouvernante jusqu'à sa mort en 1890. Sarah l'appelait comme dans son enfance : « Mon p'tit dame ».

Dédicace en haut à gauche : « à M^{me} Guérard / son amie / Sarah Bernhardt / 1875 ».

Ancienne collection Michel de BRY. Exposition *Sarah Bernhardt*, Espace Pierre Cardin, 1976, n° 282. Vente *Sarah Bernhardt et son époque*, Drouot 23 avril 1997 (M^{es} Chayette & Cheval), n° 160.

Reproduction page ci-contre

37. **Sarah BERNHARDT.** *La Négresse de Madame Guérard.* BAS-RELIEF en plâtre peint, 1875 ; médaillon ovale, 24 x 20 cm, épaisseur 5 cm. 2.000/2.500

Daté et signé à droite, derrière la nuque : « Sarah Bernhardt 1875 ». Inscription à l'intérieur : « à M. Maurice Perronnet ».

Madame GUÉRARD, qui avait connu Sarah Bernhardt enfant, sera pour elle comme une seconde mère, et sa fidèle gouvernante jusqu'à sa mort en 1890. Sarah l'appelait comme dans son enfance : « Mon p'tit dame ». Maurice PERRONNET (1877-1950) était le fils de Mme Guérard, et le filleul de Sarah Bernhardt, qui le nomma administrateur de son théâtre.

Ancienne collection Michel de BRY. Exposition *Sarah Bernhardt*, Espace Pierre Cardin, 1976, n° 154. Vente *Sarah Bernhardt et son époque*, Drouot 23 avril 1997 (M^{es} Chayette & Cheval), n° 233.

Reproduction page ci-contre

38. **Sarah BERNHARDT.** *Buste d'Émile de Girardin.* SCULPTURE en terre cuite, [1878] ; hauteur 21 cm, largeur 15 cm, profondeur 10 cm ; monté sur socle bois tourné noirci. 2.000/2.500

Signé « Sarah Bernhardt » sur le bord de l'épaule gauche, et légendé « E. de Girardin » à la base du buste.

Beau portrait du célèbre publiciste Émile de GIRARDIN (1806-1881). Cette terre cuite fut présentée au Salon des Artistes français en 1878, avec le buste de William Busnach. Louis Ménard en fit dans *L'Art* cette critique : « Si ces deux bustes manquent encore d'ossature, les progrès de la vaillante artiste sont indiscutables. Elle saisit la ressemblance avec un rare bonheur. Ses bustes sont vivants. Peut-être sont-ils d'un peintre plutôt que d'un sculpteur ? »...

Ancienne collection Michel de BRY. Exposition *Sarah Bernhardt*, Espace Pierre Cardin, 1976, n° 150. Vente *Sarah Bernhardt et son époque*, Drouot 23 avril 1997 (M^{es} Chayette & Cheval), n° 231.

Reproduction page 21

39. **Sarah BERNHARDT.** *Autoportrait en chimère.* SCULPTURE formant encrier ; bronze patiné, signé sur le côté droit ; fonte Thiébaud frères, 1880 ; hauteur 20 cm, largeur 21 cm, profondeur 20 cm. 4.000/5.000

« Une des œuvres les plus caractéristiques est une Sarah chauve-souris retenant dans ses griffes une sorte de bénitier dans lequel se trouve le diable » (Philippe JULLIAN).

Reproduction page 21

40. **Sarah BERNHARDT.** *La Côte aux genets.* Huile sur toile (rentoilée). 39 x 31 cm, cachet d'atelier en bas à droite. 2.000/2.500

Belle vue de la côte à Belle-Île, avec des rochers couverts de genets en fleurs.

Reproduction page ci-contre



36



37



40

41. **Sarah BERNHARDT**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, [vers 1883] ; papier albuminé 30 x 18,1 cm monté sur carton à la marque de NADAR à l'adresse 51, rue d'Anjou ; usures, trous, éclats, traces de collage au dos. 150/200

Portrait de Sarah Bernhardt en Pierrot, dans son costume de la pièce de Jean Richepin, *Pierrot assassin*, qu'elle a créé avec Réjane le 28 avril 1883 ; dédicacé en haut : « à ma chère amie Antoinette [?] / souvenir de ma profonde amitié / Sarah Bernhardt ».

42. **Sarah BERNHARDT**. L.A.S. « Sarah » à une dame ; 3 pages obl. in-12 à ses chiffre et devise. 120/150

« On me dit le cher poète souffrant. Je suis inquiète car je ne sais rien rien »... Elle demande des nouvelles...

ON JOINT une carte de visite *Sarah Bernhardt Damala*, avec 4 lignes autographes au crayon, demandant une loge pour M. Berton le 3 janvier 1882, signée « Sarah Bernhardt Damala ».

43. **Sarah BERNHARDT**. L.A.S. à Félix DUQUESNEL ; 2 pages in-12. 200/300

LETTRE ÉMOUVANTE, d'une écriture défaite. « Ça va bien mal mon pauvre Duq et c'est grâce à ma faiblesse extrême que je ne me suis pas tuée ; ma désespérance est plus profonde que ma vie n'est solide ». Elle va tâcher d'être à Paris samedi, « aussi forte que possible. Je prends toutes les drogues qu'on me donne ; mais ça ne va pas. Aie la bonté de faire taire les blagueurs car cela me fait trop souffrir ». Ses amis sont priés de ne pas venir la voir : « la vue d'une personne quelconque me cause une crise de nerfs terrible. Je t'embrasse à pleines larmes »...

44. **Sarah BERNHARDT**. CARTE DE VISITE avec 2 lignes autographes et signature (deuil), [juillet 1900], enveloppe (avec son chiffre gravé) à M. Cauroy. 150/200

« Merci mon cher Cauroy merci Sarah ». Une note sur l'enveloppe précise qu'il s'agit de l'enterrement de la sœur de Sarah, Jeanne (1854-1900).

45. **Georges CLAIRIN** (1843-1919). 3 lettres autographes avec DESSINS ; 4 pages in-8 et 4 pages in-fol. 500/600

AMUSANTES LETTRES ILLUSTRÉES. La plus longue est intitulée : *La Journée d'un sciatiquard* ; c'est une vraie bande dessinée en 14 dessins à la plume : Clairin s'y représente en proie aux douleurs, tentant de se soigner, et succombant finalement aux soins de son masseur... ; au verso, dessin au crayon du Fort des Poulains, avec trois femmes aux créneaux et la légende : « Le Fort des 300 hommes ». Une autre lettre sur le même sujet est illustrée de deux dessins (autoportraits) à la mine de plomb. Dans la troisième lettre, il se représente la palette à la main, face à un « petit confrère »...

Reproduction page 23

46. **Jean MOUNET-SULLY** (1841-1916). NOTES autographes ; 12 pages in-16 et 1 page in-8 au crayon. 100/150

Notes sur le drame d'Alfred Dubout (1854-1936), *Frédégonde*, créé à la Comédie Française en 1889. Mounet-Sully, qui joua le rôle de Lothaire, relève des invraisemblances et incohérences, des longueurs, des passages à refaire, etc.

47. [**Sarah BERNHARDT**]. ALBUM DE PORTRAITS EN CARTE POSTALE de Sarah Bernhardt, 1909 ; in-12, rel. demi-basane à coins façon crocodile (usagée). 400/500

Album constitué par une admiratrice de l'actrice, Eva Lévy (signature en tête).

DÉDICACE autographe signée de l'actrice sur la première page de l'album : « Souvenir très sympathique Sarah Bernhardt 1909 », avec un œillet séché.

53 cartes postales de Sarah dans ses rôles, à la ville, cartes publicitaires ou caricatures, etc.

Reproduction page 23

48. [**Sarah BERNHARDT**]. Montage de 10 CARTES POSTALES de Sarah Bernhardt ; 45 x 28 cm (sous verre). 100/150

Ensemble complet de 10 cartes postales représentant l'actrice dans ses principaux rôles, et au centre (en fragments à assembler) dans *L'Aiglon* ; toutes les cartes portent un timbre postal.

Reproduction page 3



38



39



39

49. **Sarah BERNHARDT**. PHOTOGRAPHIE du MANOIR DE PENHOËT, avec DÉDICACE autographe signée, 1920 ; 5,5 x 7,5 cm montée sur carte in-12 (encre pâlie). 150/200
 Photographie du MANOIR DE PENHOËT, à Belle-Île, où Sarah séjourna l'été de 1910 à 1922 (il fut détruit en 1944 par les Allemands), avec cette dédicace : « À ma gentille Hélène. Souvenir très tendre Sarah Bernhardt 1920 ».
50. [**Sarah BERNHARDT**]. Environ 120 cartes postales. 150/200
 Importante réunion de portraits de la comédienne dans ses différents rôles, en tenue de ville, etc. ON JOINT 15 cartes d'actrices (Cléo de Mérode, Otéro, Réjane, C. Sorel, etc.).
51. [**Sarah BERNHARDT**]. 30 cartes postales de ses propriétés de Belle-Île-en-Mer. 150/200
 Vues du fort des Poulains et du manoir de Penhoët ; cérémonie le jour des obsèques de l'actrice.
52. **Sarah BERNHARDT**. *Dans les Nuages. Impressions d'une chaise*. Récit recueilli par SARAH-BERNHARDT. Illustré par Georges CLAIRIN (Paris, G. Charpentier, [1879]). In-8, cartonnage toile d'éditeur illustré (lég. rouss. ; piq. d'humidité sur le cartonnage). 150/200
 Rare dans son cartonnage d'éditeur.
53. **Sarah BERNHARDT**. *Dans les Nuages. Impressions d'une chaise*. Récit recueilli par SARAH-BERNHARDT. Illustré par Georges CLAIRIN (Paris, G. Charpentier, [1879]). In-8, couv. conservées, reliure toile verte (lég. piq. sur les couv.). 150/200
54. **Sarah BERNHARDT**. *Dans les Nuages. Impressions d'une chaise*. Récit recueilli par SARAH-BERNHARDT. Illustré par Georges CLAIRIN (Paris, G. Charpentier, [1879]). In-8, rel. demi-basane verte (lég. rouss.). 300/400
 DOUBLE DÉDICACE sur le faux-titre au peintre Ernest DUEZ : « à Monsieur Duez que St Gauthier me protège Sarah Bernhardt 1879 », et « à l'ami Duez G. Clairin ».

55. **Sarah BERNHARDT**. *L'Aveu*. Drame en un acte en prose (Paul Ollendorff, 1888). In-8, broché. 150/200
ÉDITION ORIGINALE de cette pièce écrite par Sarah Bernhardt, qu'elle créa à l'Odéon en 1888 et joua cette année-là lors de sa tournée en Europe.
56. **Sarah BERNHARDT**. *Ma double vie. Mémoires* (Fasquelle, 1907). Fort in-8, rel. demi-basane fauve (qqs lég. mouill., un cahier déboîté). 200/300
ÉDITION ORIGINALE du premier tome des mémoires de Sarah Bernhardt, le second volume n'ayant jamais vu le jour.
EXEMPLAIRE SUR JAPON imprimé spécialement pour (le nom est resté en blanc : l'éditeur Eugène Fasquelle ?) ; illustrations en noir et couleurs.
57. [**Sarah BERNHARDT**]. Programme illustré, *Théodora Théâtre Sarah Bernhardt* (impr. Fortier & Marotte) ; plaquette in-4. 100/120
Plaquette-souvenir avec couverture illustrée par René LALIQUE, et 2 ff. doubles avec reproductions de dessins de Georges Clairin, bijoux de René Foy, décors et costumes, notes et croquis de Victorien Sardou et Sarah Bernhardt...
ON JOINT la reproduction d'une affiche de Manuel ORAZI pour *Théodora*.
58. [**Sarah BERNHARDT**]. PROGRAMME : *Matinée de gala organisée par Mme Sarah Bernhardt au profit de l'œuvre Le Pain d'hiver des pêcheurs de Belle-Île-en-Mer*, 16 décembre 1911 ; in-4. 100/120
Sarah Bernhardt, émue par les conditions de vie des pêcheurs, particulièrement difficiles au cours de l'hiver 1911, organisa ce gala de bienfaisance pour participer au financement d'une boulangerie coopérative à Belle-Île. Le dessin de couverture, une vue du port de Sauzon, est l'œuvre de Georges CLAIRIN ; le programme est illustré par Louise ABBÉMA et Pierre BERTRAND. Sarah Bernhardt joua une pièce en un acte d'André Theuriet, *Jean-Marie*.
59. **Marie COLOMBIER**. *Les Mémoires de Sarah Barnum*, avec une préface de Paul Bonnetain. 3^e édition (Paris, chez tous les libraires, [1884]). Relié avec d'autres ouvrages en un vol. in-12, demi-marroquin citron, dos à nerfs orné au chiffre JC en queue. 250/300
Exemplaire de JULES CLARETIE comprenant :
Les Mémoires de Sarah Barnum, avec la couverture illustrée par Willette conservée ; lettre a.s. de Marie COLOMBIER à Claretie : « Toute votre indulgence mais un peu de réclame voire même un peu d'érintement pour ma *Sarah Barnum* »... ; papillon d'envoi et *Lettre au rédacteur du Centre à Montluçon* (12 p.) de Marie Colombier, insérés en tête du livre.
Affaire Marie Colombier Sarah Bernhardt. Pièces à conviction (Paris, chez tous les libraires, 1884), avec portrait de Marie Colombier par Nadar (couv. cons.).
La Vie de Marie Pigeonnier par un de ses *** [Gaillet et Liébold], préface de J. Michépin (Paris, 20, rue du Croissant, 1884, couv. cons.).
60. **Marie COLOMBIER**. *Les Mémoires de Sarah Barnum*, avec une préface de Paul Bonnetain. Copie manuscrite, vers 1884 ; un vol. in-4 de 536 p. (qqs petites fentes) ; relié à l'époque demi-chagrin noir. 100/150
Copie de l'époque, comprenant à la suite de la préface, la « Lettre au rédacteur du Centre à Montluçon » de Marie Colombier.
61. [**Marie COLOMBIER**]. *Affaire Marie Colombier Sarah Bernhardt. Pièces à conviction* (Paris, chez tous les libraires, 1884) ; *La Vie de Marie Pigeonnier* par un de ses *** [Gaillet et Liébold], préface de J. Michépin (Paris, 20, rue du Croissant, 1884, couv. cons.) ; rel. en un vol. in-12 demi-marroquin rouge à coins. 150/200
Exemplaire enrichi de coupures de presse, et des numéros du *Grelot* des 30 décembre 1883 et 6 janvier 1884 avec caricatures par Pépin et Alfred Le Petit (fentes).

62. **Léon CLADEL.** *Ompdrailles le Tombeau-des-Lutteurs* (Paris, A. Cinqalbre, 1879) ; fort vol. grand in-8, couv. vélin conservées, rel. demi-marquain orange à coins, dos orné au chiffre S.B. dans le coin sup. (Pierson).

400/500

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 16 eaux-fortes hors texte et 7 dans le texte par Rodolphe JULIAN.

EXEMPLAIRE DE SARAH BERNHARDT, avec ce BEL ENVOI autographe en page de garde : « À Madame Sarah-Bernhardt, la dompteuse / qui me doit son portrait, environnée de lions, / de tigres, de renards et de loups, et de ... sangliers / domestiques, / Son complice, un vieil athlète du Midi / L.A. Cladel / Sèvres, le 27 août 1887 ».

63. **Jean RICHEPIN.** *Nana-Sahib*, drame en vers en sept tableaux (Maurice Dreyfous, [1883]) ; in-8, rel. demi-percaline à coins orange, couv. conservées.

300/400

ÉDITION ORIGINALE, UN DES QUATRE EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 4), avec une AQUARELLE originale de Paul AVRIL.

Ce drame de Jean Richepin fut créé à la Porte Saint-Martin le 20 décembre 1883, avec Sarah Bernhardt dans le rôle de Djemma.

62

64. **Charles LECONTE DE LISLE.** *Euripide.* Traduction nouvelle (Alphonse Lemerre, 1884) ; 2 forts vol. in-8, reliés marquain beige, cadres de filets dorés sur les plats avec fleurons aux angles, dos ornés au chiffre S.B. en queue.

300/400

ÉDITION ORIGINALE.

EXEMPLAIRE DE SARAH BERNHARDT, portant sur le faux-titre du t. I cet ENVOI autographe : « à Madame Sarah Bernhardt / hommage de son admirateur / Leconte de Lisle ».

65. **Edmond ROSTAND.** *Chantecler* (Charpentier et Fasquelle, 1910). In-8, reliure cuir brun gaufré.

200/250

ÉDITION ORIGINALE, tirée à 1.000 exemplaires du Japon, celui-ci SPÉCIALEMENT IMPRIMÉ POUR SARAH BERNHARDT.

La couverture est un relief de René LALIQUÉ ; un bandeau en couleurs au pochoir de Rostand orne le faux-titre.

66. **Album LEFÈVRE-UTILE.** *Les Contemporains célèbres.* Première série (Paris, Publications Octave Beauchamp, G. de Malherbe, janvier 1904). In-4, reliure d'éditeur dos toile, plats de bois illustrés avec médaillon de Sarah Bernhardt d'après Mucha dans la découpe.

100/120

67. *Bibliothèque de Mme Sarah Bernhardt* (Paris, Librairie Henri Leclerc, L. Giraud-Badin, 1923). 2 vol. brochés.

100/120

Catalogues de vente de sa bibliothèque : première partie (25-27 juin 1923), et 2^e partie (3 juillet).

68. *Bibliothèque de Mme Sarah Bernhardt.* Préface de Robert de Flers (Paris, Librairie Henri Leclerc, L. Giraud-Badin, 1923). In-4, broché.

120/150

Exemplaire sur Hollande (n° 13).

69. *Le Théâtre et Comœdia illustré.* Année 1923. In-4, rel. demi-toile bleue à coins.

100/120

Le n° de juin est un numéro spécial, richement illustré, consacré à Sarah Bernhardt, décédée le 26 mars 1923.

Seront vendus hors catalogue plusieurs lots d'ouvrages concernant Sarah Bernhardt.

192

C'est à nous tous, Hommes du Théâtre, d'élever une cathédrale plus solide, plus haute, plus fière encore que les sanctuaires de granit bâtis par nos aïeux, car la nôtre ne connaîtra plus le poids de la matière, elle sera tout esprit. Mettons nous donc à la tâche, depuis les maîtres d'œuvre jusqu'aux plus modestes compagnons et que chaque nation dresse dans l'immense monument la chapelle de son génie. Ce qui donnera à cette architecture son unité, son harmonie et sa lumière, c'est qu'elle sera placée sous les deux vocables les plus augustes : la Sagesse et la Paix.

F. Jéquier
président de l'Union française de
la Société universelle du Théâtre.
Paris 7 février 1928

MUSIQUE ET SPECTACLE

- f 70. **Adolphe ADAM** (1803-1856) compositeur. L.A.S., à Adolphe SAX ; 2 pages in-12 à son chiffre (portrait joint). 60/80
En faveur de M. ALOZO « qui désire donner un concert dans votre salle » et souhaiterait « obtenir une modération de prix. Je vous le recommande comme fort intéressant »...
71. **Joséphine BAKER** (1906-1975). L.A.S., *Copenhagen* 10 août 1968, à Henri REY et Marc VROMET, au château des Milandes ; 2 pages obl. in-4, en-tête *Palace Hotel*, enveloppe. 150/200
Elle les remercie tous deux de leur aide : « Margaut m'a dit que votre présence est très importante pour elle en ce moment. Ici il fait un chaleur torride – Margaut m'a dit qu'il faut *froid là-bas*. Grâce à Dieu ma santé tient. Je reste au lit quelquefois jusqu'à 12^h mais le plus souvent jusqu'à 18^h. J'ai une chambre sur la cour calme etc. ainsi je suis au calme et bien tranquille car j'ai quand même 2 spectacle par jour et le 15 j'aurai 3 – mais je suis payée en plus. J'arrive le 16 à Paris. [...] *J'ai besoin* des 2 médicaments pour faire *pipi* dans ma salle de bain ou dans ma petite table pas dans *mon lit* »...
ON JOINT un télégramme ; et 5 doc. relatifs aux Milandes ou à Jo Bouillon, dont la copie d'une lettre de Joséphine au général de Gaulle (30 octobre 1968).
72. **BALLETS RUSSES. Boris de SCHLOEZER** (1881-1969) musicologue. L.A.S., [Monte-Carlo] 13 janvier 1924 ; 4 pages in-12. 150/200
INTÉRESSANTE LETTRE RELATIVE À LA TROUPE DE DIAGHILEV, QUELQUES JOURS APRÈS LA CRÉATION DES *BICHES* et quelques jours avant celle des *Fâcheux*, à Monte-Carlo. Bien que chaudement recommandé par DIAGHILEV, il n'a rien pu obtenir de René Léon, qui est contraint de réduire tous les frais publicitaires dans la presse. Seul Louis LALOY, et ses articles si laudatifs, est invité par la direction : « Je dois dire que ses louanges ne sont pas exagérées, les *Biches* sont délicieuses, aussi bien la musique que la chorégraphie, et la danse de Véra NEMTCHINOVA (costume de Marie LAURENCIN) est un chef d'œuvre ». La première des *Fâcheux* a été remise au 19. Sa copie sur la saison de Monaco sera donc prête le 20 ; il y parlera surtout des deux ballets, mais aussi des « opéras-comiques de GOUNOD, surtout du *Médecin malgré lui*. [...] Une fois de plus, j'ai pu constater la valeur de Nijinska »...
ON JOINT 1 L.A.S « Génia » du peintre Eugène BERMAN à Christian BÉRARD, parlant de Boris KOCHNO et ses ballets...
- f 73. **Benjamin BRITTEN** (1913-1976). L.S., *Aldeburgh* 24 novembre 1954, à son cher Gerd ; 1 page in-4 ; en anglais. 100/150
Il le remercie de son cadeau d'anniversaire : c'est un beau livre, et VAN GOGH est un de ses peintres préférés. Il regrette de ne l'avoir pas vu en Angleterre cet été ; lui aussi vient d'aller en Suède (non pas à bicyclette, cependant), et il apprécie ses remarques sur la beauté du pays, la gentillesse du peuple, et la difficulté de la langue. Il espère que les examens iront bien, et que Gerd terminera ses études au *gymnasium* couvert de lauriers. Il est content qu'il continue sa musique : sa conférence a l'air intéressante. Britten ira en Allemagne entre le 19 et le 29 mars...
74. **CIRQUE**. 3 P.A.S., 1 P.S. et 1 tapuscrit, 1951. 200/250
RÉPONSES À UNE ENQUÊTE SUR LE CIRQUE. Alexandre ARNOUX (« rien de plus beau que le cirque »...), André BILLY (tps), Francis CARCO (poème a.s., *Cirque*), Pierre MAC ORLAN (admiration pour les clowns), Armand SALACROU (p.s.).
- f 75. **Paul DUKAS** (1865-1935). L.A.S., Jeudi, à un ami ; 2 pages in-8. 100/150
« Ce n'est pas un *non* tout sec. Il est tendre ; il est ruisselant de regrets, débordant d'excuses amicales. Mais c'est un *non* tout de même. J'ai tant dit à tant de gens que je n'écrirais rien sur la musique d'ici longtemps que je ne peux pas et ne veux pas faire d'exceptions, même pour la Symphonie fantastique – vieilles amours – ni pour vous – toujours jeune ! »...
76. **Charles GOUNOD** (1818-1893). 2 L.A.S., 1886-1889, [à Adrien SOURGET à Bordeaux] ; 3 pages et demie in-8. 200/250
1^{er} mars 1886. Il va marier sa fille le 20 ou le 22, et a des projets musicaux « à l'Éden et au Trocadéro pour *Rédemption* et *Mors et Vita*. Comment vous laisser espérer ma visite dans de telles conditions ? »... 18 mars 1889. Il a accepté deux soirées : « je serai à vous [...] pour le dîner et la soirée chez vous et au Cercle artistique »...
- f 77. **Edvard GRIEG** (1843-1907). L.A.S., Paris 4 mai 1900, à une dame ; 2 pages in-8 à son adresse ; en français. 1.200/1.500
Il la remercie pour l'envoi de la partition pour piano de *La Damnation de Faust* : « À la vérité il s'agissait de la partition orchestrée [...] mais comme vous avez eu la grande amabilité d'y ajouter quelques mots de votre main, cette partition me sera particulièrement précieuse, et je l'étudierai souvent avec un souvenir reconnaissant ».

78. **Yvette GUILBERT** (1867-1944). L.A.S., Hôtel Régina, à un abbé ; 4 pages in-8. 150/200
 SUR LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE SPÉCIALISÉE DANS L'ART RELIGIEUX ET MÉDIÉVAL. Elle se réjouit de savoir que naît enfin, à Paris, un mouvement religieux dans les arts du théâtre. Elle-même revient d'Amérique où elle a dépensé 900 000 frs. pour pouvoir créer en France un théâtre religieux : « pensez si je suis joyeuse de voir que l'Église comprend *enfin* l'aide qu'elle peut apporter dans la purification des plaisirs humains ! ». Sur la suggestion de quelques prêtres, elle propose à son correspondant de venir écouter le concert qu'elle donne à la salle Gaveau et de fixer un rendez-vous « pour le bien de notre cause chrétienne ». Elle ajoute qu'elle va donner à Londres « un grand miracle du XIV^e siècle – avec de grands chants latins ».
- f 79. **Reynaldo HAHN** (1875-1947). 2 L.A.S., Paris, à un ami ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8. 150/200
 41 r. Saint-Roch, recommandant Léo DEVAUX, son collaborateur au théâtre de Cannes pendant dix ans : « c'est un artiste et un très honnête homme. Et il s'agit de son fils, qui passe, le 24 (vous voyez que c'est passé !) l'examen de *préparation militaire sup^{re}* en vue de son admission à l'École des officiers de réserve à St Maixent. Le père, tendre et sensible, attache une importance extrême à cet examen pour la santé de ce garçon »... 7 rue Greffulhe, en faveur de M. Comboul : « André MAUROIS à qui j'avais écrit *lors de cette demande*, est trop occupé, sans doute à écrire des articles et des conférences, pour trouver le temps de me répondre »...
 ON JOINT le fac-similé d'une lettre de Charles Morice concernant *Noa-Noa* de Gauguin.
80. **Anne-Françoise-Élisabeth LANGE** (1772-1816) actrice et courtisane. L.A.S. « Lange », dimanche [1791], au citoyen ANTOINE sculpteur ; 2 pages petit in-8, adresse avec cachet cire brisé. 300/400
 RARE LETTRE DE MADEMOISELLE LANGE AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION. Elle rappelle à Antoine sa promesse au sujet de *Mélanie* [pièce de La Harpe, de 1770, mais qui ne sera représentée au public qu'en 1791] : « la pièce sera jouée sur le champs, dès que vous aurez eu la bonté de me faire avoir la lettre dont vous m'avez parlé... Nous serions bien aise qu'il y fut question de MOLÉ à fin d'éviter que Nodé ne le chicana ». Dès qu'elle recevra la lettre, elle fera alors « mettre la pièce tout de suite, je vous redemanderez vos bons avis et je vous aurez double obligation, celle de *jouer* le rôle et (si je me souviens de vos conseils) de le bien jouer »... Elle ajoute en post-scriptum : « Oh ! que je suis en colère contre ma plume, je n'en aurai plus de son espèce, je ne puis tracer un mot ».
- f 81. **Jules MASSENET** (1842-1912). 2 L.A.S. et une carte postale autogr., 1885-1904 ; 4 pages in-8 ou in-12. 100/120
 3 janvier 1885, à une dame : « Je vous jure que nous ne mourrons ni l'un ni l'autre sans que ce morceau ait été écrit, exécuté, et... applaudi bien grâce à votre splendide talent »... 19 octobre 1901 : « Toujours si heureux d'être présent à votre souvenir & à celui de votre famille »... 29 décembre 1904, dédicace sur carte postale avec son portrait.
82. **Jules MASSENET**. 2 L.A.S., 1891-1894, [à Adrien SOURGET à Bordeaux] ; 7 pages in-8. 200/250
 Vevey 18 août 1891, à propos de la disparition d'Henri GOBERT (directeur du Conservatoire de Bordeaux) : « je ne saurais oublier la splendide exécution à laquelle j'ai eu l'honneur d'assister dans votre loge, près de vous et de tous mes amis de Bordeaux » ; il recommande pour ce poste « un musicien de véritable talent », V. GASSER... Pont de l'Arche 11 août 1894, il n'a pu assister aux concours cette année, car il voyage avec sa femme depuis le mois de Juin, mais il l'assure de sa « fidèle et grande amitié »...
 ON JOINT une L.A.S. de Gustave NADAUD, Neuilly 14 septembre 1880, à Mme SOURGET, au sujet d'une collaboration avec elle et Charles Read d'après une œuvre de Goethe ; 2 reçus de la Société Sainte-Cécile de Bordeaux.
83. **Thérèse Lachmann, marquise de PAÏVA** (1819-1884). L.A.S., 6 juin [1865], à un vicomte ; 1 page in-8 à son chiffre couronné. 150/200
 « Ma mémoire est si faible, que je viens vous prier, mon cher vicomte, de me rappeler le nom des eaux thermales que vous avez bien voulu me recommander comme semblables à celles de Cauterets »...
- f 84. **Maurice RAVEL** (1875-1937). P.A.S. MUSICALE ; sur une page obl. in-12, à l'encre verte. 1.000/1.200
 Page d'album avec la première mesure du thème de son fameux *Boléro*.
- f 85. **Gioacchino ROSSINI** (1792-1868). P.S. « Gioacchino Rossini », Paris 23 mars 1857 ; 1 page obl. in-12 en partie imprimée à la marque *De RF* et aux armes des ROTHSCHILD. 500/600
 Lettre de change pour 10.000 livres florentines à l'ordre de Mrs de ROTHSCHILD frères.
86. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée, 1897 ; format carte de visite, papier albuminé sur carton à la marque du photographe J. de Montes à Dieppe. 150/200
 Portrait en buste, dédicacé au dos : « à Ferdinand Cardeilhan su amigo C. Saint-Saëns Cadiz 1897 ».

87. **SPECTACLE.** 10 L.A.S.

300/400

Armande CASSIVE, Céline CHAUMONT, Eleonora DUSE (à Lugné-Poe), Loïe FULLER, Yvette GUILBERT, Ghislaine de MONACO, Alice OZY, Tiarko RICHEPIN, Cécile SOREL (2) plus une fausse lettre de Rachel.

88. **SPECTACLE.** 21 P.A.S., [vers 1930] ; sur 1 page grand in-fol. chaque, plusieurs portant le timbre sec *Paxunis*.

800/1.000

APPELS EN FAVEUR DE LA PAIX. Marcel ACHARD, Gaston BATY, Jules BERRY, Albert BRASSEUR (1930), DAMIA (« La paix... à tout prix »), Max DEARLY, Suzanne DELMAS, Gaston DUBOSC, Germaine DULAC, Béatrix DUSSANE, Firmin GÉMIER (1928), Jane HADING, HENRY-KRAUSS, Louis JOUVET (« Il n'y a point de principes obligatoires pour diriger les peuples, mais la paix doit régner au cœur de tous les hommes »), MISTINGUETT (« Paris, sans la paix, n'est plus Paname... Et Paname, voyez-vous, c'est la joie du monde », 1930), Gaby MORLAY (« La Paix, un rêve... le rêve le plus beau », 1930), Marthe RÉGNIER, Jane RENOUARDT, Vera SERGINE, Gabriel SIGNORET, Cécile SOREL.

89. **Igor STRAWINSKY** (1882-1971). L.S., *Hollywood* 10 avril 1956, à Miss Deborah ISHLON, à Columbia Records ; 1 page obl. in-8 ; en anglais.

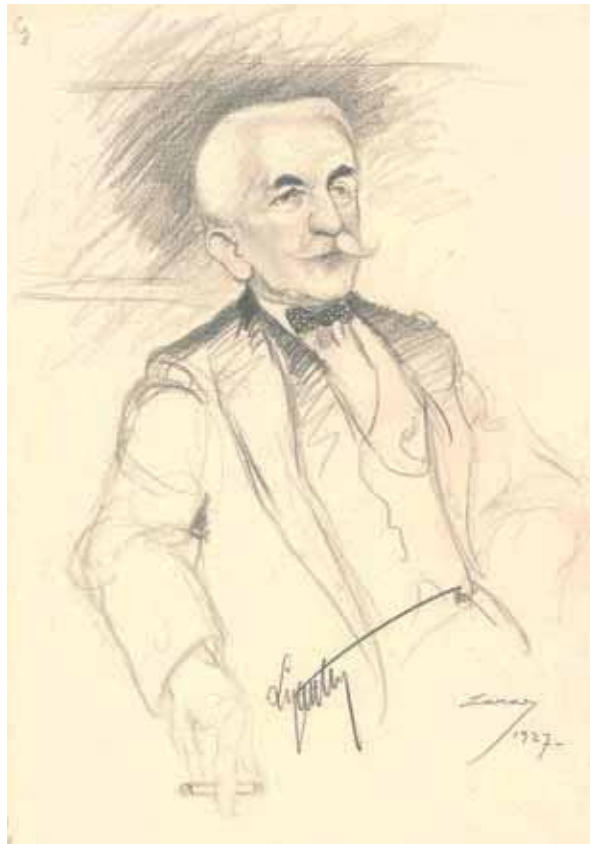
300/400

C'est une bonne nouvelle qu'elle arrive bientôt, malgré le motif de quelque affaire photographique qui le laisse indifférent. Ils verront quand il pourra accorder du temps au photographe, la première semaine de mai étant très chargée pour lui...

90. **Richard WAGNER** (1813-1883). L.A.S., Bayreuth 17 octobre 1879, à l'impresario Carl VOLTZ ; 1 page in-8 (encre violette un peu pâle), enveloppe impr. ; en allemand.

1.500/2.000

Il le prie de ne pas lui en vouloir, ce n'était qu'une question, notamment parce que la faiblesse du troisième trimestre le gêne parfois un peu. Comme c'est justement le cas aussi, cette fois-ci, il se permet de lui demander s'il était possible de lui faire une avance de 1500 marks à valoir sur les prochains comptes. Dans ce cas, il lui demanderait d'envoyer cette somme, payable de la part de Wagner, au professeur GEDON, à Munich...



BEAUX-ARTS

91. **ARTS.** 4 L.A.S. 200/250
Étienne CARJAT (à Ernest d'Hervilly, 1874), Jean-Gabriel DOMERGUE (à Fels), Madeleine LEMAIRE (2 à Mme Antonin Mercié, parlant d'un éventail sur lequel elle peint des fleurs).
92. **ARTS.** 8 L.A.S. ou cartes. 150/200
Louis CARRÉ, Édouard GOERG, Georges JANNEAU (caricature de Claude Farrère), Odette JOYEUX, LOOTEN, Georges MATHIEU, Louis MONIER, Zoran MUSIC.
93. **Rosa BONHEUR** (1822-1899). L.A.S., [Thomery] samedi matin 29 [juillet 1865], à M. Beaudoin, à Paris ; 3 pages in-12, enveloppe. 120/150
« Nathalie [sa compagne Nathalie MICAS] est de plus en plus impatiente d'une solution et cela se conçoit, et c'est bien naturel. Je ne puis croire qu'il n'y eut pas une superbe réussite par la force des choses, Monsieur Gabert est un intelligent et honnête homme et avec lui j'espère que la lumière se fera, pour ce moyen d'action que Dieu a semblé protéger jusqu'à présent, ainsi que votre dévouement votre loyauté mon cher et digne Monsieur Beaudoin »... Sur la dernière page, Nathalie Micas a pris la plume (la fin de sa lettre manque).
94. **Richard Parkes BONINGTON** (1802-1828). P.A.S., 18 décembre 1824 ; 1 page obl. in-8 ; en français. 300/400
« Je connais avoir reçu de M^r le Comte de RACZYNSKI la somme de 230 f. »...
95. **Pierre BONNARD** (1867-1947). L.A.S., Villa du Bosquet Le Cannet, à Roger MARX ; 1 page in-8. 500/600
On peut le trouver au Cannet tous les matins « de 10 h. 1/2 à midi 1/2 [...] Je n'ai pas encore pu aquareller pour vous ayant été très dérangé. Je possède ici quelques exemplaires de simili et pourrai vous en donner »...
96. **Camille COROT** (1796-1875). PHOTOGRAPHIE originale avec DÉDICACE autographe signée ; médaillon ovale papier albuminé 19 x 14 cm, monté sur carte 33 x 26 cm (encadrée). 500/700
Portrait du peintre en médaillon, dédicacé au bas du montage : « à mon bon ami Mention / C. Corot ».
97. **[Georges CROUZAT** (1904-1976) peintre et médailleur]. 29 lettres ou pièces, 1977-1978. 150/200
Correspondances, discours et articles pour un recueil de témoignages et d'hommages. André ARTHUS-BERTRAND, Paul BELMONDO, Pierre DEHAYE, Lucien GIBERT, Édith JAMES-TAZI, Raymond JOLY, Henri LAGRIFFOUL, Jean-Paul LUTHRINGER, Gaston-Louis MARCHAL, France VERNILLAT, etc. Plus une liste des médailles et plaquettes de Crouzat à la Monnaie de Paris.
98. **Alexandre-Gabriel DECAMPS** (1803-1860). 2 L.A.S., Monflanquin (Lot et Garonne) 1853-1856, au marchand de tableaux TEDESCO ; 3 pages in-4, adresses (qq's déchirures). 200/250
[9 novembre 1853] Il lui demande de payer le mémoire d'un doreur puis lui donne des nouvelles de son installation en famille à Monflanquin. Il y est un peu mieux mais n'ose pas encore penser à la peinture... 20 juin 1856 : sa santé n'est pas bonne, il ne travaille pas et pense parfois à reprendre le chemin de Fontainebleau. Il aimerait recevoir quelquefois des nouvelles artistiques...
99. **Gustave EIFFEL** (1832-1923). L.A.S., Paris 27 décembre 1913, à MM. Malicet et Blin à Aubervilliers ; 1 page in-8, cachet de réception. 500/600
Il les prie de « faire réparer mon appareil à hélices comme vous l'indiquez, c'est-à-dire en trouant la partie extérieure et en y ajustant une douille en acier qui maintiendrait le tube, en remplacement de la partie cassée »... Il accepte le prix, et les presse : « nos expériences se trouvent arrêtées »...
100. **Léonard FOUJITA** (1886-1968). 13 L.A.S. et 6 L.S. ou P.S., 1958-1951, à *L'Argus de la Presse* ; 1 page in-8 chaque (trous de classeurs). 400/500
Reçus ou lettres d'accompagnement de chèques, pour son abonnement à *L'Argus de la Presse*.
101. **Charles GARNIER** (1825-1898). L.A.S., Monte Carlo 10 janvier 1879 ; 3 pages in-8, en-tête *Ministère des Travaux publics. Agence des Travaux du Nouvel Opéra*. 150/200
« Je n'aime guère ces machines officielles et préfère (pour cause) faire tout bonnement mon métier d'artiste à faire celui de délégué et d'orateur. Je voudrais bien que la petite cérémonie fût faite *tout à fait* en catimini et de façon à ce que ça se passe à la bonne franquette [...]. Mon idéal serait d'aller avec vous, CLAIRIN et un ou deux délégués de l'exposition voir les tableaux avant que le monde n'y entre, nous ferions ensemble le petit choix des peintures à acheter et cela fait je préviendrais M. BARDoux de notre décision »...
ON JOINT un billet a.s. d'Eugène VIOLLET-LE-DUC.

102. **Eugène GUILLAUME** (1822-1905) sculpteur (Académie française). 10 L.A.S., 1869-1890 et s.d. ; 16 pages in-8 ou in-12. 150/200
 25 mars 1871, au baron LARREY, au sujet d'un amputé qui espère obtenir la médaille militaire... 22 mars 1884, recommandation de M. DEVOS, professeur de dessin... 15 mars 1887 : « Le buste de Lucien Vêrus est simple, large et me semble devoir être un excellent modèle »... 23 septembre 1889, il a présenté M. HIRSCH pour la décoration de la Légion d'honneur... [25 juin 1890], à Philippe GILLE, qu'il complimente sur sa chronique « Bataille littéraire » ; il parle de son buste d'Émile PERRIN pour la Comédie française... D'autres lettres à propos du sculpteur Hiolle, la commission pour l'École de dessin, etc.
 ON JOINT UN MANUSCRIT a.s. sur l'enseignement et les beaux-arts (1 page in-4).
103. **[René HUYGHE** (1906-1997)]. 35 lettres ou cartes relatives à la souscription pour son épée d'académicien, 1961. 80/100
 Claude Aveline, Henri Baderou, Valentina Chagall, Raymond Cogniat, François Levantal, Frits Lugt, Germain Seligman, Mme Paul Valéry, Lionello Venturi, Jacques Wilhelm, etc. On joint une L.S. de René Huyghe, et la copie d'un texte sur Zadkine.
104. **Paul KLEE** (1879-1940). L.A.S., Berne 9 juillet 1906, à la collectionneuse Marie von SINNER, à Berne-Engried ; 1 page in-8, enveloppe ; en allemand. 1.000/1.500
 Il attend sa fiancée au début de la semaine prochaine, et il croit que le projet de Frau von Simmer pourra se réaliser. Si elle veut bien les envoyer chercher le soir, pour une visite, il la prie de ne pas y penser avant le 20...
Reproduction page 31
105. **Marie LAURENCIN** (1883-1956). L.A.S., Paris [décembre 1949], à sa chère Madeleine ; 2 pages in-12. 150/200
 Échange de vœux. « Depuis trois semaines affligée d'un rhume qui ne veut pas partir je me sens bien fatiguée. Comme je vous souhaitez une bonne bonne santé »...
 ON JOINT une enveloppe autogr. de Maurice de VLAMINCK à Maurice Delamain, [5 février 1934].
106. **Henri LEBASQUE** (1865-1937). 2 L.A.S., 1923-1926 ; 5 pages in-8. 80/100
 À PROPOS D'EXPOSITIONS À LA GALERIE DRUET. *Le Pradet 3 octobre 1923*, à Alfred ATHIS : il le remercie d'avoir repoussé la date, il choisit le mois de juin mais octobre aussi lui convient... *Le Cannet 12 mars 1926*, à Mme DRUET : il regrette de ne pas être prêt pour une exposition d'aquarelles qui avait été prévue pour le mois de juin et n'ose demander de la remettre à plus tard. Il se dit plutôt satisfait de son séjour au Cannet, « pays de solitude mais je m'en tire mieux qu'à Paris »...
107. **Fernand LÉGER** (1881-1955). L.A.S. avec CROQUIS, 2 août 1955 ; 3 pages in-8. 1.500/2.000
 TRÈS BELLE LETTRE SUR SA PEINTURE.
 Il revient sur leur conversation « autour de la petite table carrée » [il dessine schématiquement la scène, vue d'en haut]... « Le point mordant c'est l'histoire des esquisses "Pensée Française", et leur succès. Le jugement de Lefèvre est concluant : là "on sent la main" mais pour moi c'est un vieux jugement qui date de l'Impressionnisme – le goût de la peinture pochade, de la saveur, du goût, des taches de peinture qui dégoulinent sur la toile naturellement c'est la main, le pied, tout ce que l'on voudra. Je suis aux antipodes de cela. Je le paie, je l'ai payé dur dans mon époque mécanique. Si mes réalisations débutent, pochade, c'est un premier état indispensable. À ce moment-là je dois en choisir une », qui va se développer. Agrandir la pochade ne l'intéresse pas : « C'est un petit chemin, enveloppé de séduction, de goût, d'improvisé, de + Romantisme + Surréalisme. Saupoudrez de surprise, de l'étonnant, d'excitant – notre bonne bourgeoisie exulte. C'est sensuel – mais nous sommes loin du but : OBJET BEAU. Peinture de petite jouissance, un truc comme "faire l'amour". C'est vite fait. Moi c'est l'enfant qui m'intéresse »... L'époque l'entoure d'éléments fabriqués au point, bien réalisés : « J'ai voulu faire aussi bien – une magnifique hélice d'avion, [...] une belle pierre ramassée sur la plage. Pas question de copier cela, mais faire aussi bien. [...] Les prix de ces tableaux ne rejoindront que plus tard ceux des autres, je le sais. Tout se paie [...] il faut savoir attendre. Ça viendra. Les peintres abstraits de chez Denise René sont secs et froids mais je les estime et je les regarde. Mais une journée dans un Musée à part les grandes époques qui précèdent la Renaissance Italienne, journée perdue »...
Reproduction page 31
108. **Jean LURÇAT** (1892-1966). L.S., 19 septembre 1944, à Bertrand de JOUVENEL ; 1 page in-8, en-tête *Département du Lot. Comité départemental de Front National*. 150/200
 « Entendu, nous supprimons Brive. Dites-moi quand vous voulez avoir votre présentation à Cahors. On vous donnera la main »... Il fait suivre sa signature de son nom dans la Résistance : Jean Bruyères.
Reproduction page 31
109. **Franz MARC** (1880-1916). L.A.S., Londres 2 juin 1911, [à l'éditeur Reinhard PIPER, à Munich] ; 2 pages et demie obl. in-8 ; en allemand. 2.000/2.500
 L'éditeur aura eu son dessin, et Marc sera de retour dans trois semaines. Il a fait deux esquisses, mais craint de n'avoir pas trouvé le ton du roman : il l'invite à choisir ce qui paraît convenir... Il pense à la transformation de la reproduction mécanique au *Litografiestein*... Est-il vrai que son article et celui de KANDINSKY soient imprimés côte à côte ? Il paraît que MACKÉ veuille encore écrire, ce que Marc trouve assez fou : il est trop bon !... RARE.

5 c'est le chon qui
~~est~~ ^{est} trop pas - Il faut
 pour qui comme nous n'avons
 pas d'intermédiaire -
 Je veux dire que, n'ayant
 pas compté pas trop avec
 les autres, les contemporains,
 nous auront ce que nous
 méritons. Nos œuvres
 sont nos meilleurs enfants.
 Ce dy pour un instant
 des préoccupations, des
 soucis qui nous hachent
 constamment pour n'écrire
 une page à deux - Je n'ai
 toujours pu trouver de
 temps de l'is de l'œuvre
 affectueux
 H. Matisse

111

que j'en fais tout changer. Mais puis-je
 cela sans faire des frais de transport
 pour pouvoir les garder chez nous sans
 les faire lire personne jusqu'à venir
 à Paris et pour les passer
 J'ai acheté 4 autres nouvelles
 J'ai acheté quelques hollandais (d'un côté)
 tout différent, j'ai acheté à la galerie
 Lale et j'ai eu quelques autres
 cher. Ces peu qui le peuvent apprécier
 c'est d'autant la cause d'être
 encore de sorte que les acheteurs
 se font attendre. J'espère que
 vous même va bien ainsi que
 votre travail -
 Je n'ai de choses à
 Part - Mondrian
 Excusez-moi que j'écrive si ardemment
 mais tout de suite après votre
 lettre j'en ai parlé avec mon ami
 Espagnol -

112

110. **Henri MATISSE** (1869-1954). L.A.S., 26 mai 1943, [à Henry de MONTHERLANT] ; 2 pages in-4. 1.000/1.200

BELLE LETTRE SUR L'ÉDITION ILLUSTRÉE DE PASIPHAË.

Matisse recopie d'abord avec soin pour Montherlant un rondeau licencieux de CHARLES D'ORLÉANS : « Cons barbus rebondis & noirs »... Puis il passe aux nouvelles de *Pasiphaë*. Leur édition illustrée chez Fabiani « va marcher » : « Les illustrations sont terminées, presque. Pour la célébrer serai-je à la hauteur de Césaire, H. Rollan et Pierre Fresnay ? Dieu me tient la main ! »... Il parle de Jean COCTEAU, qu'il a rencontré quelquefois, notamment au restaurant : « J'étais son voisin de table. Près de lui était un éphèbe aux yeux d'antilope que j'avais rencontré chez mon ami Bussy, où il venait voir Gide, qui y était descendu. Quoique ma rencontre avec ce Ganimède ne datait que de quelques jours, il n'a pas cru devoir créer un rapprochement entre Jean Cocteau et moi, et nous nous sommes ignorés. Pour vous rassurer je viens de téléphoner au Négresco, hôtel du Cinéma et j'ai appris que Jean rentrait aujourd'hui ou demain d'Aurillac où il vient de tourner »...

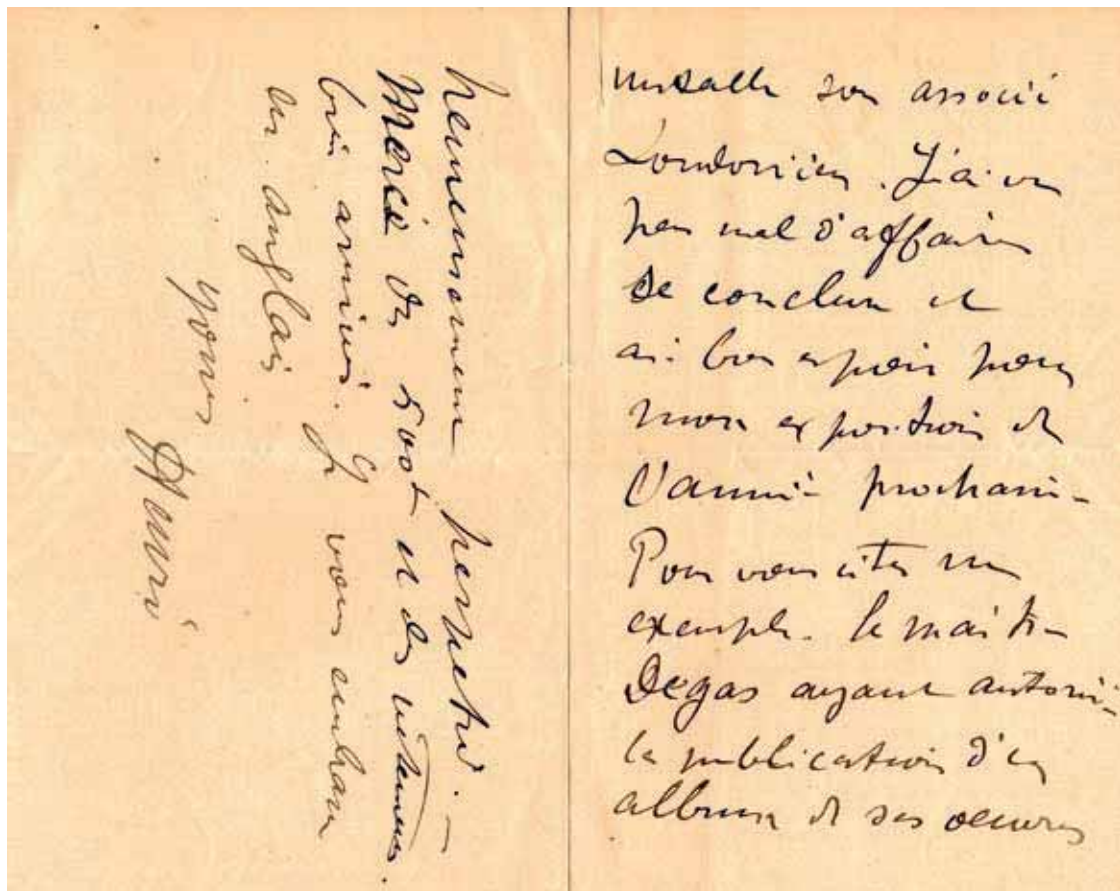
ON JOINT une note autographe (2 pages obl. in-8) à propos d'un problème chez l'éditeur Fabiani, concernant les gravures pour *Pasiphaë*...

111. **Henri MATISSE**. L.A.S., Vence 2 juillet 1944, [à Henry de MONTHERLANT] ; 5 pages in-8. 2.000/2.500

TRÈS BELLE LETTRE. Il a une inquiétude sourde et des espoirs très vagues au sujet de son fils, dont la dernière lettre date du 2 juin. « Je n'ai d'autres distractions que celles de mon travail, de ma curiosité à son sujet jamais épuisée, mais avec la fatigue de nuits pénibles sans sommeil, que puis-je faire »... Il raconte la vie quotidienne de Vence, tranquille, mais marquée par quelques petits incidents : avis de suppression des radios, bobards contradictoires... Puis il s'enquiert de leur édition de *Pasiphaë* : « Je voudrais faire envoyer un vol. sur Japon à la + R.S. [Croix-Rouge Suisse] pour lequel je n'ai eu ici qu'une page de faux-titre sur laquelle je devais faire un dessin avec la dédicace. J'ai raté un dessin, ce qui m'oblige à recevoir une nouvelle feuille. Cette dernière est arrivée froissée. J'attends la suivante. Rien ne presse cependant car la vente en Suisse, pour attendre le meilleur moment, ne peut se faire qu'à l'automne. Mais où serons-nous, comme vous dites. Je suis toujours un peu blagueur, excusez-m'en. C'est avec ça que je me défends des choses contraires »... Il demande si cette *Pasiphaë* « nouvellement habillée en a jeté un peu dans votre milieu. COCTEAU a-t-il eu l'occasion de vous en parler. Je dis Cocteau parce que c'est une couleur. Je pense beaucoup à mon travail, qui me console. Je l'aime beaucoup au fond. C'est le seul point solide que j'ai trouvé dans la vie – et puis c'est la chose qui ne trompe pas – surtout pour qui comme nous n'avons pas d'intermédiaire – je veux dire que, si nous ne comptons pas trop avec les autres, les contemporains, nous aurons ce que nous méritons. Nos œuvres sont nos meilleurs enfants »...

Reproduction ci-dessus

112. **Piet MONDRIAN** (1872-1944). L.A.S., Paris 16 juin [1932, à l'architecte Alfred ROTH] ; 2 pages in-4 ; en français. 2.500/3.000
- BELLE ET RARE LETTRE. Il pense que Roth aura reçu d'un architecte espagnol des renseignements concernant le concours en Espagne... « Je vous remercie de toujours penser à l'édition de mon petit ouvrage. J'avais des conditions très favorables de la part des Tendances Nouvelles où SEUPHOR est, l'édition ne me coûterait que 1000 francs ! Alors je me suis mis à la révision et j'ai trouvé bien des choses qui n'étaient pas très claires ou exactes et j'ai fait une introduction pour faire mieux comprendre ce que je veux »... Des considérations de format l'ont fait renoncer à la publication momentanément, mais « l'œuvre est devenue meilleure, ce qui est l'essentiel. Pour cela je voudrais vous demander de me renvoyer les deux copies parce que j'ai tant changé »... Il expose quatre choses nouvelles avec quelques Hollandais à la galerie ZAK : « j'ai eu un succès moral chez "les peu" qui le peuvent apprécier. Autrement la crise sévit encore »...
- Reproduction page 33*
113. **George Daniel de MONFREID** (1856-1929). L.A.S., Paris 26 décembre 1922 ; 1 page et demie in-8, sur papier Japon ornés de 2 GRAVURES sur bois. 250/300
- Il sera heureux de le recevoir, avec Mme Allix, dans son « modeste petit atelier, où nous fîmes connaissance, vous et moi, sous les auspices de Madame Rivière »... Deux belles gravures sur bois ornent le papier, inscrites dans le bois *Tehura* et *Tahiti*.
114. **Félix Tournachon, dit NADAR**. L.A.S., Paris [15 janvier 1895], au critique d'art Roger MARX ; 2 pages in-8 à ses chiffre et devise *Quand même !*, enveloppe. 150/200
- Il pourra le satisfaire « sur la question GONCOURT. Le plus prompt (et le meilleur) est, je crois, que nous nous rencontrions et que ce soit au petit repaire (ou repère) de mes documents, — bien qu'il y en ait un autre là-bas, en forêt ». Il est « garde-malade et malade un peu moi-même », et ne sort guère. « Vous me trouverez tout en train pour notre Exposition GUYS qui fera, j'espère, bonne figure dans quelques semaines »...
115. **PEINTRES ET DESSINATEURS**. L.A.S. par Jules ROQUES, directeur du *Courrier Français*, signée par 11 artistes, 23 février 1894, à Georges CAIN ; 1 page in-4 à en-tête du *Courrier Français* avec vignette de Chéret. 150/200
- Les artistes remercient Cain de son approbation au projet de « Cavalcade artistique »... Ont signé : Bellery-Desfontaines, Guillaume, Moreau-Vauthier, Louis Morin, MUCHA, René Péan, A. ROBIDA, A. WILLETTE, etc.
116. **PEINTRES ET LITHOGRAPHES**. LIVRE : *L'Événement* par soixante peintres (Paris, Édition des peintres témoins de leur temps, 1963) ; in-4, en feuilles, sous chemise et étui. 300/400
- ÉDITION ORIGINALE, un des 125 exemplaires sur vélin d'Arches, numéroté 27. Il se compose de 60 GRAVURES en noir et blanc et 20 LITHOGRAPHIES en couleurs, chacune signée par son auteur à l'occasion du vernissage de la 12^e exposition des Peintres témoins de leurs temps, au musée Galliera. Ouvrage signé également par André FLAMENT, auteur de la préface. Gravures et lithographies signées par P. AMBROGIANI, BERTHOMMÉ SAINT-ANDRÉ, R. BEZOMBES, Y. BRAYER, B. BUFFET, CARZOU, CHAPELAIN-MIDY, J. COMMÈRE, F. DESNOYER, L. FONTANAROSA, A. FOUGERON, GRAU-SALA, A. NAKACHE, M. SAVIN, W. SPITZER, TERECHKOVITCH, TOBIASSE, TOFFOLI, etc.
117. **Pablo PICASSO** (1881-1973). 2 PHOTOGRAPHIES de tableaux avec NOTE AUTOGRAPHE, [Mougins vers le 30 avril 1965] ; 17x24 cm chaque, sous enveloppe autographe de sa femme Jacqueline ROQUE. 400/500
- CURIEX DOSSIER. Le peintre Louis MOLNÉ, de Monaco, lui ayant écrit pour lui soumettre des photographies de deux œuvres supposées de Picasso, Picasso a répondu en marquant sur l'une, des *Chrysanthèmes* (1901) : « vrai » ; sur l'autre, également une composition florale, il a noté au stylo, en gros : « non », et a rehaussé ce mot au feutre jaune. ON JOINT la L.A.S. de Molné (en espagnol), et 2 autres photographies des tableaux, avec une note de Jacqueline ROQUE.
118. **Pablo PICASSO**. Signature autographe au crayon en marge d'une reproduction ; 28 x 22 cm. 200/250
- Reproduction d'un portrait d'Ambroise Vollard en lithographie.
119. **PORTRAITS**. 9 dessins originaux par LAZAR, signés et datés 1927, avec SIGNATURE autographe du personnage portraituré ; mine de plomb et crayon gras, 41 x 29 cm chaque. 800/1.000
- Ferdinand BUISSON, Joseph CAILLAUX, HENRI-ROBERT, Henry de JOUVENEL, Hubert LYAUTEY, Henry MALHERBE, abbé MOREUX, Vincent MORO-GIAFFERI, Maria VÉRONE.
120. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). L.A.S., Paris 28 mars 1879, au peintre GENDRON ; 1 page et demie in-8. 100/150
- Il le remercie avec chaleur pour son appréciation d'un de ses tableaux : « A cette profonde satisfaction artistique de savoir que votre sens si élevé, si pénétrant, si expérimenté, a été éveillé et caressé par mon œuvre se joint le souvenir ému du bon temps passé »... ON JOINT un formulaire de refus de la *Société Nationale des Beaux-Arts* avec griffe de Puvis de Chavannes, président.
121. **Odilon REDON** (1840-1916). L.A.S., Vendredi [13 juin 1898], à Gabriel MOUREY ; 1 page obl. in-12, adresse (carte-télégramme). 100/150
- Il le prévient qu'il s'absente de Paris à partir du lendemain soir et qu'il reviendra aux premiers jours de septembre.
- ON JOINT une L.A.S. de vœux de Mme Odilon REDON à Édouard VUILLARD (1921) ; plus 2 lettres signées J. adressées à VUILLARD avec enveloppe (Morgat, Finistère juillet 1926).



125

122. **Henri RIVIÈRE** (1864-1951) peintre et graveur. 3 L.A.S., 1894-1897 et s.d., au Docteur David Louis PELET ; 4 pages et demie in-8, en-têtes illustrés de *La Vie drôle* et *Théâtre du Chat Noir*, enveloppes. 200/250

Loguivy 18 juin [1894] : « J'espère que vous êtes toujours aussi brillant et que vous continuez à faire des affaires épatantes »... [Paris 6 mai 1897] : « Nous partons dans 8 jours pour la Bretagne et je voudrais bien avoir une passe. [...] Il y aura une belle gravure pour le père Pelet s'il me fait avoir ma passe »... Paris mercredi, demande d'une passe « Paris à Brest avec arrêts au Mans et à S^t Briec »...

- f 123. **Auguste RODIN** (1840-1917). PHOTOGRAPHIE avec dédicace autographe signée, à Mlle CIMINO FOLLIERO ; 23 x 15 cm, (*Bertieri Platynotype Studio, Turin*). 1.500/1.800

BELLE PHOTOGRAPHIE ORIGINALE du Maître, posant debout, barbe abondante et soigneusement taillée, en pardessus et gants noirs, main droite relevée à la hauteur des poches, tenant son chapeau à la main gauche. Dans le coin inférieur droit, on peut lire une première dédicace, dont l'encre avait pâli et est presque effacée, a été rognée ensuite lors de l'encadrement. Rodin a alors inscrit une nouvelle dédicace sous sa photographie, d'une encre bleu foncé : « A mon amie Mademoiselle Cimino Folliero affectueusement A. Rodin ».

Reproduction page 36

124. **Ker-Xavier ROUSSEL** (1867-1944). L.A.S., L'Étang-la-Ville, [à Roger MARX] ; 1 page in-8 (un peu froissée). 100/120

« J'ai quelques tableaux accrochés chez Durand-Ruel, voulez-vous me faire le plaisir d'aller les voir »...

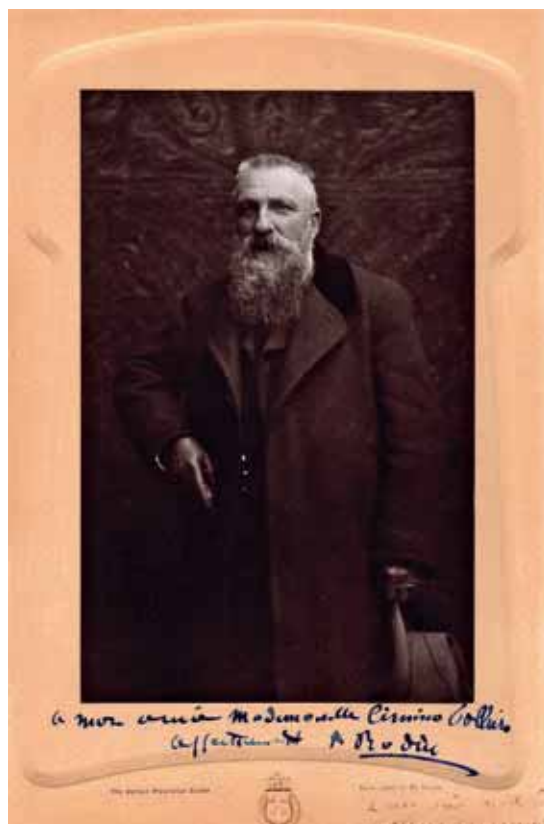
- f 125. **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864-1901). L.A.S. « Henri », Londres Charing Cross Hotel [fin 1895], à SA MÈRE ; 4 pages in-8 (trace d'onglet). 2.500/3.000

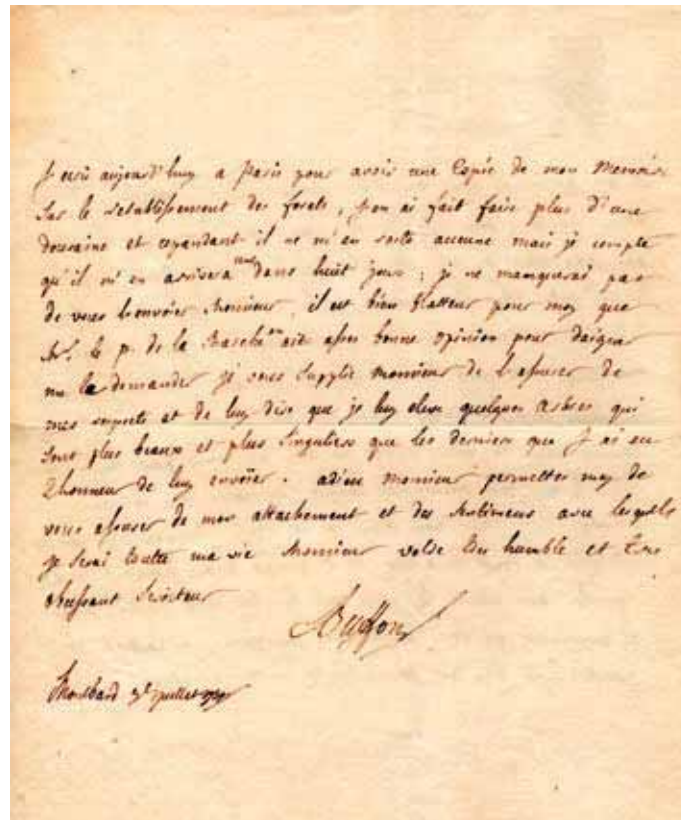
BELLE LETTRE SUR UN SÉJOUR À LONDRES.

« Ma chère Maman Vous allez être un rien étonnée de me savoir en bombe à Londres pour deux jours. J'ai accompagné mon ami JOYANT qui installe son associé Londonien. J'ai vu pas mal d'affaires se conclure et ai bon espoir pour mon exposition de l'année prochaine. Pour vous citer un exemple, le maître DEGAS ayant autorisé la publication d'un album de ses œuvres à 1000 F l'exemplaire j'ai vu 34 souscriptions affluer dans la même après-midi. Londres est livré aux charpentiers qui installent des gradins jusque sur les cheminées pour voir passer la gracieuse vieille dame [la Reine VICTORIA]. Quant à moi je rentre à Paris pour terminer mon déménagement »...

Reproduction ci-dessus

126. [Suzanne VALADON (1865-1938)]. **Adolphe TABARANT** (1863-1950). MANUSCRIT autographe, *Allocution prononcée devant l'église Saint-Pierre de Montmartre, aux obsèques de Suzanne Valadon*, 9 avril 1938 ; 3 pages et quart in-4. 200/250
- BEL HOMMAGE À SUZANNE VALADON. « Je viens dire adieu à une vieille et bien chère amie. Je viens saluer un cercueil qui peut défier l'adieu de la mort, car la frêle créature qu'il emprisonne est promise à une durable survie dans l'histoire de l'art contemporain »... Il la revoit à ses débuts : « elle avait déjà créé toute une suite de surprenants dessins, ces dessins tout à la fois si près de la vie et si loin des ruses de l'atelier, et qui arrachèrent des cris d'admiration au moins indulgent des grands maîtres. C'est alors qu'elle s'élança résolument dans la peinture, avec cette calme audace [...], ce sûr instinct qui lui avait valu de frapper à la porte d'un Renoir, d'un Puvis, d'un Degas, d'un Lautrec »... Il la revoit arrivant chaque jour à Montmartre en conduisant son cabriolet attelé d'une mule, et évoque son talent, sa fierté devant le génie de son fils [UTRILLO], et surtout sa peinture, en particulier ses paysages « conçus comme des bouquets, ses natures mortes qui crient l'ardente vie des choses [...] ». Suzanne Valadon, ma chère Suzanne, ma vieille amie ! Je fais confiance à votre éternité, celle de votre art, et je vous dis adieu »...
- ON JOINT 2 L.A.S. de Gustave GEFFROY à Tabarant.
127. **Famille VAUDOYER**, architectes. 5 L.A.S. ou P.A.S., Paris et Rome 1805-1829 ; 8 pages formats divers. 200/250
- Antoine VAUDOYER (1756-1846). 30 *germinal XIII* (20 avril 1805), quittance pour un acompte sur son mémoire d'honoraires de Mlles de ROUVRE. 24 février 1809, PLAN ARCHITECTURAL aquarellé, contresigné par Jules DELESPINE : « Dessin de la face et profil de la mitoyenneté entre les maisons de M^r de La Prevalaye rue Basse du Rempart n° 56 et de M^r de Cournot rue Caumartin n° 6 »... 20 juillet 1819 (en-tête *École royale d'Architecture de Paris*), admission de Ferdinand MAURY à l'École royale d'Architecture, contresignée par Jules DELESPINE...
- Léon VAUDOYER (1803-1872). Rome 17 décembre 1829, encouragements à son ami DURAND qui n'a pas eu le Prix de Rome : « Si vous étiez à Rome je suis sûr que vous entreriez dans la coalition qui n'a d'autre but que la raison la simplicité et l'originalité c'est justement ce qu'on ne veut pas à l'Institut »...
- Alfred VAUDOYER (1846-1917). 13 février 1892, félicitations sur le dernier *Bulletin de la Société des amis des monuments parisiens*, avec remarques sur l'œuvre de son père Léon Vaudoyer...
128. **Édouard VUILLARD** (1868-1940). L.A.S., [Paris 16 avril 1912], à Arthur FONTAINE ; 1 page in-12, adresse. 200/300
- À propos de son portrait *Mademoiselle Jacqueline Fontaine* (1911-1912). « Je n'ai pu encore vous téléphoner et mon contentement du cadre que vous avez choisi et mon acceptation de votre invitation à dîner. Comme cela pourrait encore tarder je vous écris. C'est le portrait de Jacqueline dont on me parle le plus rue Richempanse et de façon à mieux me faire comprendre encore la chance que j'ai eu d'avoir un aussi gentil modèle »...





143

129. **Laure Permon, duchesse d'ABRANTÈS** (1784-1838). L.A.S., 25 avril 1831 ; 4 pages in-4. 150/200
- Elle fait paraître à ses frais la première de quatre brochures, indépendamment de ses *Mémoires*. « Cette brochure a fait peur à M. de CHATEAUBRIAND parce qu'elle est d'une femme. Il a fait tout ce qui a dépendu de lui pour en arrêter la publication. Des vilainies, des relations d'imprimeur, enfin cela fait pitié. Bref après trois semaines au lieu de trois jours – elle a paru, maintenant les journaux que M. de Chateaubriand peut connaître n'en parleront qu'à leur corps deffendant » ; mais elle va faire insérer des annonces qu'elle paiera... Il faut que ce soit fait dans la soirée pour assurer la vente des mille exemplaires déjà chez des libraires. « J'ai mal emmanchée mon affaire pour cette fois l'imprimeur m'a écorchée – tout le monde m'a trompée. Je me jette dans vos bras pour la fin de celle-cy et pour les trois autres – pour avoir un bon imprimeur honnête à l'abri des séductions et pas Juif [...] Mes mémoires paraissent décidément le 10 de mai »... Elle prie d'envoyer un clerc aux journaux dont elle fait la liste pour insérer l'article. « Si j'étais homme et apte à courir je vous en aurais évité la course, mais je ne puis bouger – je suis assommée de travail. Je corrige 7 et 8 feuilles par jour »...
130. **ACADÉMIE FRANÇAISE**. 44 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 150/200
- LÉON BÉRARD (6, notamment sur sa candidature au fauteuil de Camille Jullian), GASTON BOISSIER (11, dont une cosignée par Labiche et Sandeau), PAUL HAZARD (2, plus une de la comtesse Albert Vandal), ÉMILE MÂLE (5), HENRY de MONTHÉRLANT (carte à Louis Le Sidaner), JEAN VATOUT (13, à Ancelot, Dupin, Sauvage, Thiers, etc.), JEAN-LOUIS VAUDOYER (5).
131. **Jean AJALBERT** (1863-1947). 12 L.A.S., 1943-1946, à Joseph VAN MELLE ; environ 75 pages in-4 ou in-8, enveloppes. 200/300
- TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE, dans laquelle il relate ses ENNUIS À LA LIBÉRATION, où il figura sur une liste de « collaborateurs notoires » [après avoir soutenu la candidature de Céline au Goncourt en 1932, il avait pendant la Seconde Guerre mondiale collaboré à *L'Émancipation nationale*, organe du Parti populaire français (PPF), et signé une *Protestation des intellectuels français contre les crimes anglais* aux côtés de La Varenne, Céline, Drieu, Brasillach...]
- Il raconte tout au long de ces longues lettres, avec force détails, et non sans une certaine cocasserie, sa fuite avec son épouse, puis son arrestation, son emprisonnement en préventive pendant des mois, la vie à Fresnes, puis les interrogatoires ; il tombe malade en cellule et se retrouve transféré à l'infirmerie, où il échappe de peu à la mort ; enfin, sa libération, et sa réadaptation à la vie, etc... Il parle ensuite de sa vie à la campagne, de l'actualité intellectuelle et journalistique du moment, et de littérature : il se souvient des prix Goncourt, évoque plus ou moins longuement Edmond SÉE et son article sur le théâtre des GONCOURT et Marcel SCHWOB (15 avril 1946), ainsi que Sacha GUITRY, Léo LARGUIER, Francis CARCO, Léon-Paul FARGUE, CURNONSKY, MAURIAC, etc.

132. **Jean Le Rond d'ALEMBERT** (1717-1783). L.A.S., Paris 31 janvier ; 1 page in-4. 500/700
 « Je vous suis très obligé du Prospectus que vous m'avez envoyé ; il annonce un ouvrage très intéressant, & je ne doute point que l'exécution ne repone à ce que vous annoncez. Quoique très peu capable de vous donner aucun conseil sur cet objet, assez étranger à mes études, cependant je répondrai, comme je le dois, et de mon mieux, à la confiance dont vous voulez bien m'honorer. Mais comme je sors presque tous les matins vers les neuf heures, & que je serois très affligé que par un temps si rude vous vinsiez me chercher inutilement, je vous prie [...] d'attendre pour l'entretien que vous me demandez, que la rigueur du froid soit adoucie »...
133. **Jean Le Rond d'ALEMBERT**. L.A., Paris 28 septembre [1779 ?], au marquis de CONDORCET, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences, à La Roche-Guyon ; 1 page et quart in-4, adresse. 700/800
 SUR LA CANDIDATURE DE CONDORCET À L'ACADÉMIE FRANÇAISE. [Son refus éclatant d'écrire l'éloge de Phélypeaux, duc de La Vrillière, lui avait fermé les portes de l'Académie jadis].
 « Mon cher et illustre ami, j'ai vu M^r Turgot [...] Nous sommes convenus qu'il verroit mardi prochain M^r Dupuy. Si ce dernier fait le maudit éloge qui vous déplaît, il me paroît impossible que vous vous en dispensiez ; s'il ne le fait pas, nous aurons du repit du moins jusqu'à Pâques, mais alors il ne faudroit pas faire celui de M^r TRUDAINE. Cependant je vous conseille de tenir toujours ce dernier tout prêt, à tout événement. [...] Savez-vous qu'il pourroit bien être question de vous très efficacement à la prochaine élection de l'académie françoise ? Ce seroit une raison pour aller bride en main sur ce maudit éloge, et ne rien mettre contre vous »...
134. **Vittorio ALFIERI** (1749-1803). L.A.S., vendredi 14, à Eugenia BELLINI, au dos d'une L.A.S. d'Eugenia BELLINI adressée au comte ALFIERI ; 1 et 1 page in-8, adresse avec cachet cire rouge (brisé) ; en italien. 500/600
 À PROPOS DE SA TRAGÉDIE SAÛL.
 Eugenia BELLINI écrit que Carmignani n'est pas en état de réciter ; aussi elle se détermine à réciter une autre tragédie, pour laquelle elle sollicité l'avis d'Alfieri... ALFIERI répond que s'il lui convient de réciter *Saül*, il est prêt à le réciter avec elle, et il se met à sa disposition...
 L'autographe d'Alfieri est certifié par le peintre François-Xavier FABRE (1766-1837), qui a transcrit au crayon la lettre sur la 3^e page ; au-dessous, note a.s. du musicien François-Adrien BOIELDIEU (1775-1834), 24 juin 1832 : « Cette lettre d'Alfieri m'a été donnée par M^r Fabre, ami intime de ce célèbre auteur et fondateur du musée de Montpellier. J'offre cet intéressant autographe à mon ami Monsieur Manescau »...
 On joint une L.A.S. de LONGUEMARE, le traducteur d'Alfieri, 26 août 1828, au capitaine Sherwill.
135. **Gabriele d'ANNUNZIO** (1863-1938). 4 L.A.S., Arcachon 1910-1911, à l'éditeur Henry FLOURY ; 7 pages et demie in-4. 400/500
 Commandes de livres : un dictionnaire des arts et métiers, les *Poèmes* de Louis LE CARDONNEL, les *Œuvres* de TERTULLIEN en traduction française, des ouvrages sur SHAKESPEARE, *La Mère et l'Enfant* de Charles-Louis PHILIPPE, des livres de poèmes de Jules ROMAINS, *Art poétique* de CLAUDEL, *Mélanges posthumes* de Jules LAFORGUE, *De profundis* d'Oscar WILDE, etc. Dans une lettre, il précise : « Je préfère toujours des exemplaires reliés »...
136. **Henri BARBUSSE** (1873-1935). L.A.S. et L.S., 1915-1925 ; 1 page in-12 avec adresse, et demi-page in-4. 150/200
 S.P. 34 2 juillet 1915, à Marcel DUMINY : « j'ai eu une attaque de dysenterie, et pour me permettre de me soigner en me fatigant moins, on m'a colloqué brancardier auxiliaire : d'où ce fait que je figure pour le moment à la compagnie hors rang »... *Miramar 17 décembre 1925*, [à Matei ROUSSOU], éloge de son poignant récit, *Et nous nous sommes aimés là* : « On en suit avec une angoisse attachée, toutes les phases, et c'est vraiment un émouvant résultat que d'avoir utilisé le pathétique spécial d'un cas particulier pour ouvrir des perspectives sur les grandes évidences éternelles des sentiments et des destinées »...
 ON JOINT une carte a.s. de Lucien DESCAGES et 3 photographies des studios NADAR.
137. **Maurice BARRÈS** (1862-1923). L.A.S., 5 octobre 1922, [à Henry de MONTHERLANT] ; 1 page in-4 (petites fentes réparées). 100/150
 BELLE LETTRE LORS DE LA PUBLICATION DU *SONGE*. « Je suis très touché du témoignage généreux que vous me rendez. De mon côté, j'aurais à vous parler de votre manuscrit ou mieux de vos épreuves qui sont dans mes mains. Mais toute communication sur ce sujet manquerait de convenance. [...] ceci doit être une étape importante pour vous [...] Et sans plus attendre, je pense bien que vous vous êtes remis au travail. Je distingue en vous une volonté acharnée et j'ai une pleine confiance dans votre avenir »...
138. **Charles BAUDELAIRE** (1821-1867). L.A.S. « C.B. », [début septembre 1863 ?], à Edmond LAUMONNIER ; demi-page in-8, adresse. 1.000/1.200
 À propos de la vente à Michel Lévy de ses traductions d'Edgar POE, pour lesquelles Laumonnier avait été son copiste. « Rien. Rien avant le 5, avant jeudi peut-être. C'est jeudi que sera conclue l'affaire avec Michel »...
139. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). 13 L.A.S., 1851, à la poétesse Malvina BLANCHECOTTE ; 20 pages in-8 ou in-12, une adresse (timbre découpé). 600/800
 BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 7^{er} janvier : « Et puisque vous voulez bien vous dire ma fille en poésie, je vous souhaite beaucoup de bons vers, comme vous en avez fait déjà. Mais [...] faites trêve à cette préoccupation pendant les derniers jours de votre

grossesse »... 7 février, félicitations à sa « chère enfant » : « les pères aiment particulièrement les garçons : à leur place, j'aurais eu un goût différent »... 17 février, il est empêché de sortir « par une grosse fièvre de rhume qui me casse bras et jambes et ma pauvre tête en compotte »... 25 février : « Comment faites-vous pour triompher ainsi de tout ce qui devrait paralyser votre intelligence ? Mais j'ai tort de vous exalter l'imagination par des éloges : vous n'avez que trop de propension à vous élancer par delà tous les mondes »... 27 mars, il a vu LAMARTINE, qui souffre du rhumatisme et d'un mal plus grand encore, « le besoin qu'il s'est fait d'un travail incessant, auquel je ne conçois pas que le pauvre homme suffise à son âge [...] ». Qu'il vaut mieux avoir toujours vécu de peu comme j'ai été réduit à le faire, que de tomber de si haut sur la chaise de paille de l'écrivain public, où cependant il produit encore de bien belles choses, même des choses plus naturelles peut-être que celles qui ont fondé sa gloire. Ce que j'admire en lui aujourd'hui c'est le courage. Il en faut moins, selon moi, pour résister à la foule aveugle et furieuse, que pour faire le métier qu'il fait »... [Juillet ?], il voudrait lire avec elle ses vers : « J'ai des remarques à vous faire sur quelques expressions, ce qui n'ôte rien à l'éloge mérité »... 29 juillet : « Vous voilà donc retournant au cathéchisme, avec les petites filles. [...] je suis le plus antimétaphysique que je connaisse. Nous autres poètes, nous ne nous éclairons que par le sentiment »... 22 octobre, il doit recevoir « une députation du comité formé pour l'érection d'un tombeau à Hégésipe Moreau »... Etc. ON JOINT une L.A.S. du 21 septembre [1850].

140. **Pierre-Jean de BÉRANGER**. 22 L.A.S., 1852-1855, [à la poétesse Malvina BLANCHECOTTE] ; 40 pages formats divers. 800/1.000

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 16 juin 1852. « Il y a peu de jours, j'ai fait mes adieux à MICHELET et à sa femme, partant pour aller se réfugier dans un coin de la Bretagne, où ils se figurent pouvoir vivre plus économiquement qu'à Paris. J'ai vu aussi le logis de la famille HUGO, dévasté par la proscription. Et ce qui est plus triste, c'est au milieu de ces misères l'absence de toutes les prétendues grandes amitiés dont on faisait tant de bruit dans le monde »... 20 septembre, il demande des nouvelles de LAMARTINE ; il a appris « que vous teniez un journal de tous vos faits et gestes »... [1852] : « il faut aussi que je travaille, malgré mes 92 ans ou pour mieux dire, parce que j'ai 72 ans et qu'il me faut corriger et mettre au net le peu que je laisserai après moi »... 8 janvier [1853 ?] : « Je vous envoie l'*Oncle Thom* et les contes de CHAMPFLEURY »... 25 février, malgré un salaire modique, il conseille « de tenir bon du côté où vous ont forcé d'aller vos mécomptes passés. La bohème littéraire ne vous valait rien »... 4 mai [1855 ?]. Il va quitter la barrière d'Enfer pour le quartier Beaujon : « il m'a fallu aller choisir mon gîte et je me suis juché au 5^{ème}. Ne sera-ce pas un peu haut pour votre pauvre cœur ? »... *Dimanche matin* : « Vos vers me semblent bien beaux et bien touchants. Diable de poésie ! Elle me fait toujours peur pour vous »... *Jeudi soir* : « Oubliez un moment vos vers pour écouter la raison, dans l'intérêt de votre mari et de votre enfant »... *Samedi*. « Lam. [LAMARTINE] m'est venu voir, il y a deux jours : il m'a paru plus satisfait de la marche de ses affaires »... 31 décembre : « J'ai parlé de vous avec M^{me} COLET »... *Mardi soir*, sur un entretien avec LAMARTINE... *Vendredi* : « Vous êtes une terrible écrivaine »... Etc.

141. **Charles BLANC** (1813-1882) historien d'art. 11 L.A.S. et 4 L.S., 1839-1879 ; 24 pages formats divers, qqs en-têtes *Ministère de l'Intérieur, Gazette des Beaux-Arts* et *Ministère de l'Instruction publique, des cultes et des beaux-arts*. 200/250

8 avril 1839, à FLORA TRISTAN, sur son intervention auprès de CALAMATTA pour faire graver son portrait... 29 décembre 1847, au sujet d'une polémique de son frère Louis « avec cet importun de PELLETAN »... 10 avril et 1^{er} mai 1848, à Delaunay, à propos de l'examen de la statue de Napoléon par MAROCHETTI, et des travaux du tombeau de l'Empereur... 6 septembre 1848, au citoyen commissaire du gouvernement près le Théâtre de la République [LOCKROY] : encouragements ministériels aux citoyens Augier, Guillard, J. Barbier, MUSSET... 16 mars 1855, recommandant Luis LOPEZ, peintre de la reine d'Espagne... 5 mars 1858, à Pierre LANFREY, protestant contre le libelle dirigé contre son frère, le proscrit Louis Blanc, à propos de son *Histoire de la Révolution* (plus une protestation à ce sujet rédigée par Louis VIARDOT, et cosignée par Gleyre, Delord, R. de Fontenay et Charles-Edmond) ; 26 mars, à Charles-Edmond, après la modification consentie par Lanfrey... 24 novembre 1863, au sujet de son *Histoire des peintres*, son *CŒuvre de Rembrandt* et sa biographie de DELACROIX... 18 décembre 1879, [à CHARLES-EDMOND], éloge de *Zéphyrin Cazavan en Égypte*... D'autres lettres ou cartes à Philippe BURTY, Paul Froment, etc. ON JOINT une L.A.S. à lui adressée par Louis FIAUX, 1882.

142. **Ferdinand BRUNETIÈRE** (1849-1906). L.A.S., Paris 15 décembre 1903, à E. de MORSIER ; 7 pages in-8, en-tête *Revue des Deux-Mondes*, enveloppe. 150/200

LONGUE ET TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE DU CRITIQUE SUR LA RELIGION. Il pense qu'une réunion des églises n'est pas chose impossible, si l'on parvient à s'entendre sur les points les plus importants, comme celui de l'Eucharistie, « sur lequel des laïques sont toujours un peu embarrassés de s'expliquer », ou celui de l'Église, « de l'infaillibilité pontificale, laquelle n'empêche, à mes yeux [...] la vraie liberté d'esprit ». Mais d'autres obstacles sont plus difficiles à surmonter, comme la différence dont les catholiques et les protestants envisagent leur religion : « chaque protestant considère sa religion comme une acquisition personnelle, une conquête de son intelligence »... L'obstacle le plus grave de tous cependant est sans doute la tendance qu'ont les « grandes Églises à se "nationaliser" [...]. Une "Église nationale", c'est forcément la confusion du temporel avec le spirituel, ou, si vous aimez mieux, c'est une Église d'État, et une Église d'État est une Église asservie. Quant aux conditions qui me paraissent de nature [...] à faciliter particulièrement l'union et à la préparer, j'en vois la principale dans le développement grandissant de la démocratie chrétienne ou du christianisme social »...

143. **Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON** (1707-1788). L.A.S., Montbard 3 juillet 1739, à Charles LOPPIN DE GÉMEAUX, avocat général à Dijon ; 2 pages in-4, adresse. 1.200/1.500
- BELLE LETTRE DU DÉBUT DE SA CARRIÈRE. [Buffon vient de recevoir du Roi une pension de 2.000 livres pour continuer ses recherches et expériences ; à la fin du mois, il sera nommé Intendant du Jardin royal.]
- Il remercie Loppin de Gémeaux des peines qu'il s'est donné pour lui, et regrette qu'il n'ait pas accompagné son frère en voyage : « comment avec le gout que vous avez Monsieur pour les belles choses ne vous êtes vous pas laissé tenter c'étoit la une belle occasion de voiajer du moins pour la bonne compagnie. Vous avez bien de la bonté monsieur de vous interresser a ce qui m'arrive et si quelque chose pouvoit me rappeler avec plaisir la grace que le Roy m'a faite c'est le compliment que vous voules bien me faire je voudrois le meriter aussi bien que l'honneur de votre amitié. J'écris aujourd'huy a Paris pour avoir une copie de mon mémoire sur le retablissement des forets ; j'en ai fait faire plus d'une douzaine et cependant il ne m'en reste aucune mais je compte qu'il m'en arrivera une dans huit jours ; je ne manquerai pas de vous l'envoyer [...] il est bien flatteur pour moy que M^r le p. de LA MARCHE en ait asses bonne opinion pour daigner me le demander je vous supplie Monsieur de l'assurer de mes respects et de luy dire que je luy eleve quelques arbres qui sont plus beaux et plus singuliers que les derniers que j'ai eu l'honneur de luy envoyer »...
- Reproduction page 37*
144. **François-René de CHATEAUBRIAND** (1768-1848). L.A., Berlin 31 mars 1821, [à Antoine-Athanase ROUX DE LABORIE ?] ; 2 pages et quart in-4 (petite fente). 800/1.000
- BELLE LETTRE DU NOUVEAU MINISTRE DE FRANCE À BERLIN, ÉVOQUANT LA MORT DE SON AMI LOUIS DE FONTANES. ... « Je savais les mensonges *des frères et amis* sur mes prétendues lettres relativement à la Prusse. Ce pays jouit de la paix la plus profonde, et les françois y sont vus maintenant avec une bienveillance particulière. J'ai été comblé de bontés. Il n'y a point ici de révolutionnaires par la seule raison que le g^t ne les souffriroit pas. Vous voyez ce que c'est que cette misérable faction quand on ose la regarder en face et comme se sont évanouis tous les héros de Naples. Il en sera de même de Turin, si l'on tient ferme. Mais que m'importe tout cela dans ce moment ? Je suis accablé de la mort du meilleur ami que j'eusse au monde. Remerciez pour moi la Société des bonnes lettres. Dites lui combien je suis un indigne successeur de mon illustre ami, mais combien je suis sensible à la marque d'estime qu'on me donne. [...] Je ne puis écrire tant je suis affligé ; je ne me remettrai jamais de ce coup. [...] J'ai rendu ici quelques services aux Royalistes ; c'est ma seule consolation »...
145. **François-René de CHATEAUBRIAND**. L.A.S., 26 juillet 1822 ; 4 pages in-8. 800/1.000
- LETRE AMICALE ÉVOQUANT SON ESPOIR DE SE RENDRE AU CONGRÈS DE VÉRONE.
- Au milieu de ses souffrances morales et physiques, l'esprit de son correspondant n'a rien perdu de sa force : « votre lettre est un petit traité excellent sur la politique du jour. Je vous avoue que j'ai un petit mouvement d'amour propre d'avoir si bien rencontré sur la politique angloise qui se montre enfin à découvert à Constantinople et à Madrid. Je voudrois bien l'étudier au Congrès mais irai-je ? Je le crois maintenant, si M. de MONTMORENCY n'y va pas. La chose ne peut pas tarder à se décider. On a dû vouloir à Vienne du quinze au 20 la détermination de l'Empereur de Russie. On la connoitra du 28 au 30 à Paris. Le Conseil sera obligé de se décider, car il faut bien le temps nécessaire à celui qui sera chargé de la mission pour prendre ses instructions et se préparer au voyage »... Il envoie quatre paquets à faire porter à leurs adresses : « Ce sont des robes pour ma femme, et pour M^{des} de Duras d'Aguesseau et de Pisieux »...
146. **Jean COCTEAU** (1889-1963). L.A.S., « ce jeudi » [vers 1912 ?] ; 1 page in-4. 200/250
- CURIEUSE LETTRE DU JEUNE POÈTE MALADE. « Si vous ne m'avez point vu Lundi c'est que je suis dans ma chambre campagnarde avec une... (nom inretenable) qui me procure les douces sensations d'un monsieur tombé du cinquième étage sur la tête. Je regarde pleuvoir, je souffre et j'écoute pleuvoir, voilà tout ! Je vous aurais une reconnaissance profonde d'écrire à maman que je ne suis pas tout à fait sur le chemin d'être une moule grotesque et lamentable car elle finirait par me le faire croire à force de me le dire et ma foi, cela me coupe le travail dans la cervelle. [...] Le compliment me stimule mais cette manière d'indifférence méprisante m'arrête jusqu'à la gauche... comme on s'exprime chez les apaches. – Je viens de finir un voyage à Paris du petit prince en exil “pour servir d'ouverture” de 150 vers ! quel chiffre pour moi ! »... Etc.
147. **COLETTE** (1873-1954). 2 L.A.S., Paris vers 1906-1910 et 1941 ; 1 page in-12 (trous de classeur) et demi-page in-4, enveloppe. 300/400
- 44 rue de Villejust, à un ami, signée « Colette Willy ». « Cher ami, mon service, mon Dieu ! Je pantèle. Et puis enfin, c'est inconvenant. Je devrais l'avoir chez moi aujourd'hui ! »... 9 rue de Beaujolais [2 avril 1941], à M. SAUREL : « Je vous envoie le *Journal à rebours*, qui n'est pas encore en librairie. C'est un vilain exemplaire de S.P. Les “luxe” ne sont pas encore tirés. J'ai des courbatures dans la plus petite articulation, et une langue comme un paillason, et je ne mange pas !!! »... ON JOINT un timbre commémoratif, 1^{er} jour 1973.
148. **Benjamin CONSTANT** (1767-1830). L.A.S., Montmorency 2 septembre 1823, à MM. BOSSANGE frères, libraires à Paris ; 2 pages in-8, adresse. 400/500
- POUR SON LIVRE *DE LA RELIGION CONSIDÉRÉE DANS SA SOURCES, SES FORMES ET SES DÉVELOPPEMENTS* (5 vol., 1824-1831). Il regarde l'arrangement comme conclu, tel qu'il est contenu dans le traité que M. Roche lui a rapporté, avec l'article additionnel dont il a reçu copie. « Je reste à la campagne pour achever la 1^{re} livraison, qui sera finie & copiée ce soir ou demain. Je vous la porterai vendredi, ou si vous voulez prendre la peine de passer chez moi samedi matin je vous la remettrai, ce qui vaudra mieux, parce que nous prendrons nos mesures pour l'envoi des épreuves. Vous m'obligerez de prévenir M. DIDOT qu'il aura le tout samedi soir, & que je désire qu'on puisse mettre l'impression en train lundi. Plusieurs marchands de papier s'offrent à moi. Nous causerons de leurs prix & nous verrons des échantillons »...

149. **Benjamin CONSTANT.** L.S., Paris 19 octobre 1830, à un président ; 1 page et demie in-8 (portrait joint). 200/250

Il revient à la charge dans l'intérêt de M. Auré. « Un examen approfondi vous a convaincu que les accusations dont il avait été l'objet n'étaient point fondées. Sa conduite dans les élections, sous un ministère tyrannique, a été une exception rare et honorable. J'ose donc dire qu'il est de toute justice de le dédommager de ce qu'il a pu craindre et de le récompenser de ce qu'il a fait. Son avancement sera un acte d'équité et une satisfaction pour les députés de son département »...

150. **Georges COURTELINE** (1858-1929). L.A.S., 43 avenue de Saint-Mandé, XII^e, à M. FEBVRE ; 1 page in-8. 100/120

Il promet de le lire avec attention. « Ce soir, je vais au Vaudeville, où je ne veux pas, naturellement promener votre manuscrit au risque de l'égarer » ; il ira le prendre vendredi et le rendra dimanche, « avec mon opinion »...

ON JOINT une amusante L.A.S. de Jean TISSIER au Père Noël (1 p. in-4).

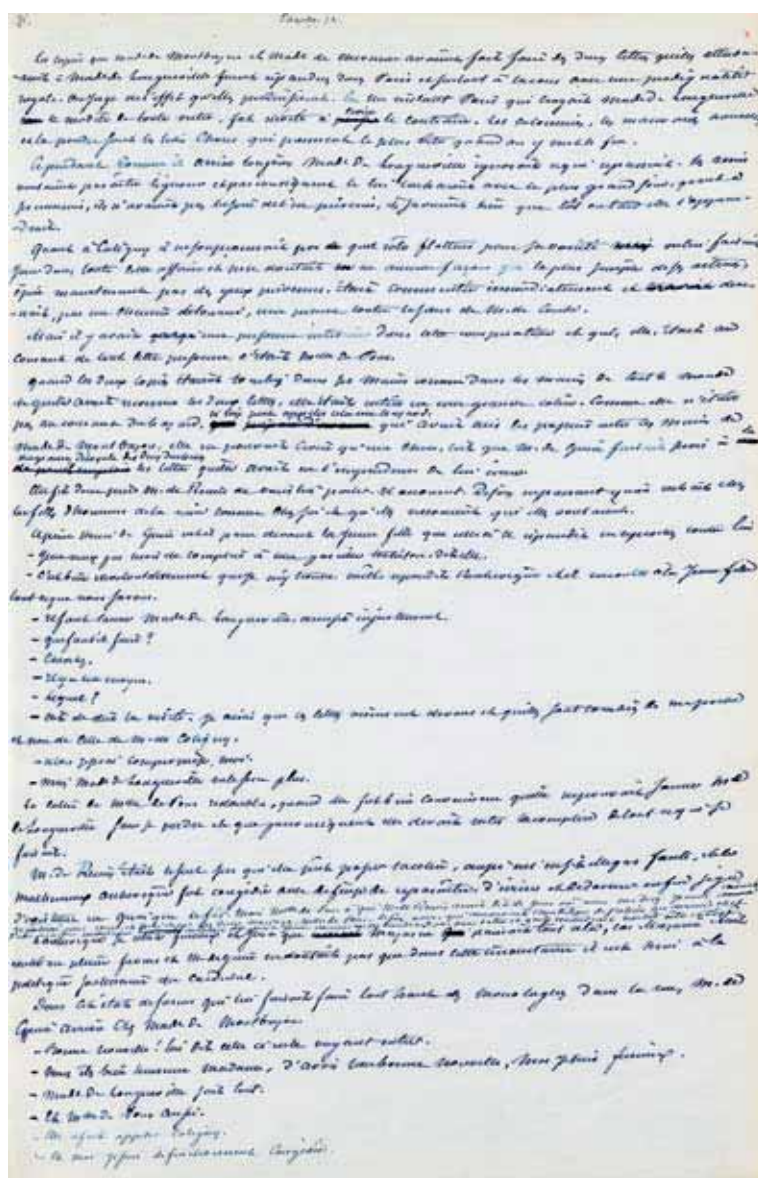
151. **Charles CROS** (1842-1888). PHOTOGRAPHIE, [1883], avec DEDICACE a.s. par Guy-Charles CROS ; papier albuminé (15 x 10 cm) monté sur carton à la marque du photographe 24 x 18 cm. (encadrée). 600/800

Beau portrait de Charles CROS par le photographe HENRY à Vincennes, dédié par son fils aîné Guy-Charles CROS (1879-1956) : « À mon collègue et ami Brichemin / Bien cordialement / Guy-Charles Cros / Avril 1932 » ; il a également inscrit sous la photographie : « Charles Cros (1883) ».

152. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870). MANUSCRIT de la main d'Alexandre DUMAS FILS pour *La Guerre des femmes* (chap. VII à XI), [1845] ; 17 pages in-fol. (paginées 25 à 41) montées sur onglets, reliure bradel demi-percaline rouge à coins, avec étiquette de titre sur le plat sup. 1.200/1.500

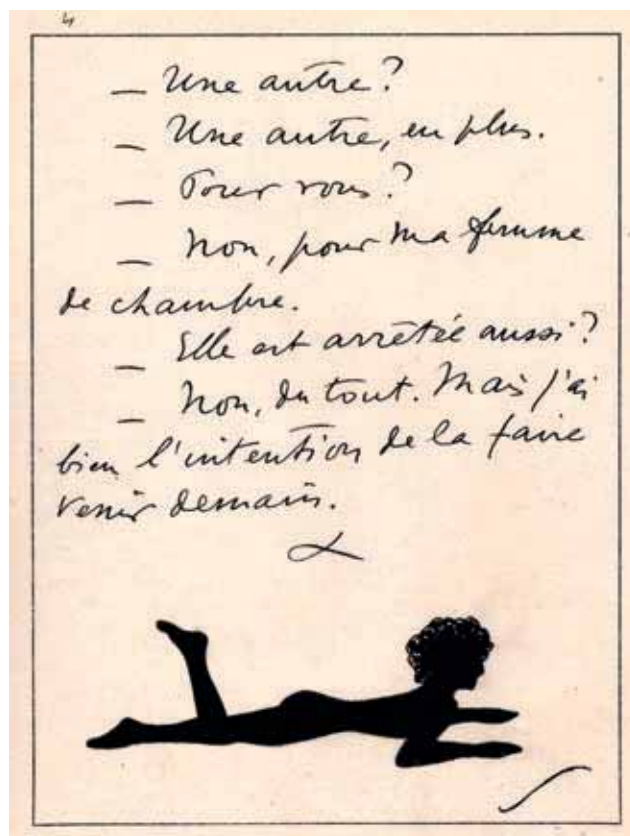
MANUSCRIT COMPLET DE CINQ CHAPITRES DE *LA GUERRE DES FEMMES* (De Potter, 1845-1846), roman qui, par l'époque et par certains personnages historiques, peut être considéré comme se rattachant à la fameuse trilogie des Mousquetaires. Nous sommes sous la Fronde, et les grands s'agitent et conspirent contre Mazarin. Celui-ci nous est montré, au début, dans une longue conversation avec Anne d'Autriche, auprès de qui il tente de rentrer en grâce, en lui révélant un complot. Puis on nous fait assister aux intrigues des aristocrates et à la conspiration que trament les ducs de Beaufort et de Guise contre Mazarin. Suit une pittoresque description des salons de l'époque, pleins de belles Frondeuses, où passent Mme de Longueville, Condé, Mme de Chevreuse, Mme de Montbazoin, etc. Grâce à un stratagème, Mazarin parvient à faire exiler cette dernière par la Reine, mais son amant Beaufort jure de se venger du Cardinal, qu'il projette de faire enlever... Tout cela est évoqué par Dumas avec sa verve habituelle, et le tableau qu'il brosse du Paris de Ninon de Lenclos et de la Grande Mademoiselle, et de tout ce petit monde d'intrigues, de fastes et de papotages mondains, est très vivant... Citons cet acide portrait du cardinal de Retz, alors abbé de Gondy : « Cet abbé de Gondy était un petit homme noir, qui ne voyait que de fort près, mal fait, laid et maladroit de ses mains à toutes choses, mais rachetant cette maladresse physique par une grande aptitude à tout ce qui était intrigues, ayant une passion dominante, l'ambition, d'une humeur inquiète, et sans cesse tourmenté par la bile »...

Ce roman, écrit en collaboration avec Auguste Maquet, l'a été aussi, comme le montre ce manuscrit, avec la participation de Dumas fils, qui a pu aussi travailler sous la dictée de son père ; ces pages, à l'encre bleue sur de grands feuillets de papier bleuté, présentent de nombreuses ratures et corrections, notamment pour les chapitres IX à XI, avec plusieurs longs passages entièrement biffés.





154



166

153. **Georges DUMÉZIL** (1898-1986). MANUSCRIT autographe et 2 livres avec NOTES autographes. 300/400

CARNET autographe, *Expressions latines* (5 p. in-12, avec 6 p. intercalaires, au crayon ou à l'encre) ; carnet de jeunesse du jeune lycéen portant sa signature sur la couverture ; deux notes autographes sur petits feuillets ont été ajoutées, dont une citation de Cornelius Nepos : « Le barbare, n'en soupçonnant pas la perfidie, [...] le lendemain livra bataille dans un bras de mer resserré où son immense flotte ne put se déployer ».

La Sainte Bible, trad. de Louis SECOND (Paris, 1923), avec qqs annotations autographes et 2 feuillets intercalaires avec notes autographes ; le faux-titre porte la signature du philologue et la date « Constantinople 14 novembre 1927 ».

Géographie. Les principales puissances économiques du monde. Résumé aide-mémoire par A. Allix, A. Leyritz et A. Merlier (Paris, 1939). Manuel scolaire ayant appartenu à sa fille Anne-Perrine, et présentant plusieurs annotations autographes de Dumézil, au crayon.

154. **ÉCRIVAINS ET JOURNALISTES**. 37 P.A.S., [vers 1930] ; sur 1 page grand in-fol. chaque, plusieurs portant le timbre sec *Paxunis*.

1.000/1.200

APPELS EN FAVEUR DE LA PAIX. LÉON BAILBY, Georges BERTHOULAT (1930), Henry BIDOU (« La Paix est l'aile de la Victoire »), Élie J. BOIS, Pierre BONARDI, Pierre BRISSON, Émile BURÉ, Francis DELAISI (Varsovie 1928), Louis FOREST, Michel GEORGES-MICHEL, Paul GINISTY (« La Paix ! Le plus beau mot dans toutes les langues ! »...), Urbain GOHIER, Jean GRAVE (1929, long développement sur 2 pages), Adrien HÉBRARD, Paul HEUZÉ, Marcel HUTIN (1930), Henri de KERILLIS (L.A.S. à Georges Dejean, 1930 : « je hais la guerre »...), René LARA, Louis LATZARUS, Stéphane LAUZANNE, Geo. LONDON (1930), Henry MALHERBE, Victor MÉRIC, Georges du MESNIL, Jacques MORTANE (1929), Étienne de NALÈCHE, Odette PANNETIER, Georges PIOCH (poème, 1930), Louis ROUBAUD, Marcel ROUFF, H. ROUX-COSTADAU, Charles SANCERME, Marc SANGNIER (« Pour faire la paix, il faut d'abord avoir une âme pacifique et "croire à l'Amour" », 1927), Alphonse SÉCHÉ, Henry SIMOND, Henri de WEINDEL, Alexandre ZÉVAËS.

Reproduction ci-dessus

155. **Esprit FLÉCHIER** (1632-1710). MANUSCRIT autographe, [21 novembre 1699] ; 3 pages in-8. 300/400
 HARANGUE DE L'ÉVÊQUE DE NÎMES À L'INTENDANT DU LANGUEDOC, Nicolas de LAMOIGNON DE BASVILLE, lors de l'assemblée des États de la province.
 « Un des premiers soins de nos États assemblez, est de nous deputer icy non pour y louer la penetration de votre esprit, la droiture de votre cœur, la justesse de vos sentimens, l'elevation de vôtre genie, justice qu'on vous rend egaleement dans tout le Royaume. Mais pour vous temoigner l'affection & la reconnoissance de cette province qui ressent les obligations qu'elle vous a, qui voit vos grandes qualités de plus près, & d'où comme du centre de votre reputation partent l'estime & l'approbation dont vous jouissez dans le monde »... Il reconnaît les bienfaits de son action dans le Languedoc pour la justice et le commerce, et « le zele que vous avez pour la pureté de sa Religion »... « Si vous n'avez pas toujours eu le bonheur de nous soulager, vous en avez eu le desir. Vous avez adouci, quand vous l'avez pu, la rigueur des temps, dans les besoins pressans de l'Etat, vous n'avez pas oublié les nostres, tout ce qui est de vous dans votre administration nous est toujours avantageux & favorable, & lors même que nous craignons les affaires q. vous traités, nous aimons toujours celui qui les traite. Nous espérons, Monsieur, que ce sera par vous que nous viendront les soulagemens de la Paix »...
156. **John Gould FLETCHER** (1886-1950) poète américain. POÈME autographe signé, *The Swan* ; 1 page in-4 ; en anglais. 300/400
 Pièce de trois strophes, sans rature ni correction.
 « Under a wall of bronze,
 Where beeches dip and trail
 Thin branches in the water,
 With red-tipped head and wings,
 A beaked ship under sail,
 There glides à great black swan »...
 ON JOINT 3 photographies de presse représentant Douglas FAIRBANKS (1919), John D. ROCKEFELLER (1922), et le navigateur Joshua SLOCUM.
157. **Bernard Le Bovier de FONTENELLE** (1657-1757). L.A.S., Paris 27 septembre, à Claude BROSSETTE, avocat à Lyon ; 3 pages in-8, adresse, traces de cachet cire rouge. 700/800
 « Je vous suis très obligé de m'avoir appris que M. le Maréchal de VILLEROI veut bien m'associer pour un de ses très humbles serviteurs. Je vous assure que je le suis de manière à ne ceder à aucun de vous autres messieurs les Lyonnais, ni de ceux qui lui sont attachés depuis plus longtemps que moi. Je ne vous mets point en ligne de conter des graces qu'il m'a faites, et des graces prevenantes, dont je n'avois jamais tasté de la paix d'aucun seigneur, je suis persuadé que je viendrois autant à lui par la seule connoissance que j'ai prise, en le voyant, de son cœur et de son caractere. Nous autres philosophes sauvages nous avons naturellement assés mauvaise opinion des Grands, et je ne me serois point attendu à ce que j'ai trouvé en lui »... Puis il aborde la question de sa petite épigramme : « les differentes leçons ne sont pas de grande importance en pareille matiere, et je la verrois toute défigurée sans ressentir aucune emotion dans mes entrailles paternelles. J'ai bien fait en ma vie d'autres traits de méchant père, ou plustost de père qui rendoit justice à ses enfans. Mais enfin si vous voulés que j'agisse selon une tendresse que je n'ai point »...
- f 158. **Paul FORT** (1872-1960). L.A.S., Paris 16 février 1929, [à Basil ZAHAROFF] ; 1 page et demie in-4. 80/100
 « Comment vous dire avec assez d'émotion que vous venez une fois encore de rendre à ma vie équilibre et certitude et que les réalisations, auxquelles m'obligent mon devoir et mon cœur, vous seront dues. Je vous remercie [...]. Madame Maria LEY-DEUTSCH, recevant de vous le manuscrit de *Fanny Elssler*, approuvera, j'en suis sûr, que, pensant à elle en écrivant cette œuvre, j'aie encore beaucoup pensé à vous – désirant répondre, avec de faibles moyens, mais avec ferveur, à votre double confiance. Je suis tout heureux que vous accordiez à ces pages une valeur point trop indigne des souhaits et des vues de ma poétique et charmante inspiratrice, dont j'admire le grand talent »...
159. **Anatole FRANCE** (1844-1924). L.A.S., Paris 12 février 1891, à M. PARISET ; 1 page in-8 (petite fente). 50/60
 Prière de remettre à M. Baligand la somme de 1500 francs « pour le règlement de l'affaire Guillot, lesquels quinze cents francs seront portés au débit de mon compte au *Temps* »...
160. **Paulin GAGNE** (1808-1876). L.A.S. « Gagne, avocat, citoyen du peuple universel » avec POÈME, Paris 5 septembre 1872, à Léonce DUPONT rédacteur du *Gaulois* ; 1 page in-8 (contrecollée sur papier fort). 100/150
 Il le prie de publier dans *Le Gaulois* un « quatrain archipantocratique [...] qui renferme la sagesse sous le manteau de la folie ! » : *L'archi-conseil de l'archi-salut* « aux archi-empereurs des archi-congrès de Berlin de la *Haie* !!! » : « Archi-grands Empereurs, pour créer l'archi-vie, / Archi-proclamez tous l'archi-pantocratie »...
161. **André GIDE** (1869-1951). L.A.S., Venise 21 avril 1898, [à Eugène MONTFORT] ; 2 pages petit in-4. 250/300
 BELLE LETTRE D'ÉLOGES SUR *CHAIR* qui vient de paraître au *Mercure de France*. « Je n'aime pas écrire directement à quelqu'un des louanges – et pourtant aujourd'hui j'en ai bien envie, n'ayant à présent personne près de moi à qui parler de votre livre – que vous. Je vous louerai donc d'oser abuser de votre jeunesse. Je ne sais ce que plus tard vous écrirez (avec cette passion, du drame, je souhaite) – mais à coup sûr ce ne sera ni *Sylvie* [*Sylvie ou Les Émois passionnés*] ni *Chair* », qui est ce qu'il devait écrire maintenant. Il s'étonne « de trouver

déjà tant de *satisfaction* dans des interjections si peu coordonnées ; c'est que chacune en elle-même est admirablement formulée. Allez-vous, avec cette brûlure savoir, pouvoir ne pas vaporiser toute chose ? »... Il attend son prochain opus avec une impatience « que *Chair* a maintenant très terriblement excitée »...

162. **André GIDE**. L.A.S., 11 octobre, à un ami ; 1 page et demie in-12. 100/150
 « Je crois qu'il serait intéressant *pour vous* de parler avec LE BOULANGER (intéressant pour lui de parler avec vous, il va sans dire. Mais Le Boulanger me dit des choses (sur le Japon) qui me semblent de nature à vous instruire »... Il le connaît depuis trente ans...

163. **Arthur de GOBINEAU** (1816-1882). L.A.S. « A. », Stockholm 5 mars 1873, [à SA FEMME] ; 1 page in-8 (légers défauts). 250/300
 Il évoque son ami le comte de PROKESCH-OSTEN, puis son roman *Les Pléiades* : « je voudrais bien voir *les Pléiades* avancer et si cela se pouvait finir. Aucun de mes livres ne m'a donné autant d'ennui »... ON JOINT une L.A.S. de Maxime SERPELLE, 19 mai 1913, donnant des précisions sur cette lettre.

164. **Arthur de GOBINEAU**. L.A.S., Stockholm 16 juin 1874, [à Charles d'HÉRICHAULT ?] ; 2 pages et demie in-8. 250/300
 ... « Mille remerciements de ce que vous voulez bien me dire pour les *Pléiades*. J'en suis tout à fait reconnaissant. Il est d'ailleurs naturel que tout ce qui est publié soit sujet aux différentes opinions, impressions et manières de voir de ceux qui le lisent. Vous me parlez de la critique de M. MORDTMANN sur mes pierres gravées dont il pense que 5 ou 6 sont fabriquées récemment. M. Mordtmann est un brave homme, ancien ministre de Hambourg à Constantinople qui arrive à mettre dans les journaux des notices de ce genre sur les collections des médailles et autres. Quand on lui répond il est très content. Mais je ne lui ai pas donné ce plaisir »...

165. **Arthur de GOBINEAU**. L.A.S. « A. », Rome 17 mars 1880 ; 4 pages in-8. 300/400
 BELLE LETTRE À UN FAMILIER. « Je reçois ta lettre, petit malheureux, tu n'as donc pas reçu la mienne en réponse à celle où tu me parlais d'*Ottar Jarl* »... Il attend sa visite : « garde toi sur ta tête de me manquer en octobre ou redoute ma fureur »... Il travaille à la sculpture, et écrit bien : « Je viens de terminer un beau buste d'homme et j'en commence un autre. Je t'envoierai celui de l'*Amadis* quand j'aurai trouvé un photographe qui ne le manquera pas. [...] Je ne sais pas quand je publierai la seconde partie de l'*Amadis* mais la troisième avance fort bien et sera finie cette année, alors on verra. Une amie m'a écrit très judicieusement que j'ai manqué mon affaire pour le triomphe d'*Ottar*, en oubliant de le marier avec Nana [le roman de Zola venait de paraître]. Raconte cela à Madame de Laroche. Elle te dira que c'est parfaitement juste, que seulement Nana aurait fait une mauvaise affaire »...

166. **Sacha GUITRY** (1885-1957). MANUSCRIT autographe (fragments) avec un DESSIN, [*Soixante Jours de prison*, 1949] ; 7 pages petit in-4. 400/500
 Fragments du récit de sa captivité pendant l'instruction de sa conduite sous l'Occupation. Le manuscrit complet fut écrit en vue d'une publication en fac-similé (Élan, 1949). Après avoir évoqué le juge Angéras et une libération incertaine, et après avoir plaisanté sur son intention de faire venir une femme en prison (dessin à l'encre noire d'une femme nue allongée, qui n'a pas été reproduit dans le livre), Guityry s'attaque à son ennemi, Pierre BRISSON, directeur du *Figaro*, ironisant sur son changement d'attitude radical envers l'Occupant et le Maréchal : « Moi, je n'appelle pas cela être résistant »...
 ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE signée (carte postale, *Photo Piaz*).
Reproduction page 42

167. **Paul GUTH** (1910-1997). TAPUSCRIT avec CORRECTIONS autographes, [*Lettres à votre fils qui en a ras le bol*, 1976] ; 183 pages in-4 dont 3 entièrement autographes. 150/200
 TAPUSCRIT ABONDAMMENT CORRIGÉ de ce recueil sur la société moderne et la jeunesse paru chez Flammarion en 1976. Adressées à son petit-neveu Domi, ces lettres traitent avec humour de sujets d'actualité tels que l'ignorance de l'orthographe, les cheveux longs, la sono, la cravate, le tabac, la « libération de la femme », l'éducation sexuelle, les homosexuels, la « pollution politique », la drogue...

168. **José-Maria de HEREDIA** (1842-1905). POÈME autographe signé, *Le Vieil Orfèvre*, avec L.A.S. d'envoi, [1879] ; 1 page in-fol. et 1 page in-8 à l'encre violette. 300/400
 Beau sonnet dédié « Au baron Ch. Davillier » :
 « Mieux qu'aucun maître inscrit au livre de maîtrise,
 Qu'il ait nom Ruyz, Arphé, Ximenis, Becerril,
 J'ai serti le rubis, la perle et le beryl »...
 Il envoie ce sonnet à l'éditeur Quantin, et a relancé Coppée : « son sonnet se fait diantrement tirer l'oreille »...

169. **HISTORIENS ACADEMICIENS**. Environ 80 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250
 Octave AUBRY (3), Jérôme CARCOPINO (2), Jacques CHASTENET (poème), René GROUSSET, Camille JULLIAN (4, plus 2 plaquettes avec envois), Pierre de LA GORCE (6), Gosselin LENÔTRE (11, plus 2 l.a.s. à lui adressées par Sacha GUITRY et E. LAVISSE), Frédéric MASSON (27, plus une l.a.s. de G. LARROUMET sur les élections académiques), Albert VANDAL (15, plus une à son sujet par L. Buffet, et 3 de son père, Édouard VANDAL).

170. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S., Fourqueux 17 août [1836], à Paul DELASALLE, à Caen ; 1 page et demie in-8, adresse. 700/800
Il a lu et relira son livre [*Pierre Gringoire*]. « Vous avez l'esprit d'un philosophe et l'âme d'un poète. Vous faites vivre et palpiter ce pauvre Pierre GRINGOIRE. Je vous remercie au nom de tous les poètes, auxquels il ressemble un peu. Moi, je ne suis rien qu'un écho ouvert de toutes parts à la nature et à l'art, qu'une voix qui cherche l'harmonie, qu'un cœur qui souffre et qui sent. J'aime tout ce qui est simple, vrai et profond. Je vous remercie de votre poésie »...
ON JOINT un billet à ordre pour la souscription aux *Œuvres complètes*, Épinail 1881.
171. **Victor HUGO**. L.A.S., Saint-Prix-la-Terrasse 4 octobre 1841, à Louis-Napoléon GEOFFROY-CHÂTEAU, juge au tribunal civil de la Seine ; 2 pages in-8, adresse. 800/1.000
BELLE LETTRE à propos de *Napoléon apocryphe, histoire de la conquête du monde et de la monarchie universelle, 1812-1832* de GEOFFROY-CHÂTEAU. « Votre livre [...] est un magnifique rêve. Vous avez écrit, en excellent style, l'épopée du possible ; et j'avoue qu'en vous lisant j'ai regretté plus d'une fois que la providence n'ait pas voulu donner ce beau conte pour couronnement à notre belle histoire. Vous corrigez l'œuvre incomplète de Dieu, vous la refaites, et vous êtes assez poète pour que cette audace soit, non seulement excusée, mais encore applaudie »...
172. **Victor HUGO**. L.A.S. « Victor H. », [vers 1841 ?], à son banquier M. GAILLARD ; 1 page in-8.
« Je vous envoie la note des journaux, Monsieur, j'ai barré ceux qui sont servis. Je n'ai pas eu tout à fait assez d'exemplaires. J'ai mis les adresses partout, à trois excepté, le *Charivari*, le *Commerce*, et la *Tribune dramatique*. Voici la note des journaux où je crois utile de faire des annonces outre les journaux habituels »...
173. **Victor HUGO**. L.A.S. « Victor H. », 9 décembre [1850, à Émile SOUVESTRE ?] ; 1 page in-8. 600/800
« Je vous appuierai de toute mon âme, mon cher et excellent confrère ; mais là comme ailleurs, là plus qu'ailleurs, la réaction règne, gouverne et aplatit ; j'y sens le roussi et vous y sentez le fagot. Tâchez d'y trouver quelque escargot sympathique. Cela vous sera difficile, j'en suis désolé et charmé pour vous. Je vous serre la main pour toutes les bonnes et belles choses que vous faites »...
174. **Victor HUGO**. L.A.S., Hauteville house 9 juin [1867 ?], à un confrère ; 2 pages in-8 (petite déchir sans perte de texte). 500/600
« Je ne réclamais pas et ne démentais rien, et ma lettre était toute privée, mais je suis enchanté qu'elle ait été publiée, puisque cela me vaut votre lettre charmante et votre beau livre. Vos éclatants succès comptent parmi mes joies de solitaire ; il faut qu'ils soient bien grands pour que vous ayez pu ajouter de la gloire à votre nom. Je vous envoie mes œuvres. L'édition n'est pas encore complète [...] Si j'étais à Paris, je vous porterais moi-même ces quelques volumes »...
175. **Victor HUGO**. L.A., Hauteville House 23 février [1868], au Dr Émile ALLIX ; 2 pages in-12 (petite fente). 400/500
Il a remercié le Dr AXENFELD de son excellent travail sur les sorciers [*Jean Wier et la sorcellerie*]. « J'y crois un peu aux sorciers, car vous l'êtes, lui et vous, et vous êtes en train de remettre sur pied ma bien-aimée malade. Je ne saurais vous dire comme vos soins me touchent. Et merci aussi pour *Ruy Blas*. Serrez les mains de ceux qui m'aiment. Dites à ces jeunes gens que mon esprit et mon cœur sont avec eux »...
176. **Victor HUGO**. L.A.S. « V. », Hauteville House dimanche 6, [au Dr Émile ALLIX] ; 1 page et demie in-12. 300/400
« Merci de votre bonne et spirituelle lettre. Scott, qui, vous le savez, est bien inexact, ne va à Cherbourg que demain lundi ? Et ira-t-il ? Cela dépend de la tempête, qui du reste se calme en ce moment »... Il lui confie un mot pour Henri ROCHEFORT...
177. **Victor HUGO**. L.A.S. « V. », Hauteville House 6 décembre [1872], au Dr Émile ALLIX ; 1 page in-8, enveloppe. 400/500
« Vous êtes bon et charmant. Je vous remercie de m'écrire si gracieusement ces bonnes nouvelles de Victor et de mes petits. L'accident d'AXENFELD me navre ; c'est un noble cerveau, je veux toujours dire *c'est*, car j'espère la vie et la guérison, qui, en pareil cas, est plus que la vie »...
178. [**Victor HUGO**]. **Juliette DROUET** (1806-1883). L.A.S., Bruxelles 14 juillet mercredi matin [1852], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. 400/500
Elle ne cesse de penser au triste événement d'hier : « outre la perte matérielle qui est immense pour nous, surtout dans ce moment-ci, il y a la perte morale, la confiance, l'estime que rien ne peut remplacer. Je ne sais pas ce que je ne donnerais pas pour que cette chose si louche se dénoue à l'honneur de la probité de cette malheureuse famille »... En attendant demain, la douceur et le courage de Hugo lui entrent dans le cœur et le font saigner : « Pauvre, pauvre grand adoré, c'est presque un remord pour moi de penser que ce surcroît d'embarras t'arrive à mon occasion. [...] Je t'aime et je me résigne à mon tour à ma mauvaise chance »...
- f 179. **Henrik IBSEN** (1828-1906). PHOTOGRAPHIE AVEC SIGNATURE autographe au dos ; photo carte de visite (10,2 x 6,3 cm) sur papier albuminé monté sur carte à la marque du photographe E. HOHLENBERG à Copenhague. 1.000/1.200
BEAU PORTRAIT EN BUSTE de l'écrivain dans sa redingote, avec ses favoris blancs et lunettes sur le nez. Au dos, il a signé : « Henrik Ibsen ».

- f180. **Victor JACQUEMONT** (1801-1832) voyageur et naturaliste, ami de Stendhal. L.A.S. (signée en caractères persans), Cachemyr 6 juin 1831, à STENDHAL ; 2 pages petit in-fol. 2.000/2.500

SUPERBE LETTRE DU CACHEMIRE, OÙ IL RACONTE À STENDHAL QUELQUES AVENTURES DE VOYAGE.

Il se plaint que son ami Beyle le néglige, n'ayant reçu « qu'une ligne et demie de votre élégante et illisible écriture », où il lui recommandait de « ne pas mentir. – Cela sera difficile », car le tableau qu'il s'apprête à lui dresser va lui faire se demander ce qu'il est allé faire au diable : « L'Inde en effet pour un chasseur du gibier que vous aimez à poursuivre est un pays bien stérile. Manners – none. Customs – beastly ! Voilà ce que se propose de dire à son retour en Angleterre un aimable Anglais avec lequel je me suis lié à Dehli et qui depuis 12 ans habite ce pays » ; il pense comme lui... « Parce qu'allant de Naples à Rome dans une mauvaise barque vous avez été obligé par le mauvais temps d'entrer dans quelque trou de pêcheurs vous avez aux tempêtes une foi dont je me permettais de sourire. Attendez-vous à un redoublement d'incrédulité de ma part. L'ouragan du 10 février 1829 à Bourbon (qui engloutit 24 vaisseaux sur 56) ne m'a point converti. Aux aventures, je ne crois guère davantage. Je me trouvai un jour en beau chemin d'en avoir une. Mais mon brigand fit fiasco et me relâcha pour 50 louis. L'an passé au Tibet des Tartares à cheval vinrent m'ennuyer comme je cherchais des coquilles fossiles dans les montagnes du Céleste Empire. Je pris le chef par la queue, et le jettai à bas de son cheval. Je crois que je le gratifiai en outre de quelques coups de pied au cul quand il se releva. Ce féroce Tartare court encore. Le Lac de Cachemyr n'est qu'une espèce de grand marécage qui ferait honte aux Alpes s'il croupissait dans une de leurs vallées. Les roses du Cachemyr ont peu de parfum, les fruits peu de saveur, les danseuses sont laides et changent rarement de chemise. L'immense majorité de la population n'en change jamais. Excusez le roseau de Cathay, le papier de Cachemyr, l'encre si noire de l'orient, et les fautes de l'auteur »...

ON JOINT le journal *Le Commerce* du 19 août 1844, où cette lettre est publiée.

de ma part. L'ouragan du 10 février 1829 à Bourbon (qui engloutit 24 vaisseaux sur 56) ne m'a point converti. Aux aventures, je ne crois guère davantage. Je me trouvai un jour en beau chemin d'en avoir une. Mais mon brigand fit fiasco et me relâcha pour 50 louis. L'an passé au Tibet des Tartares à cheval vinrent m'ennuyer comme je cherchais des coquilles fossiles dans les montagnes du Céleste Empire. Je pris le chef par la queue, et le jettai à bas de son cheval. Je crois que je le gratifiai en outre de quelques coups de pied au cul quand il se releva. Ce féroce Tartare court encore.

Le Lac de Cachemyr n'est qu'une espèce de grand marécage qui ferait honte aux Alpes s'il croupissait dans une de leurs vallées. Les roses du Cachemyr ont peu de parfum, les fruits peu de saveur, les danseuses sont laides et changent rarement de chemise. L'immense majorité de la population n'en change jamais. Excusez le roseau de Cathay, le papier de Cachemyr, l'encre si noire de l'orient et les fautes de l'auteur.

A Dieu Mon cher Beyle
ویکتر جاکمون

181. **Alfred JARRY** (1873-1907). L.A.S., [Corbeil 21 juillet 1902], à Félix FÉNÉON ; 1 page in-12, adresse.

700/800

Relative à sa collaboration à *La Revue Blanche*. « J'ai raté pour mes Gestes le courrier du matin, mais ils vont être terminés à temps pour le courrier de 3 h. cette après-midi. Ils doivent vous arriver chez vous ce soir à 8 h. Si vous avez le loisir de passer à la revue avant votre départ, je voudrais bien recevoir ici un exemplaire du dernier numéro, celui où il y a l'article de Thadée Natanson sur le sacre [d'Édouard VII et Alexandra] »...

182. **Alfred JARRY**. 2 MANUSCRITS autographes ; demi-page in-4 et demi-page in-fol.

300/350

Fragment de *La Dragonne*, à l'encre rouge : « Celle-ci eût eu le défaut de plisser, voire plier la toile, comme on roule un parapluie... Le tout de son cirque à lui, le ciel, quoique pas neuf et pas étoilé en quelques endroits, était solide »...

14 vers pour l'opérette *Pantagruel* : « Soldats victorieux, je donne aux méritants / Douze cent mille écus comptants »...

183. **Rudyard KIPLING** (1865-1936). L.A.S., *Bateman's, Burwash (Sussex)* 30 octobre 1925, à son traducteur Louis FABULET ; 1 page et demie in-8, enveloppe ; en anglais. 400/500

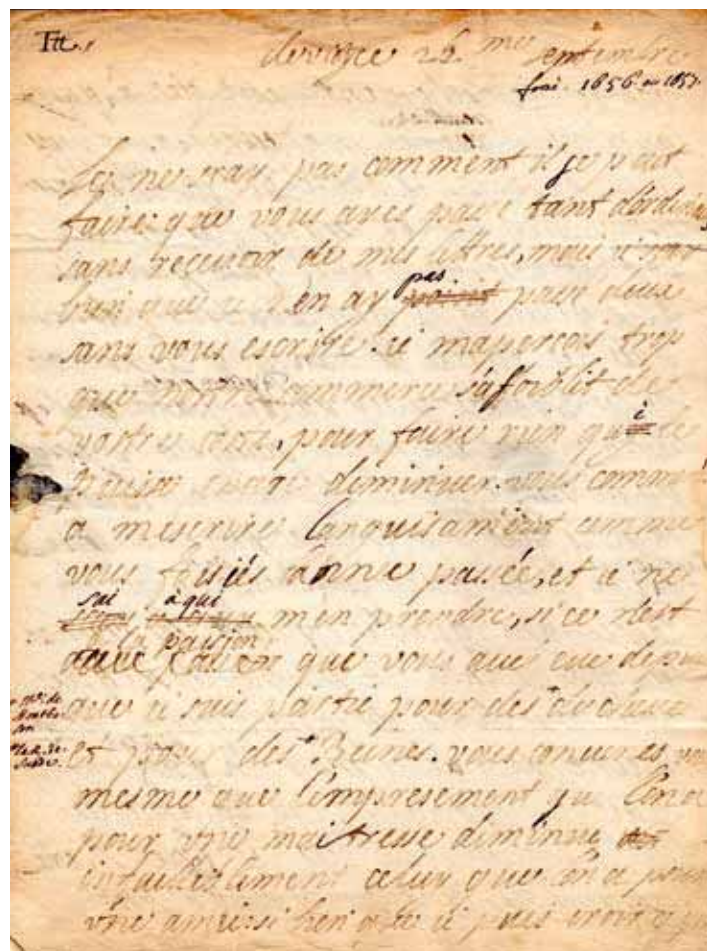
Il écrit tout de suite à Claude FARRÈRE pour expliquer qu'il n'a reçu aucune lettre de lui. Le fait que des lettres soient revenues sans avoir été ouvertes suggère quelque erreur de la part des autorités postales. Comme Habbakkuk, ils sont « capables of everything »...

184. **Pierre KLOSSOWSKI** (1905-2001). 3 L.A.S., 1 L.S. avec ADDITIONS autographes, et un TAPUSCRIT CORRIGÉ, Paris décembre 1969-février 1970 ; 7 pages et quart in-4 ou in-8 (un petit manque sans perte de texte). 800/1.000

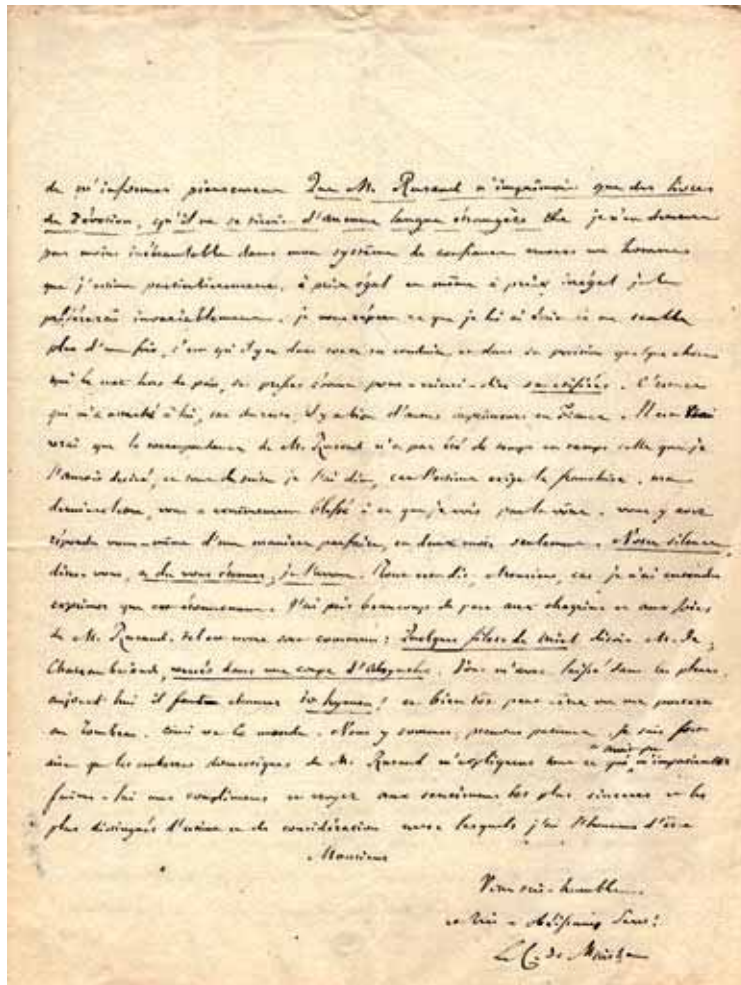
4 décembre 1969. De retour de l'exposition de ses dessins à Rome, il trouve le manuscrit de la thèse de son correspondant sur BARBEY D'AUREVILLY. « Nous avons vécu un été des plus pénibles, des plus éprouvants – ma mère est morte cet automne – et depuis longtemps je n'étais plus capable d'aucune continuité dans mon propre travail »... 8 février 1970. Il garde son mémoire pour réfléchir à une ou deux objections concernant « la méthode appliquée »... 10 février. Longue critique de l'étude consacrée à Barbey et au sadisme, portant sur la présentation, l'ignorance de l'œuvre de Gilles DELEUZE, et sur le terme même de *sadisme* : « c'est, à l'origine, l'attardement en soi pervers dans l'émotion voluptueuse prélevée sur l'instinct de propagation, qui la sépare et la retourne contre cet instinct grégaire et, en tant que jouissance "stérile", donc antigrégaire, va s'épanouissant dans les multiples ramifications de la monstrosité intégrale »... 17 février. Il renvoie le manuscrit, avec des notes critiques précises, et signale : « Le passage que vous avez bien voulu citer de mon introduction au *Prêtre marié* (concernant le motif de la "vierge inviolable") se trouve implicitement réfuté dans l'avertissement de la réédition de mon *Sade (le philosophe scélérat)* »...

185. **Henri-Dominique LACORDAIRE** (1802-1861). L.A.S., Dieppe 17 juillet 1835, à la comtesse SWETCHINE ; 2 pages et quart in-4, adresse. 400/500

Leur petite caravane est « casée dans le désert », leur tente dressée et ils peuvent songer aux amis qu'ils ont laissés dans le monde. « Nous nous levons tard comme des paresseux ; entre 8 et 9 h. du matin, nous sommes à la mer qui est la plus aimable personne qu'on puisse voir, même quand elle est en colère. Les bains me font un bien infini ; tout mon être se raffermir et s'assouplit ; je mange comme un ogre, et j'ai aux mains et aux visages de petits boutons qui enchantent le médecin. Il me mettra dans son prochain écrit sur les bains de mer [...]. Avant-hier M. LABORIE est tombé dans ma chambre, et hier soir M. BALLANCHE qui m'a témoigné le grand désir que M^{me} RÉCAMIER avait de me voir. Nous y allons ce soir ; j'y trouverai M. de CHATEAUBRIAND auquel M. Laborie doit aussi me présenter. Mais toutes ces grandeurs ne me font pas oublier le plaisir de votre entretien que j'ai perdu pour un temps »...



186. **Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, Madame de LA FAYETTE** (1634-1694). L.A., Vichy 26 septembre [1656], à l'abbé MÉNAGE, au cloître Notre-Dame de Paris ; 2 pages et demie in-4, adresse, traces de cachet cire noire (qq corrections anciennes d'une autre main). 1500/1800
- Elle n'a pas laissé passer deux courriers sans lui écrire et elle voit bien que leur commerce s'affaiblit de son côté à lui : « je ne scay a qu'y m'en prendre, si ce nest a la passion que vous avé eue depuis que je suis partie pour des duchesses et pour des Reines. Vous convenes vous mesme que l'empressement que l'on a pour une maitresse diminue infailliblement celui que l'on a pour une amie : si bien que je puis croire que vostre relaschement vient de là, quoy que vous veulles m'asseurer que vous n'avez pas assés aimé M^e de MONBASON pour m'en aimer moins. Je trouve le sonnet que vous avez fait pour elle tres beau et je n'en voudrois retrancher que le tiltre car bien que le nom de belle précède celui d'attempata il est certain que le p^{er} ne scauroit empescher qu'on ne sente le dégoust de l'autre et que jamais femme n'a trouvé bon qu'on l'appellat vieille ; bien qu'on luy ait apellée en l'asseurant qu'elle effaçoit les jeunes. Lon me mande la mesme chose que vous me dittes du prompt retour de la Reine de Suede mais l'on y adjoust que la negociation qui la amenée en France regarde le C. de RETZ et que lon croit son traitté fort avancé »... Elle parle avec satisfaction de sa cure, malgré le désagrément de boire tant d'eau... « Remerciez bien M^r du Raincy de ma part, je vous en conjure, du soing quil prend de l'affaire de M^r de BAYARD »...
- On joint une copie ancienne.
- Reproduction page 47
187. **Louis LANGLÈS** (1763-1824) orientaliste. 3 L.A.S., [vers 1806-1810], à son confrère M. de REUILLY, auditeur au Conseil d'État, correspondant à l'Institut ; 5 pages in-4 ou in-8, 2 adresses. 100/150
- [1806 ?]. Doubte concernant « la véritable orthographe tatàre ou turke » des noms dans le *Voyage en Crimée* de son confrère, et proposition de rédiger un petit vocabulaire... 17 septembre, il doit aller demain à l'Exposition des Produits de l'Industrie... [Avant 1810]. À propos d'une publication : il insiste sur des épreuves, des références bibliographiques précises... ON JOINT 2 articles manuscrits (de Reuilly ?) à propos des travaux du citoyen LANGLÈS.
188. **Charles de LARIVIÈRE** (1854-1929) historien. MANUSCRITS autographes pour *Les Souverains étrangers à Paris au XVIII^e siècle*, [vers 1901] ; 96 pages in-4 autographes et 25 pages impr. 120/150
- Manuscrits entièrement autographes d'une introduction et d'études sur *Pierre le Grand à Paris en 1717* (incomplet de la fin) et *Le Prince Henri de Prusse à Paris en 1784 et en 1788*, plus une table des matières. Épreuve imprimée d'une étude sur *L'Empereur Joseph II à Paris en 1777 et en 1781*, destinée à la *Revue politique et parlementaire*, corrigée et augmentée de plusieurs pages autographes.
189. **Charles LASSAILLY** (1806-1843). L.A.S., [fin 1829], à BOCAGE, au théâtre ; 1 page in-8, adresse. 150/200
- « Vous m'avez promis votre honorable protection, pour faire entrer quelqu'un dans la salle de la Gaité. J'ai un de mes amis, le porteur de ce billet, qui désire vous voir dans *Newgate* ; ne lui refusez pas le plaisir de vous applaudir, ce soir »...
190. **LITTÉRATURE**. MANUSCRIT, *Morceaux choisis de littérature*, calligraphiés et illustrés par CHALLAND, Nîmes, Aigues-Mortes et hôpital de Tonnerre 1837-1839 ; volume in-8 de 259 pages in-8 (plus ff. blancs), relié dos parchemin. 500/600
- JOLI RECUEIL CALLIGRAPHIÉ ET ILLUSTRÉ de dessins dans le goût romantique, composé presque exclusivement de vers. Lamartine y est fort bien représenté ; y figurent aussi des pièces de C. Delavigne, Soulié, Hugo, A. Guiraud, Delille, Barthélemy, La Harpe, Ducis, Méry, Reboul, Legouvé, Chénier, Fontanes, etc.
- Calligraphie dans une écriture très fine, parfois microscopique, avec de jolies recherches de présentation dans les titres. Le recueil est orné d'une trentaine de dessins, parfois rehaussés aux encres de couleur, certains à l'imitation de la gravure : scènes de genre, fantaisies, portraits romantiques, personnages (Napoléon), etc. Table des matières en fin du recueil.
191. **LITTÉRATURE**. 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300
- Jules CLARETIE (à P. Wolff), Georges COURTELIN, Claude FARRÈRE, Sacha GUITRY (notes et vers), Charles-Henry HIRSCH (à P. Wolff), Charles MÉRÉ, Anna de NOAILLES...
192. **LITTÉRATURE**. 22 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. 150/200
- René BERTELÉ, Ferny BESSON, DANIEL-ROPS, Jean DUTOURD, Alfred FABRE-LUCE, Anatole FRANCE, Georges GOVY, Lucien JEAN, Joseph KESSEL, Michel LEIRIS, Gilbert LÉLY (poème dactyl. corrigé), Jean PAULHAN, Michel RACHLINE, Françoise SAGAN, Philippe SOUPAULT, etc.
193. **Pierre LOUÏS** (1870-1925). MANUSCRIT autographe signé « Pierre Louis » (3 fois), *Physique. Classes de troisième, de seconde, rhétorique et philosophie*, commencé le 12 octobre 1885 ; cahier petit in-4 de 148 pages in-4 (plus ff. blancs) de la papeterie *Chélu & Bénard*, rel. cart. dos toile brune. 700/800
- CAHIER DE COURS À L'ÉCOLE ALSACIENNE, soigneusement mis au net sur le recto des feuillets et orné de près de 50 FIGURES ou dessins, le plus souvent en regard du texte. Louÿs aborde, dans le « cours de M. ADAM », les questions de pesanteur, inertie, gravité, hydrostatique ; le principe d'Archimède ; des appareils tels que le baromètre, l'aérostas, la machine pneumatique, les pompes, le siphon ; la chaleur ; les changements d'état ; l'hygrométrie ; le magnétisme ; l'électricité ; la galvanoplastie ; l'induction ; l'optique, etc.
- Sur les dernières pages du cahier, Louÿs a dessiné plusieurs personnages de fantaisie, fait divers essais de signatures, et dressé la liste de ses condisciples (Auburtin, Chapon, Gide, Naville, etc.). Est glissé dans le volume un prospectus de l'École Alsacienne avec les dates des examens (juin 1887).



194

194. **Joseph de MAISTRE** (1753-1821). L.A.S., Turin 6 mai 1820, à un associé de son éditeur RUSAND ; 3 pages in-4.

1.000/1.200

BELLE ET LONGUE LETTRE SUR SON ÉDITEUR RUSAND, à Lyon, chez qui se prépare une deuxième édition de *Du Pape*.

Il a reçu les quatre effets de 2500 livres chacun livrés par M. Rusand sur lui-même, selon leurs conventions. « Je suis cependant toujours persécuté par cette V^e partie qu'il faudroit bien terminer ; mais je n'en ai point encore trouvé le temps. Dans peu de jours je pars pour Valence en Dauphiné où je vais marier mon fils. [...] Mon fils épouse la fille aînée de M. le Marquis de SYEYES »... Il prévoit un retard d'un mois, et surpris par le projet d'éditer des ouvrages futurs, il se rappelle seulement avoir écrit qu'il signerait s'il était prêt ; il ne l'est pas, et ne sait s'il le sera. « Dans cet état de doute et d'incertitude, je ne puis m'engager, et je vous dirai même que ces arrangemens par moitié ne sont pas de mon goût [...] je préfère infiniment celui que nous avons fait et qui me paroît d'une extrême équité, au moyen des payemens divisés et successifs »... Il renvoie donc les deux copies du projet « comme simples mémoires, nous pourrions en avoir besoin à l'avenir. Si l'on croyoit tout ce qui se dit et tout ce qui s'écrit la vie humaine seroit un long procès et même une guerre. On n'a pas manqué de m'informer pieusement que *M. Rusand n'imprimoit que des livres de dévotion, qu'il ne se tiroit d'aucune langue étrangère* &c. Je n'en demeure pas moins inébranlable dans mon système de confiance envers un homme que j'estime particulièrement. À prix égal et même à prix inégal je le préférerais invariablement. Je vous répète ce que je lui ai écrit ce me semble plus d'une fois, c'est qu'il y a dans toute sa conduite et dans sa position quelque chose qui le met hors de pair, ses presses étant pour ainsi dire *sanctifiées*. C'est ce qui m'a attaché à lui, car du reste, il y a bien d'autres imprimeurs en France. Il est vrai que la correspondance de M. Rusand n'a pas été de temps en temps telle que je l'aurois désiré, et tout de suite je l'ai dit, car l'estime exige la franchise. Ma dernière lettre, vous a extrêmement blessé à ce que je vois par la vôtre. Vous y avez répondu vous-même d'une manière parfaite, en deux mots seulement. *Notre silence*, dites-vous, *a dû vous étonner ; je l'avoue*. Tout est dit, Monsieur, car je n'ai entendu exprimer que cet étonnement. J'ai pris beaucoup de part aux chagrins et aux joies de M. Rusand. Tel est notre sort commun : *Quelques filets de miel* disoit M. de Chateaubriand, *versés dans une coupe d'absynthe*. Vous m'avez laissé dans les pleurs. Aujourd'hui il faut chanter *io hymen* ! et bientôt peut-être on me portera au tombeau. Ainsi va le monde »...

195. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). L.A.S., Samedi, à un ami ; 1 page obl. in-12 à son chiffre et adresse 10, Rue Montchanin. 250/300

Il n'est rentré qu'hier à Paris et a trouvé « ton article de *La France*. Je te remercie bien vivement de ce que tu dis de mon livre et je te serre très cordialement les mains »...

196. **MÉLANGES.** MANUSCRIT d'un recueil en vers et prose, [vers 1725 ?] ; volume in-4 de 765 pages, reliure de l'époque veau brun, pièce de titre au dos *Cœuvres meslée*. 1.200/1.500
- MÉLANGES LIBERTINS ET LICENCIEUX, irréligieux et généralement irrespectueux du pouvoir, composés d'extraits (fantaisistes) des registres du Parlement ou d'œuvres d'histoire et de philosophie, de sermons (à d'« illustres amazones », et sur les cocus) et remèdes (petite vérole, goutte), et de poèmes de tous genres : *L'Origine du Cocuage* attribuée à « Arouette VOLTAIRE », *Jouissance* « par Pierre CORNEIL pour laquelle son confesseur lui imposa pour pénitence de traduire l'Imitation de J.C. en vers », un *Cantique spirituel sur les vérités les plus importantes de la Religion et de la Morale Chrétienne* « sur l'air *Je n'en dirai pas le nom...* », un *Martyrologe des Dames gallantes* épinglant les dames de la Cour, ainsi que des pièces de circonstance (la mort de la « Reine de Maintenon » et du Régent), épigraphes, églogues, fables... Une table fut dressée tardivement, de la même main qui a noté, au verso de la page de garde : « Ce volume m'a été donné le 24 9^{bre} 1858, par mon cher confrère Édouard Laboullaye ».
197. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). L.A.S., Paris 1^{er} novembre 1884, [à Désiré MONNIER] ; 2 pages et demie in-4. 400/500
- Sa lettre montre « que vous savez observer comme un archéologue et décrire comme un poète. S'il m'était permis de vous adresser une légère critique, je vous engagerais à vous défier quelquefois de votre imagination. Le scepticisme [...] est indispensable dans des études telles que les nôtres ». Il lui conseille par exemple de ne pas accorder trop de confiance à la théorie du Dr EDWARDS : « il ne faut s'en servir qu'avec une extrême retenue, surtout à l'égard des peuples voisins du bassin méditerranéen. Depuis que j'ai vu les Grecs d'Asie Mineure, il m'est bien difficile de retrouver leurs traits parmi les paysans des environs de Marseille »... De retour d'un voyage dans le JURA, il a pu examiner quelques curieux édifices, sur lesquels il demande des détails : « faute de renseignements historiques, je suis fort incertain quant à la date de plusieurs de vos églises qui m'ont présenté des caractères tout nouveaux pour moi »...
198. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). 2 L.A.S., [vers 1902-1914 ?], à Marguerite MORENO-SCHWOB ; 4 pages et quart in-8, une enveloppe (déchir. en haut d'une lettre sans perte de texte). 250/300
- [1902 ?]. Il l'assure de son enchantement et de celui de ses hôtes à se souvenir de la grâce et de l'art parfait de Moreno, et il annonce l'envoi de *Prières* : « Vous y choisirez ce qui vous conviendra pour la soirée projetée. Je dis, moi, d'ordinaire : *Le Médecin*, *L'Oiseau*, *Le Papillon*, *Le Serviteur*, *Le Poète* »... 14 mai. Il lui demande comme un service de venir lundi à « un goûter *sensationnel* en l'honneur de Marbury, et de vouloir bien réciter quelques-uns de nos *vers préférés*. [...] ce sera la seule *fête* un peu *notable*, au Pavillon, cette année »...
199. **Henry de MONTHERLANT** (1895-1972). MANUSCRIT autographe, *Une excitation inutile*, [février 1924] ; 6 pages in-4 (une au dos d'un autre manuscrit et une au dos d'une L.S. de Daniel HALÉVY). 180/200
- Manuscrit très raturé et travaillé, critiquant *Un tombeau sous l'Arc de Triomphe* de Paul RAYNAL (créé à la Comédie Française, le 1^{er} février 1924), dont l'action se passe pendant la Guerre. Montherlant critique la psychologie, les personnages, le dialogue : « rien de pareil n'a jamais été vu dans la vie »... Il ironise sur les effets faciles de l'acteur R. Alexandre, et sur le public : « La déraison, étalée sur la scène, a vivement sauté dans la salle. La stupidité, qui digérait, s'est réveillée. [...] Ces problèmes de la guerre, si délicats, si difficiles à résoudre avec justice, et ne pouvant jamais l'être que cas par cas [...], les voilà grossièrement jetées en pâture, remués dans ce vase clos malsain »...
200. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe signé, *L'Enchanteur de serpents*, Rabat 1925 ; 14 pages in-4. 400/500
- BEAU TEXTE SUR UN CHARMEUR DE SERPENTS DE RABAT. Ce texte a été publié dans Les Nouvelles littéraires du 29 novembre 1930. Le manuscrit, à l'encre violette, présente de nombreuses ratures, additions et corrections (certaines pages sont au dos d'autres brouillons autographes).
- « Ce bateleur de Rabat, ce fauve magnifique – sa crinière, son nez large sont ceux du lion – de très haute taille, la barbe noire, les cheveux noirs retombant en boucles soyeuses sur ses épaules. [...] C'est un bateleur, c'est un fumiste, et cependant il est du grand type humain, du type héroïque. Chef, roi, grand-prêtre, prophète, magicien »... Montherlant décrit son numéro trépidant, y trouvant quelque chose d'une tragédie de Racine, et appréciant, sans le comprendre, le dialogue et les gestes étudiés du bateleur, et le caractère « semi-religieux » de la scène...
- ON JOINT un tapuscrit avec corrections autographes, *Les Fruits du cinquième jardin*, texte publié dans *Candide* en 1937, et recueilli en 1976 dans *Coups de soleil* (14 pages in-4).
201. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *Un désir frustré mime l'amour [La Petite Infante de Castille]*, [1925] ; 42 pages in-4, sous chemise autographe. 1.500/1.800
- BEAU MANUSCRIT DE TRAVAIL DU COURT ROMAN DE LA PETITE INFANTE DE CASTILLE, contant une brève liaison à Barcelone avec une danseuse espagnole.
- Le manuscrit, à l'encre bleue, présente de nombreuses ratures, additions et corrections, avec insertion sur un feuillet d'une coupure de journal corrigée ; il est écrit au dos de tapuscrits pour *Aux fontaines du désir*, de lettres reçues (de Paul Reboux, des éditions Bernard Grasset) et de papiers de récupération.
- Le manuscrit comprend les deux chapitres du récit intitulé *Un désir frustré mime l'amour*, publié en tirage restreint chez Lapina en 1928 ; puis les deux chapitres supplémentaires ajoutés dans l'édition de *La Petite Infante de Castille*, publiée chez Bernard Grasset en 1929. Le manuscrit présente d'IMPORTANTES VARIANTES avec le texte définitif.
- ON JOINT un ensemble de BROUILLONS autographes, la plupart écrits au dos de tapuscrits ou de lettres adressées à Montherlant (38 p. in-4).

Reproduction page ci-contre

100 miles
1
8 pages
14/10/12
201

Un désir frustré ou l'absence

I

En voyage, prenez le train de luxe, les wagons sont si surchauffés, - il faut bien que la compagnie vous en donne pour votre argent - que vous n'y pensez ^{tenir}.
Si vous êtes seul dans votre compartiment, ~~vous n'avez rien à dire~~
assassiné. Si vous avez des voisins, leur mystère, leur trouverie naturelle des railleries de tristesse, ici vous horripile. C'est ainsi que la mauvaise qualité du service, qui est toujours par là présente les palaces, vous rend odieux ~~les palaces~~ les palaces, quand on la supportait aisément dans un hôtel de second ordre.

Prenez une première. A peine êtes-vous installé, mettant le nez à la portière, vous voyez d'abord ~~en~~ troisième la plus jolie fille du monde. Comme le voir suffire Français, c'est à lui servir une perle d'orade, ~~de~~ ^{vous} ~~vous~~ ^{aller} ~~vous~~ ^{en} troisième, sans ~~de~~ ^{aller} ~~vous~~ ^{en} troisième, sans même être assise si ~~elle~~ ^{l'objet} ne vous dégoûtera pas.

Enfin, crée l'avance! vous voici face-à-face avec l'objet ~~le plus aimable~~. A peine êtes-vous installé, mettant le nez à la portière, vous apercevez la duchesse, qui se hâte vers un wagon, et elle vous a aperçu. La duchesse ~~est toujours~~ est toujours que la lettre même.

202. **Henry de MONTHERLANT.** 16 L.A.S. et 1 L.S., 1932-1938, à Georges POUPET, chez Plon ; 17 pages formats divers, qqs adresses. 500/600
CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE.
Fez 7 janvier 1932, pour envoyer le « petit ouvrage de FAURE BIGUET sur moi » à Claude-Maurice Robert, dans le Sud-Oranais... [Paris 9 juillet 1934] : « Je mentirais en vous disant que la définition du roman est une question qui me passionne. Je viens de lire celle donnée par l'Académie, et elle me paraît juste. Mais excusez-moi si je me dérobe devant l'effort de rechercher pourquoi »...
ALGER 15 décembre 1934, proposant un « papier » sur *Mon Seigneur et mon Dieu* ! d'Henriette CHARASSON... 11 janvier 1935, proposant un papier sur *Mesure pour rien* de Josette CLOTIS : « Ce livre m'emballe ; la presse n'en a pas soufflé mot ; c'est un livre excellent »... 14 février 1935, envoyant un article sur Claude-Marie ROBERT, lauréat du Grand Prix littéraire de l'Algérie...
24 août 1936, il s'amuse des réponses à une enquête à propos des *Jeunes Filles*... 17 septembre 1935, pour annoncer la publication prochaine de *Service inutile*, essais à propos de l'idée de service : « Vous pourriez peut-être ajouter que le mot "inutile" nous permet de croire que cet acte de foi sera un acte de foi assez réservé »... [Sarrebouurg 15 mars 1937] : « Je ne donne aucun article en ce moment [...] me consacrant uniquement à mon prochain roman »... [Paris 24 juillet 1937] : « Tout écrivain véritable vous répondra qu'il est vraiment contraint d'écrire [...] "Mourriez-vous s'il vous était défendu d'écrire ?" Il ne mourrait peut-être pas, mais cela deviendrait pour lui un supplice, si l'épreuve se prolongeait trop longtemps »... Intéressantes remarques sur les personnages du *Démon* et de *L'Abîme*... Etc.
203. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *Le poète est reçu par Abenamar* ; 3 pages in-4 avec ratures et corrections. 250/300
POÈME EN PROSE RECUEILLI DANS *ENCORE UN INSTANT DE BONHEUR* (1934) : « À la porte d'Abenamar, le portier me pria d'attendre. En effet, le Roi des Oiseaux de l'Amour (c'est ainsi qu'on surnommait l'adorable vieillard) avait rêvé cette nuit qu'il faisait une croisière aux Îles du Levant. À son réveil, il avait revêtu ses habits de voyage, et tous les notables se défilèrent pour le féliciter de son heureux retour. Enfin il apparut, aux bras de deux jeunes femmes mais en réalité soutenu par ses parfums »... ON JOINT un brouillon autographe, *Tristesse d'Abenamar* (2 p. in-4).
204. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe d'une NOTICE AUTOBIOGRAPHIQUE, [1935] ; 3 pages et demie in-4, au dos de tapuscrits corrigés. 200/250
« Je suis né le 21 avril 1896, à Paris. Ce jour est celui où le Soleil entre dans le signe zodiacal du Taureau. Prédestination ! [...] C'est à neuf ans que j'ai commencé à écrire. Un petit roman fut écrit alors avec mon camarade de lycée, J.N. Faure-Bigué (1905). J'écrivis une demi-douzaine de petits livres entre neuf et douze ans »... Il parle aussi de sa famille, de son initiation à la tauromachie, de la Guerre et de ses voyages ; la chronologie-bibliographie s'interrompt à la date de 1935 : « Prix anglais Northcliffe pour les *Célibataires* »...
205. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *Notes de théâtre*, [1950] ; 30 pages in-4, certaines découpées et recollées ou avec des coupures de presse, la plupart au dos de dactylographies anciennes (*Le Sang du collège*, *Malatesta*, etc.), sous chemise autographe. 800/1.000
INTÉRESSANT ENSEMBLE DE RÉFLEXIONS SUR LE THÉÂTRE, allant de l'aphorisme à de plus amples développements. Une partie de ces notes ont été publiées en 1950 chez L'Arche, puis reprises dans la « Bibliothèque de la Pléiade » en 1958 ; d'autres encore en 1972.
« Il n'y a aucune règle pour faire une bonne pièce. Mais il y faut beaucoup de malice. [...] – Les tragédies des Anciens sont celles non seulement des membres d'une même famille, mais aussi des divers individus qu'il y a dans un même être. [...] – Les deux moments de la création dramatique. La création par l'émotion, qui donne la matière. Puis la création par l'art, qui juge, choisit, combine, construit »... Réflexions sur la mise en scène, l'histoire du théâtre, ses propres pièces (notamment *La Reine morte*), l'interprétation dramatique, etc. Les dernières notes, notamment un texte sur *La création de personnages de fiction*, sont d'une écriture déformée par un début de cécité, Montherlant ayant perdu en 1968.
ON JOINT 3 pages dactylographiées dont une avec corrections autographes.
206. **Henry de MONTHERLANT.** IMPRIMÉ avec additions et corrections autographes, *La Loterie "Nationale"*, « texte revu 1952 » ; 5 pages in-4 impr. et 1 page in-4 entièrement autographe. 120/150
Pages arrachées à *D'aujourd'hui et de toujours* (Bruxelles, Éditions de la Toison d'Or, 1943), revues et augmentées par l'auteur, et données à la dactylographie. Montherlant a apporté au texte de 1941 un certain nombre de retouches et trois additions importantes, dont la première, sur béquet, sert d'introduction : « Quand j'entends parler d'obsèques nationales, ça me donne le frisson. Non le mot *obsèques*, mais le mot *nationales*. Le plat national, la chaussure nationale, notre grand fantaisiste national, les obsèques nationales, et j'en passe. En France, l'épithète "national" est employée quand la marchandise est mauvaise [...] Elle vise à créer une sorte de devoir, puisqu'il ne faut rien moins que le sentiment du devoir pour nous faire adopter la camelote »...
ON JOINT 3 feuillets autographes de brouillons de six lettres ; une L.A.S. de Lucien DUBECH à Montherlant (avec brouillon de réponse au dos) ; et 3 L.A.S. et 1 L.S. de Mme BANINE à Montherlant, avec copie dactyl. de réponse (notamment à propos de Marguerite Yourcenar).
207. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *Notes sur « La Guerre civile »*, [fin 1964 ?] ; 7 pages in-4 et 1 page obl. in-8 avec ratures et corrections (au dos de dactylographies ou de papiers réutilisés). 300/400
SUR LA GUERRE CIVILE (représentée le 27 janvier 1965 au théâtre de l'Œuvre). Se référant à la *Vie de César* de Plutarque et à *La Guerre des Gaules* de César, citant Ferrero, Nietzsche, Cicéron, J. de Beer, Montherlant parle des principaux personnages de *La Guerre civile*, et d'aspects de l'intrigue qui pourraient déconcerter ses contemporains : l'absence de motif idéologique pour la guerre, le paganisme... Il raconte aussi ses vains efforts pour retrouver une phrase qu'il croyait que Plutarque avait prêtée à Cassius : « Je voudrais qu'il y eût des dieux, pour pouvoir croire que notre cause est juste » ; en fait, « Elle est de moi, je saute dessus, c'est bien le moins et la place dans *La Guerre civile* »...

208. **Jean MORÉAS** (1856-1910). POÈME autographe signé, *Sylve*, [vers 1893] ; 3 pages in-4, reliées en un volume bradel papier marbré (fentes et déchirures réparées). 200/250
- Poème de 44 vers dédié à Charles MAURRAS. Il s'agit de la Sylve XVII du *Bocage amoureux et plaisant*, qui sera incluse dans l'édition 1893 du *Pèlerin passionné*.
- « Pestum qui deux fois l'an voit naître et mourir
Adone, Lucrétile agréable qui bruit encor
Des vers latins chantés sur la lyre de Lesbos »...
209. **Charles MORGAN** (1894-1958). L.A.S., Laugharne (Carmarthenshire) 13 janvier 1948, à Graham GREENE ; 1 page in-8 ; en anglais. 200/250
- Sa série d'articles pour le *Sunday Times* se termine, et le dernier article à venir est déjà écrit. Il ne pourra donc pas s'occuper de ceux de MAURIAC, mais il remercie Greene du livre, qu'il apprécie hautement... Il le félicite sur son bon article dans le *N.S.* en octobre, et il n'est pas toujours d'accord avec le *N.S.* !
210. **Henry MÜRGER** (1822-1861). L.A.S., 22 juin 1842, à son ami André LÉON-NOËL ; 4 pages in-8. 200/250
- BELLE LETTRE SUR SES TRAVAUX LITTÉRAIRES, SES ENNUIS FINANCIERS, ET SES AMOURS. « Décidément, on sème les lettres, en guise de petits pois, sur la route d'Orléans, ou bien il y a une chambre noire. Voilà au moins dix fois que nos lettres tardent d'arriver ou n'arrivent pas du tout », comme sa dernière, où il racontait en détails la séance « qui est la dissolution de notre société artistique, dissolution *demandée* à la majorité »... Murger est très gêné pécuniairement : « Les circonstances ont décidé que mes habits habillés iraient au clou » ; et il tente de faire publier ses poèmes où il peut. Il remercie son ami d'avoir inséré si rapidement *Le Saule*, et lui propose *À Blandusia* ; il lui offre également « un petit article intitulé *Un amour à l'hôpital*. C'est l'histoire d'une passion du Christ pour une sœur de charité, passion qui menace d'être sérieuse [...] Je travaille un peu mais guère à la fois depuis 15 jours. Mes amours ont viré de bord quand à ma grosse la Danoise c'est une charmante femme. Je la vois une fois par semaine avec beaucoup de plaisir – elle n'est pas ma maîtresse et je ne sais si elle le sera. En somme, c'est une amie ! »...
211. **Roger PEYREFITTE** (1907-2000). L.A.S. « R. » (2 fois), Saint-Étienne-de-Chigny (Indre-et-Loire), 15-16 juillet [1940, à Henry de MONTHERLANT] ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8 à l'encre verte. 700/800
- Il apprend par la lettre d'un parent que Montherlant est sain et sauf, et il s'en réjouit. « Je vous sais gré d'avoir songé à eux pour me retrouver, autant que pour mettre vos papiers en sûreté, puisque la région où ils habitent est la seule qu'auront préservée les hostilités » Il s'en veut de ne lui avoir pas proposé plus tôt ce refuge pour ses affaires, et l'assure des efforts qu'il a vainement déployés pour avoir de ses nouvelles. « Le silence que vous avez gardé pendant cette première quinzaine de juin, me tourmentait, quand il n'était bruit que d'ambulances américaines mises à mal sur le front »... Il compte que son ami lui fasse signe de la Canebière, et il explique son propre repli, avec son administration. « Qu'il me tarde de connaître les étapes de vos voyages, durant ces fameuses semaines, sur les cartes de France et de Tendre réunies ! »...
212. **Charles-Louis PHILIPPE** (1874-1909). 3 POÈMES autographes, *Travail*, *Repos* et *Louise*, juillet-août [1895 ?] ; 3 pages et demie in-4 (papier fragile, lég. fentes). 300/350
- RARE MANUSCRIT DE POÈMES DE JEUNESSE. Le premier, *Travail* (26 juillet), se compose de 8 quatrains : « Et proclamer sa vie, en des gestes de sacre / Aux muscles venus épandre un jour de leur ordre ! »... *Repos* (2 et 16 août) comprend 6 quatrains : « C'est mon repos ce soir, en présence d'amour, / Alenti de mouvoir mes songes distingués »... Le dernier, originellement titré *Sainte Louise* (*Sainte* a été biffé), daté du 24 août, en compte cinq :
- « Sainte Louise, c'est vous en lenteur, sous la grâce
Au long de vos cheveux adorés de ce soir, –
Et c'est vous à moi, parmi cette lenteur lasse
Des yeux de tout mon cœur, adorable à vous voir »...
- L'écrivain a précisé, au bas de deux poèmes, que ceux-ci ont paru dans la revue belge *L'Art jeune*.
213. **POÉSIE**. 12 L.A.S. ou L.S. adressées à Gaston-Louis MARCHAL, de l'Université de Toulouse-Le Mirail, 1978. 300/400
- Réponses à une enquête sur la pédagogie en matière de poésie : Luc BÉRIMONT, Jean CASSOU, Jacques CHARPENTREAU, Pierre EMMANUEL, Robert MALLET, Michel MANOLL, Géo NORGE, Jean-Claude RENARD, Jacques ROLLAND DE RENÉVILLE, Jean ROUSSELOT, Léopold Sédar SENGHOR...
214. **Liane de POUGY** (1873-1950). 3 L.A.S., juin-juillet 1931, à son amie Jenny CHOLLET, à Saint-Raphaël ; 10 pages in-4 à la couronne princière, une enveloppe. 250/300
- BELLE ET ÉMOUVANTE CORRESPONDANCE APRÈS SA SÉPARATION AVEC LE PRINCE GHICA. [7 juin]. Elle va à l'hôtellerie de la Sainte-Baume (Var) pour se reposer, « réfléchir, prier, méditer, écrire et voir dans quelle voie me diriger, parce que je suis toute seule, encore abandonnée. Je n'en souffre *plus du tout*. Au contraire, je me sens délivrée, et si soumise chérie, à la volonté de Dieu »... [10 juin]. Elle ne souffre plus pour son mari : « je suis plutôt délivrée de mes tourments ! Ma vie physique ou morale n'était près de lui qu'un martyre. Je revis en pensée près de mon Marco près de mon 1^{er} mari, près de tous mes chers morts, je ne me sens pas seule »... Et de raconter un rêve « comme les saintes en ont eu souvent »... [16 juillet]. Elle s'est rendue sur la tombe de son premier mari : « Je lui ai demandé de me pardonner, de me bénir ! C'est fait. Lui et Marco m'attendent et me soutiennent ! Pour les retrouver je devais passer par toutes les douleurs que j'ai subies depuis 5 ans »...

215. **Joseph Toussaint REINAUD** (1795-1867) orientaliste. 4 L.A.S. et 2 P.A.S., Paris 1828-1856 ; 6 pages in-fol. ou in-8, qqs adresses. 120/150
 25 octobre 1828, à JULLIEN, directeur de la *Revue encyclopédique*, pour presser le compte rendu par AMAURY-DUVAL de sa *Description des monumens musulmans du cabinet de M^r le duc de Blacas*... 10 janvier 1833, reçu donné comme conservateur adjoint à la Bibliothèque du Roi, au banquier Caccia, pour un manuscrit de la *Description de la Syrie* de Ch. GUYS, ancien vice-consul de France à Tripoli... 27 octobre [1836], envoi de l'article *Alcoran*... [1836 ?], pour son inscription sur les registres de la Légion d'honneur... 7 et 12 août 1852, à Aristide GUILBERT : le ministre de l'Instruction publique lui annonce que le Prince Président l'a chargé de recevoir le Comité à sa place ; la visite qu'ils devaient faire au ministre avec Dulaurier, Chodzko et Langlois, est remise... 31 mars 1856, recommandant René MILLET, architecte employé « aux travaux de la nouvelle galerie des Tuileries, sous M^r Visconti et M^r Lefuel »...
216. [REVUE BLANCHE]. 3 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES par Alfred ATHIS NATANSON (env. 17 x 12 cm chaque). 150/200
 Portrait de son frère Thadée NATANSON assis à sa table de travail ; et deux portraits de sa femme la comédienne Marthe MELLOOT.
217. **Edmond ROSTAND** (1868-1918). P.A.S. et L.A.S., 1898-1918 ; 2 pages et demie obl. in-12, une enveloppe. 500/600
 18 février 1898, 9 vers extraits de *CYRANO DE BERGERAC* (III, 10, qqs taches) : « Un baiser... mais à tout prendre, qu'est-ce ? / Un serment fait d'un peu plus près, — une promesse », etc. Paris 13 juillet 1918, à la comtesse de Martel, GYP : « J'ai reçu avec joie l'histoire admirable de cet extraordinaire Gemaül-Heff qui, contrairement à ce que disent les deux vers fameux cités dans votre étincelant livre "commence si mal et finit si bien !" »... ON JOINT une carte de visite autographe à Mme Ambroise THOMAS ; une L.A.S. de Rosemonde Rostand, et une P.A.S. de leur fils Maurice (envoi à Madeleine Feuchtvanger).
218. **Jacques-Henri Bernardin de SAINT-PIERRE** (1737-1814). L.A.S. (minute), à Jacques-Julien Houtou de LA BILLARDIÈRE ; demi-page in-8. 200/250
 Recommandation d'une « personne très intéressante, M^{lle} de SERANVILLE d'une des meilleures maisons de la Suisse et ce qui vaut encore mieux très favorisée des muses mais peu de la fortune. Elle désirerait concourir à vos savants ouvrages par son crayon ou son pinceau, car elle peint et dessine très bien la botanique »... Au dos, liste autographe de noms : Lacretelle, Maret, Guillard, Daru, Saint-Ange, Piis, Blin de Sainmore, Laya, etc.
219. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., 9 août 1875, [à CHARLES-EDMOND, directeur du *Temps*] ; 1 page et demie in-8 à son chiffre. 400/500
 Elle lui demande de faire faire son compte au journal : « Je n'ai rien touché depuis que je *retravaille*. Vous m'apporterez l'argent quand vous viendrez. Je vous demande aussi de savoir si ROLLINAT a fait toucher pour son dernier travail. Je lui avais promis de m'en occuper ». Puis elle évoque le théâtre de marionnettes de son fils : « Balandard a promis de *rejouer* pour vous. Tout Nohant veut se mettre en fête pour vous recevoir »...
220. **Sophie, comtesse de SÉGUR** (1799-1874). L.A., Paris 3 mai 1872, à SA PETITE-FILLE, Madeleine de MALARET ; 2 pages et quart in-8 à son chiffre couronné. 500/600
 Ayant vendu les Nouettes, elle compte faire à Madeleine et à sa sœur Camille une rente de 20.000 francs chacune, leur laissant le capital par testament, plutôt que de leur en faire don de son vivant, projet mal compris par la famille. « Si tu te maries je pourrais sans irriter personne te donner le capital de la somme que je te donnerai tous les ans »... Elle précise les dispositions prises pour leur mère, Nathalie de Malaret, et le prix de vente des Nouettes (136.000 F). « M^r Boudet a tellement chicané, insisté, que j'ai dû céder sous peine de rompre le marché, ce qui me replongeait dans une dépense gênante et dans une inquiétude continuelle »...
221. **Jules SUPERVIELLE** (1884-1960). POÈME autographe signé, « *Un arbre est une bête* »..., 8 avril 1957 ; 1 page in-4. 150/200
 BEAU POÈME de 18 vers recueilli dans *Le Corps tragique* (1959) :
 « Un arbre est une bête
 Sans aucune espérance.
 Il n'a que son silence
 Même au sein des tempêtes »...
222. **Paul-Jean TOULET** (1867-1920). 2 POÈMES autographes, « *Tant pis si Boulenger m'attrape* »... et « *Puisque tes jours ne t'ont laissé* »... ; 1 page in-8. 300/400
 CHANSONS XI ET XII DES CONTRERIMES, avec corrections et variantes :
 « Tant pis si Boulenger m'attrape,
 Je n'irai plus à Chantilly
 Pour y voir un lièvre assailli
 Par deux chiens à la forte gueule »...
 « Puisque tes jours ne t'ont laissé
 Qu'un peu de cendre dans la bouche,
 Avant qu'on ne pare la couche »...

DIXAINS VII ET VIII DES CONTRERIMES, avec des ratures, corrections et variantes :

« Industrieux fils de Dédale
Qui resçussitez dans Paris
Tant de singes en vain pérís,
Pourquoi, j'y entrave que dale ? »...
« Sur le canal St Martin glisse,
Lisse et peinte comme un joujou
Une péniche en acajou »...

183.
nous ne savons pas beaucoup de gré à nos amis d'estimer
nos bonnes qualités, ils ont seulement l'apercevoir de nos
defauts. nous voudrions seulement des hommes qui fussent
clairvoyans sur nos vertus et aveugles sur nos faiblesses.

184.
on peut penser beaucoup de mal d'un homme, et être tout
à fait de ses amis: car on sait bien que les plus honnêtes
gens ont leurs defauts, quoiqu'on suppose tout le
contraire. et nous ne sommes pas si délicats que nous ne
puissions aimer que la perfection. on peut aussi beaucoup
médiocre de l'espèce humaine sans être en aucune manière
misantrope; parcequ'il y a des vices que l'on aime,
même dans autrui.

185.
la haine des fribles n'est pas si dangereuse que leur amitié:

186?
si nos amis nous rendent de bons offices, nous pensons
qu'ils le font d'amis ils nous les doivent, et nous ne pensons
point du tout qu'ils ne nous doivent pas leur amitié:

187.
quelque service que l'on rende aux hommes, on ne leur
fait jamais autant de bien qu'ils croient en mériter.

224. **Luc de Clapiers, marquis de VAUVENARGUES** (1715-1747). MANUSCRIT autographe de 6 *Réflexions et Maximes* ; 2 pages in-4 (6 lignes d'une autre main). 1.200/1.500
- RARE ET PRÉCIEUX EXTRAIT DES *RÉFLEXIONS ET MAXIMES* PUBLIÉES EN 1746. Au nombre de six, numérotées de 182 à 187, ces maximes présentent quelques variantes avec l'imprimé (p.321 et 322 de l'édition originale) :
- « 183. Nous ne savons pas beaucoup de gré à nos amis d'estimer nos bonnes qualités, s'ils osent seulement s'apercevoir de nos défauts. Nous voudrions sottement des hommes qui fussent clairvoyants sur nos vertus et aveugles sur nos faiblesses. [...] 185. La haine des faibles n'est pas si dangereuse que leur amitié. [...] 187. Quelque service que l'on rende aux hommes, on ne leur fait jamais autant de bien qu'ils croient en mériter ».
- Reproduction page 55*
225. **Émile VERHAEREN** (1855-1916). L.A.S., à Karl BOËS ; 1 page et quart in-8. 150/200
- Il lui a envoyé hier pour *La Plume* le poème demandé. Il n'a pas répondu à sa lettre au sujet de l'hommage à Tolstoï, ne sachant quoi dire : « Je n'aurais pu qu'affirmer mon admiration – c'était trop peu »...
- f 226. **Jules VERNE** (1828-1905). P.A.S., Amiens 2 novembre 1903, à Mme Lizzie BALLARD ; sur une page obl. in-12 avec la photographie de la Cathédrale d'Amiens (carte postale). 800/1.000
- « En réponse à la demande de Mme Lizzie Ballard et avec ses compliments respectueux Jules Verne »...
- f 227. **Reine-Philiberte de Varicourt, marquise de VILLETTE** (1757-1822) protégée de Voltaire, qui l'appelait « Belle et Bonne », fille adoptive de Mme Denis. 3 L.A.S. et 1 L.A., 1820-1821, au chevalier de POUGENS à Vauxbuin par Soissons ; 8 pages et quart in-8, 2 adresses. 200/250
- 15 décembre 1820, à propos d'un contentieux de propriété dans lequel elle est engagée : « j'ai sur cette acquisition des consultations qui établissent mes droits d'une manière inattaquable »... 17 mars 1821, à une dame (Mme Thierry ?) pour remettre un rendez-vous : « j'en ai prevenu mesdames SWANTON qui seront charmées de vous voir chez moi le jour que vous aurez choisi »... Paris 9 septembre 1821 : « Je bénis, et lirai avec grand plaisir vos Contes du vieil hermite. Ce vieux hermite est toujours jeune puisqu'il nous donne chaque année de nouveaux enfants, qui [...] feront fortune dans le monde. [...] j'ai eu le malheur de gagner mon procès contre mon fils. Je dis malheur, car il est affreux qu'il y ait un procès entre une mère et un fils : mais c'est ce malheureux qui m'a attaquée. Les juges ont été pour moi à l'unanimité »... 27 septembre : elle craint que M. DUBUHAT ne se soit laissé influencer par un de ses adversaires, alors qu'elle souhaite éclairer son fils sur un point contesté ; elle charge Pougens d'intervenir en « diplomate habile »...
228. **Alexandre Rodolphe VINET** (1797-1847) critique littéraire et théologien suisse. L.A.S., Lausanne 25 octobre 1837, au professeur Adolphe MONOD à Montauban ; 3 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge à son chiffre, marques postales. 150/200
- TRÈS BELLE LETTRE où Vinet, qui vient d'accepter la chaire de théologie pratique à l'Académie de Lausanne, s'interroge longuement sur son style de pensée, ses travaux et sa propre foi... Il souscrit absolument aux critiques que MONOD, son « frère », prédicateur protestant, lui a adressées : « Je crois bien que je manque de simplicité chrétienne. Je crois bien que j'écris trop peu en présence de Dieu [...]. J'ai besoin d'arriver au fond de chaque idée et je n'y parviens [...] qu'avec un extrême labeur », et les idées auxquelles d'autres arrivent directement, qui peuvent paraître toutes simples, lui demandent beaucoup de temps et de travail... « Plus de simplicité chrétienne, plus d'amour, plus de zèle m'eût-il rendu la pensée moins douloureuse et le travail plus facile ? Oh je le crois ! ». Sans doute la prétention littéraire y est pour quelque chose, et le Professeur a dû trop souvent supplanter le Chrétien. Ainsi il craint, bien malgré lui, de manquer de simplicité dans les cours qu'il va commencer...
229. **Ludovic VITET** (1802-1873) historien d'art (Académie française) et homme politique. 17 L.A.S., 1833-1857 et s.d. ; 36 pages formats divers, qq's adresses. 150/200
- 3 mai 1833, à Arthur DINEAUX, rédacteur de *L'Écho de la frontière*, à Valenciennes, à propos de son projet d'une *Histoire des anciennes villes de France*... 3 mai [1844 ?], à propos du portrait du maréchal Clauzel par Châtillon... 1^{er} janvier, à un général : envoi d'une adresse de ses commettants de Fécamp, à mettre « sous les yeux du Roi »... 21 juillet 1857, [à Mgr DUPANLOUP], regrettant de ne pouvoir se rendre à sa convocation d'exercices d'élèves... 10 janvier, au sujet de recherches sur l'abbaye de Saint-Pierre... 26 mars, pour permettre à M. Roux de présenter son tableau à l'Exposition après le délai fatal... 8 avril, communication d'une lettre de Napoléon... 15 mai : « Le dessin me semble précieux, ancien, touchant, dans la manière de Lorenzo di Credi »... 20 mai, longue lettre au sujet de travaux et de ponts à Saint-Jean de Folleville... Mardi 19, pour recommander au préfet maritime de Cherbourg son ami DUVERGIER DE HAURANNE... D'autres lettres à l'architecte LION, à un ministre, etc.
230. **Jean WAHL** (1888-1974). TAPUSCRIT signé (2 fois) avec quelques notes et corrections autographes, *Connaître sans connaître*, 1938, suivi d'autres vers, 1939-1941 ; 24 pages gr. in-fol. ronéotées, reliure toile beige, pièce de titre au dos. 200/250
- Connaître sans connaître* a été publié dans un tirage de 275 exemplaires par les éditions G.L.M., dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », en 1938. Les vers qui suivent furent écrits, comme l'ajoute à la main Jean Wahl, à Paris en 1939-1940, puis à la prison de la Santé et au camp de Drancy en 1941 ; ils furent recueillis dans *Poèmes de circonstance (1939-1941)* (Lyon, Confluences, 1944). ON JOINT une notice nécrologique par Maurice de Gandillac.

231. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., 23 mai 1898, à une dame ; 1 page et demie in-8.

500/600

BELLE LETTRE ÉCRITE LE JOUR MÊME DE L'AUDIENCE À VERSAILLES DE SON POURVOI EN CASSATION APRÈS SA CONDAMNATION POUR *J'ACCUSE*. [Zola avait été accueilli à Versailles par une amie du graveur Fernand Desmoulin.]

« Je remercie du fond du cœur mon hôte de m'avoir ouvert sa maison charmante. Je la remercie de m'avoir abrité pendant une nuit et de nous avoir offert un fraternel déjeuner à mes amis, à mes défenseurs et à moi. Il est des circonstances où de telles marques de sympathie prennent un prix inestimable. Et je donne à notre hôte l'assurance que je lui en garderai une éternelle gratitude »...

Armée

RÉPUBLIQUE
Liberté

FRANÇAISE.
Égalité



ALEXANDRE BERTHIER Chef de l'état Major général de l'armée

au quartier général du camp

le 14 Thermidor An 6 de la République

Nomination d'Agent français dans la province
de Kélioudie.

Séjourant en chef nommé le citoyen *Barbary* Agent français
dans la province de Kélioudie.

Les fonctions sont de surveiller la conduite de l'intendant de la
province, de surveiller et d'activer l'exécution des ordres du commissaire
ordonnateur en chef et de l'administrateur des finances de donner à l'un ou
à l'autre tous les renseignements qui seroient utiles et qui pourroient leur
servir à améliorer les revenus de l'Annie.

Il devra en outre faire agir pour l'exécution l'intendant
Copte.

Il recevra des ordres directement de l'administrateur des finances
de l'ordonnateur en chef de l'Annie.



V. Simon

Ant. Berthier

Le pour l'adm. des finances
François *Boussé*

Mayallou

Les membres de la commission administrative

Monge Bercholle

HISTOIRE ET SCIENCES

232. **Jean-Melchior, baron d'ABADIE** (1748-1820) général du génie. 2 L.S., Paris 1801-1802 ; 2 pages in-fol. chaque à en-tête *Le Directeur des Fortifications du Casernement de Paris et de l'Intérieur* et avec vignettes [BB 48] (la 1^{ère} une peu effrangée dans le bas). 100/120

15 prairial IX (4 juin 1801), ordonnant à un capitaine du Génie de se rendre à Compiègne : « L'objet de votre mission est de reconnaître les batimens nationaux de la Place, en désignant ceux qui peuvent être susceptibles de servir au casernement des Troupes à cheval »... 5 frimaire XI (26 novembre 1802), au Citoyen GERBET, au sujet des « ouvrages à faire dans le batiment du cy devant calvaire occupé par la manutention des vivres à Orléans »...

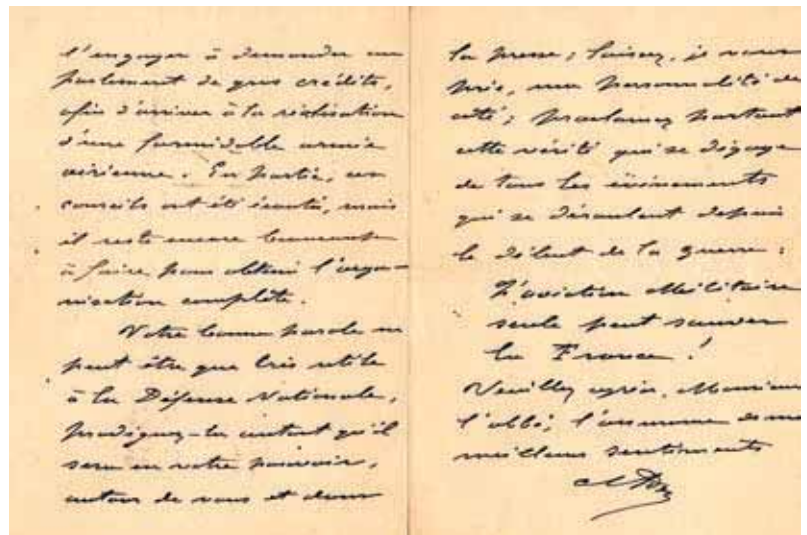
233. **ACTION FRANÇAISE.** Environ 170 lettres ou pièces, 1913-1957, adressés à Eugène ROUELLOU, militant d'Action Française à Bellac. 100/150

Lettres, cartes postales, photographies, documents divers, parmi lesquels on relève Armand BERNARDINI, Paul COURCOURAL, Louis DIMIER, Elie JACQUET, et autres militants, journalistes et écrivains du mouvement, etc.

234. **Clément ADER** (1841-1925) ingénieur, pionnier de l'aviation. L.A.S., Beaumont-sur-Lèze (Haute-Garonne) 14 octobre 1915, à l'abbé Théophile MOREUX ; 3 pages in-8, en-tête *Château de Ribonnet* (photographie jointe). 1.500/2.000

TRÈS BELLE LETTRE EN FAVEUR DE L'AVIATION MILITAIRE.

Il lui est très reconnaissant pour l'article du *Petit Journal*, qui fait grand bien à la question de l'aviation militaire. « Sous forme de conseils, je fais tous mes efforts auprès du Ministre de la Guerre pour l'engager à demander au parlement de gros crédits, afin d'arriver à la réalisation d'une formidable armée aérienne. En partie, ces conseils ont été écoutés, mais il reste encore beaucoup à faire pour obtenir l'organisation complète. Votre bonne parole ne peut être que très utile à la Défense Nationale, prodiguez-la autant qu'il sera en votre pouvoir, autour de vous et dans la presse ; laissez, je vous prie, ma personnalité de côté ; proclamez partout cette vérité qui se dégage de tous les événements qui se déroulent depuis le début de la guerre : L'aviation militaire seule peut sauver la France ! »...



235. **AFRIQUE.** MANUSCRIT, *Description de la Côte Occidentale d'Afrique depuis le Cap Spartes jusqu'au Cap Bojador*, [début XIX^e siècle] ; cahier de 24 pages petit in-fol. 200/300

Description à l'usage des marins : latitudes, longitudes, distances parcourues, écueils, poissons, les meilleurs mouillages... Salé, Cap Cantin, l'archipel de Madère, les Canaries, avec référence à ce qu'ont constaté George GLAS, au XVIII^e siècle, et plus récemment, le capitaine CLEVELAND...

236. **ALGÉRIE. Michel d'AVIAU DE TERNAY**, maréchal des logis au 4^e Dragons. 5 L.A.S., Hamam-Guergour janvier-mars 1960, à M. et Mme Bablin-Cochet ; 14 pages in-4 sur papier à en-tête du 4^e Dragons au sanglier et à la devise *Je boute avant*. 200/250

TRÈS INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE. 1^{er} janvier, il a quitté le commando de chasse : « L'esprit qui y régnait n'était pas des meilleurs, plutôt celui d'un club d'ivrognes et de tueurs »... 30 janvier : « Il est assez déprimant de constater que nous perdons nos plus belles années à faire cette guerre. Et quand je regarde autour de moi je me demande si cela vaut bien la peine. À part une petite intelligenzia très restreinte, tous ces indigènes ne tiennent pas du tout à sortir de leur crasse et de leur misère qui est épaisse. Il faut avoir pénétré dans leurs "mechtas" pour imaginer l'état sordide, le dénuement de leur condition ». Seules les femmes travaillent... 4 mars : « C'est vraiment une drôle de guerre que nous faisons ici où l'adversaire toujours insaisissable nous glisse entre les doigts et ne se manifeste que rarement mais par des actions payantes pour lui. Évidemment il est chez lui, appuyé par une population souvent favorable qui le ravitaille et le renseigne sur nos moindres agissements. Et ce relief est tellement tourmenté qu'ils ont où se cacher facilement. Nous finissons par haïr ces gens-là avec leur fausseté, leur hypocrisie, leur paresse »... 17 mars : « la population qui au fond ne demanderait pas mieux que de nous donner des renseignements est paralysée par la terreur que fait régner ces rebelles. Les rares habitants qui nous ont donné quelques tuyaux ont été égorgés peu de temps après. [...] La guerre est vraiment quelque chose d'ignoble »...

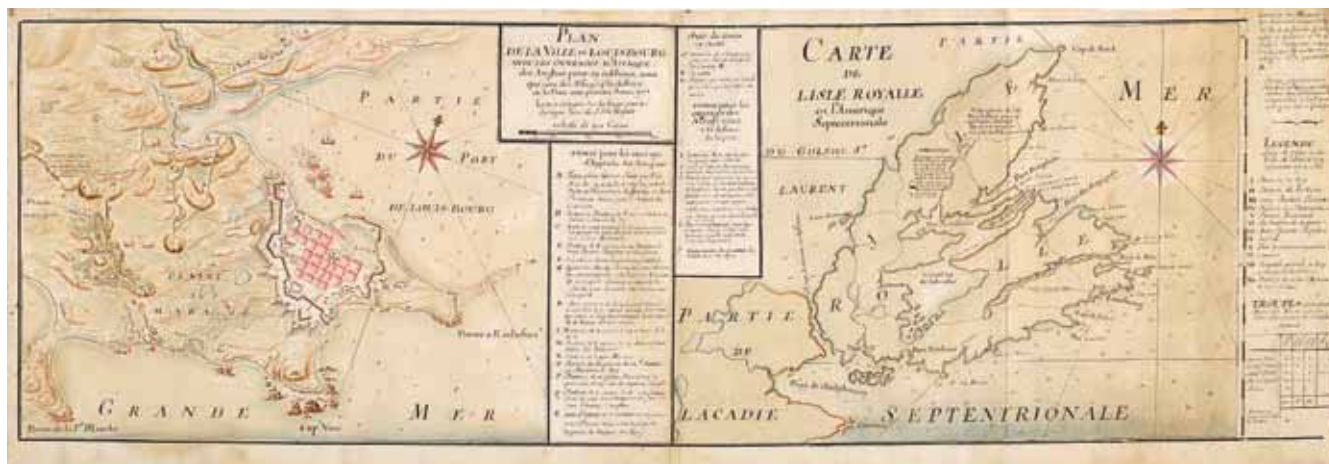
ON JOINT une L.S. par le cardinal prince de CROÏ sur les aumôniers de l'expédition d'Alger (1830), et une P.S. par le général Négrier (1841).

237. **Georges d'ARMAGNAC** (1501-1585) cardinal, ambassadeur à Venise et à Rome, archevêque de Toulouse et d'Avignon. L.S. avec compliment autographe, Rome 10 janvier 1560, à l'évêque d'Orléans, Jean de MOVILLIERS ; 1 page in-fol., adresse au verso. 200/250
 APRÈS L'ÉLECTION DE PIE IV. « Deux choses m'ont gardé de vous escrire depuys que je suys par deça, l'une que j'ay esté malade longtems, l'autre la longue demeure de nostre conclave »... Il a bon espoir « que nostre S^r père gouvernera ce pontificat au service de Dieu et de son esglise. Il a desja commencé a fere signature, et monstre jusques icy par toutes ses actions, quil a grand desir que les affaires que Dieu a mys en ses mains soyent traictées droictement et comme il appartient, de manière que les Roys les princes et les peuples auront occasion de sen contenter »...
238. **Antoine ARNAULD** (1560-1619) avocat au Parlement de Paris, père d'Angélique et Antoine Arnauld. P.A.S., Paris 13 mars 1608 ; demi-page in-fol. 100/150
 Il a reçu du maréchal duc de BOUILLON « la somme de huit cens livres » pour la moitié d'une année de rente...
239. **ARTILLERIE NAVALE.** Environ 75 manuscrits, lettres ou pièces, fin XVIII^e-début XIX^e siècle (mouillures). 1.200/1.500
 Archives de l'officier de marine et explorateur Gaston de ROCQUEMAUREL (1804-1878), lieutenant de vaisseau en 1834. Il fut le second de Dumont d'Urville dans son voyage d'exploration dans les mers australes.
 État des vaisseaux, frégates, etc. de la Marine au 15 mars 1780, avec détail des commandants, canons, destinations, dates de construction... État des forces navales au 1^{er} mars 1791 d'après le *Journal militaire* de Gournay ; état au 3 octobre 1801, lors de la publication des préliminaires de la paix entre la France et l'Angleterre. « Projet d'affût marin pour canons de 30 et 36 ». Relevé trigonométrique de la Morée en 1829 et 1830 par Rocquemaurel. Cours d'artillerie navale (4 cahiers brochés). Tableaux d'expériences sur des canons, rapport sur des essais sur des boulets. Calculs relatifs aux tables de tir des canons marins. Notes de lecture et de travail d'après les *Annales maritimes*, *Revue maritime*, *Bulletin militaire*, *Essai d'une théorie d'artillerie*, *Considérations sur le dosage de la poudre*, *Règles de pointage à bord des vaisseaux*, etc. Rapports et mémoires de Rocquemaurel sur l'exercice du canon obusier de 80 (Rochefort, 1833), des changements dans l'artillerie des vaisseaux (1835), l'organisation du corps de canonniers-matelots (1837), le mode de graduation de la hausse pour l'artillerie des vaisseaux (Toulon, 1841), l'approvisionnement des obus (escadre de Toulon, 1843), un projet d'affût marin pour canons de 30 et 36...
240. **Pierre-François AUGEREAU, duc de Castiglione** (1757-1816) maréchal de France. P.S., Paris début janvier 1814 ; 1 page in-4. 200/300
 COMMANDANT EN CHEF LE CORPS D'ARMÉE RÉUNI À LYON. Avant sa propre arrivée à Lyon, il ordonne à son aide de camp GAULTIER de s'y rendre sur le champ, et de mener avec lui « 24 de mes chevaux & huit domestiques. J'invite les autorités civiles et militaires à lui fournir fourrage et logement »...
 ON JOINT une L.S. du général PONCET, 21 février 1814, au sujet de la constitution de l'Armée de Lyon ; 2 P.S. en allemand d'officiers autrichiens, Lyon mars 1814 ; une P.S. par les membres du conseil du *Régiment des Gardes Nationales du Rhône*, états de services de M. Poisson, 14 mai 1814 ; une L.S. du Maire le comte de FARGUES ; un imprimé sur les dettes de guerre (1816)...
241. **Antoine AUGUSTINI** (1743-1823) Grand Bailli du Valais. L.S., Sion 22 novembre 1804, à Joseph ESCHASSÉRIAX, chargé d'affaires de France en Valais ; 2 pages in-fol. 120/150
 Il le remercie de l'envoi de troupes françaises au Simplon pour interdire l'accès aux voyageurs et aux marchandises venant d'Italie, afin d'empêcher la propagation de l'épidémie « qui règne malheureusement dans quelques contrées d'Italie. [...] Quoique nous ayons déjà pris les mesures les plus efficaces pour éviter à notre pays ce fléau destructeur », le Conseil d'État a décidé « d'accepter cette offre gracieuse »...
242. **Jacques AUPICK** (1789-1857) général, beau-père de Baudelaire. 3 L.A.S. et 2 L.S., Paris 7-14 août 1837, au capitaine de SALLES ; 13 pages in-4 ou in-8, en-têtes *1^{re} Division Militaire. État-Major Général*. 200/250
 Instructions détaillées pour le cantonnement de la cavalerie à Compiègne... Échos d'un entretien avec le beau-père du capitaine, qui doit revoir le ministre, ainsi que le général CUBIÈRES... Renvoi d'ouvrages de Dupin et de Jomini... Envoi d'une copie de l'ordre du jour *Installation au camp*...
243. **AUTOGRAPHES.** Étienne CHARAVAY. *Lettres autographes composant la collection de M. Alfred BOVET* (Charavay, 1885) ; fort vol. in-4, cart. toile. 150/200
 Premier tirage de cet ouvrage de référence avec de nombreuses reproductions.
 Envoi d'Alfred BOVET sur le faux-titre au romancier suisse Édouard ROD : « A Monsieur Ed. Rod / Reconnaissant hommage du collectionneur / Alfred Bovet ».
244. **Paul BARRAS** (1755-1829). Deux billets dictés à son secrétaire François-Marie BOTOT, 1796-1797, au Représentant du peuple VILLETARD ; 2 pages in-8. 100/120
 13 floréal IV et 25 floréal V (2 et 4 mai), invitations à dîner... ON JOINT un portrait gravé de Barras ; et une LAS de F.-M. BOTOT, 14 pluviôse IV, au ministre de la Guerre Aubert-Dubayet : « Le Citoyen Barras se porte beaucoup mieux, il compte aller aujourd'hui au Directoire ».

245. [Jacques-Édouard **BENET DE MONTCARVILLE** (Caen 1785-1842) colonel ; il s'associa avec Balzac pour l'édition de La Fontaine]. 30 lettres ou pièces à lui adressées ou le concernant. 200/250
Dossier sur sa carrière militaire, avec des L.S. ou P.S. par Alexandre BERTHIER (2), le comte de BONDY (beau brevet de chef de bataillon de la Garde nationale, 1831), le général CLAPARÈDE, CLARKE du de FELTRE (3), J.G. LACUÉE (2), V. de LATOUR-MAUBOURG, le maréchal SUCHET duc d'ALBUFERA, VICTOR duc de BELLUNE, etc. ON JOINT ses états de services, et divers documents.
246. **Famille BENTIVOGLIO**. 5 lettres. 250/300
Anna BENTIVOGLIA SIMONETTA (L.A.S., Reggio 30 juin 1592). Cardinal Guido BENTIVOGLIO, historien et homme politique (L.S., Rome 22 mars 1631, portrait). Guido BENTIVOGLIO (futur évêque de Bertinoro, L.A.S., Padoue 30 juin 1645). Matilde BENTIVOGLIO CALCAGNINI, poétesse (L.S., Modène 4 novembre 1695, à sa mère Lucrece Bentivoglio). Cardinal Cornelio BENTIVOGLIO D'ARAGONA (L.S., Rome 16 février 1709, portrait).
247. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815). P.S., signé aussi par Simon de SUCY, ordonnateur en chef, POUSSIELGUE, administrateur général des finances, MAGALLON, consul de France au Caire, MONGE et BERTHOLLET, membres de la Commission administrative, Q.G. du Caire 14 thermidor VI (1^{er} août 1798) ; 1 page grand in-fol., GRANDE VIGNETTE gravée d'APPIANI [Boppe & Bonnet n° 121], en-tête *Alexandre Berthier Chef de l'Etat Major général de l'Armée*, cachet cire rouge. 700/800
NOMINATION D'AGENT FRANÇAIS DANS LA PROVINCE DE KÉLIOUBIÉ.
« Le Général en chef nomme le Citoyen BEAUREGARD, agent français dans la province de Kélioubié. Ses fonctions sont de surveiller la conduite de l'intendant de la province, de s'assurer et d'activer l'exécution des ordres du Commissaire ordonnateur en chef et de l'administrateur des finances ; de donner à l'un & à l'autre tous les renseignements qui seroient utiles et qui pourroient tendre à conserver ou à augmenter les revenus de l'Armée. Il devra du reste laisser agir pour l'exécution l'intendant Cophte »...
RARE ET BELLE VIGNETTE dessinée et gravée par Andrea APPIANI pour Berthier, célébrant la chute de la papauté et l'établissement de la République romaine (voir Boppe & Bonnet p. 79-81).
Reproduction en frontispice page 58
248. **Joseph BONAPARTE** (1768-1844). P.S. (2 fois), signée aussi par 6 membres du Conseil d'administration du 11^e régiment de ligne, [vers 1800] ; 1 page in-fol. 120/150
Mémoire de proposition de nomination à un emploi de lieutenant en faveur de Pierre DEPERRET, sous-lieutenant ayant fait « toutes les campagnes de la révolution depuis 1792 aux armées d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre de Hollande et du Rhin »... Parmi les signataires, on relève le futur général Auguste-Julien Bigarré (1775-1838), alors major.
249. **Louis BONAPARTE** (1778-1848). P.S. comme général de brigade commandant le 5^e Régiment de Dragons, [vers 1803] ; 1 page obl. in-fol. 100/120
État des services du citoyen CHARLOT, lieutenant au 5^e régiment de dragons, qui « a fait toutes les campagnes de la Révolution », certifié conforme.
250. **BORDEAUX**. 7 documents divers. 150/200
Henry BORDEAUX (citation a.s. sur carte postale de Bordeaux), L.-J.-M. de Bourbon, duc de PENTHIÈVRE (L.S., 1770, à M. de Navarre de l'Amirauté de Bordeaux, CAMBACÉRÈS (L.S., 1807, élections en Gironde), LAMOIGNON DE COURSON (L.S. 1735, à M. de Navarre), passe-port (1792, à Henri Laprade citoyen américain), et 2 imprimés (*Lettre de la Société des Amis de la Constitution de Bordeaux à celle d'Angers Sur la nécessité de donner aux hommes de couleur les droits de citoyens actifs*, Bordeaux 1791 ; *Observations de la Municipalité de Bordeaux sur la nécessité de supprimer les octrois actuels...*).
251. **Gilbert BRESCHET** (1784-1845) médecin. MANUSCRIT autographe d'une notice autobiographique, et environ 120 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., à lui adressées ou le concernant (qq's pièces avec défauts). 1.000/1.200
BEL ENSEMBLE SUR LA BRILLANTE CARRIÈRE DE CE MÉDECIN, natif de Clermont-Ferrand, qui fut professeur d'anatomie à la Faculté de Médecine de Paris.
NOTICE AUTOBIOGRAPHIQUE à la troisième personne (12 p. in-4). Diplôme de docteur en médecine (1812, signé par Fontanes) ; arrêté de nomination à la place de chef des travaux anatomiques de la Faculté de Médecine de Paris (1823) ; diplôme de correspondant de la Société des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles (1836) ; diplôme de membre de la Société batave de Philosophie expérimentale (1839) ; diplôme de membre de l'Académie des Sciences, arts et belles-lettres de Dijon ; diplôme de membre étranger de l'Académie royale suédoise (1842)... Extraits des procès-verbaux de l'Académie des sciences relatifs à ses *Études anatomiques, physiologiques et pathologiques de l'œuf...* (1832)... Correspondances de nombreux médecins, chirurgiens, savants et autres personnalités (quelques lettres sont adressées à Mme Breschet) : J.H. ALBERS, F.G. ANDRIEUX, P.F. ARNOLD (Heidelberg), duc de BASSANO, K.J. BECK, Charles BELL, Jacob BERZELIUS, F.S. BEUDANT, Joseph BONAPARTE, J.B. BOUSSINGAULT, William BOWMAN, B.C. BRODIE, Carl Gustav CARUS, F.P. CHAUMETON, Jean-François COINDET, A. DUBREUIL, Alexandre DUVAL, Henry EARLE, Robert FRORIEP, Giovanni GORGONE, John GREEN CROSSE, Jean-Noël HALLÉ, J. HODGSON, Everard HOME, David KOREFF, LA BILLARDIÈRE, Th. LAUTH, Michele MEDICI, A. de MONTIGNY, comte de MONTLOSIER, Alcide d'ORBIGNY, général PEPE, Anders RETZIUS, TISSOT (longue lettre sur le crétinisme), Achille VALENCIENNES, Nicolas-Louis VAUQUELIN, John C. WARREN, etc. ON JOINT 3 imprimés et un faire-part de décès de sa veuve.

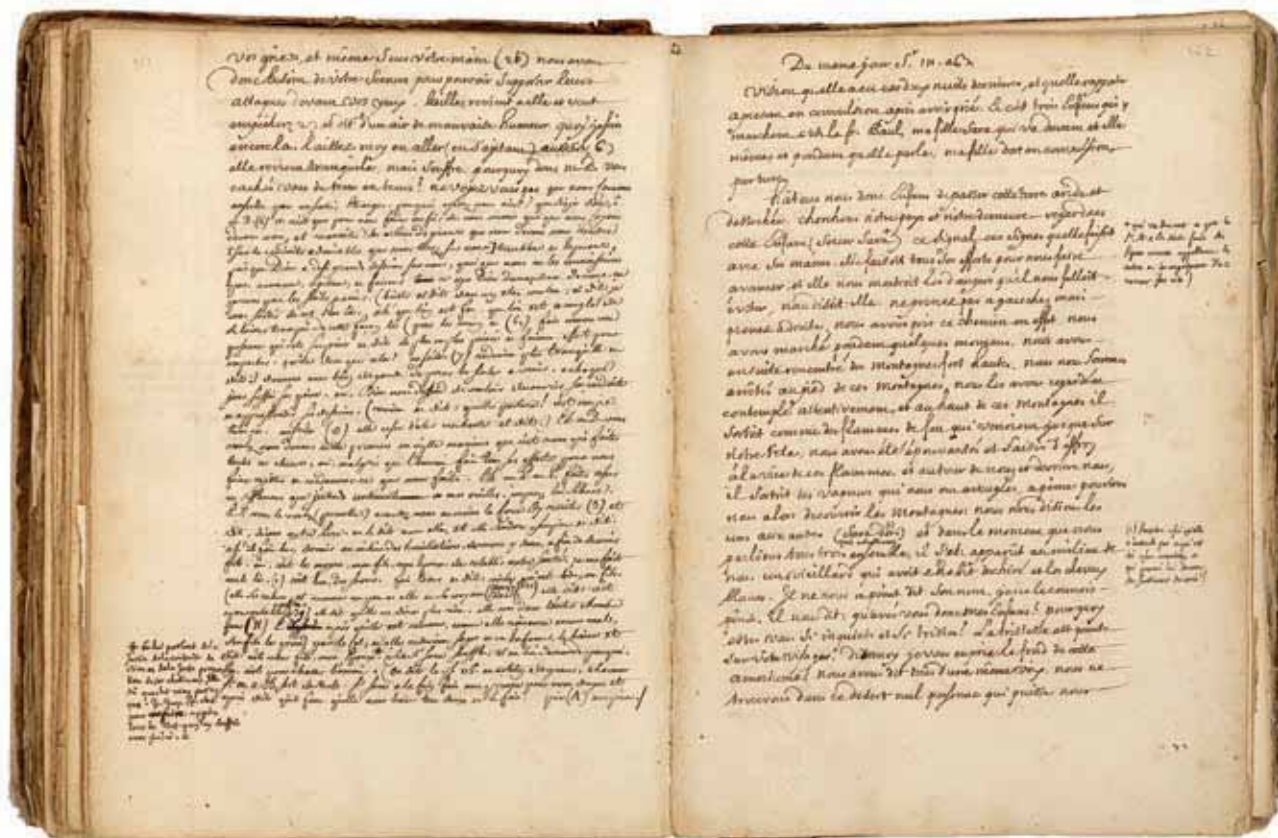
252. **BRÉSIL.** MANUSCRIT, *Coup d'œil sur le Grand Para et ses Dependances*, [début XIX^e siècle] ; cahier de 48 pages in-4. 250/300
- Observations sur ce grand état du Brésil : topographie, ressources naturelles, flore, faune, législation, religions, force militaire, hôpitaux, etc. Réflexions sur le développement du commerce et de l'agriculture, avec le vœu que le pays imite l'exemple des « nations civilisées, en invitant et encourageant les étrangers, en payant [...] les artistes de mérite et les savants qui peuvent seuls l'élever à ce rang où il peut naturellement espérer de parvenir »...
- ON JOINT des *Instructions nautiques pour les bâtimens qui veulent atterrir sur les côtes de la Guiane* par J.B. MONACH, capitaine de port à Cayenne (9 pp. in-4, broché).
253. **BRETAGNE.** Environ 165 lettres ou pièces, XV^e-XIX^e siècle ; nombreux vélins. 300/400
- Aveu ; nombreux documents notariés : contrats de vente et d'acquêts, partages d'héritages, aveux et déclarations, baux, transactions ; contrat de mariage (1446) ; jugements et procédures ; inventaire de succession (1682) ; comptes ; documents généalogiques ; supplique ; nombreux documents concernant des familles du Trégor ; etc.
254. **Jean-Jacques-Régis de CAMBACÉRÈS** (1753-1824). 7 L.S. ou P.S., 1795-1810 ; 9 pages formats divers, qqs en-têtes et vignettes. 200/250
- 24 pluviôse III (12 février 1795), cosignée par A. Dumont, Carnot, Pelet et Merlin (de Douai) au Comité de Salut public. 15 fructidor III (1^{er} septembre 1795), arrêté du Comité de Salut public relatif aux généraux (belle vignette), signé aussi par DAUNOU. 15 pluviôse, pétition a.s. de J.J. VIENNET, approuvée par le Comité de Salut public, cosignée par Dubois-Crancé, Pelet, Carnot, Marec, Bréard et Chazal. 11 brumaire IV (2 novembre 1795), certificat cosigné par DAUNOU. 11 ventose VIII (2 mars 1800), comme Consul, au citoyen Musigny. 13 juillet 1810, BREVET de rente sur le royaume d'Italie pour le lieutenant BARBANÈGRE. 17 août 1810, à Albert de BRANCA, chambellan de l'Empereur, nommé comte de l'Empire... ON JOINT une p.a.s. de l'abbé de CAMBACÉRÈS.
255. **Jean-Jacques-Régis de CAMBACÉRÈS.** L.S., Paris 31 août 1809, à François ROGER ; demi-page in-4. 120/150
- Il a reçu un exemplaire de *La Revanche* (créée à la Comédie-Française le 15 juillet 1809) : « La bonne opinion que j'ai de cet ouvrage, ne résulte pas comme votre modestie l'a suggéré du jeu des acteurs. Le talent de l'auteur y est pour beaucoup, et je crois que la lecture n'affaiblira point les impressions que la représentation a fait naître »... On joint un fragment de ms autographe ; une P.S., cosignée par Le Tourneur (octobre 1795) ; un fragment de P.S. ; et un portrait gravé.
256. **CANADA. Siège de LOUISBOURG.** 2 MANUSCRITS, *Journal 1758*, et *Suite du journal après la reddition de Louisbourg le 27^e juillet 1758*, 1758 ; 3 cahiers de 96 pages et 3 cahiers de 84 pages grand in-fol. (qqz mouill. et rouss.). 1.200/1.500
- MÉMOIRES SOUS FORME DE JOURNAL RACONTANT LE SIÈGE DE LOUISBOURG PAR LES ANGLAIS, par un officier du 2^e bataillon du régiment de Cambis, envoyé en renfort à la garnison de Louisbourg sur l'Île Royale (aujourd'hui Cap Breton), à l'entrée du golfe de Saint-Laurent.
- L'auteur raconte le départ de son bataillon, le 25 avril 1758, de la citadelle de l'île d'Oléron ; la traversée de l'Atlantique et l'arrivée devant Louisbourg le 30 mai, huit jours avant un débarquement anglais auquel les Français s'opposèrent « de la bonne manière »... Le siège de la forteresse commence le soir du 19 juin ; le 25 juillet, tous les navires français sont hors combat, et l'officier écrit : « ce qui c'est passé hier pendant la nuit est humiliant pour la nation [...] et ne peut manquer d'accélérer la reddition de la place »... Le 27, après six semaines de défense héroïque, a lieu la cérémonie de la reddition de la ville par le gouverneur Drucourt, sur la place d'armes, où toutes les troupes françaises étaient réunies : « chaque aide-major a fait à son Reg^t le commandement de poser les armes à terre, les soldats ont deux memes quitté leurs ceinturons et leurs gibernes non sans temoigner beaucoup de douleur »... La « Suite du journal » couvre la période du 30 juillet 1758 au 1^{er} mai 1759, date du retour de l'auteur à Saint-Malo. Cette relation très détaillée des toutes les péripéties du siège comporte de nombreuses précisions sur les officiers et les navires engagés dans l'expédition, et un état des tués, blessés et prisonniers parmi les divers régiments (Artois, Bourgogne, Cambis, volontaires étrangers), les troupes de la colonie, et les officiers de vaisseaux...
257. **CANADA. Siège de LOUISBOURG.** 3 CARTES ET PLANS dessinés et aquarellés, par le Sieur LARTIGUE l'aîné de l'Île Royale, 1758 ; plume et aquarelle ; 37 x 108 cm rassemblant 2 cartes sur 2 feuilles collées, et 42 x 108 cm sur 2 feuilles collées. 2.000/2.500
- BELLES CARTES DE L'ÎLE ROYALE (CAP BRETON), DE LOUISBOURG, ET DU SIÈGE DE LOUISBOURG.
- « Carte de L'Isle Royale en l'Amerique Septentrionale », présentant de curieuses remarques sur les régions habitées ou traversées par les « Sauvages »... Et « Plan de la Ville de Louisbourg avec les ouvrages d'Attaque des Anglais pour sa reddition, ainsi que ceux des assiégés pour la deffense de la Place, cette presente année 1758. Levé et dessigné sur les lieux par le S^r Lartigue l'ainé de L'Isle Royale ». Avec des légendes explicatives.
- « Carte Topographique du Port et de la Ville de Louisbourg Assiégué par les Anglais pendant les mois de Juin et Juillet 1758. Levé et dessiné par le S^r LARTIGUE de L'Isle Royale », représentant toute la côte depuis l'Anse de la Cormorandière jusqu'à l'Anse à Gautier « dont l'Ennemi s'est emparé après sa descente dans la Baye de Cabarus »... On y voit la place de Louisbourg, les ouvrages de défense, forts et batteries, les camps des Anglais, des vaisseaux coulés à l'entrée du port et une partie de la flotte anglaise et au large du « Cap Noir dans la « Baye de Gabory », et avec des légendes explicatives des ouvrages de défense et des « ouvrages d'approches de la place par les Anglois », et des opérations du siège...

Reproductions page ci-contre



258. **Louis-Charles de Nogaret de Foix, duc de CANDALE** (1627-1658) gouverneur d'Auvergne puis de Catalogne, célèbre pour ses nombreux succès féminins. L.A.S., au comte de TOULONJON ; 1 page petit in-4, adresse avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie verte. 100/120
- «Votre amitié mest chere a un point que je ne puis recevoir de plus grandiose que de savoir que vous me faites tousjours lhonneur de maimer. Je vous assure que vous ne feres jamais cette grace a personne qui en soit plus recognoissant que moy »...
259. **CARDINAUX ITALIENS**. 6 lettres ou pièces, XVI^e et XVII^e siècles. 250/300
- LÉOPOLD DE MÉDICIS (L.A.S., 1666). Antonio Ciochi, dit MONTI (évêque de Siponte, il fut à l'origine du concile de Latran ; P.S., 18 avril 1515, cachet, défauts). Alessandro ORSINI (L.S., Rome mai 1610). Cardinal ORSINO (L.S., Rome mai 1647). Domenico ORSINI (L.S., Rome 25 mai 1774 ; P.S. avec vignette à ses armes, Rome 2 mars 1764 ; portrait gravé).
- On joint une L.S. par Pierre de LA BAUME, dernier évêque de Genève, Lans-le-Bourg 25 janvier [1526], aux avoués du canton de Berne (accréditation de l'abbé de Saint-Mort comme ambassadeur) ; et un document relatif à la fondation des prieurés de Sainte-Opportune et de Saint-Brévin et à leur union en 1319.
260. **Jean-Antoine CHAPTAL** (1756-1832) chimiste et homme d'État. L.A.S., Clermont 22 janvier 1814, à SON FILS ; 2 pages in-4, adresse. 800/1.000
- CHAPTAL VIENT D'ÊTRE NOMMÉ COMMISSAIRE EXTRAORDINAIRE À LYON, POUR ORGANISER AVEC AUGEREAU LA RÉSISTANCE À L'INVASION DES AUTRICHIENS, qui marchent sur la ville. Il expose à son fils la situation en ville. Des renforts sont arrivés à Lyon, « qui ont électrisé les habitants ; l'ennemi [...] qui avait fait replier la garde nationale a reculé, le plateau de la Croix Rousse est occupé par 400 hommes de nos troupes, et si le g^{al} autrichien qui est en avant de Bourg n'emmène pas contre Lyon des forces nombreuses la ville ne se rendra pas : je l'ai toujours écrit aux ministres, avec un noyau de 4000 troupes de lignes, quelques pièces d'artillerie et un peu de cavalerie, Lyon aurait eu 13000 hommes pour la défendre »... Le maréchal Augereau est à Valence « où il ramasse tout ce qu'il peut, il est estimé à Lyon et son influence fera beaucoup ». Lui est à Clermont : « J'ai trouvé l'esprit mort dans ce pays-ci ; les administrations y sont molles, mais je les réveille à coup d'éperons, proclamations, arrêtés, conférences, envois de commissaires ». Il retournera au plus vite à Lyon, « où je serai utile au moins pour la fabrique. Le plus dangereux ennemi de Lyon c'est la population de 3000 ouvriers qui manquent de travail et désirent le pillage – il faut toute la garde pour les contenir »...
261. **CHÂTEAU-THIERRY**. 7 PS par MASSON, lieutenant-général du bailliage de Château-Thierry, 18 juillet 1789 ; 7 pages in-4 en partie imprimées. 100/120
- Extraits de l'état et de la fixation de la Taxe des Députés à l'Assemblée du Bailliage de Château-Thierry, pour la nomination des députés aux Etats-Généraux. Chaque feuillet comprend la liste des députés désignés par sa paroisse, précise le nombre de jours employés à l'assemblée par chacun d'eux et fixe le montant de leur indemnisation, à raison de 3 livres par jours. Ces documents concernent les paroisses de Château-Thierry, Chézy-l'Abbaye, Condé-en-Brie, Connigis, Dampront, Étampes et Jaulgonne.
262. **CHEMIN DE FER**. Plus de 30 manuscrits, pièces, dessins ou imprimés, années 1840-1870. 400/500
- DESSINS originaux pour le chemin de fer de Paris à Lyon et à Genève : grue de la gare de Saint-Rambert, butoir de charpente, fondations d'un pont à bascule de 20 tonnes, aqueduc... Ordres de service de M. JULLIEN, ingénieur en chef : ouvrages d'art, dispositions générales (1844). Circulaire du ministère des Travaux publics (1851). « Classification des dépenses »... *Règlement sur le service médical* du P.L.M. (1864). Documents relatifs à la construction de la ligne de Chagny à Nevers, s'inscrivant dans le P.L.M. : rôle des journées du personnel (conducteur, ingénieur, surveillant, etc.), dépenses de fournitures, d'études, de travaux de sondage pour la construction du pont de l'Alène (1864-1866). *Instruction générale sur le personnel de la voie* (1869). *Instructions relatives aux embranchements particuliers* (1872). Chemin de fer de Nontron à Sarlat : projet d'exécution des travaux, bordereau des prix d'application... « Chemin de fer de Paris en Belgique. Gare de Paris. Plan général de la gare et de ses abords »... Etc.
263. **Claude-Antoine-Gabriel, duc de CHOISEUL-STAINVILLE** (1760-1838) colonel, il sert dans l'émigration ; pair de France, il fut aide-de-camp de Louis-Philippe. L.A.S., 22 mars 1815, au comte de MONTESQUIOU-FEZENSAC ; 3 pages in-4. 200/250
- IMPORTANTE LETTRE ÉCRITE LE SURLÉNDEMAIN DE LA RENTRÉE DE NAPOLÉON DANS PARIS. Il quitte le commandement de la première légion de la Garde Nationale Parisienne. « Peu de personnes ont perdues et perdent plus que moi, je suis au troisième naufrage de ma fortune et de mon existence politique. Il ne me reste rien. Je perds en ce moment grades militaires, dignités, décorations, & les bois que la loi du 5 X^{bre} m'avoient rendus. Ces bois font ma seule fortune, mes dettes absorbent le peu que j'avois. [...] J'ai perdu mon fils au service de l'Empereur, mon gendre s'est distingué par son attachement, ma fille a l'honneur d'être dame du Palais de S.M. l'Impératrice, j'ose croire que ma conduite a été loyale, a été française, a été remarquée avec bienveillance dans la Chambre des Pairs et le résultat à mon âge est le depouillement et la ruine »... Il expose longuement sa conduite dans la Garde Nationale... Il se retire « dans l'obscurité et dans la pauvreté sans me plaindre, je vais vendre le peu qui me reste pour payer mes dettes et celles de mon père dont la mort révolutionnaire a fait confisquer la fortune en 94. Je ferai des vœux pour mon pays, pour sa gloire, pour son bonheur. Etranger à tous les partis je suis toujours resté français et je le serai jusqu'au dernier soupir. [...] J'avois de grandes obligations à l'Empereur je les ai proclamés devant le Roy. – J'avois servi fidèlement Louis 16 et je ne l'ai pas caché ni dénié ma fidélité devant l'Empereur, j'espérois une fin de vie tranquille et heureuse »....

264. **Henri-Jacques-Guillaume CLARKE, duc de Feltre** (1765-1818) ministre de la Guerre de Napoléon, maréchal de France. 4 L.S. comme comte d'Hunebourg, Paris janvier-novembre 1809, au général DONZELOT ; 4 pages et demie in-fol. (lég. rouss.). 150/200
 31 janvier 1809 : l'Empereur « a ordonné que le Bataillon de chasseurs d'Orient qui se trouve dans ce moment employé à l'armée de Dalmatie passerait sous votre commandement à Corfou. Cette translation a pour but de faciliter à ce corps qui se trouve réduit à un petit nombre d'hommes, des moyens de recrutement parmi les Grecs de l'Albanie et des Isles Ioniennes »... 3 février : « M. le Duc de Dalmatie [SOULT], commandant en chef l'armée de Dalmatie, est chargé de prendre des mesures pour faire passer ce Bataillon par mer, à Corfou. »... 25 septembre, nomination d'officiers dans la Compagnie de chasseurs Ioniens... 1^{er} novembre : « j'ai remarqué sur l'Etat de situation du Bataillon de Chasseurs d'Orient du 1^{er} 8^{bre} dernier, que dix militaires de ce corps avaient été rayés des contrôles, d'après la nouvelle visite du chirurgien »...
265. **Étienne CLAVIÈRE** (1735-1793) homme politique, ministre des finances ; arrêté avec les Girondins, il se poignarda. P.S. comme membre du Conseil exécutif, Paris, 27 mars 1793 ; 1 page in-plano en partie impr. (petites fentes aux plis). 100/120
 Récompense nationale décernée, au nom de la Nation, par le Conseil provisoire exécutif, à Charles DELAISTRE-CHAMPGUEFFIER, « pour récompense de 70 ans 10 mois de services y compris 14 campagnes de guerre commencées en 1734 »...
266. **CLERGÉ**. 3 documents. 100/120
 Henri Louis CHASTEIGNIER DE LA ROCHE-POSAY (1577-1651) évêque de Poitiers : L.A.S., Poitiers 10 mai 1619, à M. de Pontchartrain. Armand Jules, prince de ROHAN-GUÉMÉNÉ (1695-1765) archevêque duc de Reims : P.S., Paris 18 avril 1761. Plus un manuscrit : *Discours du frère Balthasar le 13 septembre 1733, à 9 heures du soir dans une isle a trois quarts de lieue de Saumur*.
267. **Famille de CLINCHAMP DE BELLEGARDE**. Environ 55 lettres ou pièces (qqz imprimés), XVIII^e-XIX^e siècle. 250/300
 Contrat de mariage de Joseph-Albert de Clinchamp et sa cousine Marie-Madeleine-Geneviève de Clinchamp (1760). Dossier relatif à l'admission de leur fille Marie-Geneviève dans la communauté des demoiselles de Saint-Louis à Saint-Cyr (1769-1770) : correspondance de J.A. de Clinchamp, brigadier des armées du Roi ; certificat de l'évêque d'Évreux ; preuves de noblesse ; document notarié ; instruction pour faciliter l'entrée de la maison, états de pièces à fournir ; minute d'une supplique à Mgr d'Ormesson, intendant des Finances... Testament de J.A. de Clinchamp (1773). Contrat de mariage de son fils Joseph avec la citoyenne Marie-Anne Quincarnon (1798). Testament de Marie-Anne Quincarnon de Clinchamp (1814). Bail à ferme (1831). Autorisation épiscopale pour une chapelle domestique (1844). Lettres de la médaille pontificale *Pro Petri Sede* (1860). Faire-part de mariage et décès, reconnaissances, quittances, procuration, etc. ON JOINT un dossier de notes généalogiques et copies d'extraits paroissiaux, fin XIX^e siècle.
268. **COLONIES**. Carnet de 33 DESSINS plus notes manuscrites, 1910-1922 ; obl. in-8, broché, couv. illustrée. 400/500
 CARNET DE DESSINS originaux au crayon ou à la plume, certains aquarellés, à pleine page ou rapportés au carnet : « Maman », « Jean Ségala », « Papa », « Maurice Labedan », « Paul Ducos », « Baie de Fort de France », portraits pittoresques de Martiniquais... Liste d'« expressions créoles à la MARTINIQUE », poésies et chanson créoles... Dessins datés du TONKIN et Hanoï, 1922 : Vietnamiens coiffés de chapeaux de paille, vue de maisons tonkinoises depuis une fenêtre, dessin très détaillé d'une grande maison coloniale « Rue des Teinturiers Hanoï », esquisses d'une canna, de papayers, d'un vieil arbre, etc. Le même carnet comporte aussi quelques dessins de la Guerre, dans le Pas-de-Calais ou la Somme, 1915-1916 : l'abbaye bombardée du Mont-Saint-Éloi, l'ambulance au château de Villers-Châtel, portrait d'un soldat, ainsi qu'un dessin de Notre-Dame de la Dalbade (Toulouse), 1910.
269. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. P.S. par BARÈRE, BILLAUD-VARENNE, COLLOT D'HERBOIS et Robert LINDET, 3 floréal II (22 avril 1794) ; 2 pages in-fol., VIGNETTE et en-tête du *Comité de Salut public*. 300/400
 Il faut transporter au plus vite « des farines, des avoines et des fourages à Maubeuge. [...] Le citoyen THABAUD, l'un des administrateurs est prêt à partir pour Laon, mais incertain sur le nombre de voitures qu'il doit rassembler [...] demande à être autorisé, par un arrêté du Comité de salut Public, à faire au besoin les réquisitions que les circonstances pourront exiger dans une opération si délicate et si importante ». Le Comité l'autorise à exercer le droit de réquisition pour rassembler sans délai « le nombre de chevaux et de voitures nécessaires pour effectuer l'approvisionnement des places de Landrecies, Avesne et Maubeuge »...
270. **COMMUNE**. 7 L.S. ou P.S., Paris avril-mai 1871. 200/250
 État de militaires admis à l'Hôtel-Dieu ; réquisition d'une voiture pour la caserne du Château d'Eau ; lettres et rapports militaires. ON JOINT un ensemble de 28 cartes postales et photographies collées sur des cartons, avec légendes manuscrites.
271. **[Concino CONCINI, maréchal d'ANCRE (vers 1575-1617)]**. MANUSCRIT, *Relation exacte de ce qui s'est passé en la mort du Mar^{al} d'Ancre, et en consequence d'icelle durant quelq. Jours apres depuis le 19 avril jusq. au 2 juin 1617*, début XVII^e siècle ; 57 pages gr. in-fol., rel. demi-basane brune à coins. 3.000/3.500
 INTÉRESSANTE CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS DES PREMIÈRES SEMAINES DE LA PRISE DE POUVOIR DE LOUIS XIII, ET NOTAMMENT DE L'ASSASSINAT DU MARÉCHAL D'ANCRE, favori de Marie de Medicis. « Le Roy lassé de l'ambition et avarice desmesurées du Mar^{al} d'Ancre et de sa femme, et de la mauvaise conduite des ministres établis souz eux pour la direction des affaires, & considerant que les esprits en estoient tellement aigris et alteréz dans son Roy^{me} qu'il y avoit lieu d'apprehender une soulevation g^{nale} s'il n'y estoit promptem^t remedié, se resolut de s'asseurer desd. personnes, et en donna le commandem^t a M^r de Vitry cap^{ne} de ses gardes, avec charge expresse d'arrester led^r Mar^{al} prisonnier dans le Louvre, et plustost le tuer s'il faisoit resistance »...Etc.



272. **CONVULSIONNAIRES DE CHAILLOT.** MANUSCRIT en partie autographe du confesseur des religieuses de Chaillot, 19 janvier 1747-11 août 1748 ; volume in-4 d'environ 600 pages, reliure demi-basane de l'époque (usagée), sous emboîtement maroquin marron. 1.200/1.500

SERMONNAIRE-JOURNAL TENU AU JOUR LE JOUR PAR LE CONFESSEUR DES RELIGIEUSES DE CHAILLOT, FRÈRE JACOB, avec le récit des convulsions ou possessions de la sœur supérieure Marie-Anne BULOT et de ses compagnes : convulsions physiques mêlées de divagations enfantines ou religieuses rappelant les possessions des Ursulines de Loudun. Ces scènes de possession, qui se renouvelaient très fréquemment, sont minutieusement décrites, et les discours tenus par les possédées sont ici fidèlement rapportés. Certaines scènes de mysticisme sont saisissantes par les violences que réclament les convulsionnaires pour l'apaisement de leurs maux. 22 avril 1747 : « Elle demanda q. lon luy marche sur le corps et lon la fait, ensuite elle tomba dans un grand asoupizement pendant pres dun car deur – elle revient, et dit, japperçois m. pp. assis sur une haute montagne, il mapelle mais je luy repond q. je ne puis laler trouver, japperçois deux anges ils ont chacun une trompette »... 11 juin 1747 : « (Bathilde souffre et gémit toujours.) (Suzanne foule pendant quelque tems M.A.B. qui la fait ôter. Suzanne lui presse ensuite le côté droit sous le sein avec le pied ; puis le côté gauche aussi sous le sein. (Bathilde souffre et se plaint, surtout du sein gauche.) (M.A.B. gemit beaucoup pendant cette pression. Elle fait ôter. Je lui demande : ça vous a-t-il guéri ? R. Je ne le sens plus. Q. Pourquoi ne le demandiez-vous donc pas ? R. Mon Papa ne me le disoit pas. Comme sur cela je lui reproche ses résistances continuelles, Suzanne dit qu'elle craint aussi toujours de demander des secours »...

273. **COSMONAUTES RUSSES.** 3 documents signés. 400/500

Yuri GAGARINE (photographie signée), Valentina TERECHKOVA (carte postale commémorative signée aussi par Valery BYKOVSKI, Yuri GAGARINE et Adrian NIKOLAEV), Guerman TITOV (carte postale commémorative signée, 1986).

274. **CRIME ET POLICE.** Plus de 110 lettres ou pièces, lettres, manuscrits ou imprimés, XVIII^e-XX^e siècle. 500/600

CURIEUSE DOCUMENTATION SUR DES CAUSES CÉLÈBRES, DES CRIMINELS ET FAITS DIVERS, RASSEMBLÉE PAR LE JOURNALISTE GEORGES MONTORGUEIL (1857-1933).

DAMIENS et son supplice (gravures italiennes, 1737, défauts). L.S. du Lieutenant de police LENOIR (1775). *Signalement* d'un gendarme condamné et en fuite (1783). *Observations* et *Mémoire* sur l'affaire des LEBLANC, aubergistes à Charenton, condamnés pour vol et suspectés d'assassinat (1788). *Arrêt* condamnant un abbé assassin à être « rompu vif » (1789). Documentation sur Charlotte CORDAY. Affiche et imprimé sur l'attentat de FIESCHI (1835). *Arrêt* de la Cour des Pairs condamnant à mort le régicide MEUNIER, et *Nouvelles du jour* sur sa grâce (1837). Permis de communiquer avec un détenu, délivré par le chancelier Pasquier (1846). Dossier sur l'affaire CHOISEUL-PRASLIN (1847, lettres du duc, de Marié de l'Isle, de Mlle Deluzy). Passeport pour une fille publique avec « barbe sous le nez » (1852). Tracts du Théâtre de la Gaîté sur l'affaire LESURQUES du Courrier de Lyon (1856)... Dossier sur l'affaire CAILLAUX (1914, lettres de CALMETTE). Manuscrit a.s. d'Hector FLEISCHMANN, *Une famille de bourreaux : les SANSON*. Dossier sur les « clochards » et « carambouilleurs »... Correspondances et lettres de criminels, escrocs, fous, anarchistes : Charles BAIHAUT, Célestin BOSCH (sur son attentat contre Pugliesi-

Conti, 1905), Henry Rodolphe ELINA (sur l'affaire de la fausse tiare de SAÏTAPHARNÈS), Paulin GAGNE, Philippe GRENIER (député musulman), Fortuné HENRY, Jules LHÉROT, Georges NICOLAS, Georges SUAREZ ; de policiers et préfets de police : Marie-François GORON, Louis LÉPINE, Louis PUIBARAUD, etc. Affiche du *Musée des Horreurs* ; laissez-passer de Maurevert à la Cour d'Assises de Versailles et pour assister à des exécutions capitales... ON JOINT des coupures de presse et divers documents.

275. **DANEMARK.** MANUSCRIT, avril-mai 1798, suivi de 2 autres manuscrits, *De l'art des jardins* et *De l'imitation* ; un volume petit in-4 de 100-125-12 pages, reliure ancienne demi-veau fauve, dos orné avec pièces de titre (rel. usagée, charnière fatiguée). 800/1.000

MANUSCRIT D'UN VOYAGEUR FRANÇAIS AU DANEMARK : tableau des mesures et monnaies en usage au Danemark, à Hambourg, à Lubeck et dans la province de Holstein ; description des routes, paysages, villes notables ; remarques sur la constitution (« légalement despotique ») et les institutions, l'histoire récente (la reine Mathilde, Struensee...), les rapports avec d'autres nations, les richesses culturelles, l'industrie, l'artisanat, les hôpitaux et prisons, les monuments... On a relié à la suite deux manuscrits d'autres mains consacrés aux JARDINS (considérations topographiques, esthétiques, botaniques ; rappel de quelques figures mythologiques), et à l'imitation de la nature par les beaux-arts...

ON JOINT une L.A.S. de François, duc de LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT à un Citoyen Consul.

276. **DAUPHINÉ.** MANUSCRIT, *Livre des recognoyssances de monsieur de La Bastie ou ses hoirs*, 10 décembre 1565 ; cahier de 77 pages in-fol. (mouill. et défauts aux derniers feuillets). 500/700

Document dans une TRÈS BELLE CALLIGRAPHIE, avec de nombreuses LETTRINES ornées de profils de fantaisie. Il recense les reconnaissances pour les fermes et terres du mandement de LA BASTIE.

277. **René Dufriche DESGENETTES** (1762-1837) médecin militaire. L.A.S., 12 novembre 1811, au comte DEJEAN ; 1 page in-fol. (qq. lég. rouss.). 150/200

ENVOI DE SON OUVRAGE SUR LE CÉLÈBRE CHIRURGIEN LYONNAIS MARC-ANTOINE PETIT : « Je prie Votre Excellence de vouloir bien agréer l'hommage de ma notice sur la vie de Mr Marc-Ant. Petit de Lyon »...

278. **DIVERS.** Environ 40 lettres et documents, la plupart L.S., P.S. ou L.A.S., XVI^e-XX^e siècle. 400/500

Accensement ; contrat ; lettres de contrôleur au grenier à sel de Boiscommun ; plan aquarellé de fortifications à Kehl ; arrêts du Conseil d'État du Roi ; récépissé de l'emprunt forcé de l'an IV ; certificats d'examen de grammaire et de première tonsure ; diplômes de bachelier ès lettres et ès sciences ; certificat d'activité de service militaire, ordre d'embarquement, congé définitif ; lettres de chef de bataillon d'artillerie ; lettres de la médaille de l'expédition de Crimée et de la médaille de la campagne d'Italie ; permis de port d'armes de chasse ; reçus fiscaux ; brevets et autorisations à porter la décoration du Lys, et le médaillon de deux épées de la Garde Nationale Parisienne ; correspondances de l'émigration (Louis-Joseph de Bourbon prince de CONDÉ, prince de BROGLIE REVEL, comte de LA CHAPELLE...) ; cartes et lettres en vers de Jean LORRAIN (9 à Mme L. de Marcilly) ; etc.

279. **DIVERS.** 12 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 100/150

Carte gravée du *Royaume de Kachemire*, congé militaire, certificats, etc. Lettres et documents signés par le maréchal de CASTRIES, Charles GARNIER, Ch. G. de MAUPEOU évêque de Lombez, Édouard MORTIER, Jules-François PARÉ... Plus une mazarinade : *Discours véritable d'un seigneur à son fils, qui vouloit suivre le party de Mazarin* (1649).

280. **DIVERS.** 6 documents manuscrits ou imprimés. 150/200

Parchemin ; affiche bilingue avec gravure sur le siège de BERGEN OP ZOOM (La Haye 1747) ; prospectus d'une *Histoire complete de la Franc-Maçonnerie* ; lettres de chevalier de Saint-Louis (1816) ; plan aquarellé de fortifications ; plan pour la Compagnie des Eaux de Saint-Maur (1822).

281. **DIVERS.** 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250

Duc de BEDFORD, Édouard BRANLY, Jane DIEULAFOY (à Mme Pozzi), Maximilien FOY, Jeanne de LOYNES, Hubert LYAUTEY, Raymond POINCARÉ.

282. **[Adrien DONNODEVIE** (1820-1873) magistrat et littérateur]. MANUSCRIT, *Catalogue des livres composant la Bibliothèque de Mr Adrien Donnodevie avocat-général à la Cour Impériale d'Agen*, 1859 ; 121 pages petit in-fol. (plus ff. blancs), rel. dos basane verte. 150/200

CATALOGUE DE BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, classé par matière et format : droit et jurisprudence (ouvrages remontant au XVI^e siècle) ; littérature, histoire, religion (œuvres classiques et contemporaines, en latin et en français) ; sciences, voyages, philosophie (intérêt prononcé pour les Pyrénées). ON JOINT des listes manuscrites de livres de la bibliothèque « avariés par l'inondation » (14 p.).

- f 283. **Alfred DREYFUS** (1859-1935). L.A.S., 19 juin 1907, à une amie ; 1 page in-8. 1.500/2.000

BELLE LETTRE SUR SA DEMANDE DE MISE À LA RETRAITE, ALORS QU'IL SE CONSIDÈRE COMME UNE VICTIME.

« Nos cœurs battent à l'unisson depuis si longtemps que je tiens à vous prévenir de la détermination que j'ai prise »... Son entretien avec le général PICQUART l'a déçu : « Tout en étant obligé de reconnaître que le nécessaire n'avait pas été fait à mon égard en juillet 1906, que, par suite, ma carrière était presque arrêtée, il m'a déclaré qu'il était de toute impossibilité pour le gouvernement de présenter une loi nouvelle. Dans ces conditions, j'ai pris la décision de demander, vers la fin du mois, ma mise à la retraite. Je resterai la victime jusqu'au bout, voilà tout »...

284. **Affaire DREYFUS.** Dessin original ; 19,3 x 16,8 cm. 200/250
Dessin de presse à l'encre et lavis, avec rehauts de gouache : l'accusé et un autre officier, assis, vus de dos, devant les juges.
285. **Jeanne Bécu, comtesse DU BARRY** (1743-1793). P.S. avec apostille autographe, Louveciennes 9 juillet 1784 ; 1 page obl. in-12. 500/600
Elle prie M. COLLIBEAUX de payer le 10 juillet 1785 à M. Humbert la somme de 500 livres, « valeur reçue en marchandises ». De sa main : « approuvé l'écriture ci-dessus la Comtesse du Barry bon pour cinq cent livres »... Humbert a acquitté au dos.
ON JOINT une L.S. de son beau-frère, le comte Jean Du Barry, à propos de sa réception dans l'ordre de Saint-Louis (1 p. in-4, rognée sur un bord).
286. **Guillaume, cardinal DUBOIS** (1656-1723). 3 L.S., dont une avec post-scriptum autographe, et 1 P.S., Paris et Versailles 1698-1723 ; 7 pages et demie formats divers. 200/250
2 octobre 1698, reçu comme précepteur de S.A.R. Mgr le duc de Chartres, de 700 livres de rente sur les aides et gabelles. 23 avril 1700, au sujet du prieuré du VAL AUX GRÈS, ancien bien de l'ordre de Saint-Lazare... 1^{er} avril 1719, à propos de la guerre franco-espagnole : nouvelles de la marine et de mouvements de troupes, du marquis de Prié, etc. « M. le Duc de RICHELIEU devoit livrer Bayonne aux Espagnols [...] il a esté mis à la Bastille où il n'est pas disconvenu de son intelligence avec le Cardinal ALBERONI. [...] Tous nos alliés, et les François de bon sens et qui s'interessent veritablement à l'Estat, à la paix et à S.A.R., croyent que le seul moyen de faire tomber tous les projets, toutes les esperances et toutes les ruses du Cardinal, est d'entrer vivement en Espagne et d'y faire la guerre tout de bon, pour lui oster l'opinion qu'on ne veut, et qu'on n'ose la faire »... 22 mars 1723, à M. Mithon : le Roi, devenu majeur, a remis le département de la Marine et celui des galères au comte de MORVILLE »...
ON JOINT une L.A.S. de l'abbé MARESCAL, chanoine de Besançon, à une Éminence, 6 mars [1718].
- f 287. **Albert EINSTEIN** (1879-1955). L.S., Princeton 13 septembre 1950, à Michel de BRY ; demi-page in-8 dactyl., en-tête *The Institute For Advanced Study* ; en anglais. 1.200/1.500
Il a une profonde admiration pour le génie de VIVALDI : « C'est l'admiration d'un amateur et je ne me sens pas le droit de dire quoique ce soit en public sur ces chefs d'œuvre »...
288. **César, cardinal d'ESTRÉES** (1628-1714). 3 L.A.S., et 2 L.S., 1666-1706 ; 10 pages in-4 ou in-8. 200/250
31 juin 1666, comme évêque de Laon, au sujet d'une grâce faite à un fermier : « vous estes si bien disposé pour Mde de Nemours que je croy que tout ce qui a rapport a elle ne vous peut desplaire »... Rome 6 janvier 1683, au père MABILLON, à l'abbaye de Saint-Germain : « J'ay leu avec beaucoup de satisfaction presque tout vostre traicté de re diplomatica »... Madrid 25 et 27 avril 1703, [à un correspondant à Cadix (plus une lettre incomplète au même)]. Il s'est entretenu avec le cardinal Portocarrero et a répondu par exprès sur « ce qui vous a paru de plus pressé regarde la paye des troupes et le payement de la somme que vous devez prendre au port de S^e Marie [...] La lettre que M^r de Rivas escrit pour mettre les habitans du port de S^e Marie dans le devoir, ne peut estre plus precise et je crois qu'après cela ils ne nous refuseront pas les fonds que S.M.C. a voulu qu'on laissast à ma disposition »... Il évoque l'affaire d'un espion à Cadix, et parle avec confiance de la neutralité portugaise. Des lettres de Nuremberg « parlent d'un nouvel avantage que M. de BAVIERE a remporté sur les ennemys, et dans lequel le Prince d'Ansbach a esté blessé et depuis mort de ceste blessure, et celles de Basle [...] marquent que le Mar^{al} de Villars marchoit au P. de Bade retranché devant luy avec 18 m. hommes dans le dessein de le forcer et de s'aller joindre à M. l'Elect. de Baviere » ; il annonce « le bruslement des vaiss^s anglois dans la Jamaïque, et le retour de leur escadre sans avoir pu attraper aucun vaisseau françois ny espagnol »... Paris 8 mai 1706, intervention en faveur de la duchesse d'ESTRÉES, en accord avec le cardinal de Noailles...
ON JOINT une P.S. du cardinal de LUYNES, archevêque de Sens, 1773.
289. **Victor-Marie, maréchal duc d'ESTRÉES** (1660-1737). 3 L.S. ou P.S., dont 2 signées aussi par Louis-Alexandre de Bourbon comte de Toulouse, 1716-1736 ; 8 pages in-fol. 100/150
2 mai 1716, au S. BELIARDY : envoi au nom du Conseil de Marine du « Reglement que le Roy veut estre observé à l'avenir », avec recommandation de s'y conformer parfaitement... 25 janvier 1718, extrait des procès-verbaux du Conseil de Marine nommant M. de LUSANÇAY et M. de BEAUHARNOIS (un bord rogné). 12 avril 1736, ordonnance des Maréchaux de France sur la plainte du S. de Sallaine, lieutenant au 1^{er} bataillon du régiment de Murat, pour « excès et voies de faits commis en sa personne » par le capitaine de Blachère (seau sous papier aux armes)... ON JOINT 2 L.A. (une signée) de la maréchale (1726-1736) ; et une L.A.S. de Jean d'ESTRÉES, signée évêque duc de Laon, 1688.
290. **ÉTATS-UNIS.** 4 CHÈQUES signés par des personnalités de la littérature, du spectacle et des sciences, 1904-1973. 400/500
Edgar Rice BURROUGHS (1875-1950, le père de Tarzan, *Tarzana* 1940), Simon LAKE (1866-1945, inventeur des sous-marins, *Wall Street* 1936), Jack LONDON (1876-1916, romancier, *Oakland* 1904), Zeppo MARX (1901-1979, comédien, *Sunset Boulevard* 1973).
291. **Jean-Henri FABRE** (1823-1915). L.S., Sérignan 10 juin 1910, à L. LÉON-DUFOUR ; 1 page, et demie in-8, enveloppe. 300/350
Bel hommage au célèbre savant naturaliste Léon-Dufour, « vénéré Maître dont les écrits m'ont largement entraînés vers les études des insectes. J'ai déjà depuis longtemps une lithographie [...] venue directement des mains même du savant naturaliste. Les deux effigies que vous m'avez envoyées iront rejoindre l'ancienne à la place d'honneur dans mon cabinet de travail »...
ON JOINT 5 l.a.s. ou cartes au même, par Joseph BONNET (au dos de sa photo), Georges d'ESPARBÈS, Charles DESPIAU, Théodore DUBOIS, Gabriel PIERNÉ, Francis PLANTÉ ; et une carte ill. d'Élie Léon-Dufour.

294. **Antoine-Quentin FOUQUIER-TINVILLE** (1746-1795). L.S., Paris 1^{er} prairial II (20 mai 1794), aux Administrateurs du directoire du département de la Côte d'Or ; 1 page in-4 en partie imprimée à son en-tête *L'Accusateur-Public près le Tribunal Révolutionnaire*. 600/800
- Le Tribunal a condamné à la peine de mort François BERTRAND « âgé de trente sept ans natif de Fleury en Auvergne [...] ferblantier et étapier demeurant à Seure département de la Côte d'Or »... Il faut procéder à la séquestration des biens de ce condamné...
295. **Antoine-François FOURCROY** (1755-1809) chimiste et homme politique. L.A.S., Paris 20 fructidor IX (7 septembre 1801), au citoyen Legrand, chef du Bureau des Contributions ; 1 page in-4, en-tête *Conseil d'Etat*, petite vignette. 100/120
- Il recommande le citoyen MONPETIT, commandant de la garde nationale de Honfleur, qui désire être employé dans les contributions. ON JOINT la copie d'une note de Fourcroy sur l'usage de l'alcali pur dans le traitement de la gravelle (1807).
- f 296. **FRANÇOIS II** (1544-1560) Roi de France. L.S., Pontgouin 22 juin 1560, à François de SENNETERRE, lieutenant à Metz ; contresignée par le secrétaire d'État Jacques BOURDIN (†1567) ; 1 page in-fol., adresse au verso. 3.500/4.000
- TRÈS RARE LETTRE DU JEUNE ROI QUI MOURRA MOINS DE CINQ MOIS PLUS TARD, CONCERNANT LA JUSTICE À METZ.
- Il approuve le choix fait pour les places vacantes « es estats de la Justice de Metz, puy que ce que vous en avez fait a esté apres vous estre enquiz du vicaire en levesché, de larchiprestre, et des curez des Parroisses du devoir quilz ont fait aux pacques dernieres, et de leur bonne Religion daultant que de ceulx de ceste qualité la, lon ne peult esperer que repos en ladite Ville et ung bon et fort loyal devoir en tout ce qui despendera de lexercice de la dite Justice et ce qui leur sera commis. Vous priant que avec le president SENNETON vous faictes toute la dilligence qui sera au monde possible, pour mesclercir du fait d'ENNERY [Nicolas II de HEU, seigneur d'ENNERY (1461-1535), avait été échevin de Metz et conseiller de Charles-Quint ; la seigneurie était passée à son fils Mathieu] le plus nettement et promptement quil vous sera possible, daultant que lambassadeur du Roy d'Espagne mon bon frere me presse et reserche ordinairement et je seray bien ayse que la chose ne voyse point en longueur de mon costé si faire se peult. Aussi ne veulxe pas pour cela vous precipiter tellement que je nentende vous donner le loysir qui vous sera necessaire pour vous en bien informer et instruire mais je desire quil ne sy perde poinct de temps »...
- Reproduction page ci-contre*
- f 297. **Joseph GALLIENI** (1849-1916) maréchal. L.A.S., Paris 11 mai, à sa chère Laure ; 1 page in-8. 40/50
- « Gaétan, par lequel nous avons pris ce soir une place à *La Dame de Monsoreau* (Théâtre Sarah Bernhardt), vient d'être subitement commandé de service. Si vous voulez le remplacer, vous nous ferez plaisir »...
298. **Mohandas Karamchand GANDHI** (1869-1948). L.A.S., Yeravda 20 octobre 1930, au Dr Behram Navroji KHAMBATTA, à Poona ; 1 page petit in-8, adresse au verso (carte postale) ; en gujarati, adresse en anglais. 1.500/2.000
- Il était heureux de recevoir sa lettre. Sa santé est bonne ; il demande des nouvelles de celles de son ami. Il a toute confiance que les Khambatta dirigeront leur énergie vers de bonnes causes...
- Reproduction page 69*
299. **GARD**. ALBUM illustré : *Le Gard, armoiries, monuments, sites*, illustré par Jean Gaston HELLER, artiste peintre, 1910 ; album oblong grand in-fol. de 86 feuillets, relié simili-cuir avec décor gouaché sur le plat sup. 800/1.000



L'album s'ouvre sur la page de titre calligraphiée et illustrée par le peintre, puis la transcription des statuts de l'association « LES ENFANTS DU GARD, association amicale et philanthropique des originaires », présidée par Alfred Longuet, qui avait succédé sous ce titre en 1903 au Cercle républicain socialiste du Gard fondé en 1894. Suivent les peintures des armoiries des 279 communes et 25 hameaux des arrondissements de Nîmes, Alès, Uzès et du Vigan ; puis 48 vues de villes et monuments : Nîmes, Lézan, Sanilhac, Génolhac, Lasalle, Beaucaire, Aigues-Mortes, Uzès, etc. À la fin de l'album, on a collé des textes imprimés : allocution de Gaston DOUMERGUE, historique de l'association, statuts (adoptés le 29 novembre 1925)...

Mons^r de Secretaire. Je n'auray pas grande responce de vous se la lettre que Jay
receue de vous du 25^e de ce moys / Et vous diray seulement que je ne scauroy auoir
que bien fort agreable leslection que vous auez faite des denommz au Folle que maux
emoys pour estre pourueux ce estat de la Justice de Metz / Plus que ce que vous en auez
fait a este apres vous estre enquis du vray en l'enseigne / de l'archipbre / et des curz des
Paroissies du deuoir quilz ont fait aux parquiers de misericorde / et de leur bonne Religion
D'autant que de ceste qualite la / loy ne peut esperer que l'apoz en la ville
et d'ung fort bon et loyal deuoir en tout ce qui despendra de l'exercice de la
Justice et de ce qui leur sera commis. Vous priant que avec le presid^e Secretaire
fautes toute la diligence qui sera au monde possible / pour meschancie du fait
deuoir le plus tostement et promptement que vous sera possible / D'autant que
l'ambassadeur du Roy d'Espagne mon bon frere mon pressé et Eschole ordinairement
Et je scay bien arse que la chose ne doise point en longueur de moy coste si faire
se peut / Aussi ne v'ay pas pour cela vous precipiter tellement que je n'entende
vous donner le loysir qui vous sera necessaire pour vous en bien Informer et Instruire
mais je desire quil ne se perde point de temps. Quam diu Mons^r de Secretaire
que vous ayt en sa sainte garde : Escryt a Longoy le 25^e Jours de Juny
1560.

FRANÇOIS

22. Juedm. S. R.

300. **GÉNÉRAUX.** 24 lettres, la plupart L.S., de généraux de la Révolution et de l'Empire ; nombreuses vignettes et en-têtes. 300/400
 Pierre-Marie FERINO, Charles FRÉGEVILLE, Henry FRÉGEVILLE (2 dont une un peu rognée), Pierre GARNIER, GIRARD DIT VIEUX, Antoine GIRARDON, Jacques-Nicolas GOBERT (2, dont une un peu rognée), Jean-Baptiste GOUVION, Paul GRENIER, Louis GRIGNON, Achille-Claude GRIGNY (2), Joseph GUIEU, Joseph MAISON, Jean-Baptiste MEYNIER, Jacques O'MORAN, Louis-Antoine PILLE (2), Joseph PISTON, François-René POMMEREUL (à Joseph Bonaparte), Étienne RADET, Jean-Pierre REY. On joint la vignette découpée du Télégraphe.
301. **GÉOMÉTRIE.** MANUSCRIT, *Elemens de Geometrie a l'usage des enfans de France d'Espagne et d'Angleterre*, [XVII^e siècle] ; volume in-4 de 248 pages chiffrées et 25 PLANCHES gravées dépliantes, reliure de l'époque veau brun (reliure usagée ; mouill. et trous de vers). 300/400
 Traité de géométrie, calligraphié et orné de planches gravées de figures : il définit les figures, précise leurs propriétés, et propose des problèmes à résoudre. La page de titre porte une signature : « Laborde de Lissalde ».
302. **GRAND SAINT-BERNARD. Pierre-Joseph RAUSIS** (1752-1814), Prévôt du Grand Saint-Bernard. L.A.S., Martigny 10 février 1805, à Joseph ESCHASSÉRIAUX, chargé d'affaires de S.M.I. en Valais ; 2 pages in-fol. 200/250
 Il lui recommande « les lettres que j'ai pris la liberté d'adresser à son Excellence de TALLEYRAND, que je vous prie d'accompagner de votre bienveillante recommandation afin que, par votre canal, elle daigne faire agréer à Sa Majesté Impériale, celle qui n'est qu'une foible expression de l'humble hommage du respectueux dévouement et de l'inéfaçable souvenir de ses bontés, que les échos de nos montagnes [...] ne cesseront de répéter avec admiration à la gloire de Sa Majesté conservatrice et fondatrice de leurs asiles »...
 ON JOINT une L.S. de TALLEYRAND au même, 16 mars 1805, indiquant qu'il a bien reçu les lettres du prévôt du Grand Saint-Bernard.
303. **Ulysses S. GRANT** (1822-1885). P.S. comme Président des États-Unis, contresignée par son secrétaire d'État Hamilton FISH, Washington 12 avril 1871 ; in-plano en partie impr., sceau sous papier ; en anglais. 300/400
 LETTRES DE CONSUL DES ÉTATS-UNIS À STRASBOURG pour Reuben S. KENDALL, du Connecticut. Le Président prie S.M. l'Empereur d'Allemagne, ses gouverneurs et officiers de permettre audit Kendall d'exercer ledit office...
304. **André GRASSET-SAINT-SAUVEUR jeune** (1761-1830) voyageur et homme politique né au Canada, consul de France dans les Îles Ioniennes de 1781 à 1798 puis aux Baléares. L.A.S. et P.S., Palma de Majorque, 10 fructidor IX [4 septembre 1801], à l'amiral VENCE, préfet maritime de Toulon ; 2 pages in-4. 100/120
 Il lui envoie un avis important qu'il vient de recevoir du capitaine général des Baléares, Jean-Michel de VIVES. « Le 14 de ce mois entrèrent dans cette île [Minorque] sept vaisseaux de guerre, deux frégates anglaises et un vaisseau turc ; [...] laquelle escadre ensemble avec un autre vaisseau, qui est au port, doit sortir à ce qu'on dit le jour 26 pour aller croiser devant Toulon afin d'aller à la rencontre des cinq batiments français qui sont dans ce port. »...
305. **GRÈCE.** MANUSCRIT, *Expédition de Morée* ; 39 pages obl. in-8 d'un petit album à couverture cartonnée, pièce de titre *Denkmahl der Freundschaft*. 250/300
 ÉBAUCHE DE MÉMOIRES PAR UN PARTICIPANT À L'INTERVENTION FRANÇAISE DANS LE PÉLOPONNÈSE, en 1828. Le même document, retourné, fut utilisé pour quelques notes de botanique. L'auteur replace l'affaire dans le contexte politique et diplomatique, et indique qu'il était attaché alors à la 2^e brigade de cuirassiers de la Garde royale, employé auprès du lieutenant général comte de BOURDESOLLE, et désireux de mettre sa position militaire « en harmonie » avec sa position sociale... La suite de son récit s'inspire du journal qu'il a tenu du 2 au 24 septembre : voyage de Paris à Toulon, où il s'embarqua ; incidents et anecdotes du trajet en mer ; mouillage vis-à-vis le port de Petalidi. Enfin, le 23 septembre, « MATHIEU DE LA REDORTE vient m'apporter l'ordre de débarquement. Déjà SOULT de Dalmatie s'est rendu au quartier général. Le colonel LAHITTE donne l'ordre à toute l'artillerie de débarquer, elle se mettra en route pour Navarin »...



306. **Abbé Henri GRÉGOIRE** (1750-1831). MANUSCRITS en partie autographes, la plupart sur LES JUIFS, fin XVIII^e-début XIX^e siècle ; volume petit in-4 de 91 feuillets dont 95 pages autographes et le reste de la main de secrétaires (taches à un feuillet), reliure demi-chagrin vert.

5.000/6.000

TRÈS INTÉRESSANT ENSEMBLE DE NOTES ET TRAVAUX SUR LES JUIFS, comprenant des notes de lecture, des extraits d'ouvrages, des références bibliographiques, des ébauches et des textes achevés, utilisés par l'abbé Grégoire notamment pour son *Essai sur la régénération physique, morale et politique des juifs* (1789).

Parmi les nombreux écrits cités dans ces pages, figurent le *Discours de l'empereur Julien contre les Chrétiens*, l'*Histoire naturelle* de Buffon, le *Dictionnaire historique, critique, chronologique, géographique et littéral de la Bible* de dom Calmet, les *Observations sur les savans incrédules* de Jacques François de Luc, *Sur la royauté des Israélites en Égypte* de Boivin, l'*Histoire du Diable* de D. Defoe, le *Journal historique et littéraire de Luxembourg*, les *Anecdotes françoises* de Guillaume Bertaux, les *Soliloques* du Dr Dodd, des anthologies de poésies et de musique juives, des ouvrages de Holberg, Moses Mendelssohn, l'abbé Bartolucci, le « rabbin Mordechai », etc. Une des

principales sources de Grégoire semble être les dissertations du seigneur de Correvon, traducteur et commentateur de *De la religion chrétienne* d'Addison (Genève, 1772). On trouve des notes sur la pratique ancienne du baptême chez les Juifs ; la situation des Juifs en Lorraine, en Flandre, en Angleterre, en Allemagne, en Pologne et au Portugal, aussi bien qu'à Verdun, Colmar, etc. ; leurs mœurs ; des préjugés anti-juifs au cours de l'histoire... Un chapitre entier est consacré aux « Funérailles des Juifs modernes »...

Nous citerons quelques-unes des notes de ces cahiers, glanées au fil des lectures et des recherches de Grégoire : « Le divorce estoit non seulement toléré mais permis par la loi judaïque. La tolerance est dans les mœurs et non dans la loi. Les juifs ne publient pas de bans, se passent pour se marier de la presence necessaire d'un ministre de la religion. Ils epousent leur niece cest meme pour eux un acte saint. Ils nont que 2 temoins et cela suffit »... « Il est des femmes qui ne conçoivent pas amoins qu'approchées immédiatement après la cessation de leur regle parce que labondance du sang menstruel empeche souvent la conception »... « Les Academies de Strasbourg et de Rostock ajoutent que lusage d'un medecin juif est contraire à la parole de Dieu qui ordonne d'éviter les blasphemateurs ; contre l'ordre des apotres qui ordonnent d'appeler les vieillards de leglise quand on est malade, contre les loix des empereurs &c. D'ailleurs ils se servent de remedes magiques et meme de poisons »... « Le duc Leopold etant sur le point d'admettre les juifs dans ses etats (en 1706) et notamment dans la ville de Nancy les curés de cette capitale lui presenterent une requete le 18 decembre et M^r de Camilly eveque de Toul se joignit à eux par une lettre qu'il ecrivit à S.A.R. pour le detourner de cette resolution, en sorte que la permission accordée aux juifs fut revoquée tout à fait »... « A Rome on ne tolere aucune secte excepté les juifs »... « En Allemagne on brula à Mayence 1400 juifs et les flammes de cet incendie se communiquèrent par limprudence des fanatiques à la moitié de la ville qui fut embrasée. À Trèves les femmes juives voyant approcher leurs assassins égorgèrent leurs enfans aimant mieux les faire passer dans le sein d'Abraham que dans les bras des croisés. On en fit périr par le feu 180 à Francfort parce quon les soupçonnoit d'avoir empeché la conversion d'un de leurs freres »... « Sous Charlemagne on accusa les juifs d'avoir appelé les Sarrasins en Languedoc. Charlemagne fit périr les chefs des synagogues et ordonna qua lavenir les juifs de Toulouse recevroient un soufflet trois fois par an à la porte de la cathédrale. Sous Charles le Chauve il ny avoit plus que le syndic qui reçut le soufflet au nom de la nation. Sous Philippe Auguste les juifs furent bannis de France chassés de nouveau sous S. Louis sous Philippe le Bel et enfin en 1358 sans retour »... Etc.

À la fin du volume figure la copie intégrale d'un *Essai historique et patriotique sur les arbres de la Liberté* publié chez Desenne en l'an II, et attribué à « M. Grégoire membre de la Convention ». Grégoire a inscrit sous le titre : « N'ayant pu me procurer un exemplaire de cet ouvrage pour le posséder en propre, j'ai fait copier celui que M. Barbier m'a prêté, pour y vérifier des passages que je ne connoissois pas et qu'on m'attribue et que je désavoue comme intercalés j'ignore par qui sans mon aveu, mais sans doute par un ou plusieurs commis qui corrigeoient les épreuves au comité d'instruction publique de la Convention ». Il a ajouté ensuite : « J'en ai acheté depuis des exemplaires et tous je les désavoue comme contraires à mes sentimens et à mes pensées »...

On a relié en fin de volume 2 lettres adressées à l'abbé Grégoire par Zacharie Rousseau (Londres 1826) et par John Da Costa (Calcutta 1818), et 2 planches gravées.

Reproduction page 73

307. **René HARDY** (1911-1987) résistant et collaborateur, responsable de l'arrestation de Jean Moulin. 20 L.A. dont 8 signées « René » ou « R » (brouillons), 1974 et s.d., à sa maîtresse Éliane (2 à son fils) ; 19 pages, formats divers. 1.500/1.800

LETTRES D'AMOUR À SON « ELYANOUSHKA », « J'ai besoin d'aimer pour être heureux. J'ai besoin de protéger de servir ce que j'aime, ceux que j'aime. Au fond je ne me suis jamais accompli que dans le service des idées, de mon pays et tout à coup je suis à nouveau heureux, c'est comme un achèvement de moi-même, l'accomplissement, la découverte de ce qui m'avait jusqu'ici manqué pour être vraiment un homme »... Etc. À l'enfant : « tu me sembles très loin de moi, prince de ton royaume qui est celui de l'enfance, que tu gouvernes à ta fantaisie au gré de ta merveilleuse imagination et où nous autres hommes ne sommes que des sujets utiles à la majesté de ton pouvoir qui se rebelle en cris et en larmes dès que nous lui résistons »... Etc. ON JOINT un ensemble d'une soixantaine de lettres d'Éliane adressées à René Hardy.

308. **HENRI III** (1551-1589). L.S., Paris 26 mai 1585, au colonel Hans HEYDT ; contresignée par Nicolas de NEUFVILLE ; sur 1 page in-fol., adresse au verso (lég. fentes). 300/400

« J'ay eu a plaisir dentendre que vos troupes soient si avancees comme elles sont mais je lauray encores plus grand de vous voir pardeca ou vous serez aussi bien venu qu'autre qui y puisse arriver tant pour vostre propre merite que pour laffection que je scay que vous portez au bien de mon service »... Le sieur de MANDELOT lui fera entendre plus amplement « mon intention sur toutes choses »...

309. **HENRI IV** (1553-1610) Roi de France. L.A.S., « mercredy au soyr » [fin octobre 1579], au baron de FAGET DE SAINTE-COLOMBE ; 1 page in-4, adresse au verso (lég. fentes ; encadrée). 2.500/3.000

PRÉCIEUSE LETTRE FAMILIÈRE AU BARON DE FAGET [François de MONTESQUIOU, seigneur de SAINTE-COLOMBE, baron de FAGET et d'Auriac, gentilhomme de la chambre du Roi et lieutenant de sa compagnie de gendarmes.]

« Faget, Je men vay avec mon arme joyndre les troupes de M^r de MONTMORANCY pour secouryr Bruguerolles. Je te pry que je te trouve prest et acomodé quyl ne faylle que mettre le pyed à l'estryeu, et avertys tes amys pour estre de la partye. Je seray samedy à Carmayn »... Il ajoute : « Grand pendu Jyray taster de ton vyn en passant ».

[Bruguérolles ou Bruguairolles, dans l'Aude, avait été prise par le capitaine Fournier, un des chefs des bandes protestantes, et servait de refuge à des brigands de ce parti qui désolaient toute la province.]

En bas de la lettre, le généalogiste d'HOZIER a noté : « Voici une lettre bien précieuse à garder, par la manière tendre et familière dont l'aimable Roi Henri IV l'a écrite ».

Reproduction page ci-contre

fager Je men c'ay avec mon armie J'ayndre
 les troupes de m^r de montmorancy pour
 secouryr bragueilles Je te prie que je te
 trouve prest & acomode quyl ne faglle
 pre mettre le pyed a l'estryeu, & auertys
 tes amys pour estre de la partye & se
 soyay samedi a ~~la bataille~~ carmagn
 mercredi au soyr.
 Je t'ay pendu J'ay
 tater de ton
 syn en passant *Je meylleur m^r & affecty*
one amy *WV* X
 Voici une lettre que j'ay eue
 de la garde nationale qui ont fondre
 estant le 6e jour les mille Roi
 Henri IV la lettre

309

f 310. **HISTOIRE.** 2 L.S. et un imprimé, 1737-1830.

100/150

CHARLES-EMMANUEL III de SAVOIE (1737, à Charles VI des Deux-Siciles) ; CAROLINE-AUGUSTA DE BAVIÈRE, Impératrice d'Autriche (1830, à Ferdinand II des Deux-Siciles) ; affichette des *Nouvelles de l'Armée*, 16-17 juin 1815.

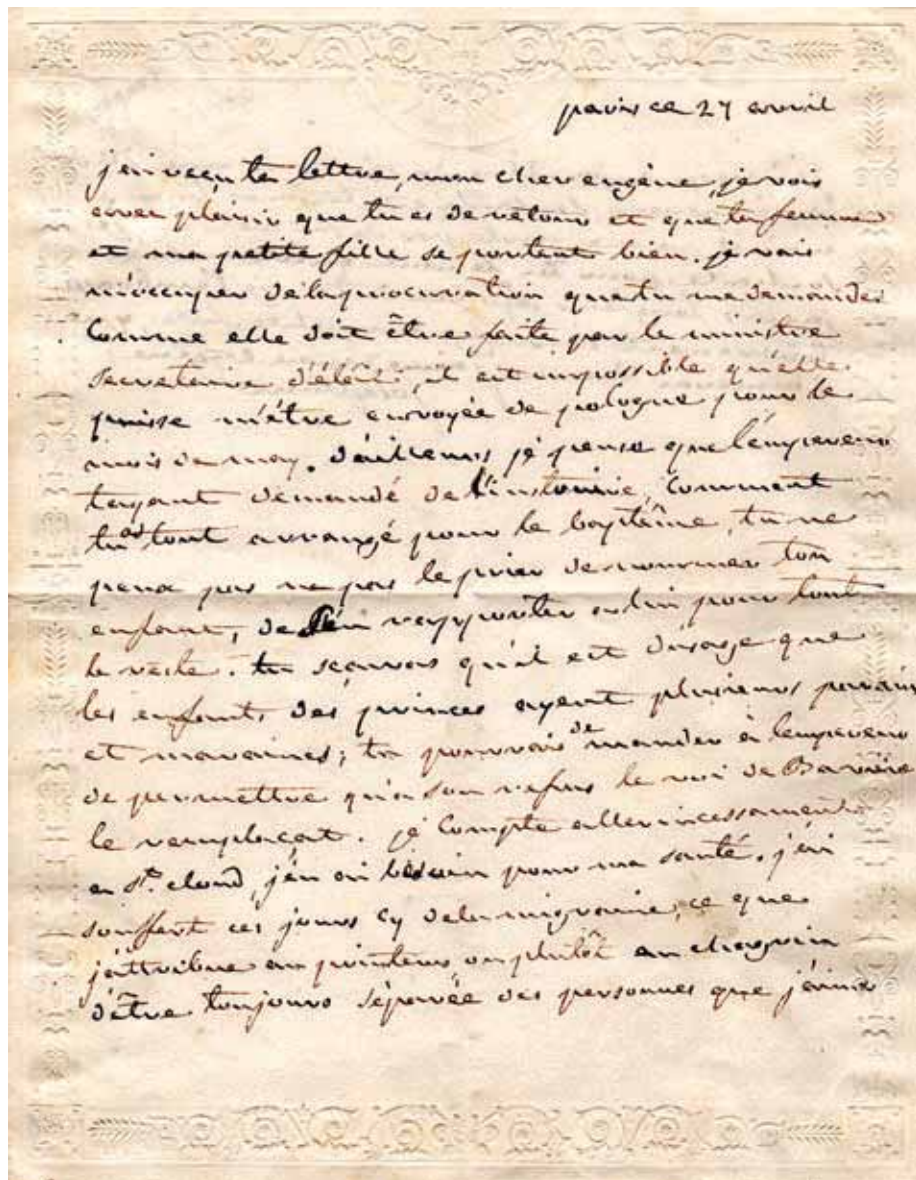
311. **HORTENSE DE BEAUHARNAIS** (1783-1837) fille de Joséphine de Beauharnais, femme de Louis Bonaparte, Reine de Hollande et mère de Napoléon III. L.A.S., Plombières 9 juin [1809], à Louise LANNES duchesse de MONTEBELLO ; 1 page petit in-8 à bordure décorative gaufrée. 800/1.000

BELLE LETTRE DE CONDOLÉANCES À LA VEUVE DU MARÉCHAL LANNES (mort à Ebersdorff le 31 mai 1809 des suites de ses blessures à la bataille d'Essling) : « s'il existe une consolation dans le malheur que vous venez d'éprouver c'est de savoir à quel point on le partage. Je sais trop ce que c'est que le chagrin pour ne pas sentir combien vous êtes malheureuse pensez cependant à vos enfants, à vos amis, et comptez toujours sur l'amitié que je vous ai voué »...

312. **INSURRECTION DE JUIN 1832.** 3 lettres ou pièces manuscrites de rapports ou discours du marquis de MARMIER, colonel de la 1^{re} Légion de la Garde Nationale de Paris, Paris 8 juin 1832 ; 10 pages in-fol. ou in-4, un en-tête *Garde Nationale de Paris. 1^{re} Légion. Etat-Major.*

150/200

Rapport au général JACQUEMINOT, chef d'état-major général, sur les événements du 6 juin. – Discours pour les funérailles du capitaine CABAL, mort des suites des blessures reçues dans l'insurrection. – Adresse à la 1^{re} légion à l'occasion des funérailles de M. de Jussy, colonel, avec insistance sur le patriotisme non partisan de la Garde Nationale.



313

313. **JOSÉPHINE** (1761-1814). L.A.S., Paris 27 avril [1807], à son fils, EUGÈNE DE BEAUHARNAIS ; 1 page et quart in-4 à bordure gaufrée. 1.500/2.00

BELLE LETTRE AU SUJET DU BAPTÊME DE SA PETITE-FILLE JOSÉPHINE, FUTURE REINE DE SUÈDE ET DE NORVÈGE, née le 14 mars 1807 à Milan.

Elle voit « avec plaisir que tu es de retour et que ta femme et ma petite fille se portent bien. Je vais m'occuper de la procuration que tu me demandes. Comme elle doit être faite par le ministre secrétaire d'état, il est impossible qu'elle puisse m'être envoyée de Pologne pour le mois de may. D'ailleurs je pense que l'empereur ayant demandé de l'instruire, comment tu as tout arrangé pour le baptême, tu ne peux pas ne pas le prier de nommer ton enfant, de s'en rapporter à lui pour tout le reste. Tu sauras qu'il est d'usage que les enfants des princes aient plusieurs parains et maraines ; tu pourrais demander à l'empereur de permettre qu'à son refus le roi de Bavière le remplaçât »... Elle a beaucoup souffert ces jours-ci de la migraine : elle l'attribue au chagrin d'être toujours séparée des personnes qu'elle aime. « J'ai reçu aujourd'hui du 18 avril une lettre de l'empereur, sa santé est toujours bonne mais il ne me parle pas de son retour. Je souhaite pour ta femme qu'elle ne soit jamais longtemps séparée de toi »...

314. **Jean-Baptiste JOURDAN** (1762-1833) maréchal. L.S., Besançon 12 juin 1815, au ministre de la Guerre [DAVOUT] ; 2 pages et demie in-fol.

200/250

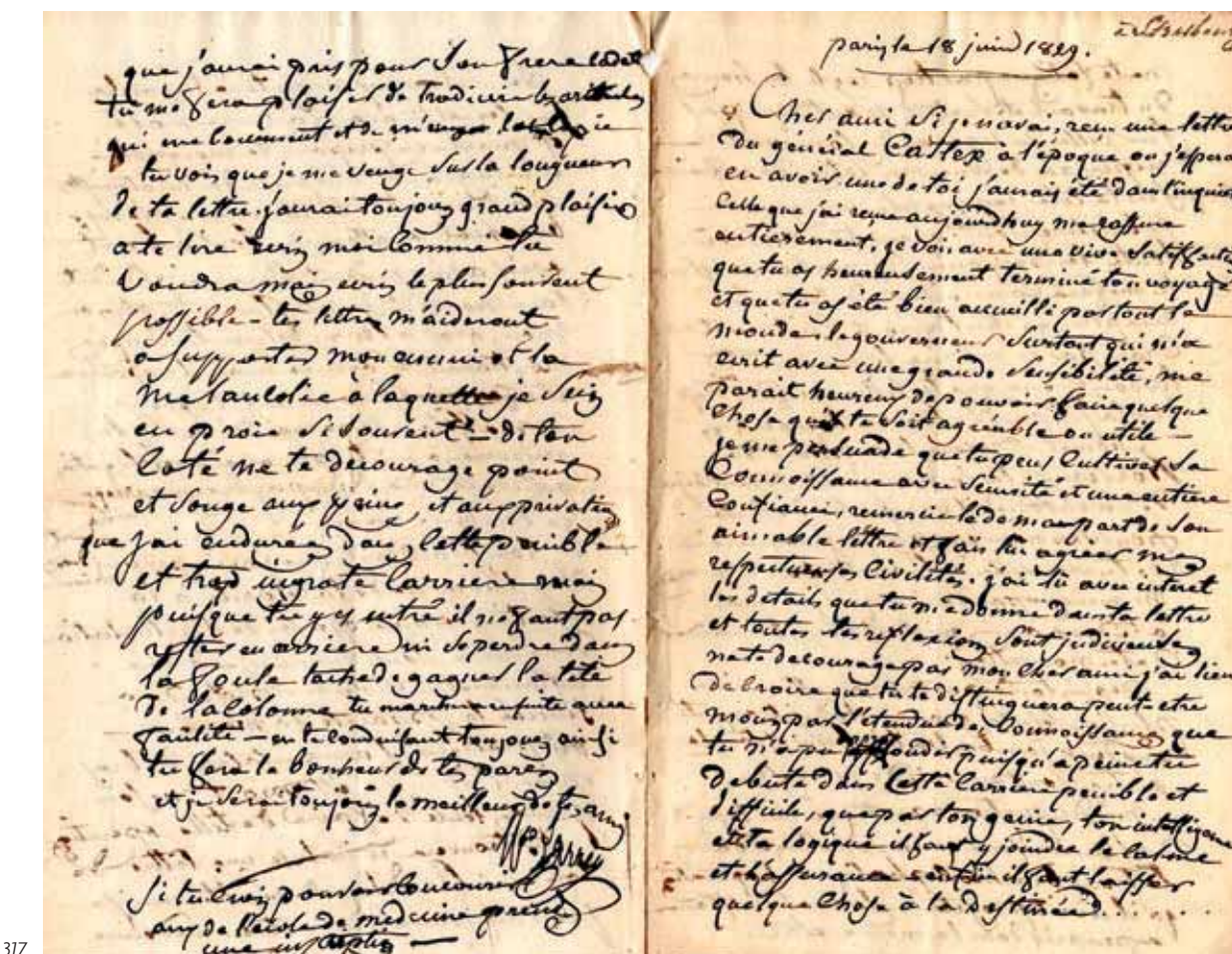
Comme les magasins militaires ne peuvent fournir des effets d'habillement et d'équipement aux 1.600 militaires retraités de sa division, Jourdan a invité les autorités civiles à pourvoir à leurs besoins, en demandant pour chacun « une capote de drap, un pantalon de toile, un chapeau & deux paires de souliers »... Les dispositions prises pour passer des marchés n'y changent rien puisqu'il serait impossible de trouver des fournisseurs, et que les articles seraient en nombre insuffisant ; « il n'en est pas moins instant de leur fournir des pantalons & une coiffure ; j'ai formé la demande de chapeaux & non pas de schakos, parce que l'un est bien plus facile à fournir que l'autre »...

315. **Louise LANNES, duchesse de MONTEBELLO** (1782-1856) épouse du maréchal Lannes, elle fut Dame du palais de Joséphine puis Dame d'honneur de Marie-Louise. P.S., Saint-Cloud 19 août 1812 ; 3/4 page in-fol. à en-tête *Maison de S. M. l'Impératrice*. Service du Grand Chambellan. 100/150

État de paiement du traitement du comte de BEAUHARNAIS, chevalier d'honneur de l'Impératrice, pour le mois de juillet (2500 francs), sur un traitement annuel de 30.000.

316. **Dominique-Jean, baron LARREY** (1766-1842) le grand chirurgien militaire. L.A.S., Paris 1^{er} avril 1824, à SON FILS HYPPOLITE, au Collège Louis le Grand ; 3 pages in-8, en-tête *Hôpital Militaire de la Garde Royale*, adresse (petite déchir. par bris de cachet sans perte de texte). 600/800

TRÈS BELLE LETTRE À SON FILS, LE FUTUR CHIRURGIEN DE NAPOLÉON III, ALORS ÉTUDIANT À LOUIS-LE-GRAND. Il lui fait part de son entretien avec son professeur M. HOMBERT, qu'il a fort apprécié : « tu ne pouvais être en des meilleures mains ; écoute avec attention et l'intérêt qu'il doit inspirer ses savantes leçons. [...] je le crois sincèrement attaché à ses disciples qu'il considère ce me semble comme ses propres enfants ». Il se réjouit que le professeur soit satisfait de sa conduite, mais souhaite qu'Hippolyte se distingue davantage « pour te voir marcher à la tête de tes jeunes compagnons. C'est en effet le poste qui t'appartient. Il se persuade qu'avec un peu plus d'énergie de ta part tu franchiras les obstacles et tu rempliras ses désirs et les miens ». Il l'encourage à se pénétrer de cette idée et à donner le meilleur de lui-même dans le travail : « il n'y a point de bonheur sans courage ni des vertus sans combats. Voilà le moment où tu dois redoubler de zèle et d'efforts pour t'approprier cette vertu si fugitive et si nécessaire néanmoins & pour te prémunir contre les passions et les faiblesses humaines. [...] tu procureras à ton papa qui sera toujours ton meilleur ami, des jouissances inexprimables qui le dédomageront des privations et des chagrins qu'il a éprouvés dans la trop longue et pénible carrière qu'il a parcourue, Dieu veuille que la tienne soit plus douce et plus paisible »...



317. **Dominique-Jean, baron LARREY**. L.A.S., Paris 18 juin 1829, à SON FILS HYPPOLITE ; 4 pages in-8. 600/800

BELLE LETTRE À SON FILS, LE FUTUR CHIRURGIEN DE NAPOLÉON III, qui vient de choisir, sur les traces de son père, la carrière de chirurgien militaire, et commence l'école d'instruction militaire de Strasbourg.

Larrey se réjouit du bon accueil de tout le monde, et encourage son fils : « j'ai lieu de croire que tu te distinguera peut-être moins par l'étendue des connaissances que tu n'as pu approfondir puisqu'à peine tu débute dans cette carrière pénible et difficile, que par

ton génie, ton intelligence et ta logique ; il faut y joindre le calme et l'assurance – enfin il faut laisser quelque chose à la Destinée »... Il multiplie les attentions et les conseils : « Ne te fatigue pas trop, règle les heures du travail et surtout n'anticipe pas sur celles du repos et du sommeil » ; il lui recommande une propreté impeccable et une grande sobriété en tout... CHOMET est rentré triomphant de Bordeaux, et les journaux célèbrent sa victoire... DUPUYTREN « a pratiqué sur le sujet de l'anévrisme qui a son siège dans le tronc brachiocéphalique, l'opération qu'il avait projetée, le malade est encore à peu près dans le même état »... Depuis son départ du Val-de-Grâce, ils ont reçu plusieurs blessés graves ; Larrey donne à Hippolyte des nouvelles des sujets qu'ils ont soignés ensemble : l'amputé des deux jambes va bien, d'autres sont sur la voie de la guérison, mais d'autres au contraire, après complications ou échec des opérations, sont morts. Il l'invite à lui écrire souvent : « tes lettres m'aideront à supporter mon ennui et la mélancolie à laquelle je suis en proie si souvent. De ton côté ne te décourage point et songe aux peines et aux privations que j'ai endurées dans cette pénible et trop ingrate carrière, mais puisque tu y es entré il ne faut pas rester en arrière ni se perdre dans la foule ; tâche de gagner la tête de la colonne tu marcheras ensuite avec facilité »...

318. **Dominique-Jean, baron LARREY.** L.A.S., Paris 18 octobre 1832, à SON FILS HYPPOLITE, « Le Docteur Larrey chirurgien aide major à Valenciennes » ; 2 pages in-8, adresse, cachet de franchise *Ministère de la Guerre*. 600/800

BELLE LETTRE À SON FILS, LE FUTUR CHIRURGIEN DE NAPOLÉON III, LUI ANNONÇANT SA NOMINATION AU VAL DE GRÂCE.

... « le ministre t'a nommé à l'un des emplois vacants de chirurgien aide major au Val de grace ». Il prendra ses fonctions à cet emploi dès son retour de l'armée ; « tout annonce que votre campagne ne sera pas de longue durée ». Il peut maintenant se livrer tranquillement « à l'enseignement des branches de notre art qui te seront les plus agréables ou les plus utiles à ton instruction et à celle de tes compagnons ». Il lui conseille de commencer par « un cours de chirurgie anatomique opératoire c'est à dire que chaque opération que tu feras sur le cadavre devrait être précédée d'un aperçu des rapports anatomiques de la partie sur laquelle on doit faire l'opération » ; et de joindre à ces leçons anatomiques expérimentales des expériences sur les animaux : « tu peux rendre ce cours fort intéressant et c'est le bon moyen de t'exercer à l'enseignement ». Il est prêt à répondre à toutes ses questions à ce sujet...

ON JOINT une lettre d'Hyppolite LARREY à sa sœur Isaure, Lyon 26 juillet 1842, lui apprenant le décès de leur père, au lendemain de celui de leur mère...

319. **[Jean-Baptiste LASSERRE (Mont-de-Marsan 1852-1939) général].** 6 P.S., 1876-1915 ; 6 pages in-fol. 100/120

Nominations de lieutenant dans l'artillerie de la Marine, puis capitaine, au Comité consultatif de Défense des Colonies, au commandement d'une division, signées par les amiraux (et ministres) FOURICHON, CLOUÉ, JAUREGUIBERRY, par les ministres Alexandre MILLERAND, Gaston DOUMERGUE et Albert LEBRUN. ON JOINT une photographie du général, et la plaquette de Ch. MANGIN, *Troupes Noires* (1909), avec envoi a.s. à Lasserre.

320. **[Léonce Guilhaud de LAVERGNE (1809-1880) économiste, agronome et homme politique].** 58 lettres ou pièces (la plupart L.S. ou P.S.) à lui adressées, 1825-1875. 800/1.000

BEL ENSEMBLE SUR SA CARRIÈRE. Diplômes de bachelier et licencié en droit, de bachelier et licencié ès lettres ; diplômes ou lettres de membre ou correspondant de l'Académie royale d'agriculture de Suède, de la Société archéologique espagnole, de la Société lombarde d'économie politique, de l'Académie royale d'agriculture de Turin, de l'Académie royale d'économie agraire dei Georgofili, de la Commission centrale de Statistique (belge), de l'Académie des Sciences de Lisbonne... Lettres de mission, nominations, convocations, etc. Documents signés par Jules BASTIDE, E. CHEVANDIER DE VALDROME, V. COUSIN, G. CUVIER, DECAZES, Mgr FRAYSSINOU, François GUIZOT (4), J. de LASTEYRIE, LOUIS-PHILIPPE (griffes), Léon de MALEVILLE, MARTIN du Nord, A. MIGNET (3), C. de MONTALIVET, QUÉTELET, Ch. RÉMUSAT (3), A. RENDU, J.B. TESTE, etc. ON JOINT un petit cahier de notes autographes, et qqs imprimés.

321. **[Charles-Antoine-Joseph LECLERC DE MONTLINOT (1732-1801) sociologue].** MANUSCRIT, *Mémoire sur la déportation des hommes*, [vers 1792] ; cahier in-fol. de 27 pages. 800/900

PROJET DE DÉPORTATION DES MENDIANTS DE FRANCE AU SÉNÉGAL, SUR L'ÎLE DE BULAM. Ce projet paraît dans l'*Essai sur la mendicité* rédigé par Leclerc de Montlinot en 1789. L'auteur fait une présentation géographique et ethnologique des territoires appelés à recevoir cette colonie de mendiants français et se livre également à une comptabilité détaillée de l'opération (*Frais de provisions pour la nourriture de 700 individus pendant 6 mois ; État des ustensiles nécessaires aux colons ; États des vêtements délivrés aux colons, aux femmes et aux enfants ; etc.*)...

Cette version manuscrite, remaniée sous la Révolution par l'auteur, présente des différences notamment en matière de chiffres avec le texte imprimé de 1789. Fonctionnaire de l'Intérieur sous la Révolution, Leclerc de Montlinot joua un rôle important à la Commission des Secours publics, et peut être considéré comme un expert de la mendicité à son époque...

Voir Guy THUILLIER, *Leclerc de Montlinot, un observateur des misères sociales* (2001).

322. **Claude LE PELETIER (1631-1711)** homme d'État, successeur de Colbert au Contrôle général des finances. L.A.S., Paris 10 mars 1666, 4 pages et demie in-4. 250/300

IMPORTANT DOCUMENT CONCERNANT LE JANSÉNISME, à propos de la signature du fameux formulaire du Pape Alexandre VII. Alors président de la Chambre des enquêtes du parlement de Paris, il rend compte des hésitations au sein du parlement pour la condamnation des idées jansénistes. Il a remis « le Mémoire sur les mandements » au Premier Président, qui présentera sans doute au Roy « un mémoire fort solide et fort judicieux sur la matière dans laquelle il est consulté, mais il le fera mal volontiers », car il subit les influences de certains de ses proches qui s'y opposent... Il répugne à « appliquer un remède qui fist reputer le mal plus grand & plus general quil n'est en effet », pour une question qui regarde davantage les assemblées du Clergé... Il évoque les refus de signer des évêques de Pamiers et d'Alet... Etc.



323

323. **LOUIS XVIII** (1755-1824). P.S., contresignée par le duc de RICHELIEU, Président du Conseil, et le chancelier PASQUIER, Garde des Sceaux, ministre de la Justice, Paris 9 décembre 1817 ; vélin in plano, en-tête gravé, ARMOIRES peintes, GRAND SCEAU de cire verte aux armes royales et à l'effigie du Roi sur le trône, pendant sur rubans rose et verts, conservé dans son étui métallique. 800/1000

LETTRES DE COMTE-PAIR HÉRÉDITAIRE en faveur de Jean Fabre, comte de LAMARTILLIÈRE (Nîmes 1732-1819), « Lieutenant-Général en retraite, Inspecteur-général au Corps royal de l'Artillerie », avec ses ARMES AQUARELLÉES et règlement d'armoiries qui concède au pair et à ses successeurs le droit de les placer telles : « D'azur, à une Tour donjonnée d'argent, ajourée et maçonnée de sable ; parti d'argent, à la vache de sable, surmontée d'une Etoile du même ; sur un manteau d'azur doublé d'hermines, et de les timbrer d'une couronne de Pair ou bonnet d'azur cerclé d'hermines et surmonté d'une houppe d'or »...

TRÈS BEAU DOCUMENT, EN PARFAIT ÉTAT.

324. **Principauté de LUCQUES**. 3 L.A.S. de Giuseppe BELLUOMINI, ministre des Finances, Lucques juin-octobre 1808, à Joseph ESCHASSÉRIAUX, ministre plénipotentiaire de France à Lucques ; 7 pages in-fol. 120/150

Longues lettres au sujet des finances de la Principauté de Lucques, la régie des sels et tabacs, les travaux coûteux pour l'entretien des digues afin de contenir les torrents et empêcher contre les inondations, les droits de douanes que détourne l'administration française, etc.

ON JOINT UNE L.S. de CHAMPAGNY, 3 avril 1809, au même ; et 2 portraits gravés d'Eschassériaux.

325. **Ordre de MALTE. Fra Emmanuel PINTO de FONSECA** (1681-1773) Grand-Maître de l'Ordre de Malte. P.S. comme vice-chancelier de l'Ordre, Malte 1^{er} juin 1714 ; 4 pages in-fol., sceau sous papier ; en latin. 150/200

Au sujet d'Adrien de LA VIEUVILLE WIGNACOURT D'ORVILLIERS, novice reçu chevalier de l'Ordre en 1711...

326. **MARÉCHAUX**. 14 L.S. ou P.S., 1799-1826. 500/700

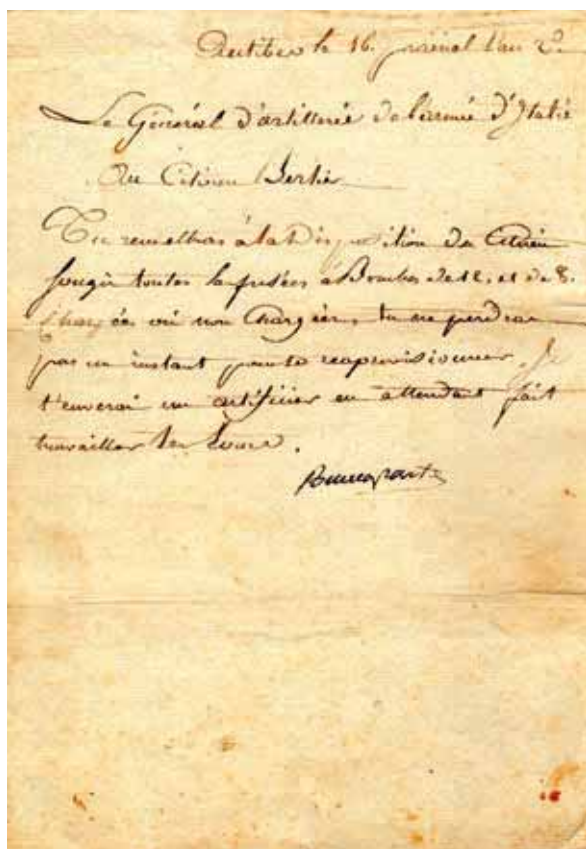
BERNADOTTE, BERTHIER, CLARKE duc de FELTRE (2), GOUVION SAINT-CYR, JOURDAN, KELLERMANN, LEFEBVRE, MACDONALD, MONCEY, NEY, OUDINOT, PERIGNON, SOULT, SUCHET. ON JOINT 6 assignats et 2 réquisitions de logement de troupes, 1848-1849.

327. **[MARIE-ANTOINETTE** (1755-1793)]. Fragment de robe ; environ 10,5 x 15 cm. 400/500

RELIQUE. Petit carré de soie rose brochée à fleurs, conservé sous carton étiqueté : « dernière robe de Marie Antoinette Reine de France. Ayant été donné à la famille de Beauregard (authentique) ».

328. **MARINE.** MANUSCRIT DU JOURNAL DE BORD DE LA *BADINE*, 22 juillet 1783-31 mai 1784 ; cahier in-fol. de 78 pages, couv. papier marbré. 1.000/1.200
- JOURNAL DE BORD DE LA CORVETTE *La Badine*, armée à Toulon le 22 juillet 1783. En tête, on a dressé l'état-major de cette corvette placée sous le commandement du comte de BONNEVAL, capitaine de vaisseau, major de la Marine à Toulon. *La Badine* navigue dans la Méditerranée, la mer Égée, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara : île de la Pantellerie (la Pantelleria), cap Matapan, les Cyclades, Ténédos, Constantinople (où le capitaine débarque le 11 septembre avec les passagers), la Crète, Smyrne (salut de 9 coups de canon au consul, le 4 janvier), Carabouza (Grabouse), etc. Précisions sur les vents ; relevés de mouillages, caps et citadelles (souvent corrigés) ; distances parcourues ; rencontres d'autres bâtiments (saluts, services, ravitaillement)...
329. **MARINE.** MANUSCRIT de notes et observations d'un marin à bord de *La Marne*, [1858-1862] ; cahier in-fol. de 63 pages, plus qqs ff. intercalaires (cachet des archives de Laage). 400/500
- Notes et brouillons de rédactions sur les vents, courants, récifs, conditions météorologiques, distances parcourues, latitudes et longitudes, etc., à bord de *La Marne* : île d'Aix, cap des Aiguilles, île Saint-Paul, mer de Java... Retourné, le cahier est utilisé pour des notes relatives à la mer d'Okhotsk, et au trajet entre les îles Carolines et la Nouvelle-Guinée... Il est aussi question de relevés de tableaux, de cartes de Maury et de Lartigue, de la navigation de l'Atlantique du Sud et de l'océan Indien...
330. **MARINE.** MANUSCRIT autographe signé par H. de FREYCINET, frégate *La Flore* 1876-1877 ; 71 pages in-4 (plus ff. vierges), couv. cartonnée (usagée). 500/600
- CAHIER D'ESSAIS D'UN ÉLÈVE ASPIRANT [à cette époque, *La Flore* servait d'école d'application des aspirants de la Marine]. Les textes sont consacrés à Lisbonne, Ténériffe, Dakar, la Martinique, l'Algérie, le Golfe Juan, les îles d'Hyères, Toulon, Gibraltar et Vigo : ils évoquent la topographie des lieux, des considérations de navigateur, leur intérêt commercial, militaire, etc. Ces essais présentent quelques commentaires ou corrections au crayon d'un professeur ; la plupart ont été notés « bonne » ou « assez bonne rédaction ».
331. **[MAXIMILIEN I^{er}** (1832-1867) Empereur du Mexique]. 2 DOCUMENTS CALLIGRAPHIÉS ; in-plano sur vélin et grand in-fol. ; en allemand. 200/300
- BEAU DIPLÔME admettant le Prince Maximilien, Archiduc d'Autriche, grand maître de l'Ordre des Chevaliers teutoniques, etc., comme membre d'honneur du Museum Franco-Carolinum à Linz, 1839.
- Manuscrit calligraphié par Anton PRESCHL des 10 commandements de Maximilien.
332. **Michel de MAZARIN** (1607-1649) cardinal, frère du ministre de Louis XIV, général de l'Ordre des Dominicains, vice-roi de Catalogne. L.A.S., Barcelone 19 mars 1648, au cardinal BENTIVOGLIO, nonce d'Innocent X en France ; 3 pages in-fol. ; en italien. 200/300
- IMPORTANTE LETTRE POLITIQUE. Il croit que le salut du Pape exige un rapprochement entre lui et les Barberini ; INNOCENT X devrait aussi cesser de s'inquiéter de l'expédition du duc de Guise à Naples...

333. **MÉDECINE.** MANUSCRIT, Italie début XVI^e siècle ? ; fort volume in-12 de [55]-341 ff. sur papier, reliure de l'époque vélin ancien provenant d'un antiphonaire ; en latin. 3.000/3.500
INTÉRESSANT ET RARE MANUSCRIT MÉDICAL ANCIEN, dans une belle écriture cursive, chaque page portant en tête le monogramme du Christ, JHS. L'auteur s'inspire notamment des travaux d'Antonio GUAINERIO (cité f. 62), médecin communal de Chieri (Piémont), et professeur de médecine à l'université de Pavie, sa ville natale, où il mourut vers 1445 ; ses *Opera medica*, publiés pour la première fois à Pavie en 1481, furent ensuite diffusés avec succès, notamment avec les commentaires du jurisconsulte et érudit calabrais Giovanni Falcone dès 1518.
En tête, une table des matières répertorie des chapitres consacrés à l'apoplexie, les maladies des oreilles et des yeux, l'asthme, la mélancolie (*De passionibus splenis*), la manie, les maux de tête, l'épilepsie, les troubles de la parole, la stérilité, la génération, la dysenterie, la lèpre, etc.
334. **MÉDECINE.** 15 MANUSCRITS, [vers 1797] ; fort volume petit in-4 de 626 pages in-4, broché, couv. cartonnée. 600/800
RECUEIL DE COURS DE MÉDECINE. Le premier manuscrit s'intitule : *Principes de médecine par M^r Sabatier*, titre suivi de la précision : « mort premier médecin de la marine à Brest vers 1799. Écrits par Henri LEGUILLOU vers 1797 ». Suivent : *Crises, Inflammation des différents viscères, De la pleurésie, L'Esquinancie, Convulsions, Fièvres malignes, péleptiales et miliaires, De la fièvre d'hôpital, de vaisseaux, de prison, La Rougeole, fièvre scarlatine et érisipélateuse, La Colique des peintres, La Petite Vérole, Cholera morbus, Apoplexie, Fièvres intermittentes, Des hydropisies*.
335. **MÉDECINE.** 8 manuscrits ou pièces, XIX^e siècle. 200/250
État de la distribution des aliments aux employés et aux indigents de l'hospice de la Salpêtrière (1802). Certificats d'incapacité au service militaire (Montpellier 1804). MANUSCRIT SUR LE CHOLÉRA ET L'ÉPIDÉMIE DE 1832 (35 ff., qqs défauts). Feuille de malade rédigée par R. MOUTARD-MARTIN, hôpital Saint-Louis, 1875. Etc.
336. **Cosme III de MEDICIS** (1642-1723) 6^e Grand-Duc de Toscane, il épousa en 1661 Marguerite-Louise d'Orléans. L.A.S., Florence 1686, à un commandant ; 1 page petit in-4 ; en italien. 150/200
Il évoque l'ambassadeur de Hollande et l'Électeur de Bavière... ON JOINT une L.S. du duc de BRACCIANO, Rome 29 novembre 1586 (avec portrait gravé).
- f 337. **Clemens, prince de METTERNICH** (1773-1859). L.A.S., à un ambassadeur ; 3 pages et quart in-8. 200/250
Il lui envoie une pièce à « faire entrer comme un compte rendu *de votre part* dans le texte de vos dépêches ». Le temps lui manque pour écrire au Prince ESTERHAZY. Mais il donne « les termes précis de la *déclaration du Reiss Effendi* à l'Internonce qui devra intéresser votre Cour. "La Sublime Porte pénétrée de toutes les preuves d'amitié que la Cour de Vienne ne cesse de lui donner, profite avec plaisir de l'occasion d'en témoigner sa reconnaissance à S.M. l'Emp^r d'Autriche. C'est à sa considération que la S^e P^e s'est déterminée à éloigner les Bash Reclis Agas des deux Principautés. Ils seront remplacés par de simples officiers dont le grade ne pourra point donner de l'ombrage, en un mot *tout y sera rétabli sur l'ancien pied* »...
338. **MICROBIE.** 4 CAHIERS manuscrits de *COURS DE MICROBIE*, 1899-1900 ; 4 cahiers petit in-4 de 70, 127, 119 et 137 pages, en tout 245 pages in-4 plus 2 dépliant, reliés cartonnage toile brune. 1.000/1.200
LEÇONS PROFESSEES À L'INSTITUT PASTEUR, soigneusement copiées et ornées de nombreux dessins et illustrations ou figures découpées (plus de 150), et augmentées de quelques tirés à part et brochures (*Annales de l'Institut Pasteur, L'Œuvre médico-chirurgicale*). *Cours de Microbie. Leçons sur la peste*, 1899 : leçons du Dr ROUX et du Dr CALMETTE. *Cours de Microbie. Microbie technique* : 3 volumes de leçons du Dr ROUX, du Dr METCHNIKOFF, du Dr BORREL. Foyers et modes d'infection, classification des bactéries, expériences, morphologie des bactéries, séparation des microbes, analyses microbiennes de l'air et des eaux, inoculations expérimentales, etc.
339. **MILITAIRES.** 58 lettres ou pièces, la plupart de généraux. 400/500
Correspondances militaires ; certificats de service, d'invalidité et d'admission aux Invalides ; lettres de chevalier de Saint-Louis et autorisations à porter la décoration du Lys ; brevet de major ; états de service ; ordres de marche ; procès-verbal d'élection de capitaine, etc. Documents signés par BAUDOT, BAUDRE, BAVILLE, BEAUFORT DE THORIGNY (3), BEAUFANCHET D'AYAT (3), BEAUJEU, BEAUMONT (4), BEAUPUY, BÉGUINOT, A.P. Julienne BELAIR (4), le maréchal de BELLE-ISLE (3 au comte de Lordat, 1759), BELLEMONTRE, BELMONT, BÉTHUNE, Louis-Joseph de Bourbon prince de CONDÉ (2), CRÉMILLES, DU MUY (3, dont un sur vélin), HAUTPOUL, HEUDELET, LAUSSAT, MONTBAREY, RIGAUT DE GENOUILLY, le maréchal de SÉGUR (3), THIBAUDIN, TRÉZEL, le maréchal de VILLARS, etc.
- f 340. **André-Boniface-Louis de Riquetti, vicomte de MIRABEAU** (1754-1792) dit Mirabeau-Tonneau ; frère du grand orateur, officier et député, il se battit dans l'émigration. P.S., Versailles 14 mai 1789 ; 1 page in-4. 200/250
Colonel du Régiment de Touraine, il demande un congé pour le lieutenant de LA PEYROUZE qui doit prendre les eaux...
ON JOINT une P.S. par les députés BIGOT, BRÉARD et SALADIN (1792), certificat pour le député de Seine-et-Oise Jacques TENON ; plus un faux autographe de La Rochefoucauld.
341. **Jean-Pierre, comte de MONTALIVET** (1766-1823) homme d'État, ministre de l'Intérieur de Napoléon. L.S., Paris 27 novembre 1810, au comte COLLIN DE SUSSY, directeur général des Douanes ; 2 pages in-fol., en-tête *Le Ministre de l'Intérieur, Comte de l'Empire*, adresse. 80/100
Au sujet d'une saisie faite à Milan de 6015 mètres de draps de diverses qualités. Ces draps, de fabrication française, sont arrivés en Italie en passant par la Suisse, ce qui a paru suspect : « aucune marchandise venant de France ne passe par la Suisse »... ON JOINT une P.S., Bruxelles 16 mai 1810, expédition d'un décret impérial relatif à des terres louées au bureau de charité de Chavannes...



346



347

342. **Louis-Pierre de MONTBRUN** (1770-1812) général de cavalerie, tué à la bataille de la Moskowa. L.A.S., Nantes 9 germinal VI (29 mars 1798), à Mathieu VILLENAVE (avocat, littérateur et grand collectionneur d'autographes) ; 1 p. et demie in-4. 100/120

Il lui adresse « un brouillon fait à la hâte, qui vous peindra succinctement & vous fera concevoir les tourmens que j'ai éprouvés depuis le 12 Brumaire an 3, époque de mon entrée dans les cachots de St-Louis ; car depuis le 22 fructidor an 2 jusqu'au 12 Brumaire an 3 j'étais détenu chez Le franc avec 2 factionnaires dans ma chambre »...

343. **Louis-Antoine Choin, baron de MONTCHOISY** (1747-1814) général, capitaine général des Îles de France et de la Réunion. L.S. comme inspecteur général de l'armée des Alpes et d'Italie, Lyon 9 floréal IV (28 avril 1796), à l'Administration départementale de la Loire à Montbrison : 2 pages et quart in-4, en-tête *Montchoisy, général de division*, petite vignette, adresse. 100/120

Curieuse lettre relative à la répression de l'insubordination d'une compagnie de grenadiers stationnée à Montbrison, qu'il a renvoyée à Lyon « pour être incorporée dans un Bataillon de Grenadiers que j'ai reçu l'ordre de former. Instruit depuis ce temps de l'abominable conduite d'une portion de cette troupe, j'ai écrit au Citoyen Poulet, pour qu'il aye à me designer les officiers, sous-officiers et soldats qui peuvent être coupables afin qu'à leur arrivée j'en fasse un exemple pour toute l'armée. [...] Il est de la dernière urgence que nous en imposions aux ennemis de la république, en leur faisant voir, avec quelle sévérité nous punissons ceux qui sont assez lâches pour partager leurs principes. »...

344. **Louis-Mathurin MOREAU-CHRISTOPHE** (1799-1881) économiste. MANUSCRIT autographe signé, *Mémoire sur les mesures législatives qui doivent accompagner l'abolition de la Peine capitale*, Nogent le Rotrou 1837 ; cahier de 35 pages in-fol. 800/900

SUR L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT. Intéressant manuscrit de Moreau-Christophe, fervent abolitionniste et Inspecteur général des prisons... Dans ce mémoire destiné à la Société de la Morale Chrétienne, il traite successivement : « 1° Du système pénal en général, d'après le principe utilitaire du Code de l'Empire. – 2° Du système d'emprisonnement d'après les principes du même code. – 3° Du système d'emprisonnement tel que la pratique l'a fait [...]. – 4° Des réformes à introduire dans le régime actuel de nos prisons. – 5° Enfin, de la peine de vie à substituer à la peine de mort »...

345. **Ernest MOUCHEZ** (1821-1892) amiral, astronome et hydrographe. MANUSCRITS et NOTES autographes sur les CYCLONES ET TORNADÉS ; environ 150 pages, formats divers. 1.000/1.500
La Perturbation de l'atmosphère et l'hypothèse de M^r Faye : considérations générales, tourbillons et tornades, trombes, cyclones, colonnes ascendantes... Cette importante étude, en partie de la main d'un copiste et fortement remaniée de la main de Mouchez, a été abondamment travaillée et corrigée. Avec la copie d'un article d'Henry F. Blanford sur la *Théorie de M^r Faye sur les cyclones* (1891).
 Dessin au crayon de trombes observées le 16 décembre 1841 au Golfe Persique... Circulaire pour les capitaines de frégate chargés des sémaphores... Tableau mensuel du ciel du Northumberland... *Expériences de Weyher* (1889)... « Observation capitale ! » relative au mouvement ascendant de l'air... Notes de lecture (*Revue scientifique*, *Meteorologische Zeitschrift*, etc.)... Plus des notes diverses, et qqs coupures de presse relatives aux phénomènes météorologiques...
 ON JOINT 16 brochures et imprimés divers, avec quelques envois à Mouchez.
346. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Buonaparte », Antibes 16 prairial II (4 juin 1794), au citoyen BERLIER ; la lettre est écrite par Andoche JUNOT ; demi-page in-4. 2.000/2.500
 ORDRE DU GÉNÉRAL D'ARTILLERIE DE L'ARMÉE D'ITALIE [il a mis au point quelques jours plus tôt le plan de la campagne d'Italie].
 « Tu remettras à la disposition du Citoien SONGIS toutes les fusées à bouches de 12, et de 8 chargées ou non chargées, tu ne perdras pas un instant pour te reapprovisionner. Je t'enverrai un certificat en attendant fait travailler tes tours »...
347. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S., signée aussi par le duc de BASSANO, ministre des Relations extérieures, et par le comte DARU, ministre-secrétaire d'État, Breskens 24 septembre 1811 ; vélin grand in-fol. avec EN-TÊTE CALLIGRAPHIÉ, SCEAU aux armes sous papier. 2.000/2.500
 LETTRES DE PLÉNIPOTENTIAIRE. Ayant une entière confiance dans la capacité et le zèle du sieur ASINARI, comte de SAINT-MARSAN (1761-1828), « notre Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près la Cour de Berlin, Nous lui donnons plein et absolu pouvoir, commission et mandement spécial pour, en notre nom, et avec le Plénipotentiaire ou les Plénipotentiaires de Sa Majesté le Roi de Prusse [...], négocier, conclure et signer tels Traités, articles et conventions, déclarations et autres actes qu'il avisera bon être ».
348. **[NAPOLÉON I^{er}]**. REGISTRE MANUSCRIT, *Budget de la Maison de l'Empereur pour 1811* ; un volume grand in-fol. de 184 pages plus une feuille dépliant, cartonnage papier vert avec étiquette de titre sur le plat sup. (cart. usagé) ; dans un coffret moderne maroquin vert au chiffre N dans une couronne de lauriers, doublé à l'intérieur de soie rose (éraflures sur le coffret). 8.000/10.000
 IMPORTANT DOCUMENT DONNANT LE DÉTAIL DU BUDGET DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DE LA MAISON DE L'IMPÉRATRICE, détaillant successivement les services du Grand Aumônier, du Grand Maréchal, du Grand Chambellan, du Grand Écuyer, du Grand Veneur, du Grand Maître des Cérémonies, de l'Intendant Général (comprenant le Service de Santé, les Forêts de la Couronne, les Capitaineries du Louvre, de Versailles, Rambouillet, Fontainebleau, Compiègne, les Parcs, pépinières et jardins, les Bâtiments, les Musées Impériaux, la Monnaie, les Manufactures, le Mobilier des Palais impériaux...) Suit le chapitre 2 des « Dépenses extraordinaires » pour les Bâtiments de la Couronne, le Mobilier (nouveaux achats), les Tableaux et Statues, et la Monnaie des Médailles. Viennent ensuite les services du Trésorier Général, de la Secrétairerie d'État. Suivent le Budget des dépenses de la Maison des Enfants de France, les dépenses imputables sur les fonds spéciaux, les dépenses du Palais Royal, les « Dépenses du Musée Napoléon payables sur les produits des estampes de la Calcographie, des Plâtres moulés sur l'Antique et des livrets ou notices », celles de la Monnaie des Médailles ; puis le budget des dépenses de la Maison de l'Empereur dans les départements « au-delà des Alpes », dans le Gouvernement de Toscane, les départements du Tibre et du Trasimène, et de la Couronne en Hollande.
 Soigneusement dressé sur des doubles pages, ce registre comporte d'abondantes « observations » justifiant ou expliquant les dépenses, et la différence entre les fonds demandés et ceux accordés en 1810. Certaines pages ont été biffées et refaites. On invoque fréquemment « les intentions de Sa Majesté », et fait état de demandes particulières de la duchesse de Montebello, du prince de Neuchâtel, d'administrateurs des musées, du mobilier, de la Monnaie, comme Vivant DENON, de la Manufacture de Sèvres, etc. On relève également le « Traitement de M. DAVID, 1^{er} Peintre de Sa Majesté » (12.000 fr.)... « On propose » souvent des augmentations de crédits. *Parcs, pépinières et jardins de la Couronne. Rambouillet*. Habillement des conducteurs de bateaux et gondoles : « Ces deux hommes sont souvent appelés à conduire les gondoles montées par l'Empereur ; il est convenable qu'ils portent la livrée de Sa Majesté »... *Versailles* : « Les rigoles des eaux blanches ayant été négligées pendant plus de vingt ans ont été encombrées par la vase. Aujourd'hui on est obligé de faire une dépense considérable [8000 fr.] pour les curer à vif fond »... *Intendance générale. Secours et Pensions* : cette rubrique comprend des pensions aux artistes délogés du Louvre et aux « enfants des vainqueurs tués à Austerlitz », ainsi que la continuation de celle d'un million de francs accordée à « S. M^{te} l'Impératrice JOSEPHINE »... *Bâtiments de la Couronne. Compiègne*. « Décoration du sallon du Trône, du grand sallon de l'Empereur et du grand sallon de musique de l'impératrice [...] Ces trois sallons appartiennent à une série de pièces richement ornées. Ils sont dans un genre simple qui contraste désagréablement avec la richesse des pièces voisines. La dépense [...] est estimée 272 000 f. ; on peut la diviser en trois années »... *Tableaux et statues* : « Tableaux du Couronnement, à exécuter par M. DAVID [...] Statue en marbre de S.M. l'Impératrice, à exécuter par M. CANOVA. [...] Sa Majesté a approuvé la demande faite par M. Canova, d'une somme de 66,370³⁵ tant pour le prix de la statue que pour son voyage et perte de tems »... Par ailleurs, 200 000 francs sont demandés pour des statues « copiées de l'antique », pour les palais impériaux, et 60 000 pour l'acquisition de « la statue du grand Pompée, appartenant au Prince Spada » : « M. Denon est chargé de suivre cette affaire qu'il avait entamée par l'intermédiaire de M. le Général Miollis »... *Départements du Tibre et du Trasimène* : « Sur le fonds de 1,500,000^f formant le revenu de la Liste civile à Rome, il sera destiné une somme de 300,000^f, desquels 200,000^f seront appliqués aux dépenses des fouilles d'objets d'antiquités sous la direction du Directeur général des musées et 100,000^f seront employés à donner des encouragemens aux artistes, statuaires, peintres &c »...
 ON JOINT une L.S. du comte DARU relative au budget de la Maison pour 1811.
 Ex-libris Archibald Philip Earl of ROSEBERY.

- f 349. **[NAPOLÉON I^{er}]. Hudson LOWE** (1769-1844) général anglais, géolier de Napoléon à Sainte-Hélène. 3 RAPPORTS manuscrits (copies), Sainte-Hélène 7-11 octobre 1820, au comte BATHURST ; 11 pages in-fol. ; en anglais. 800/1.000
- RAPPORTS DÉTAILLÉS AU GOUVERNEMENT ANGLAIS SUR LES ACTIVITÉS DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE.
- 9 octobre. Extrait d'une dépêche : le 4 courant, le général Buonaparte s'est rendu à cheval à la maison de Sir W. Doveton, où il resta environ deux heures. Comme c'était sa première sortie de Longwood depuis l'arrivée de Lowe, et sa première visite à quiconque, Lowe a demandé à Doveton une relation de la visite, qu'il transmettra bientôt par un autre vaisseau...
- Relation par Sir W. DOVETON, datée du 7 octobre, de la visite du général BUONAPARTE le 4 octobre 1820, à Mount Pleasant [ce fut la dernière sortie de Napoléon hors de l'enceinte de Longwood]. Vers 8 heures du matin, Doveton aperçut un groupe de cavaliers venant de Longwood, et il prévint sa fille, Mrs Greentree, qu'ils étaient susceptibles d'avoir une visite de Buonaparte... Peu après, Montholon arriva et l'informa que l'Empereur présentait ses compliments et demandait à descendre pour se reposer ; Doveton l'assura que sa maison était au service du général Buonaparte... Il raconte la visite de Buonaparte, accompagné des généraux Montholon et Bertrand : Buonaparte lui parut très fatigué, mais parla aimablement, prit le nez de ses enfants entre deux doigts et leur offrit des morceaux de réglisse... Il donne force détails de leur petit déjeuner (mets et boissons furent apportés par les visiteurs), de leur conversation, et de l'apparence du général (visage bouffi, corps et cuisses gonflés)... Lowe a ajouté ensuite quelques observations sur Doveton et sa famille, et un échange de propos entre Buonaparte et Doveton à propos du vin et de la boisson...
- 11 octobre. Il transmet la relation de Sir William Doveton. Le major HARRISON, témoin de l'arrivée et du départ du général Buonaparte, trouva celui-ci pâle, et, au départ, fatigué et somnolent... Le général fait de fréquentes promenades en phaéton à Longwood, où il peut faire environ 4 miles sans être dérangé...
350. **Famille de NÉDONCHEL**. 20 lettres ou pièces, XVI^e-XIX^e siècle. 150/200
- Georges II de Nédonchel (2, 1575, à M. de Cappel, gentilhomme de la bouche du Roi, à Cambrai), Jean II de Nédonchel baron de BOUVIGNIES (2, 1609-1625), Denis-Georges de Nédonchelle baron de BOUVIGNIES (1660), Dorothée de Nédonchel (1691), Charlotte de Boursonne marquise de Nédonchel (poème à elle adressée, 1789), Marie-Anne-Josèphe de Douay de Nédonchel vicomtesse de STAPLE (à son petit-fils le chevalier de Nédonchel, 1791), Marie-Anne-Josèphe de Nédonchel de TRAMECOURT (2 faire-part de mariages de ses fils, 1807-1808), Marie-Alexandre-Bonaventure de Nédonchel (6, 1790-1814), Charles-Alexandre marquis de Nédonchel (2, 1828-1843, et faire-part de décès), Louis marquis de Nédonchel (2, 1856-1857). Plus qqs documents joints.
351. **NÎMES**. 29 AFFICHES, 1791-1863. 200/250
- Arrêté sur l'échange des billets de confiance (1791) ; mesures contre les incendies (1811), contre les attroupements de jeunes (1831) ; sur le logement des gens de guerre (1812) ; règlement sur la police des moulins à huile (1817) ; avis aux citoyens signataires du Pacte Fédératif, aux militaires retirés dans leurs foyers en vertu du licenciement de l'ancienne armée (1818) ; passage à Nîmes du Roi et de la Reine de Naples avec la princesse Marie-Christine (1829) ; sur l'arrestation de DIDIER, chef d'un mouvement séditieux (1816) ; jugement du tribunal condamnant un habitant pour avoir calomnié le plus auguste des monarques (1816) ; programmes des fêtes de l'anniversaire des Journées de Juillet (1831) et de la fête de Louis-Philippe (1833) ; arrêtés relatifs au séjour à Nîmes de la duchesse d'Angoulême (1823), à la police des foires et marchés (1825), aux convois funèbres et inhumations au cimetière Saint-Baudile (1833) ; avis relatifs à l'empoisonnement des chiens errants (1835), à la propreté des rues (1839), à l'ouverture d'une nouvelle école de filles protestantes (1863)... Etc. ON JOINT 7 brochures d'arrêtés de la Mairie de Nîmes, 1791-1823.
352. **[Jean-Antoine NOLLET** (1700-1770) physicien]. DOSSIER de notes, lettres, brochures et documents réunis par l'historien André GIRODIE en vue d'une étude sur l'abbé NOLLET. 120/150
- Discours sur les dispositions et sur les qualités qu'il faut avoir pour faire du progrès dans l'étude de la physique expérimentale* par l'abbé NOLLET (1753). Préface de ses *Leçons de physique expérimentale* (1775). Notice biographique extraite de la *Galerie française* (1771). Brochures, coupures de presse et de catalogues. Correspondance et notes de travail de Girodie.
353. **NOUVELLE-ZÉLANDE**. L.A.S. du lieutenant CAMPULSION, Nouvelle Zélande 2 janvier 1844, au premier Lord de l'amirauté, Thomas HADDINGTON ; 3 pages in-4 ; en anglais. 100/150
- Récemment exilé avec sa famille, il rappelle ses services comme lieutenant de la marine dans les guerres napoléoniennes, puis dans les garde-côtes, et ironise sur sa caducité de monsieur de 52 ans, alors que de jeunes héros reçoivent des commandements...
354. **OCCULTISME**. MANUSCRIT, *Notes initiatiques*, 1896-1897 ; 194 pages in-4 (plus ff. blancs), cart. dos percaline bleue (un peu dérelié). 400/500
- Manuscrit à l'encre rouge et verte traitant des principes de l'adeptat, du *Nuctéméron* d'Apollonius de Thyane, de l'initiation, des symboles, des éléments, des animaux, poissons, plantes, etc. Les 14 dernières pages, au crayon, sont consacrées à « L'Ève moderne »...
- ON JOINT un manuscrit maçonnique, *Discour*, XVIII^e siècle (49 p. in-4, broché).
355. **OCCULTISME**. Environ 300 lettres, cartes ou pièces relatives à l'ORDRE INTERNATIONAL DES BONS TEMPLIERS, années 1910-1930 ; nombreux en-têtes, qqs doc. en allemand, anglais ou néerlandais. 300/400
- Documents provenant de Jean TANGUY et du Dr LEGRAIN, secrétaires généraux de l'Ordre. Correspondances, et lettres provenant notamment de loges étrangères. 3 livrets imprimés de rituels d'initiation, 1912-1927. Cartes d'identité ou publicitaires, cartes postales, certificats de délégué, propositions de députation ou de légitimation... Fiches trimestrielles de la Grande Loge Franco-Belge ; *L'Essor*, organe mensuel des Bons Templiers Français ; etc.

356

PAPES

Exceptionnel ensemble de lettres et documents de Papes, pour la plupart d'une très grande rareté

Nous remercions notre collègue et ami Renato SAGGIORI de ses conseils et avis ;
son livre *Les Papes, cinq siècles de signatures* (2006) a été un précieux guide.

356. **Ugolino di SEGNI, GRÉGOIRE IX** (1145 ?-1227-1241). VIDIMUS DE 4 BULLES, Rome à Saint-Jean de Latran 1234 ; vélin in-plano (46 x 41,5 cm ; en latin. 2.000/2.500

Vidimus donné par l'abbé de Cîteaux de quatre bulles de Grégoire IX accordant en 1234 des privilèges à l'ordre de Cîteaux et à l'abbaye de l'ÉPAU.

Ancienne collection de Mathieu-Guillaume VILLENAVE (note autographe au verso).

Reproduction page ci-contre

357. **Ugolino di SEGNI, GRÉGOIRE IX** (1145 ?-1227-1241). VIDIMUS D'UNE BULLE, Rome à Saint-Jean de Latran avril 1235 ; vélin in-4 ; en latin. 1.200/1.500

Confirmation de privilège à l'abbaye de SAINT-PIERRE DE CHAUMES, diocèse de Sens, donné par PHILIPPE-AUGUSTE.

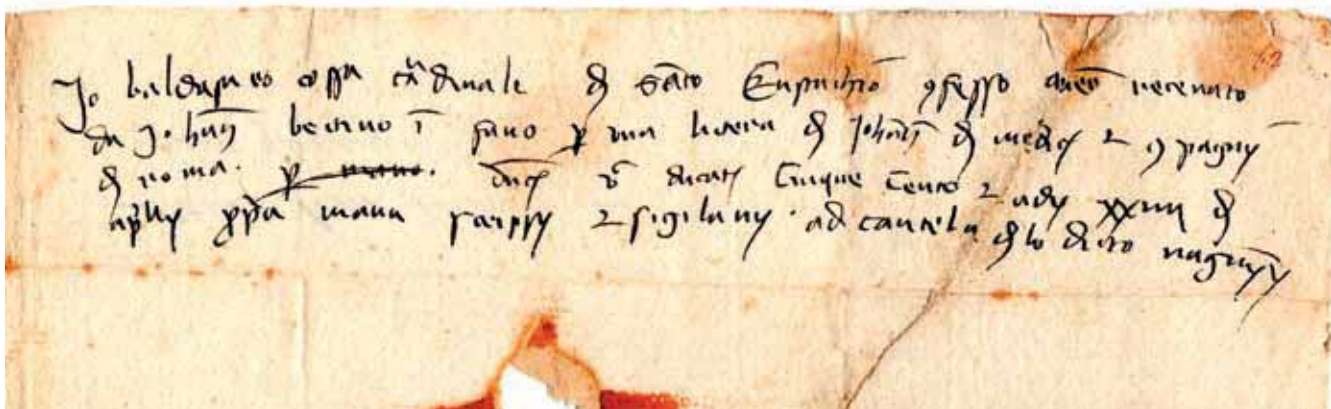
358. **Simbaldo FIESCHI, INNOCENT IV** (1180 ?-1243-1254). BULLE manuscrite en son nom, Lyon [27 janvier 1250] ; vélin in-8, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette ; en latin. 2.000/2.500

TRÈS RARE BULLE ÉCRITE DE LYON où le Pape s'était réfugié à la suite de son conflit avec l'Empereur Frédéric II de Hohenstaufen ; il y réunit en 1245 un concile pour déposer Frédéric.

Au sujet des exactions commises contre les possessions dépendant de l'abbé de Saint-Pierre et Hildebrandus archidiacre de MERSENBURG, et l'église de Saint-Thomas apôtre à Lipčeka [LEIPZIG].

Reproduction page ci-contre

359. **Baldassare Cossa, JEAN XXIII** (1360 ?-[1410-1415]-1419) Antipape (élu Pape par le concile de Pise en 1410 et déposé par le concile de Constance en 1415). P.A.S. (signée en tête), [entre 1402 et 1410] ; 1 page obl. in-8 (papier, fente réparée) ; en italien. 2.500/3.000



RARISSIME. « Io Baldassare Cossa cardinale di santo Eustachio » reconnaît recevoir cinq cents ducats d'un trésorier de Rome.

360. **Ottone COLONNA, MARTIN V** (1368-1417-1431). MINUTE DE LETTRE en son nom avec corrections, Rome 8 octobre 1421, à JEAN II ROI DE CASTILLE ; 1 page oblong in-4 (fentes et réparations au dos) ; en latin. 1.500/2.000

Le Pape s'adresse au Roi Jean de Castille (1405-1454) pour le relever, ainsi que ses conseillers, du serment qu'ils avaient prêté de défendre CHARLES, DAUPHIN DE VIENNOIS (le futur CHARLES VII).

Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2431, faussement indiquée comme adressée au Roi de Sicile).

361. **Enea Silvio Piccolomini, PIE II** (1405-1458-1464). BREF comme Pape, Rome 25 mai 1464, aux membres du Conseil de la ville de SIENNE ; contresignée par G. PICCOLOMINI comme diacre [probablement Girolamo PICCOLOMINI, évêque émérite de Pienza de 1498 à 1510] ; vélin obl. in-8, adresse au verso (traces de collage) ; en latin. 1.000/1.200

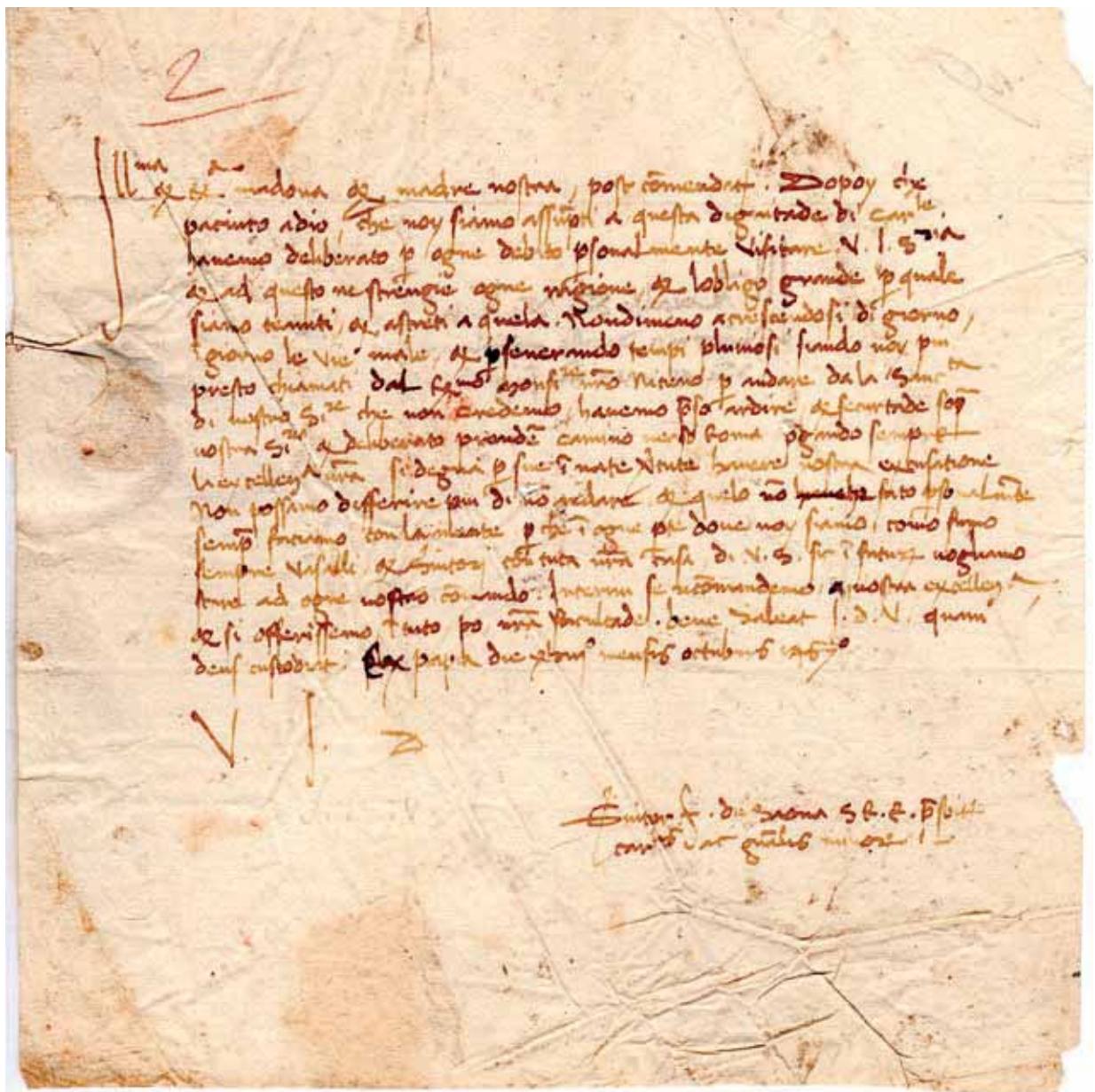
BREF DU PAPE PIE II, invitant les membres du Conseil de Sienne à recevoir A. SPANOCHIO comme banquier du Saint-Siège, pendant le séjour du Pape hors d'Italie [Pie II voulait diriger une croisade contre les Turcs] ; le porteur de ce bref, Fabrizio de Talcone, entretiendra les Siennois d'autres affaires...

362. **Pietro BARBO, PAUL II** (1417-1464-1471). Lettre écrite et signée en son nom comme cardinal de Venise et évêque de Vicence, [Rome] 18 juillet 1455, à Francesco SFORZA, duc de MILAN ; 1 page obl. in-8, adresse avec sceau à ses armes sous papier (un peu brisé) ; en latin. 800/1.000

Belle lettre pour confirmer les liens affectueux qui les réunit et qui dureront...

363. **Francesco DELLA ROVERE, SIXTE IV** (1414-1471-1484). L.A.S. « F. de Saona S.R.E. presbiter car^{lis} ac generalis minorum », comme cardinal et général des frères mineurs, Pavie 14 octobre 1467, à Bianca-Maria SFORZA, duchesse de MILAN ; 1 page petit in-4, adresse avec sceau à ses armes sous papier (un peu froissée et tachée) ; en italien. 5.000/7.000

Il s'excuse de n'avoir pu lui rendre visite depuis sa promotion au cardinalat (le 17 septembre)...
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2434).





364. **Francesco DELLA ROVERE, SIXTE IV** (1414-1471-1484). L.S. avec apostille autographe comme Pape, Rome à Saint-Pierre 3 novembre 1473, à Galeazzo SFORZA, duc de MILAN ; lettre écrite et contresignée par son secrétaire Leonardo GRIFO (†1485) ; vélin oblong in-fol., adresse au verso ; en latin. 5.000/6.000

Il approuve et ratifie la convention passée entre le Patriarche de CONSTANTINOPLE et le duc de MILAN... Il ajoute de SA MAIN : « Et ita manu ppa [propria] ratificam, & approbam, ut super Sixtus papa IIII ma[n]u ppa. F ».

365. **Roderigo BORGIA, ALEXANDRE VI** (1431-1492-1503). P.A.S. « R » en tête comme cardinal archevêque de Valence et vice-chancelier de l'Église romaine, Rome 28 avril 1465 ; demi-page in-4, avec sceau à ses armes sous papier (froissée et très tachée, renforcée au dos) ; en latin. 800/1.000

Document difficilement lisible concernant la Chancellerie ; il porte au bas un « Ita mandamus ».

366. **Roderigo BORGIA, ALEXANDRE VI** (1431-1492-1503). P.S. comme Pape « + Alexander ppa. VI. Manu pppia ssi [propria subscripsi] », contresignée par 5 autres personnalités, Rome dans le Palais apostolique 22 avril 1493 ; vélin in-plano (76 x 53 cm) avec grande initiale dessinée (l'encre a un peu percé le parchemin, traces de réparation au dos) et trois ARMOIRES peintes au bas du document ; en latin. 25.000/30.000

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE : TRAITÉ D'ALLIANCE ENTRE LE PAPE, LE DOGE DE VENISE, ET LE DUC DE MILAN GIAN GALEAZZO MARIA SFORZA ET SON ONCLE LUDOVICO MARIA SFORZA (DIT LE MORE).

En la première année du pontificat d'Alexandre VI, un traité d'alliance est conclu entre le Pape, le Doge de Venise Agostino BARBARIGO [1419-1501], le duc de Milan Gian Galeazzo Maria SFORZA [1469-1494], et l'oncle de ce dernier Ludovico Maria SFORZA [1452-1508, dit *le More*, alors duc de Bari, qui exerçait en fait le pouvoir à Milan avant de succéder à la fin de l'année à son neveu, qu'il a probablement empoisonné].

Ce traité est signé en vue de la paix universelle et de celle de l'Italie en particulier (« pacis et quietis universalis, sed presertim Italice »), et il contient les clauses qui suivent.

1° Le Pape Alexandre VI ; Agostino Barbarigo, doge de Venise, représenté par Andrea Capello, sénateur et procureur-syndic de la république sérénissime de Venise ; Gian Galeazzo Maria Sforza, duc de Milan, et Ludovico Maria Sforza, duc de Bari, tous deux représentés par le Cardinal Ascanio Maria Sforza, vice-chancelier de la Sainte Église romaine, forment entre eux une ligue, qui devra durer vingt-cinq ans et au-delà, aussi longtemps qu'il plaira aux parties contractantes, afin de s'assurer mutuellement la conservation de leurs états ou possessions en Italie contre quiconque possédant déjà des domaines en Italie, qui, sans y être provoqué d'ailleurs, attaquerait le Pape ou ses alliés désignés plus haut.

2° Pendant toute la durée de la dite ligue, le Pape devra entretenir sous les armes de trois à quatre mille cavaliers et de deux à trois mille fantassins, et chacun des autres confédérés de six à huit mille cavaliers, et de quatre à cinq mille fantassins, afin de se porter secours mutuellement partout où il sera nécessaire.

3° Aucune des parties contractantes ne pourra faire alliance avec une puissance italienne, si ce n'est du consentement des trois autres, et seulement dans le cas où il n'en résulterait aucun préjudice pour la présente ligue.

4° Tout prince italien pourra entrer dans la dite ligue, à des conditions raisonnables.

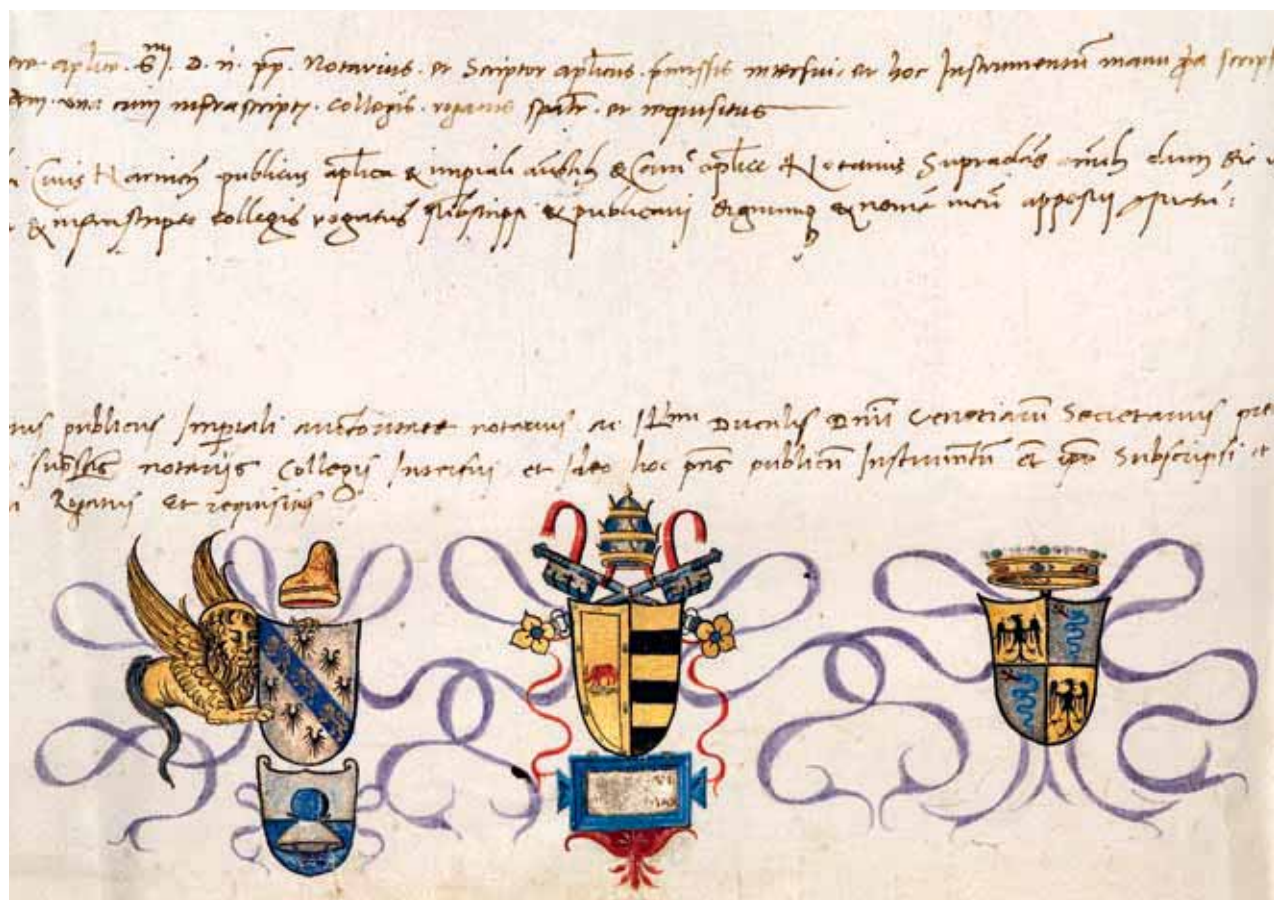
5° Après la conclusion de la présente ligue, chacune des parties contractantes devra faire connaître ses adhérents dans le délai de deux mois.

6° La présente ligue, dans l'espace d'un mois à partir du jour où les clauses en auront été arrêtées, devra être ratifiée de part et d'autre par lettres et instruments rendus publics.

7° S'il arrive que la ligue se trouve engagée dans une guerre, aucune partie ne pourra traiter de la paix, sans le consentement des autres.

8° Si un différend vient à s'élever entre deux états faisant partie de la ligue, la ligue ne sera point rompue pour ce motif, en ce qui regarde les autres parties, mais celles-ci seront tenues de prêter aide et assistance à l'état injustement attaqué, tout comme si l'autre ne faisait pas partie de la ligue.

9° Si l'un des états de la ligue vient à avoir la guerre avec une nation étrangère, les autres états seront tenus, non seulement de ne pas permettre à l'ennemi de passer sur leurs terres, de ne lui donner ni vivres, ni asile ; mais de plus ils devront l'arrêter par tous les moyens en leur pouvoir.



10° La république de Venise, les ducs de Milan et de Bari devront lever à leurs frais et entretenir chacun deux cents hommes d'armes, qu'ils enverront tenir garnison dans les terres de l'Église, et qu'ils soumettront aux ordres qui pourront leur être donnés par les légats de Sa Sainteté.

11° Ont promis et juré de rester fidèles à la présente ligue, union et confédération : le Pape Alexandre VI, en son nom et au nom de ses successeurs ; le procureur-syndic Andrea Capello, au nom du Doge et de la république de Venise ; le vice-chancelier de l'Église romaine Cardinal Ascanio Maria Sforza, au nom des ducs de Milan et de Bari ; sous peine, en cas de violation de la dite ligue, de payer la somme de 200 000 ducats d'or aux parties demeurées fidèles. Cette somme devra être payée à Rome, à Venise, ou à Milan, ou dans tout autre lieu dont il aura été convenu : elle pourra être exigée autant de fois qu'il aura été porté atteinte à l'un des articles de la ligue. Et cette amende acquittée ou non, une fois ou plusieurs fois, tous les articles de la présente convention seront toujours en vigueur et devront toujours être observés sous la même peine.

Et pour assurer l'observation des dits articles, le Pape Alexandre VI, en son nom, au nom de ses successeurs et au nom de la Sainte Église romaine, engage solennellement les droits et les biens appartenant à la Chambre apostolique ; Andrea Capello, procureur-syndic de la république vénitienne, au nom du Doge de la république ; le vice-chancelier de la Sainte Église romaine, au nom des ducs de Milan et de Bari, engagent chacun les biens meubles et immeubles, les états présents et à venir de leurs commettants.

L'acte a été rédigé à Rome, dans le palais apostolique, par trois notaires nommés plus bas ;

les témoins appelés sont Giovanni Antonio [Sangiorgio], évêque d'Alessandria ; Ludovico [Podocataro], évêque de Capaccio ; Bartolomeo [Flores], évêque de Nepi ; et Bernardino de Lonate, protonotaire apostolique.

L'acte porte enfin six signatures : le Pape ALEXANDRE VI ; Andrea CAPELLO, procureur-syndic de Venise ; Ascanio Maria SFORZA, vice-chancelier de la Sainte Église romaine ; puis les trois notaires, avec leur monogramme en marge, et de longues attestations : Philippe de PONTECORVO, camérier apostolique du Pape, qui a écrit de sa main le présent document ; Stefano ALESSANDRI, citoyen de Narni, notaire de la Chambre apostolique ; Marco BENTIANO, Vénitien, notaire et secrétaire du Doge de Venise.

Au bas du document, on a peint les ARMOIRIES de la république de Venise et du Doge, celles du Pape, et celles des Sforza.



367. **Giuliano DELLA ROVERE, JULES II** (1443-1503-1513). L.S. « Jul epus ostien card. s^{ti} P. ad vin^{la} [Julius episcopus Ostiensis Sancti Petri ad Vincula] manu propria », Lyon 11 juin 1494, à Ludovico SFORZA, duc de MILAN ; demi-page in-fol., adresse au verso (lég. taches d'humidité et qqs petits trous) ; en italien. 2.000/2.500

Il a reçu une lettre de FRANCESCO CONFALONIERI de la part du duc, qu'il remercie de l'affection qu'il porte aux choses qui le regardent ; il a parlé au comte CAROLO, ambassadeur ducal, et il prie le duc de favoriser les affaires de Confalonieri pour l'abbaye de San Quintino... [Farouchement opposé aux Borgia, le cardinal Della Rovere avait lutté contre l'élection d'Alexandre VI, et avait dû se réfugier en France.]

Reproduction page 95

368. **Giulio de' MEDICI, CLÉMENT VII** (1478-1523-1534). L.S. « Vr Ju Vicecancell » [Vester Julius Vicecancellarius], Florence 12 mai 1522, à Paulo Victorio [Paolo VETTORI, commandant de la flotte papale] ; 1 page in-fol., adresse au verso avec sceau aux armes sous papier ; en italien. 1.200/1.500

Au sujet d'une lettre qu'il a reçue de Don GIOVANNI EMMANUEL, et de la réponse à lui apporter, en tenant compte de ses avis...

369. **Alessandro FARNESE, PAUL III** (1468-1534-1549). L.S. « A. Car^{lis} de Farnesio » et cosignée par Giovanni PICCOLOMINI cardinal de Sienne (1475-1537) et le cardinal Giovanni SALVIATI (1490-1553), Rome 24 mai 1522, à l'évêque de FAMAGOSTE ; 1 page in-fol. (minute avec corrections) ; en latin. 1.500/2.000

Au sujet de Cynthius Phylonardus [Cintio FILONARDI] du diocèse de Veroli, légat du cardinal qui est recteur et abbé de l'abbaye de Saint Christophe de Bittonio, dont les frères ont été violentés et molestés à main armée, et qui ne peut plus récolter les fruits de ses bénéfices...

370. **Alessandro FARNESE, PAUL III** (1468-1534-1549). L.A.S. « A. », Château Saint-Ange 8 février 1540, au Roi FRANÇOIS I^{er} ; 1 page in-fol., adresse au verso (qqs lég. corrosions de l'encre) ; en italien. 15.000/20.000

PRÉCIEUSE LETTRE HISTORIQUE CONCERNANT LA NÉGOCIATION SUR AVIGNON ET LE COMTAT-VERNAISSIN.

Monsieur de LIMOGES [Jean de LANGEAC, évêque de Limoges], ambassadeur de Sa Majesté, lui a transmis sa lettre et fait ses commissions ; mais Paul III n'en est pas satisfait et il souhaite s'entendre avec le Roi au sujet de la négociation de la résignation de la légation d'Avignon... Il veut arriver à raison avec le Protecteur [cardinal TRIVULZIO] et avec Monsieur de Ferrare [Hippolyte d'ESTE, cardinal de FERRARE], et fait de nouveau écrire au Légat et au Nonce. Il assure le Roi de son amour : « la pregiemo a tener per certo che noi la amamo, et lhavemo amata sempre cordialissimamente » ; il espère qu'ils arriveront dans l'avenir à s'entendre sans scandale : « speramo che in lo avenir quando si presenti altra occasione migliore, e, che senza scandalo si possa fare, come hora non si po, sia per cognoscerce del medesimo bono animo verso lei »... Il désire par-dessus tout parvenir à la paix : « Quanto alla Pace che sopra ognialtra cosa desideramo come sa V. M^{ta} speramo che lei, si come, con la prudentia, e bonta sua, ha dato fin que cossi bono principio, dil che laudamo e ringratiamo molto, cossi la debbia condure al perfetto fine, per benefitio universale »...

Reproduction page ci-contre

371. **Giovanni Maria de' Ciocchi DEL MONTE, JULES III** (1487-1550-1555). L.S. avec compliment autographe « Devotiss^o S^r Il Car^{le} del Monte », Bologne 24 juillet 1548, au cardinal légat SANT'AGNOLO ; sur 1 page in-fol., adresse au verso ; en italien. 700/800

Il dépêche vers lui Paulo da Tarano, qui lui fera révérence de sa part, et lui dira son fidèle dévouement.

372. **Marcello CERVINI, MARCEL II** (1501-1555-1555 après 22 jours de pontificat). L.A.S. « Marcello Cervini », Rome 2 janvier 1534, à Luigi GUICCIARDINI, commissaire d'Arezzo ; 1 page in-fol., adresse au verso ; en italien. 2.000/2.500

Il répond à sa lettre transmise par Jeronimo Barbolano. Il ne peut se prononcer sur la distinction de Raymundo, n'ayant pas avec lui son inventaire, et réserve sa réponse jusqu'à son retour après son ambassade... TRÈS RARE.

Reproduction page 95

373. **Giovanni Angelo de' MEDICI, PIE IV** (1499-1559-1565). L.A.S. « El prot^o De Medici », Cranello 14 décembre 1533, au Président du Sénat de Milan ; 4 pages in-fol. ; en italien. 6.000/8.000

BELLE ET LONGUE LETTRE AUTOGRAPHE.

Il écrit au Duc de Milan pour expliquer son départ ; il voulait éviter le scandale et que ne surviennent d'autres désordres. Il pense que Dieu a ordonné cette épreuve bénie pour expier ses péchés : « questa benedetta praticata, quale penso dio ordinasse per purgatione de mei peccati »... Il assure le Président de sa protection quand la justice et l'honnêteté l'exigeront, puis évoque les affaires du Chapitre, des paiements d'argent, le contrat du Grimaldo, etc.

Reproduction page 95

374. **Antonio GHISLIERI, PIE V** (1504-1566-1572). P.S. avec apostille autographe « fiat motu p[ro]prio M », Rome 9 février [1569] ; 1 page in-fol. ; en latin. 2.000/2.500

COMME PAPE. Collation d'un motu proprio pris par son prédécesseur PIE IV, et confirmé par lui, concernant l'érection de la ville de BRACCIANO en duché au bénéfice de Paolo Giordano ORSINI (1545-1585)...

Ch ^{me} in christo fili. salutē et ap̄ticam bēndictionem
 Mons. de Limoges Ambasciator di v̄ra m̄a me ha data q̄sta ult̄a
 l̄ra sua, et ne ha soggiunto quel di più che da lei haueua in cō-
 missiōe, e p̄che cō esso ne siamo satisfatti de la risposta. et
 lhabbiamo fatto bē capace de la uerita, e de la mala īformatiōe
 che e stata data a v. m̄a circa al negotio de la resignatione
 de la legatione de Auignone, e da poi ne hauemo acor ragionato
 cō il Protector, e cō Mons. de Ferrara quali sōno bē resoluti, oltra
 q̄to che hauemo fatto scriuer de nouo al Legato et al Nūtio,
 nō replicaremo altro per la p̄nte a v. m̄a saluo che la p̄gamo
 a tener per certo che noi la amamo, et lhauemo amata sēpre
 cordialiss̄, e che si cōe fin qui hauemo piena satisfatiōe do
 nō hauer mai p̄termessa cosa cō la quale habbiamo possuto
 cōpiacerla, e gratificarla, cōssi spamo che in lo auenir quādo
 si p̄nti altra occasiōe migliore, e che senza scādalo si possa
 fare, cōe hora nō s̄ po, sia per cognoscerce del medesimo bono
 animo uerso lei, e Mons. Cōestabile il quale hauemo conosciuto
 bō suitor di v. m̄a et affectionato a q̄sta sede ap̄tica, et alle
 cose n̄re particularmēte, e tenemo desiderio de farli cosa grata.
 Quāto alla Pace che sop̄ ognialtra cosa desideramo cōe sa v. m̄a
 spamo che lei, si cōe, cō la prudētia, e bōta sua, ha dato fin qu
 cōssi bono p̄ncipio, dil che la laudamo e rigratiamo molto, cōssi
 la debbia cōdurre al perfetto fine, p̄ bñfitio uniuersale, dil
 di bō core la p̄gamo, et il medesimo faremo cō la cēs. m̄a
 Del n̄ro castello. s. Angelo. alli viij. de febraro. MD. XXXX

375. **Ugo BONCOMPAGNI, GRÉGOIRE XIII** (1502-1572-1585). L.S. « Greg^s pp XIII », Rome 14 mars 1580, à l'évêque de LODI [Ludovico TAVERNA], Trésorier de la Chambre Apostolique ; demi-page in-fol. ; en italien. 1.000/1.500
- COMME PAPE. Au sujet de Germano Martuccio de S. Germano et de la somme de quarante écus déposés par son oncle Don Alessandro de RUBERTIS avant de mourir entre les mains de Theodosio Angelino...
376. **Ugo BONCOMPAGNI, GRÉGOIRE XIII** (1502-1572-1585). DEUX BREFS manuscrits en son nom, signés par Antonio BOCCAPADULI (« Ant. Buccapadulius », 1530-1593), Rome 27 octobre 1584 ; vélin oblong in-fol. chaque, traces de cachet cire rouge au verso, une adresse à Jan ZAMOISKI, Chancelier de Pologne ; en latin. 400/500
- ENVOI D'UN NONCE EN POLOGNE. Le Pape envoie pour Nonce auprès du Roi de Pologne ÉTIENNE [BATHORI], l'évêque de Camerino, Gerolamo VITALE DE BUOI (†1596)...
377. **Felice PERETTI DA MONTALTO, SIXTE V** (1521-1585-1590). L.S. « Sixtus pp V », « Dalla nostra vigna » 4 août 1587, aux Camerlingue, Trésorier, Doyen et Clercs de la Chambre Apostolique ; 1 page in-fol. ; en italien. 1.500/2.000
- COMME PAPE. Il a autorisé la commune de TIVOLI à vendre le bâtiment construit par l'Espagnol Francesco MODARRA, à garder pour elle la moitié du prix et de verser l'autre moitié à la Chambre... [Le chanoine espagnol MODARRA fut condamné par l'Inquisition pour luthéranisme et brûlé vif ; son palais (dit Palazzo San Bernardino) fut saisi, et est aujourd'hui le Palazzo del Municipio de Tivoli.]
378. **Felice PERETTI DA MONTALTO, SIXTE V** (1521-1585-1590). BREF manuscrit en son nom, signé par Giovanni Battista CANOBIO, Rome 24 octobre 1585, à Gerolamo VITALE DE BUOI, évêque de Camerino et Nonce en Pologne ; vélin in-plano (un peu rongé dans le haut), adresse au verso ; en latin. 600/800
- LUTTE CONTRE L'HÉRÉSIE EN POLOGNE. Le Pape ordonne à son Nonce de combattre et juger les hérétiques et schismatiques, faire interdire les livres qui répandent les doctrines hérétiques, révoquer les religieux soupçonnés d'hérésie et d'erreur, etc.
379. **Giovanni Battista CASTAGNA, URBAIN VII** (1521-1590, mort 13 jours après son élection avant d'être couronné). L.S. avec compliment autographe « Humiliss^o S^{ore} Jo. B. Card^{le} di S. Marcello », Rome 8 mars 1587, au Roi HENRI III ; 2 pages in-4, adresse « Al Ré Christianissimo » avec cachet sous papier aux armes ; en italien. 1.200/1.500
- RARE LETTRE DE CONDOLÉANCES SUR LA MORT DU CARDINAL LUIGI D'ESTE (1538-1586), archevêque d'Auch, dont il fait de grandes louanges, qui était si dévoué au bien public et au service de S.M. Il prie Dieu de donner longue vie au Roi, avec la force et la constance nécessaires pour son règne grand et important. Il se met à son service et le remercie pour la lettre qu'il lui a fait remettre par son ambassadeur le marquis de PISANI...
380. **Niccolo SFONDRATI, GRÉGOIRE XIV** (1535-1590-1591). L.S. « Greg^s pp XIII », Rome au palais de Monte Cavallo 13 juillet 1591, aux Camerlingue, Vice-Camerlingue, Trésorier, Doyen et clercs de la Chambre Apostolique ; 3/4 page in-4 ; en italien. 1.500/2.000
- RARE LETTRE COMME PAPE AU SUJET DE L'APPROVISIONNEMENT DE ROME.
- Il est très préoccupé par la pénurie qui frappe Rome, qui manque de marchandises et de victuailles, dont les prix augmentent au détriment des habitants. Il ordonne de prendre des mesures pour faire venir à Rome des bêtes et des provisions, notamment de construire un ou plusieurs ports avec des magasins sur la rive du fleuve, pour pouvoir apporter en barque marchandises et animaux à Rome, ainsi que du vin d'Orvieto ; il faut prendre les mesures pour des concessions à ceux qui feront ces ports et organiseront le transport des marchandises...
- Reproduction page ci-contre*
381. **Giovanni Antonio FACCHINETTI, INNOCENT IX** (1519-1591-1591). L.S. « G A Car^l S^{ti} Quattro », Rome 24 septembre 1588, à DANDINI, Vice-Légat à Bologne ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en italien (portrait joint). 1.000/1.200
- En faveur d'Evangelista SALICINI, qui souhaite récupérer le local occupé par la Compagnie des Charcutiers (Compagnia de Salaroli)...
382. **Ippolito ALDOBRANDINI, CLÉMENT VIII** (1536-1592-1605). L.A.S. « Hipol^o Car^l Aldobrandino », Rome 27 décembre 1585, à Vincenzo GIRALDI à Florence ; 1 page in-fol., adresse avec trace de sceau cire rouge ; en italien. 1.500/1.800
- Il le remercie chaleureusement de ses preuves d'amitié lors de son cardinalat [Aldobrandini avait été fait cardinal le 18 décembre]...
383. **Alessandro de' MEDICI, LÉON XI** (1535-1605, mort 26 jours après son élection). L.A.S. « Il card^{le} di Firenze », 9 mars 1596, au Pape CLÉMENT VIII ; 1 page in-4, adresse avec sceau aux armes sous papier ; en italien (qq's petites usures au papier). 1.200/1.500
- Il est en train de conclure l'achat du bétail qui se trouve à l'abbaye de SAN GALGANO, et il prie le Pape de favoriser cette acquisition, dont la grosse somme lui paraît juste...
- Reproduction page 97*

384. **Camillo BORGHESE, PAUL V** (1552-1605-1621). L.S. « Paulus Papa V^s », Frascati 13 octobre 1609, au Roi HENRI IV ; 1 page in-4, adresse « Charissimo Christo filio nro Henrico Francorum Regia Christianiss^{us} » avec sceau aux armes cire rouge ; en italien. 2.500/3.000
- BELLE LETTRE DU PAPE À HENRI IV. Au sujet de la négociation menée auprès de la République de VENISE par le S. de CHAMPIGNY [Jean BOCHART, seigneur de CHAMPIGNY (1561-1630)], ambassadeur de S.M., au sujet de la lettre pernicieuse de Genève au sujet du changement de religion (« lettera pernicioso di Ginevra in materia di mutatione di religione »). Il charge le Nonce de remercier le Roi en son nom, mais veut aussi le faire lui-même, et il loue sa conduite pour le service de Dieu et de sa Sainte Église ...
- Reproduction page ci-contre*
385. **Alessandro LUDOVISI, GRÉGOIRE XV** (1554-1621-1623). L.S. avec compliment autographe « per servirla di cuore il Cardinal Ludovisio », Alessandria 26 décembre 1617, à Silvio ALBERGATI à Bologne ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en italien. 800/1.000
- Belle lettre de remerciements, disant toute son estime et sa reconnaissance...
386. **Maffeo BARBERINI, URBAIN VIII** (1568-1623-1644). L.A.S. « M. Barberini », Rome 14 février 1592, à Giovanni Battista STROZZI (le jeune, 1551-1634, poète et écrivain) ; 1 page in-4, adresse avec sceau sous papier ; en italien. 1.000/1.500
- Le Pape l'a chargé du gouvernement de FANO, et il est très occupé. Il ne peut lui répondre en ce qui concerne les cérémonies, mais ils auront l'occasion de parler lors de son retour à Rome...
- Reproduction page ci-contre*
387. **Maffeo BARBERINI, URBAIN VIII** (1568-1623-1644). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Saint-Pierre 4 mars 1641 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec son nom en-tête calligraphié, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette jaune et rouge ; en latin. 300/400
- Belle pièce concernant le prêtre Onorato TONDUTI.
388. **PAPES. MANUSCRIT, Conclavi...**, XVII^e siècle ; 2 volumes in-8 de 230 et 150 pages, brochés ; en italien. 400/500
- Récit des CONCLAVES d'ADRIEN VI, CLÉMENT VII, PAUL III, MARCEL II, PAUL IV, PIE IV (élus papes entre 1522 et 1559), et celui d'URBAIN VIII élu en 1623, le second volume étant entièrement consacré à ce dernier, le cardinal Maffeo BARBERINI. Ces deux livres portent l'ex-libris manuscrit de Francisco Maria de ORFINIS.
389. **Giovanni Battista PAMPHILI, INNOCENT X** (1574-1644-1655). L.S. avec compliment autographe « Affett^{mo} per ser^{la} GB Card^l Pamphilio », Rome 6 juin 1643, au gouverneur (?) de CANDIE ; 1 page in-4 ; en italien. 500/700
- Au sujet d'un prêtre abbé olivétain que son correspondant lui a recommandé...
390. **Giovanni Battista PAMPHILI, INNOCENT X** (1574-1644-1655). L.S. « Innocentius Papa X^s », Monte Cavallo (Rome) 14 octobre 1647, aux Cardinal Procamerlingue, Vicecamerlingue, Doyen et clercs de sa Chambre ; demi-page in-4 ; en italien. 1.000/1.500
- Au sujet du Romain Camillo ASTALLI, pour qu'il puisse entrer dans sa charge de clerc de la Chambre en succession de Prospero Caffarelli...
391. **Fabio CHIGI, ALEXANDRE VII** (1599-1655-1667). L.S. en partie autographe « F^o V^o di Nardò », Aquisgrano [Aix-la-Chapelle] 24 décembre 1649, à Lidovino Piccolomini à Innsbruck ; 1 page in-fol. ; en italien. 1.200/1.500
- Il le remercie de ses vœux de prospérité envoyés à l'occasion des fêtes saintes... Il ajoute CINQ LIGNES DE SA MAIN : au milieu de l'hiver, et malgré une santé imparfaite, il s'est attaché à traiter la paix de deux Rois [de France et d'Espagne] ; il y est invité par une lettre du Roi de France, mais on ne s'accorde pas sur le lieu, et il reste là à attendre...
- Reproduction page ci-contre*
392. **Giulio ROSPIGLIOSI, CLÉMENT IX** (1600-1667-1669). L.A.S. « G. Card^{le} Rospiigliosi », Rome 30 mars 1664, à un haut personnage français ; 1 page in-4 ; en italien. 1.000/1.500
- BELLE LETTRE profitant de l'envoi à la Cour de son neveu l'abbé Giacomo, sur ordre du cardinal CHIGI, pour dire à Son Excellence l'obéissance qu'il porte à son grand mérite, et l'ardent désir qu'il a de témoigner en acte son dévouement...
- Reproduction page 99*
393. **Giulio ROSPIGLIOSI, CLÉMENT IX** (1600-1667-1669). L.S. « Clemens Papa IX », Monte Cavallo (Rome) 13 février 1669, à Buonaccorso BUONACCORSI, son Trésorier général ; 3/4 page in-4 ; en italien. 1.000/1.500
- BELLE LETTRE COMME PAPE, au sujet de Paolo DONI, de Perugia, ambassadeur à Naples du Roi de Pologne, doyen du chapitre de la collégiale Saint Jean-Baptiste de Varsovie, de ses biens et de sa succession, compte tenu des privilèges qu'il avait obtenus d'Alexandre VII...

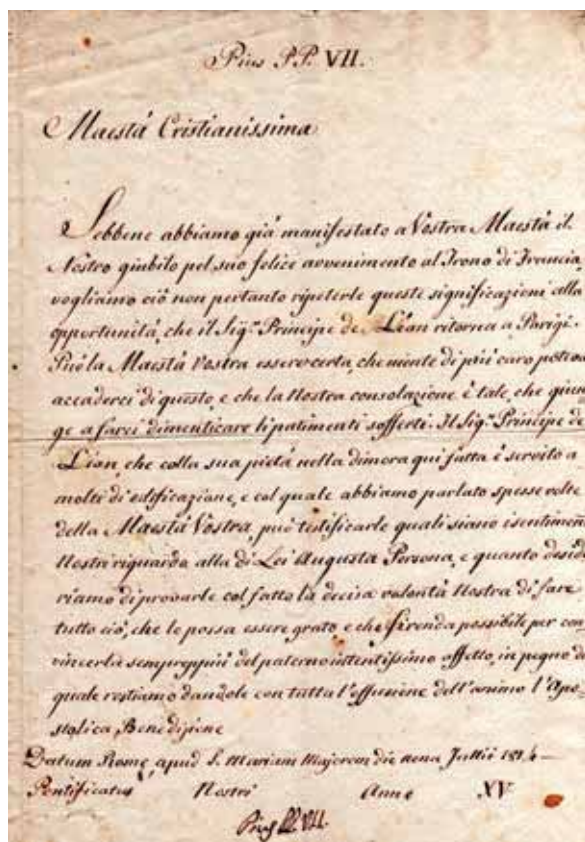
394. **Emilio ALTIERI, CLÉMENT X** (1590-1670-1676). L.S. « Clemens Papa X^s », Monte Cavallo (Rome) 2 juillet 1670, à Girolamo GASTALDI, son Trésorier général ; demi-page in-4 (un bord renforcé) ; en italien. 1.000/1.200
 BELLE LETTRE COMME PAPE, au sujet de la concession de la ferme des douanes de la cité de Benevento, en faveur de Giuseppe DI MARCO...
Reproduction page ci-contre
395. **Benedetto ODESCALCHI, INNOCENT XI** (1611-1676-1689). P.S. « B Card^{le} Odescalco », 12 janvier 1658 ; demi-page in-4 (lég. mouill.) ; en italien. 400/500
 Ordre à Ottaviano ACCIAIOLI de payer à Giovanni Battista Silva les revenus qui lui sont dus...
396. **Benedetto ODESCALCHI, INNOCENT XI** (1611-1676-1689). L.S. « Innocentius Papa XI », Monte Cavallo (Rome) 16 février 1689, à Giuseppe Renato IMPERIALE, son Trésorier général ; 1 page in-4 (petites corrosions de l'encre, touchant la signature) ; en italien. 1.200/1.500
 BELLE LETTRE COMME PAPE CONCERNANT LA LIBÉRATION DE QUATRE ESCLAVES TURCS QUI SONT SUR LES GALÈRES PONTIFICALES : Amet d'Ali de Tripoli de Soria de 65 ans environ dont trente en esclavage, etc. Ils sont libérés contre rançon et échange avec des esclaves chrétiens... L'un des esclaves turcs, Isuff, a reconnu la fausseté de la secte mahométane et, voulant se faire chrétien, est reçu dans la maison des catéchumènes, etc.
Reproduction page ci-contre
397. **Pietro OTTOBONI, ALEXANDRE VIII** (1610-1689-1691). L.A.S. « Il Card^{le} Ottoboni » ; 1 page in-4 ; en italien. 800/1.000
 BELLE LETTRE dépêchant à la Cour le vice-chancelier Chappe, qui s'arrêtera peu à Paris car il doit se rendre aux deux abbayes qui ont été données au cardinal ; il assure son correspondant (V.E.) de son respect et de ses obligations...
398. **Pietro OTTOBONI, ALEXANDRE VIII** (1610-1689-1691). L.S. avec compliment autographe « Sempre de cuore Il Card^{le} Ottoboni », Rome 30 juin 1668, à Pietro MOCENIGO ; 1 page in-fol. ; en italien. 500/600
 Il remercie de l'avoir avisé de son départ pour l'ambassade d'Angleterre, et lui adresse ses vœux...
399. **Antonio PIGNATELLI, INNOCENT XII** (1615-1691-1700). L.S. avec compliment autographe « S^{re} suo (?) Il Card^{le} Pignatelli », Faenza 27 décembre 1682 ; 1 page in-4 ; en italien. 400/500
 Il remercie son correspondant de ses vœux pour Noël...
400. **Antonio PIGNATELLI, INNOCENT XII** (1615-1691-1700). BULLE manuscrite en son nom, Castel Gandolfo 25 juillet 1695 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec son nom en-tête calligraphié avec décorations florales, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette jaune et rouge ; en latin. 300/400
 Belle pièce concernant Lodovico TONDUTI.
401. **Giovanni Francesco ALBANI, CLÉMENT XI** (1649-1700-1721). L.A.S. « Gio: Fran^{co} Albani », Rome 14 décembre 1678, à une Altesse Royale ; sur 1 page in-fol. ; en italien. 1.000/1.200
 BELLE LETTRE présentant ses vœux de prospérité à l'occasion de Noël ; il priera Dieu toujours pour les heureux événements de la Maison Royale...
402. **Giovanni Francesco ALBANI, CLÉMENT XI** (1649-1700-1721). P.S. « J.F. Card^{lis} Albanus », Rome 11 mai 1695 ; vélin oblong in-fol., adresse au verso au comte ZAMBECCARI à Bologne ; en latin. 600/800
 BREF DU PAPE INNOCENT XII, contresigné par le cardinal Albani, au sujet de la réforme du statut des libertés de la cité de BOLOGNE, à laquelle participe le comte Zambeccari...
403. **Fabio OLIVIERI** (1658-1738) cardinal. 2 P.S. « F. Card^{lis} Olivierus », Rome 1720-1722, adressées à la comtesse Charlotte KINSKI COLLOREDO ; chacun vélin oblong in-fol. avec adresse au verso ; en latin. 300/400
 DEUX BREFS de CLÉMENT XI et INNOCENT XIII, contresignés par le cardinal Olivieri, concernant le monastère des moniales de Milan...
404. **Michel'Angelo CONTI, INNOCENT XIII** (1655-1721-1724). L.S. « MA Card^{le} Conti », Viterbo 24 décembre 1712, à Filippo Antonio RAFFAELLI à Cingoli ; demi-page in-fol., adresse avec beau SCEAU aux armes sous papier ; en italien. 500/600
 BELLE LETTRE remerciant des vœux adressés à l'occasion de Noël...
405. **Pier Francesco ORSINI, BENOÎT XIII** (1649-1724-1730). P.S. avec apostille autographe « Valeat in perpetuum die 9 martii 1728 Bened^s PP XIII », 9 mars 1728 ; 3 lignes au dos d'une requête manuscrite, 2 pages in-fol. en tout ; en italien. 1.000/1.500
 REQUÊTE DES RELIGIEUX DU COUVENT DE SAN MARCO DE FLORENCE, de l'ordre des Prédicateurs Oratoriens, exposant qu'en leur église ils détiennent le corps de Saint ANTONINO, très vénéré par toute la cité, et demandant d'accorder l'indulgence perpétuelle à ceux qui visiteront la chapelle en se confessant et communiant... [Il s'agit de la cappella Salviati, dans l'église de San Marco.] Au dos, BENOÎT XIII accorde de sa main l'indulgence. Sous l'inscription papale, note de Giuseppe GAFFIERO, prieur de San Marco.

406. **Pier Francesco Orsini, BENOÎT XIII** (1649-1724-1730). 2 BREFS manuscrits en son nom, signés par le cardinal Fabio OLIVIERI (1658-1738), Rome 1726-1728, adressés à la Princesse de TEANO, comtesse de DAUN ; chacun vélin oblong in-fol., adresse au verso avec SCEAUX ; en latin. 300/400
Les deux brefs concernent le monastère des Moniales de MILAN.
407. **Lorenzo Corsini, CLÉMENT XII** (1652-1730-1740). L.A.S. « Lo^{zo} Corsini », Pise 19 février 1683, à Niccolo ROFFIA à Pise ; 1 page in-fol., adresse ; en italien. 600/800
Au sujet de comptes à solder avec l'argent qui se trouve à Livourne...
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2462).
408. **Lorenzo Corsini, CLÉMENT XII** (1652-1730-1740). L.S. « Clemens PP. XII », Rome à Santa Maria Maggiore 4 octobre 1739, [à LOUIS XV] ; 1 page in-fol. ; en italien. 1.500/1.800
BELLE LETTRE COMME PAPE, AU SUJET DU MARIAGE D'ÉLISABETH DE FRANCE AVEC L'INFANT D'ESPAGNE PHILIPPE, FUTUR DUC DE PARME.
Le Pape évoque les nombreux et anciens mérites de la Maison Royale avec le Saint Siège ; aussi s'est-il réjoui de l'annonce du mariage de la Princesse première née de S.M. avec l'Infant Royal d'Espagne Don Filippo ; il espère que le Seigneur bénira ces illustres noces, et il donne à Louis XV ainsi qu'à la nouvelle épouse royale sa bénédiction apostolique...
Reproduction page 99
409. **Lorenzo Corsini, CLÉMENT XII** (1652-1730-1740). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 17 août 1737 ; signatures de chancellerie ; vélin oblong in-4 à son nom en tête calligraphié, SCEAU en plomb pendant sur cordelette ; en latin. 300/350
Pièce concernant Joseph Cavallini, du chapitre de Liège.
410. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV** (1675-1740-1758). L.A.S. « P^o Cardinale Lambertini », Rome 4 mai 1728, au Prieur Giovanni Battista FRESCOBALDI ; 1 page in-4 ; en italien. 700/800
Il le remercie de la bonté avec laquelle il s'est réjoui de sa promotion au cardinalat...
411. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV** (1675-1740-1758). L.S. avec 4 lignes autographes « P^o Cardinale Lambertini », Ancona 31 juillet 1729, à la marquise Eleonora BENTIVOGLI ALBERGATI à Bologne ; 2 pages in-fol. ; en italien. 400/500
Au sujet d'une affaire où, avec l'aide des cardinaux FINI, l'oncle et le neveu, il a tâché en vain de faire renoncer le S. PIRRO à sa prétention ; il a soumis l'affaire à la Congrégation sacrée du Concile...
412. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV** (1675-1740-1758). Lettre écrite en son nom, Rome 12 septembre 1744, à LOUIS XV ; 2 pages in-fol. ; en italien (traduction d'époque jointe). 500/700
BELLE LETTRE DU PAPE À LOUIS XV POUR LE FÉLICITER DE SA GUÉRISON APRÈS LA GRAVE MALADIE QUI L'AVAIT FRAPPÉ À METZ, ET LA CONFESSION PUBLIQUE DE SES PÉCHÉS.
Il se réjouit que Dieu ait rendu la santé au Roi, et il l'en a remercié dans ses prières. Il le prie aussi pour qu'il « maintienne dans l'âme de Votre Majesté jusqu'à la mort la sainte disposition dans laquelle elle s'est trouvée » dans cet événement...
413. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV** (1675-1740-1758). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 6 juin 1744 ; signatures de chancellerie ; vélin obl. in-fol. avec lettrines calligraphiées, petit SCEAU en plomb pendant sur cordelette ; en latin (encadrée). 300/400
BULLE PAPALE ADRESSÉE À L'OFFICIEL DE BELGIQUE, pour lever l'empêchement de se marier pesant sur un laïc et une fille enceinte, consanguins, et ensuite à enlever le châtimement d'excommunication...
414. **Carlo Rezzonico, CLÉMENT XIII** (1693-1758-1769). L.A.S. « C. Card^{le} Rezzonico », Padoue 22 mars 1749, au cardinal MOCENIGO, à San Marco à Venise ; 1 page petit in-fol. ; en italien. 700/800
Belle lettre où il remercie le cardinal de sa bonté et se réjouit de sa venue en présagent le plus heureux succès pour son église grâce à son éloquence. Il se met sous sa protection, et est impatient de leur rencontre...
415. **Carlo Rezzonico, CLÉMENT XIII** (1693-1758-1769). BULLE manuscrite en son nom, Castel Gandolfo 1^{er} juin 1759 ; nombreuses signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec bel en-tête calligraphié à motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette ; en latin. 300/400
Belle pièce concernant le prêtre Joseph DESMARAIS du diocèse de Limoges.
416. **Lorenzo Ganganelli, CLÉMENT XIV** (1705-1769-1774). L.A.S. « F. Lorenzo Ganganelli Consult^e », Rome 8 décembre 1746, à l'Inquisiteur BOSCHI, à Venise ou Belluno ; 1 page in-4, adresse ; en italien. 700/800
Au sujet de la mission de BERNARDI à Acquapendente, et d'autres candidats et ministres réquisitionnés...
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2466).

417. **Lorenzo GANGANELLI, CLÉMENT XIV** (1705-1769-1774). L.S. avec compliment autographe « di cuore Fra Lor^o Card^e Ganganelli », Rome 24 décembre 1764, à Giovanni BATTARRA à Rimini ; 1 page petit in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en italien. 400/500
Il le remercie de ses vœux à l'occasion de Noël...
418. **Giovanni Angelo BRASCHI, PIE VI** (1717-1775-1799). P.A.S. « Giannang^o Braschi », Rome 29 septembre 1764 ; 1 page obl. in-8 ; en italien. 400/500
Reçu du chancelier Tirso PASTIARINI 25 scudi sur sa pension...
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2468).
420. **Giovanni Angelo BRASCHI, PIE VI** (1717-1775-1799). L.S. « Pius PP. VI. », Rome à Santa Maria Maggiore 15 juillet 1797, [à Napoléon BONAPARTE ?] ; 2 pages in-fol. (mouillures sur un bord avec petits manques) ; en italien. 1.000/1.500
INTÉRESSANT DOCUMENT SUR L'APPLICATION DU TRAITÉ DE TOLÉNTINO (19 février 1797).
Il a reconnu avec plaisir la convention préliminaire passée entre son chargé d'affaires le comte GORIROSSI et le citoyen HALLER, administrateur des finances en Italie pour la République Française, qui va permettre l'application des conditions de l'Armistice et du Traité de Paix de Tolentino. Il est prêt à l'approuver et le ratifier, mais sollicite une modification aux modes et délais de paiement. Il charge son banquier Giovanni TURLONIA de négocier cet objet avec Haller et son correspondant, qu'il assure de son estime...
421. **Giovanni Angelo BRASCHI, PIE VI** (1717-1775-1799). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 5 novembre 1793 ; nombreuses signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec en-tête orné de motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette rouge ; en latin. 300/350
Belle pièce concernant des prêtres du chapitre de la cathédrale de LIÈGE.
422. **Gregorio CHIARAMONTI, PIE VII** (1742-1800-1823). L.A.S. « G. Card^e Chiaramonti », Imola 25 octobre 1793, à un cardinal ; 2 pages petit in-fol. ; en italien. 800/1.000
Il se met sous la protection de Son Éminence très vénérée ; il évoque une démarche auprès du Nonce de Florence et l'archevêque de Bologne...
ON JOINT un imprimé : *Départ du Pape de Fontainebleau, scène touchante...* (Impr. de L.P. Sétier fils), in-4 de 4 p. avec portrait gravé de Pie VII.
423. **Gregorio CHIARAMONTI, PIE VII** (1742-1800-1823). L.S. « Pius PP. VII. », Rome à Santa Maria Maggiore 9 juillet 1814, à Louis XVIII ; 1 page in-fol. ; en italien. 800/1.000

BELLE LETTRE SUR LE RETOUR EN FRANCE DE LOUIS XVIII.

Pie VII exprime à Louis XVIII toute la joie qu'il a éprouvée de sa restauration sur le Trône de France. Il l'assure que rien de plus cher ne pouvait lui arriver, et sa consolation est telle qu'elle lui fait oublier les peines qu'il a souffertes. Il charge le prince de LÉON, qui retourne à Paris, de lui porter ses félicitations...



424. **Gregorio CHIARAMONTI, PIE VII** (1742-1800-1823). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 13 janvier 1803 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec son nom en tête calligraphié avec motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette jaune et rouge ; en latin. 300/350
BELLES LETTRES D'ABSOLUTION.
425. **Annibale SERMATTEI DELLA GENGA, LÉON XII** (1760-1823-1829). P.S. « Leo PP. XII », Vatican 3 février 1827 ; 1 page et demie in-fol. ; en italien (portrait gravé joint). 250/300
Au dos d'une requête du comptable Angelo Galli, pour prendre en compte son ancienneté, le Pape donne son accord...
426. **Francesco Saverio CASTIGLIONE, PIE VIII** (1761-1829-1830). L.A.S. « F.S. Card. Castiglioni », Cesena 12 septembre 1819, à Paolo POLIDORI à Rome ; 1 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge ; en italien. 600/800
CURIEUSE LETTRE. Il évoque un imbroglio fait à Rome, alors qu'il s'était embarqué. Il parle du « Liberiano » et du « Laziale cubiculario », d'une impression cabalistique, de la « Scuola de' Parruconi » ; puis, à propos du dégât des Universités germaniques, il déplore que la Teutonie pénètre en Italie depuis 70 ans environ, à cause de la politique diabolique de Fra Paolo... Etc.
427. **Francesco Saverio CASTIGLIONE, PIE VIII** (1761-1829-1830). L.S. avec compliment autographe « Umilissimo Divotissimo ed Obligatissimo Servitore Francesco Saverio Card. Castiglioni Vescovo di Cesena », Cesena 22 novembre 1816, à Louis XVIII ; 1 page in-fol. ; en italien. 300/400
Il envoie ses vœux à Sa Majesté Très Chrétienne à l'occasion de Noël...
428. **Francesco Saverio CASTIGLIONE, PIE VIII** (1761-1829-1830). L.S. « Pius Papa VIII », Rome à Santa Maria Maggiore 31 mars 1829, [à CHARLES X] ; 1 page in-fol. ; en italien. 600/800
BELLE LETTRE COMME PAPE LE JOUR MÊME DE SON ÉLECTION. Il est accablé de voir ses pauvres mérites élevés au haut grade de l'Église Catholique. Il espère cependant que le Roi accueillera favorablement cette élévation et priera pour lui, comme lui prie Dieu de donner à la France la prospérité et la paix...
429. **[PIE VIII (1761-1829-1830)]**. Bulletin de recensement de votes, 30 mars 1829 ; in-plano imprimé avec notes manuscrites. 600/800
CURIEUX DOCUMENT SUR LE CONCLAVE DE 1829 ET L'ÉLECTION DE PIE VIII. La feuille imprimée porte les noms de 6 évêques, 42 prêtres et 10 diacres ; 22 personnes sont comptées comme votants ; à droite des noms, on a porté le nombre des votes, et à gauche l'accessit. On peut voir que les cardinaux Castiglione et De Gregorio avaient tous deux recueilli 19 votes, mais De Gregorio n'a que 4 accessits contre 6 à son rival qui sera élu.
430. **Bartolomeo Alberto CAPELLARI, GRÉGOIRE XVI** (1765-1831-1846). L.A.S. « Gregorius PP. XVI », Quirinal 27 juin 1831, à Monsignore ; demi-page in-4 ; en italien. 400/500
Au sujet de l'ex-vicaire général de Montalto et du Grand-Duc...
431. **Bartolomeo Alberto CAPELLARI, GRÉGOIRE XVI** (1765-1831-1846). L.S. « Gregorius PP XVI », Rome 5 janvier 1833, à Vitale LOSCHI, évêque de Parme ; 1 page in-fol., adresse avec cachet de cire rouge aux armes ; en latin. 300/400
Belle lettre de remerciements pour les vœux adressés au Pape par l'évêque de Parme.
432. **Giovanni Maria MASTAI FERRETTI, PIE IX** (1792-1846-1878). L.A.S., [Imola] 25 [décembre], à SA NIÈCE la comtesse Virginia MASTAI ARSILLI à Senigallia ; demi-page in-4, adresse avec cachet de cire rouge à ses armes ; en italien. 500/600
Belle lettre comme cardinal archevêque d'Imola, remerciant sa nièce de ses vœux ; il écrit dans la nuit de Noël, avant de célébrer l'office solennel pendant lequel il priera le Seigneur pour elle...
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2476).
433. **Giovanni Maria MASTAI FERRETTI, PIE IX** (1792-1846-1878). P.S. avec la date et 2 mots autographes, Gaète 28 janvier 1849 ; 1 page in-fol. ; en italien. 300/400
Au bas d'une requête d'Antonio COSCICH, demandant la bénédiction pontificale pour lui et sa famille », il écrit : « Cajete die 28 Jan. 1849 Pro Gratia Pius PP. IX ».
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 2477).
434. **Giovanni Maria MASTAI FERRETTI, PIE IX** (1792-1846-1878). P.S. avec apostille autographe, Palais du Vatican 11 juillet 1861 ; 1 page obl. in-fol., cachet sec aux armes pontificales. 300/400
Le lieutenant GUIONIC, 7^e régiment d'infanterie du diocèse de Vannes, sollicite « la bénédiction apostolique et l'indulgence plénière à l'article de la mort pour Mlle Hélène LANCO et toute sa famille jusqu'au troisième degré »... Pie IX accorde sa grâce.
435. **Giacomo DELLA CHIESA, BENOÎT XV** (1854-1914-1922). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Saint-Pierre 3 septembre 1918 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec son nom en tête calligraphié avec une grande LETTRINE colorée et rehaussée d'or, SCEAU en plomb pendant sur cordelette tressée ; en latin. 300/400
BELLE PIÈCE. Lettres pour Olivier Marie de DURFORT DE CIVRAC DE LORGE, évêque de Langres, nommé à l'évêché de Poitiers en remplacement de Mgr Louis HUMBRECHT. Parmi les chanceliers signataires, le cardinal Octave CAGIANO.

436. **Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de PENTHIÈVRE** (1725-1793) amiral, grand-veneur, gouverneur de Bretagne. L.A.S., Paris 12 janvier 1744 ; demi-page in-4. 100/120
- Il remercie son correspondant pour « le compliment que vous avés bien voulu me faire sur mon mariage [avec Marie-Thérèse-Félicité d'Este-Modène] ; j'y reconnois vostre amitié pour moi, et ma mere ne m'a pas laissé ignorer que vous m'en aviez donné d'autres marques qui avoient peu éclaté, mais qui n'en estoient pas moins essentielles »...
437. **Philippe PÉTAÏN** (1857-1951). P.S., signée aussi par 11 autres personnalités et ornée d'une AQUARELLE originale signée de Paul-Émile LECOMTE ; 1 page gr. in-fol., ruban tricolore et grand sceau cire rouge *Pétain maréchal de France 1919* (petits défauts). 300/400
- COUVERTURE DE MENU DE BANQUET POUR FÊTER SON MARÉCHALAT [Pétain avait reçu le bâton des mains du président Poincaré le 8 décembre 1918, dans Metz reconquise]. Sous l'aquarelle de Paul-Émile LECOMTE (1877-1950) représentant un village dévasté par des bombardements (19,5 x 19 cm), les signatures de douze convives : outre le maréchal PÉTAÏN, les généraux Charles MANGIN, Henri GOURAUD, Frédéric-Georges HERR, J.-B. MARCHAND, Émile FAYOLLE, Victor BOËLLE, Edmond BUAT, etc. ON JOINT le plan officiel des tables du banquet.
438. **Nicolas-Marie-Hilaire PICARD** (1779- ?) capitaine de cavalerie. 21 L.A.S., 1806-1813, à SON FRÈRE LOUIS PICARD (2 à leur père) ; 58 pages in-4 ou in-8, adresses, nombreuses marques postales *Grande Armée, Armée d'Italie, Armée d'Allemagne* ou *Mayence* (une avec manques). 600/800
- BELLE CORRESPONDANCE D'UN CAPITAINE DE CAVALERIE DES ARMÉES NAPOLÉONIENNES, depuis l'Autriche, l'Allemagne et la Biélorussie. Dans des lettres datées de Vienne, Luków, Gmünden, Frankenmarkt, Ostermeting près Salzbourg, Brunswick, Erfurt, Mayence, Schönbeck près Magdebourg, Schwedt, Polotsk, Haberstadt, Dresde, etc., Picard donne des aperçus de la vie militaire : il est aide de camp du général de BERCKHEIM, écuyer de Sa Majesté (1809)... Surpris par le divorce de l'Empereur, il convient que c'était « nécessaire » (1810)... Il regrette de ne pas être avec la Grande Armée près de Moscou (1812), mais pense suivre l'Empereur dans sa « course rapide » pour délivrer les places fortes en Allemagne (1813)... Etc. ON JOINT une L.A.S. d'un ami à L. Picard, Mayence 1813. [Le capitaine Picard est l'oncle de l'avocat et homme politique Ernest Picard.]
439. **Louis Phélypeaux, comte de PONTCHARTRAIN** (1643-1727) chancelier de France. L.S., Versailles 8 mars 1695, à Louis-Alphonse de VALBELLE, évêque de Saint-Omer ; 2 pages in-fol. 100/120
- En 1695, Louis XIV a exonéré le clergé de la capitation en contrepartie du don gratuit que ce dernier se dispose à lui accorder. Le souverain est disposé à faire bénéficier le diocèse de Saint-Omer de la même faveur bien qu'il ne fasse pas partie du clergé de France. « Sa Majesté ayant voulu le traiter en cela aussy favorablement que le corps du Clergé, Elle ne doute point que si vous voulez luy faire faire quelque attention la dessus, il ne se porte de luy mesme en considération des besoins de l'Estat à accorder au Roy quelque somme par forme de subside volontaire. Sa Majesté m'a commandé de vous faire sçavoir qu'Elle s'en remet à votre zèle de faire la dessus ce que vous jugerez à propos pour le bien de l'Estat et pour l'honneur du Clergé de votre diocèse »...
440. **RÉVOLUTION**. 5 imprimés de SAINT-JUST ou Maximilien ROBESPIERRE, an II (1793-1794) ; in-4 ou in-8. 150/200
- Rapports au nom des Comités de Salut public et de Sécurité générale, portant sur la police, la justice, les personnes incarcérées, les factions étrangères, les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains, etc. ON JOINT 10 lettres ou pièces, la plupart de l'époque révolutionnaire (passeport, certificat, radiation de la liste des émigrés, imprimés).
441. **RÉVOLUTION**. 3 L.S. ou P.S., 1795-1798 ; in-fol., grand in-fol. et in-plano, en-têtes et vignettes. 100/120
- Amiral BRUIX (1798, remerciements pour l'envoi de *Résultats des observations astronomiques...* de Ferrer). LE TOURNEUR et PETIET (1796, brevet de pension accordé par le Directoire, sceau sous papier). L.A. PILLE (1795, brevet de chef de bataillon pour Étienne Eynard).
442. **RÉVOLUTION et EMPIRE**. 33 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. ; qqs en-têtes et vignettes. 120/150
- D. Borel de Bretzel, J.J. Bosquillon, L.G. Bouteville (au général Estourmel), Campi (secrétaire de Lucien Bonaparte), Caron du Coudray, Chabrol de Volvic (préfet de la Seine), Cressac de Lubriac, Drouart, J.L. Haraneder, Ch. Janvier (secrétaire de Louis Bonaparte), Antoine Jay (au maréchal Brune), Hugues Maret, Étienne Méjan (secrétaire du prince Eugène), Honoré Muraire, François de Neufchâteau, Regnaud de Saint-Jean d'Angély (à Murat), etc.
443. **Antoine ROSSIGNOL** (1600-1682) conseiller du roi, cryptologue, concepteur du « Grand Chiffre » et initiateur du « Cabinet noir » sous Louvois. L.A.S., Paris, 4 avril 1639 ; demi-page petit in-4. 100/120
- « Je promets d'entretenir deux hommes pour escrire aupres de moy moyennant la pension de douze mil livres quil a pleu au Roy de m'accorder »... RARE. On joint une P.S., reçu (1671).
- f 444. **RUSSIE. ELISABETH I** (1709-1762). P.S., 18 mars 1737 ; demi-page in-fol. ; en russe. 400/500
- Décret impérial allouant 500 roubles à la Chancellerie patrimoniale de sa Chambre, avec ordre de consigner la somme dans le livre de revenus...

- f 445. **RUSSIE. ALEXANDRE II** (1818-1881). P.S., Krasnoe Selo 11 juillet 1867 ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête ; en russe. 250/300
 Décret impérial de nominations de chevaliers dans l'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE SAINT STANISLAS : le lieutenant-colonel Ivan GERASIMOV, chef d'état-major de la 3^e division d'infanterie, les capitaines d'état-major des régiments d'infanterie du général prince Menshikov : Vassili BELOVEDSKIY, Piotr LISYNOV et Philip DOMANTOVICH.
446. **Retraite de RUSSIE. Claude-Antoine SECRÉTANT** (1778-1855) officier. MANUSCRIT autographe signé, *Retraite de Moscou* ; volume in-8 carré, 49 pages, reliure demi-basane brune. 800/1.000
 RÉCIT DE LA RETRAITE DE RUSSIE par un « lieutenant au 9^e régiment de Cuirassiers chevalier de la Légion d'honneur amputé de la cuisse droite sur le champ de bataille de la Moskova le 7 de 7^{bre} 1812, en retraite à Arinthod dép^t du JURA ».
 La relation s'ouvre à la bataille de la MOSKOWA où l'officier fut atteint par un boulet. Il raconte son évacuation à l'arrière, ses impressions de grand blessé, l'incendie de Moscou et la lente retraite via la Lituanie, la Pologne, la Rhénanie, jusqu'à sa ville natale, Arinthod, où il arrive le 16 mars 1813... On y lit d'intéressants témoignages sur les ambulances, les bivouacs, les victuailles de fortune, des traits de générosité de ses camarades, le grand désordre... On rencontre aussi les noms de Nansouty, Mortier, Poniatowski, Oudinot, Doumerc, Dornès, Augereau, Caulaincourt, et bien entendu Napoléon...
 ON A RELIÉ à la fin une copie manuscrite attribué à Louis MESSET DE LAMBASLE, « ancien chirurgien aide-major au 61^e de ligne et qui avec son frère Sévère, médecin au 9^e cuirassiers, a aussi fait toute la campagne de Russie. — Ils furent licenciés à l'armée de la Loire et renvoyés sans traitement dans leurs foyers » (34 pp.). Plus la copie de qqs lettres familiales dont une donnant la nécrologie de Secrétant parue dans *La Sentinelle du Jura* (6 pp.).
447. **Claude-Pierre-Maximilien Radix de SAINTE-FOY** (1746-1810) surintendant des finances du comte d'Artois (dont il était peut-être le fils naturel), ami de Danton et de Talleyrand, agent royaliste. 2 L.S., Paris 28 et 30 juillet 1780, à M. SENILLE, pâtissier à Fontainebleau ; 2 pages in-fol. 100/120
 Le comte d'ARTOIS conserve à Senille la charge de pâtissier dont il a été pourvu à la création de sa maison, au traitement de 660 livres par an...
448. **Antoine-Joseph SANTERRE** (1752-1809) général de la Révolution. P.S., octobre 1792 ; 3 pages in-fol. 300/400
 « État des appointemens à payer aux Citoyens Employés dans les Bureaux de l'Etat Major » de la GARDE NATIONALE PARISIENNE (dont il est le commandant), pour le mois d'octobre 1792 : 36 employés du secrétariat, de la caisse, des convois, casernes, etc., ont émargé, pour des sommes allant de 500 à 60 francs.
449. **Jean-Baptiste-Pierre SAURINE** (1733-1813) évêque constitutionnel et conventionnel (Landes). L.A.S., Versailles 4 mai 1789 ; 2 pages et demie in-4 (sous verre). 500/700
 MAGNIFIQUE LETTRE RACONTANT L'OUVERTURE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX.
 Il a été présenté au Roi : « Qu'est-ce que cette présentation ? Le grand maître des cérémonies vous fait mettre à la file l'un de l'autre et vous fait passer devant le roy auquel il vous nomme l'un après l'autre, vous faites une profonde révérence à Sa majesté, et puis voilà tout »... Aujourd'hui, il y a eu une procession solennelle pour l'ouverture des États Généraux : « nous avons eu ordre de nous rendre à sept heure du matin à l'église Notre-Dame, le roy et la famille royale et tous les grands de la cour s'y sont rendus aussi, nous sommes tous partis de là avec l'archevêque de Paris qui officioit [...] et on s'est rendu à l'église Saint-Louis. Toutes les troupes de la maison du roy étoient sous les armes avec leurs plus belles décorations, les maisons étoient tapissées, et les rues couvertes de sable, toutes les richesses du trône, et les plus beaux meubles de la couronne, étoient étalés aux yeux des spectateurs, il y avoit un peuple innombrable [...]. Le pavé de l'église St-Louis étoit tout couvert de tapis rehaussés en fleurs de lys d'or, nous marchions sur l'or et l'argent aussi familièrement que sur la terre »... La foule a acclamé longuement le roi et la reine, mais aussi le Tiers-État ; la musique royale fut somptueuse, et le sermon de Mgr LA FARE, l'évêque de Nancy, très applaudi... « Tout ce spectacle étoit si beau, si intéressant et si magnifique qu'il est impossible de s'en faire une idée sans l'avoir vu. Imaginés tout ce que vous voudrés de frappant et de majestueux, vous serés encore loin de la pompe et de la grandeur de ce jour qui a été pour le roy le plus beau jour de sa vie »... Demain a lieu l'ouverture des États Généraux, où NECKER doit parler pendant trois heures, ainsi que d'autres : « jugés de la corvée qui nous est préparée »... Il ajoute que le parc de Versailles était magnifique : « on avoit mis en jeu toutes les pièces d'eau pour satisfaire la curiosité du peuple et pour solemniser un si beau jour, autant que la puissance royale peut s'étendre »... Le Roi et sa famille doivent aussi être à l'ouverture des États...
450. **SAVOIE. CHARLES-FÉLIX** (1765-1831) roi de Sardaigne et duc de Savoie. L.S., Turin mars 1824, au cardinal BARDAXI ; demi-page in-fol., adresse avec sceau sous papier aux armes ; en italien. 80/100
 Il le remercie de ses vœux pour la Noël.
451. **Carl von SCHERZER** (1821-1903) explorateur, naturaliste et diplomate autrichien. 25 L.A.S., 1864-1874 ; 70 pages in-8 ; 22 en français. 300/400
 INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AMICALE ÉVOQUANT SES TRAVAUX, SES PUBLICATIONS ET LA SITUATION POLITIQUE AUTRICHIENNE. 1^{er} février 1864, sur son expédition : « Il ne s'agit pas d'une mission scientifique mais tout bonnement par une expédition de faire des traités avec le Siam, la Chine et le Japon [...] Le gouvernement m'a offert d'accompagner l'expédition comme Commissaire Impérial et de négocier les traités »... *Lac de Côme 12 mars 1864*, il a fini son second volume : « c'est la foule de faits que j'ai ramassés et qui se trouvent maintenant dans cette ouvrage qui mériterait l'attention publique »... *19 mai 1865*, il passera l'été en Styrie pour travailler à la partie ethnographique de son expédition à bord de *La Novara*... *Vienne 4 décembre 1865*, blâmant l'attitude des Hollandais dans leurs colonies : « Les Javanais

surtout sont traités comme les nègres en Amérique du Nord »... 1^{er} juillet 1866 : « Pour l'Autriche et pour l'Allemagne l'Adriatique est indispensable. Sans cela nous ne serons jamais qu'une nation de second ordre. C'est une tâche immense pour ma pauvre nation de combattre à deux côtés. [...] j'espère que nous retournerons vainqueurs »... Etc. ON JOINT un manuscrit autogr. en allemand (4 p.).

f 452. **ALBERT SCHWEITZER** (1875-1965). Note autographe, [1961] ; 1 page obl. in-12. 100/150

Notes sur une enveloppe concernant sa « déclaration de revenus en 1960 », ses paiements par chèque (numéros notés) et les dates des reçus, avec des comptes. ON JOINT une enveloppe autogr., et une lettre et enveloppe à lui adressées par le directeur de *La Dernière Heure* de Bruxelles avec notes autogr. (1963).

453. **SCIENCES**. 15 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250

Jules BESSONNEAU (3), Jules DESNOYERS, Joseph FOURIER, Arnaud de GRAMONT, Jacques-Donatien LERAY DE CHAUMONT (sur la cristallisation du salpêtre, 1772), Alcide d'ORBIGNY (3), le mécanicien RIVEY, Giovanni ROSINI, Giorgio SANTI, Louis TOGNET (à Napoléon III), etc. ON JOINT un manuscrit : *Projet d'une Dissertation sur la Divisibilité de la Matière à l'Infini, et sur les Parties primitives ou Radicales, dont elle est composée* (12 p.) ; et 3 cahiers de chimie (vers 1890).



454

454. **SERGEANTS DE LA ROCHELLE**. NOTES autographes par M. de FRASANS, août-septembre 1822 ; liasse de 81 pages petit in-4. 1.000/1.500

NOTES D'AUDIENCE PAR UN DES CONSEILLERS DE LA COUR D'ASSISES, M. DE FRASANS, LORS DU CÉLÈBRE PROCÈS DES QUATRE SERGENTS DE LA ROCHELLE, ACCUSÉS DE CONSPIRATION CARBONARISTE. Le procès a eu lieu du 21 août au 5 septembre 1822, et les quatre sergents, Bories, Pommier, Raoulx et Goubin, qui comparaissaient entourés d'une vingtaine de « complices », furent condamnés à mort.

Noms des conseillers composant la Cour d'assises, présidée par M. de Monmerqué, et de l'avocat général (Marchangy) ; liste des jurés, et des jurés récusés (dont le comte de La Rochefoucauld et Duperron) ; chefs d'accusation ; déclarations des témoins à charge et

à décharge ; notes et renseignements sur chacun des accusés, avec nom de leur défenseur, leurs déclarations, puis le jugement rendu (« non-coupable », condamné à mort, aux travaux forcés, à l'emprisonnement)...

Citons cet extrait résumant les « crimes » visant douze « accusés d'avoir pris part à un complot ayant pour but, soit de détruire ou de changer le gouvernement ou l'ordre de successibilité au trône ; soit d'exciter les citoyens ou habitants à s'armer contre l'autorité royale ; soit d'exciter la guerre civile »... Citons encore le début des notes concernant le sergent BORIES : « L'accusation lui impute d'avoir été le fondateur et le président de la *vente* militaire établie dans le 45^e régiment. A l'ouverture des débats, il nie ce fait ; il déclare seulement qu'il y avait dans le rég. une société philanthropique de secours mutuel que les membres souscrivaient de 1 franc par mois pour se secourir mutuellement en cas de maladie, qu'ils prêtaient serment de garder le secret de cette société, [...] pour lui donner un air de mysticité qui la fit ressembler à la franche maçonnerie, mais qu'on ne s'y occupait nullement de politique, &c. »...

455. **SUISSE.** 13 pièces manuscrites, vers 1724-1726 ; 43 pages in-fol. ou in-4 ; 2 en allemand. 200/250

Copies et traductions d'époque de la correspondance échangée entre FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er}, Roi de Prusse, et les autorités de BERNE et NEUCHÂTEL, concernant les privilèges et franchises que le roi veut remettre en cause, plus un « Mémoire de S.E. monsieur le baron de STÜNKENDE remis au Conseil de la ville de Neuchâtel le 11 aoust 1725 », avec en regard, les « Réponses du Conseil de la ville de Neuchâtel ».

456. **Charles-Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.S., Paris 18 prairial XII (7 juin 1804), à Joseph ESCHASSÉRIAUX ; demi-page in-fol. 150/200

Nomination d'Eschassériaux au poste de « chargé d'affaires près le Gouvernement de la République du Vallais. La manière dont vous avez rempli les différentes fonctions qui vous ont été confiées, donne à Sa Majesté l'Empereur un gage assuré du zèle avec lequel vous vous acquitterez de cette nouvelle mission »...

ON JOINT 4 portraits gravés d'ESCHASSÉRIAUX, et son ouvrage *Lettre sur le Valais* (Paris, Maradan, 1806 ; in-8, rel. demi-marquin rouge.

457. **Charles-Maurice de TALLEYRAND.** L.S., Paris 22 thermidor XIII (10 août 1805), à Joseph ESCHASSÉRIAUX, « chargé d'affaires de France en Valais » ; 1 page in-fol. 150/200

MYSTÉRIEUSE AFFAIRE, au sujet d'une note remise par M. NOVOZILTZOW (confident du Tsar Alexandre I^{er} et espion russe) avant son départ de Berlin : « les fausses allégations qu'elle contient et la publicité qu'elle a reçue, pouvant faire prendre le change sur les vues et sur les démarches de sa Majesté », celle-ci lui ordonne de présenter au gouvernement du Valais une note, puis « d'observer l'effet qu'elle aura produit, et de m'en donner incessamment connaissance »...

ON JOINT 1 L.S. d'Antoine AUGUSTINI, Grand Bailli du Valais, 24 août 1805, au même, concernant la même affaire.

458. **Charles-Maurice de TALLEYRAND.** L.S., Strasbourg 23 vendémiaire XIV (15 octobre 1805), à Joseph ESCHASSÉRIAUX, « chargé d'affaires de France à Sion » ; 1 page et quart in-fol. 200/250

Demande d'extradition d'un prisonnier piémontais détenu dans une prison du Valais, Joachim SERRA, qui « s'était rendu coupable d'assassinat en travaillant à la route du Simplon ». Cet individu, conscrit en 1791, puis déserteur du 23^e régiment de ligne, avait déjà été arrêté pour vol dans son pays...

ON JOINT 1 L.A.S. d'Antoine AUGUSTINI, Grand Bailli du Valais, 25 octobre 1805, au même, répondant positivement à cette demande d'extradition, et évoquant la grande victoire d'Ulm, la situation triomphale de l'Armée Française, etc.

459. **André THOUIN** (1747-1823) botaniste. P.S. comme secrétaire du Muséum d'Histoire naturelle, Paris 3 ventose VII (21 février 1799) ; 1 page in-4, en-tête *Muséum National d'Histoire naturelle*, vignette. 70/80

Nomination de Lucas, fils du garde des galeries du Muséum, comme adjoint surveillant...

460. **Jacques-Anne-Joseph Le Prestre, comte de VAUBAN** (1754-1816) aide de camp de Rochambeau en Amérique, un des chefs de la malheureuse expédition royaliste de Quiberon, arrière-petit-neveu du maréchal de Vauban. L.A.S., 9 mai 1787, à Monseigneur ; sur 1 page in-fol. 80/100

« Personne plus que le M^{is} de MUSSET n'est digne d'obtenir la place de lieutenant de messieurs les maréchaux de France que vous voulés bien lui accorder. Il est très bon gentilhomme ; est riche ; et par la manière dont il a servi il mérite vos bontés »... [Le marquis Louis-Alexandre-Marie de MUSSET [1753-1839], militaire, écrivain et homme politique, était le parrain d'Alfred de Musset.]

461. **Charles de Bourbon, cardinal de VENDÔME** (1560-1594) cardinal et archevêque de Rouen, fils du prince de Condé, il tenta de se faire reconnaître roi par la Ligue après la mort de son oncle, le cardinal de Bourbon. L.A.S., Orcan (Ourscamps près Compiègne) 24 septembre 1586, à M. de VILLEROY, premier secrétaire d'État du Roi ; demi-page in-fol., adresse au verso. 250/300

Il annonce que le cardinal de Bourbon, son oncle, viendra à Ourscamps « ou messieurs les Cardinal & duc de Guise se devoient trouver. Sans cela je neusse pas failly de le vous escrire affin de ne laisser au Roy [Henri III] aucune suspition de mes actions, ne respirant que la fidelite que je doibs au service de sa Majeste »...

462. **Louis II de VENDÔME** [1612-1669] duc de Vendôme, duc d'Etampes et comte de Penthièvre, il épousa Laure Mancini, nièce de Mazarin ; il entra dans les ordres à la mort de son épouse (1651) et fut nommé cardinal-diacre par le pape Alexandre VII. L.A.S., Rome 22 mai 1667 ; 1 page in-4. 150/200

Alors légat de France à Rome, il annonce la MORT DU PAPE ALEXANDRE VII le jour même, à 3 heures de l'après-midi : « a present nous voisi en siege vacant le pape venant d'expirer dans ce moment daujourd'hui en neufs jours nous entrérons dans le conclave des demain je commencerai dentrer dans les congregations [...] je noublierai rien dans cet nouvel emploi [il avait été nommé Légat de France à Rome le 7 mars 1667] qui puisse marquer mon zeles tres fidele pour le service de SM »...

463. **François VIDOCQ** (1775-1857). L.S., Paris 1^{er} janvier 1841, à M. ROUBALET, huissier à Nancy ; 2 pages in-4 à son en-tête *Vidocq, Breveté du Roi, Ex-Chef de la Police de sûreté qu'il a créée et dirigée pendant plus de 20 ans...*, adresse (fente réparée). 150/200

Il l'invite à traiter de sa créance sur J.-B. Saignier, ancien militaire au 19^e léger : 740 francs exigible le 19 août 1849 avec intérêts, « sauf le cas de décès de la mère du débiteur lequel cas arrivant, rendrait la créance exigible après six mois du jour de ce décès »... Il le remercie aussi de lui avoir procuré la clientèle de M. Mellet : « toutes les personnes qui me seront présentées par vous seront toujours certaines d'un bon accueil et d'un soin tout particulier pour leurs affaires »...

464. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE** (1750-1812) amiral. MANUSCRIT autographe, *Journal du voyage de la flutte du Roy le Coromandel destinée pour Pondichery et commandée par mons^r de S^t Felix lieu^t des vaisseaux du Roy*, suivi de *Campagne de la corvette du Roy L'Atalante commandée par M^r le ch^{er} de S^t Felix lieu^t de v^{au}*, 26 juillet 1774-28 juin 1776 ; un volume in-fol. de 179 pages in-fol., reliure de l'époque parchemin. 8.000/10.000

JOURNAL DE NAVIGATION DANS L'Océan Indien, tenu alors que Villaret était capitaine au long cours.

Entrées quotidiennes tant que le *Coromandel* est en mer, depuis le départ de l'Isle de France le 26 juillet 1774, comportant des précisions sur le temps, la mer, leur situation, les mouillages, les distances parcourues et les bâtiments rencontrés... Ils mouillent en rade de Pondichéry le 13 septembre. Le 29 septembre, ils partent pour « Bengal » et remontent le Gange (« Nous prenons journellement des tortues qui nous sont d'une grande utilité pour les malades dont le nombre se multiplie »...) ; le 31 octobre, mouillage dans la rade de Goulpy. Séjour à Linagor. 16 novembre, explications d'une tentative pour changer leur vaisseau contre un plus petit, pour diminuer les dépenses, et sur la solution trouvée par M. de SAINT-FÉLIX : il s'est « défait de tout son équipage à la réserve de sa mestrance en faveur de M^r de TROBRIAND et nous avons pris cinquante quatre lascards en remplacement »... 26 décembre, départ de Linagor pour un transport de blé et de riz à Pondichéry, où ils mouillent le 16 février 1775... Ils en repartent le 12 mars au soir... 9 avril : « Nous sommes amplement dédomagés de l'incommodité de la pluie par l'avantage qu'elle nous procure de faire de l'eau pour les bestiaux ; tout l'équipage même en fait ample provision malgré son amertume, il seroit à désirer qu'il tombât aussi à bord quelque grain de volaille car nos canards diminuent considérablement tant par la consommation que par la mortalité »... Le 23 mai 1775, au port de la Baie du Tombeau (Île de France), « nous avons remis le vaisseau au Roy après l'avoir déchargé »...

Dès le 15 juillet 1775, il repart, toujours sous le commandement de SAINT-FÉLIX, sur la corvette *l'Atalante*, à destination de la colonie de Pondichéry : Cap Comorin, pointe de Galles, golfe de Manaar... Le 12 août, il dessine à la plume la côte indienne... Le 16 août, *l'Atalante* atteint le mouillage de Pondichéry. Le 25 octobre, ils quittent Pondichéry pour Mahé, où ils mouillent le 28 novembre ; pendant la navigation, un marin tombe de la grande hune dans la mer...

L'Atalante appareille de Mahé le 9 mars 1776, et mouille le 31 en rade de Pondichéry, qu'elle quitte le 15 avril pour l'Isle de France ; le journal de bord s'interrompt le 28 juin, à la vue de l'île Rodrigue.

ON JOINT une page autographe d'un « exemple » de calcul de distances.

Reproduction page 107

465. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE**. MANUSCRIT autographe, *Journal du vaisseau le Trajan commandé par le Capitaine Villaret Joyeuse commandant la division destinée à protéger les côtes de la Vendée et le Morbihan...*, 9 avril-10 octobre 1793 ; cahier grand in-fol. de 92 pages (plus ff. blancs). 4.000/5.000

JOURNAL DE BORD. Il porte en tête l'état des vaisseaux et frégates dont se compose la division, avec les noms de leurs capitaines : le *Trajan* (Villaret-Joyeuse), le *Superbe* (Boissauveur), le *Jean Bart* (Coëtneupren), etc. Observations sur le temps, les mouillages, les communications avec le ministère et les administrateurs des départements du littoral... Réception de délégués de la Convention nationale, d'un club de Brest, des armées de la République... Allusions fréquentes au « général », le vice-amiral MORARD DE GALLES, à la tête de l'armée navale... Le 2 octobre, débarquement des troupes : « je crois que la politique a beaucoup de part à ce débarquement ces deux capitaines étaient fort mécontents de cette troupe qu'on va, dit-on, envoyer dans la Vendée. J'ai débarqué ce matin tous mes bateaux la chaloupe a été à terre porter après déjeuner environ cent hommes qui vont promener jusqu'à ce soir. Les prises qui ont entré ces jours derniers sont comme je l'avais conjecturé des débris du convoi hollandais qui a été vû par la Proserpine et la Carmagnole qui ont enlevé seize de ces batimens. Cette dernière frégate est rentrée et l'autre est toujours à la poursuite de ces cent soixante deux voiles que nous eussions certainement eu en totalité sans l'insurrection qui nous a forcés de rentrer »...

Reproduction page 107

466. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE**. MANUSCRIT autographe, *Voyage de la Martinique*, 14 thermidor-24 fructidor X (2 août-11 septembre 1802), suivi de *Nottes sur S^t Domingue* ; cahier grand in-fol. de 29 pages. 2.500/3.000

INTÉRESSANT JOURNAL DE BORD DU CAPITAINE GÉNÉRAL DE LA MARTINIQUE ET DE SAINTE-LUCIE, à bord du *Jemmappes*, au départ de Brest.

« Le premier consul m'ayant nommé au commandement de la Martinique et de S^{te} Lucie par arrêté du 12 prairial, je reçus ordre du Ministre de la Marine le 13 messidor de me rendre à Brest pour y prendre le commandement d'une division équipée dans ce port pour me porter à ma destination avec dix sept cents hommes de troupes pour les divisions de Tabago, la Martinique et S^{te} Lucie. J'arrivai à Brest le 26 du même mois ; j'arborai mon pavillon à bord du *Jemmappes* le 27 ; et le 28 je fus inspecter le Berwik, l'Incorruptible, la Torche, la Badine, le Festin, le Souffleur, et les deux goelettes la Fine et la Coureuse composant mon escadrille. Tous ces batiments étaient prêts à faire voile à cette époque. La tenacité des vents d'Ouest a seule retardé notre départ jusques à ce soir 14 qu'une brise de NE leur a succédé après un interregne de 12 heures de calme »...

Villaret-Joyeuse mêle à ses observations de navigateur l'évocation d'incidents gais ou tristes de la traversée. Envoi de *la Badine* à Brest pour toucher une forte somme promise par les Espagnols pour l'administration de la Martinique et de Tobago... Récupération

l'hermidor au X Voyage de la Martinique

Le premier conseil ayant nommé au commandement de la Martinique
et substitué par suite du 12 prairial; Lecons adre d'administration
de la Martinique de la Martinique se me rendra à Brett pour y prendre le
commandement d'une division équipée pour se porter à une
destination avec six sept cents hommes de troupes pour les garnisons de la Cayenne
la Martinique et St Lucia. - J'arrivai à Brett le 25 du même mois; j'étais
mon pavillon à bord du Jemmapes le 27; et le 28 je fus ^{inspecté} ~~inspecté~~ le 28
l'escadron, la flotte, la marine, le feldier, le souffleur et les deux
golette, la fine et la couronne composant mon escadron. Tout ce bâtiment
chaque port à faire voile à cette époque son vent de vent d'est. ~~est~~
seule retardé notre départ jusqu'à ce soir la quinzaine de 28
leur a succédé après un intervalle de 12 heures de calme.

1792

28e 14e 15e

Les espagnols ayant promis au gouvernement français de me faire
compter pour l'administration de la Martinique et de la Cayenne une
somme de huit cents mille francs. J'expédiai hier ^{l'ordre} ~~l'ordre~~ pour ordonner
avec ordre au capitaine de la flotte cette somme de porter à la Cayenne le
général tubague et le profit colonial majorit. de lire d'après 170000^{fr}
qui leur sont alloués pour les premiers dépenses de la colonie et de venir
me répondre avec les sept cents quatre mille francs restants.

Les vents d'est et d'ord est ayant enfin succédé aux deux heures de
dépôt nids aux vents d'ouest qui régnaient depuis 12 semaines;

de matelots « traisneurs »... Découverte de « femmes de mauvaise vie » à bord du Jemmapes, dont une déguisée en chasseur... Bain de mer pour quelque 150 hommes, avec mesures prises pour la sauvegarde de ceux qui ne savaient pas nager ; le même soir, « un très gros requin » enlève « toute la viande d'un plat d'officiers marins qui était à dessaler le long de bord »... Dîner avec les généraux VILLENEUVE et NOGUÉS... Crainte de maladie dans l'escadre... Cérémonie du baptême du Tropic, « à la grande satisfaction des matelots et des soldats, et à la mienne car au plaisir général se joignait le bonheur de faire grand chemin »... Accident fatal de balançoire : au moment où on porte secours à l'homme à la mer, « le malheureux coule et disparaît à jamais »... Problèmes de dispersion de l'escadrille, vue d'un bâtiment qu'il soupçonne d'être anglais, observations sur leur route, les vents, la mer... À la suite du journal, ébauche d'un rapport à l'intention du Premier Consul, *Nottes sur St Domingue*, faisant valoir que « St Domingue ne pourra être utile pour la France par ses produits qu'autant que les denrées qu'elle en tirera pourront soutenir la concurrence » avec celles que l'Angleterre, la Hollande, le Danemark et la Suède retirent de leurs colonies ; les autres nations « ne sont pas dans l'obligation de donner aux noirs qui cultivent leurs biens un quart de ce qu'ils produisent avant même que d'avoir prélevé les frais »...

ON JOINT une P.S. « Rossignol », à bord du vaisseau amiral le Jemmapes, 15-16 fructidor X (2-3 septembre 1802), faisant le point.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

AVIS IMPORTANT AUX ACHETEURS. STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES ACHATS.

Les acquéreurs sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions. Piasa se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. En conséquences, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée.

1 LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS

VOLUMINEUX qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente, avant 10 heures, en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3^e sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants :
8 h - 10 h / 12 h - 13 h / 15 h - 17 h 30 du lundi au vendredi
8 h - 12 h le samedi

Magasinage :

6 bis, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56
Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

2 LES ACHATS DE PETIT VOLUME seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours. Passé ce délai des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

PIASA suggère vivement aux acheteurs de l'informer de leurs intentions dans le délai imparti de 14 jours afin de leur éviter des frais inutiles.

3 ASSURANCE

Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Les biens non retirés seront entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur. PIASA ne sera tenue d'aucune garantie concernant ces dépôts.

ESTIMATIONS

Dans le catalogue, le prix de vente estimé figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication pouvant varier.

CONDITIONS DE VENTE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

FRAIS DE VENTE

27,508 % TTC sur les premiers 15.000 € (23 % HT + TVA 19,6 %)
Puis 23,92 % TTC de 15.001 € à 600.000 € (20% HT + TVA 19,6 %)
Et 14,352 % TTC au-delà de 600.000 € (12% HT + TVA 19,6 %)
Pour les livres :
24,265 % TTC sur les premiers 15.000 € (23% HT + TVA 5,5 %)
Puis 21,10 % TTC de 15.001 € à 600.000 € (20% HT + TVA 5,5 %)
Et 12,660 % TTC au-delà de 600.000 € (12% HT + TVA 5,5 %)

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

PAIEMENT

- la vente sera conduite en Euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.
- le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
- l'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
 - Par carte bancaire en salle : VISA et MASTERCARD.
 - Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité.
 - Par virement bancaire en euros :

Code SWIFT :

BNPPARB PARIS A CENTRALE

Numéro de compte international (IBAN) :

FR 76 3 000 4008 2 800 0105 9294 176

BIC (Bank Identification Code) :

BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT :

16 boulevard des Italiens 75009 Paris
SVV ART L 321 6 CC

Code banque

3 0004

Code guichet

00828

Numéro de compte

00010592941

Clé

76

- les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de PIASA, pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'il transmettront à PIASA.
- en espèces :
 - jusqu'à 3 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son foyer fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.
 - jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

Piasa-Comptabilité Acheteurs est ouverte aux jours ouvrables de 9 h à 18 h sans interruption : (Tél. +33 (0)1 53 34 10 17)

ORDRES D'ACHAT

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.

PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux des intérêts de ce dernier.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.

Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

PIASA EN LIGNE

Si vous souhaitez recevoir gratuitement par e-mail nos catalogues ainsi que les informations sur nos ventes en préparation, veuillez nous adresser par e-mail à : contact@piasa.fr vos nom, adresse et numéro de téléphone en mentionnant les spécialités qui retiennent particulièrement votre attention.

Vous pouvez aussi imprimer vos ordres d'achat, consulter nos catalogues ainsi que les résultats complets de nos ventes sur notre site : www.piasa.fr

CONDITIONS OF SALE

IMPORTANT NOTICE TO BUYERS ON STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Potential purchasers are invited to examine and assess the condition of items they may wish to buy before the auction, notably during the pre-sale viewing. PIASA is happy to provide condition reports for individual lots upon request. No claims will therefore be entertained after the fall of the hammer.

1 BULKY ITEMS (FURNITURE, PICTURES & OBJECTS)

purchased at auction, and not collected from the saleroom by 10am the day after the sale, will be stored in Basement Level 3 at the Hôtel Drouot, and can be collected at the following times :
Monday - Friday :
8 - 10am / 12 noon - 1pm / 3 - 5:30pm
Saturday : 8am - 12 noon
warehouse:

6 bis, rue Rossini 75009 Paris - Tel. : +33 (0)1 48 00 20 56
The bordereau (bidding slip), indicating proof of payment, must be presented when property is collected. Storage costs are due at the current rate.

2 SMALL ITEMS purchased at auction and not collected after the sale will be transported to the PIASA offices and kept free of charge for a fortnight. Thereafter the purchaser will be charged storage costs at the rate of € 3 + tax, per day and per lot.

To avoid unnecessary costs, PIASA strongly advises purchasers to inform them of their intentions within 14 days of the sale.

3 INSURANCE

At the fall of the hammer the title of property shall be transferred to the purchaser, who assumes immediate responsibility for insurance. Uncollected property will be stored at the buyer's risk and expense. PIASA declines liability for lots placed in storage.

ESTIMATES

An estimate in euros of the likely sale price is published after each lot. This is provided for indication only. The hammer price may of course be above or below this estimate.

CONDITIONS OF SALE

The highest and final bidder is deemed to be the purchaser, and must provide his/her name and address. No lot will be transferred to the purchaser before it has been paid for in full. In the event of payment by cheque or bank transfer, property may be withheld until payment has been cleared. Any storage costs that may result are to be paid by the purchaser. In addition to the amount of the winning bid, the following premium per lot is also due:

BUYER'S PREMIUM

27.508 % inc. tax, up to 15.000 € (23 % + VAT 19.6 %)

23.92 % inc tax, from 15.001 € to 600.000 € (20% + VAT 19.6 %)

14.352 % inc. tax, up to 600.000 € (12% + VAT 19.6 %)

For books:

24.265 % inc. tax, up to 15.000 € (23 % + VAT 5.5 %)

21.10 % inc tax, from 15.001 € to 600.000 € (20% + VAT 5.5 %)

12.660 % inc. tax, up to 600.000 € (12% + VAT 5.5 %)

In the event of a dispute at the fall of the hammer, i.e. if two or more bidders simultaneously make the same bid, either vocally or by sign, and claim title to the lot after the word « adjudé » has been pronounced, the said lot shall be immediately reoffered for sale, at the price of the final bid, and all those present may take part in the bidding.

Any changes to the conditions of sale or to the descriptions in the catalogue shall be announced verbally during the sale, and appended to the official sale record (procès-verbal).

PAYMENT

- 1) the sale shall be conducted in euros. All payments must be effected in the same currency.
- 2) payment is due immediately after the sale.
- 3) property may be paid for in the following ways :
 - by credit card in the saleroom (VISA or MASTERCARD)
 - by crossed cheque in euros, upon presentation of valid proof of identity
 - by bank transfer in euros:

Code SWIFT :

BNPPARB PARIS A CENTRALE

Numéro de compte international (IBAN) :

FR 76 3 000 4008 2 800 0105 9294 176

BIC (Bank Identification Code) :

BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT :

16 boulevard des Italiens 75009 Paris
SWV ART L 321 6 CC

Code banque

3 0004

Code guichet

00828

Numéro de compte

00010592941

Clé

76

- 4) wherever payment is made by cheque from a foreign bank account, the purchase will not be delivered until Piasa receives the bank agreement.

- 5) in cash :

- up to € 3 000 (inc. premium) for French citizens or professional activities.

- up to € 15 000 (inc. premium) for foreign non professional citizens upon presentation of valid proof of identity.

PIASA's Buyers' Accounts Department is open weekdays

9am - 6pm.

(tel +33 (0)1 53 34 10 17)

ABSENTEE BIDS

Bidders unable to attend the sale must complete the absentee bid form in this catalogue. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained in the absentee bid form, and try to purchase the lot(s) at the lowest possible price, in no circumstances exceeding the maximum amount stipulated by the bidder.

Written absentee bids and telephone bidding are services provided for clients. PIASA and its employees decline responsibility for any errors or omissions that may occur.

Should two written bids be identical, the first one shall take precedence.

Telephone bids are not accepted for lots estimated less than 300 €.

PIASA ON LINE

If you wish to receive information about our sales, please contact : contact@piasa.fr quoting your name, address, telephone number, and fields of interest.

To print out absentee bid forms and consult our catalogues and auction results, please visit our website : www.piasa.fr

☐ ORDRE D'ACHAT☐ ENCHERES PAR TELEPHONE

1 LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS

VOLUMINEUX adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10 heures en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3^e sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants :

8 h - 10 h / 12 h - 13 h / 15 h - 17 h 30 du lundi au vendredi
8 h - 12 h le samedi

Magasinage :

6 bis, rue Rossini - 75009 - PARIS - Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56
Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires
en vigueur devront être réglés au magasinage de
l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur
présentation du bordereau acquitté.

2 LES ACHATS DE PETIT VOLUME

seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours. Passé ce délai des frais de délais seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Portable :

Téléphone pendant la vente :

E-mail / Fax :

Joindre obligatoirement un RIB ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité).

Banque :

Personne à contacter :

Adresse :

Téléphone :

Numéro du compte :

Code banque / Code guichet :

1

LES ORDRES D'ACHAT ÉCRITS OU LES ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE SONT UNE FACILITÉ POUR LES CLIENTS. NI PIASA, NI SES EMPLOYÉS NE POURRONT ÊTRE TENUS RESPONSABLES EN CAS D'ERREURS ÉVENTUELLES OU OMISSION DANS LEUR EXÉCUTION COMME EN CAS DE NON EXÉCUTION DE CEUX-CI.

[illegible]

☐ J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de vente, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).

DATE : _____

Signature obligatoire

les ordres d'achat doivent être recus au moins 24 heures avant la vente - VOUS POUVEZ AUSSI IMPRIMER VOS ORDRES D'ACHAT EN LIGNE SUR :

www.piasa.fr

5, rue Drouot 75009 Paris - Tel. : +33 (0) 1 53 34 10 10 - Fax : +33 (0) 1 53 34 10 11 - contact@piasa.fr - www.piasa.fr

Thierry BODIN - *Les Autographes* Fax : (33) 01 45 48 92 67 - lesautographes@wanadoo.fr

☐ ABSENTEE BID☐ BIDDING BY TELEPHONE

1 BULK ITEMS (FURNITURE, PICTURES)

& OBJECTS) purchased at auction, and not collected from the saleroom by 10am the day after the sale, will be stored in Basement

Level 3 at the Hôtel Drouot, and can be collected at the following times:

Monday - Friday:

8 - 10am / 12 noon - 1pm / 3 - 5.30pm

Saturday:

8am - 12 noon

Warehouse:

6 bis, rue Rossini - 75009 - PARIS

Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56

The *bordereau* (bidding slip), indicating proof of payment, must be presented when property is collected. Storage costs are due at the current rate.

2 SMALL ITEMS purchased at auction and not

collected after the sale will be transported to the PIASA offices and kept free of charge for a fortnight. Thereafter storage costs will be charged to the purchaser at the rate of € 3 + tax, per day and per lot.

Surname & First Name:

Address:

Telephone:

Cellphone:

Telephone during the sale:

E-mail / Fax:

Please enclose your bank details and a copy of your identity card or your passport.

Bank:

Person to contact:

Adress:

Telephone:

Account number:

Bank code / Branch code:

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDDING ARE SERVICES OFFERED TO CLIENTS. NEITHER PIASA NOR ITS STAFF CAN ACCEPT LIABILITY FOR ANY ERRORS OR OMISSIONS THAT MAY OCCUR IN CARRYING OUT THESE SERVICES.

☐ I have read the terms and conditions of sale as printed in the catalogue and agree to be bound by their contents as well as by any modifications that may be made to them, indicated either by notice in the saleroom or as announced before or during the sale. Please bid on my behalf up to the limit stipulated in euros, for the lot(s) designated opposite (exclusive of buyer's premium).

DATE :

Signature (obligatory)

[illegible]

Absentee Bid Forms must be received at least 24 hours before the sale - ABSENTEE BID FORMS MAY ALSO BE PRINTED FROM OUR WEBSITE :

www.piasa.fr

5, rue Drouot 75009 Paris - Tel. : +33 (0) 1 53 34 10 10 - Fax : +33 (0) 1 53 34 10 11 - contact@piasa.fr - www.piasa.fr

Thierry BODIN - *Les Autographes* Fax : (33) 01 45 48 92 67 - lesautographes@wanadoo.fr

PIASA

5, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 10

Fax : +33 (0)1 53 34 10 11

contact@piasa.fr

www.piasa.fr

Piasa SA

Ventes volontaires aux enchères publiques -
agrément n° 2001-020

INVENTAIRES

Alexis Velliet, Henri-Pierre Teissèdre,
Delphine de Courtry, les directeurs,
sont à votre disposition
pour estimer vos œuvres ou collections
en vue de vente, partage, dation ou assurance.

**Pour tout renseignement ou rendez-vous,
merci de contacter : Laurence Dussart**

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 87

L.dussart@piasa.fr

SPÉCIALITÉS ET SERVICES

COMPTABILITÉ

ACHETEURS :

Gaëlle Le Dréau

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 17

g.ledreau@piasa.fr

VENDEURS :

Odile de Coudenhove

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 85

o.decoudenhove@piasa.fr

MAGASINS

Du lundi au vendredi

de 9h à 18h

DÉPÔTS :

Benoît Bertrand

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 89

b.bertrand@piasa.fr

RETRAIT DES ACHATS :

Luc Le Viguelloux

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 14

l.leviguelloux@piasa.fr

ABONNEMENT CATALOGUES

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 10

contact@piasa.fr

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS VINS FINS ET SPIRITUEUX

Émilie Grandin

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 15

e.grandin@piasa.fr

TABLEAUX, DESSINS ET SCULPTURES DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES ESTAMPES

Anne-Sophie Pujolle

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 80

as.pujolle@piasa.fr

MOBILIER ET OBJETS D'ART PHOTOGRAPHIES CHASSE ET ART ANIMALIER ARMES ET SOUVENIRS HISTORIQUES

Pascal Humbert

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 19

p.humbert@piasa.fr

ART CONTEMPORAIN

Julie Ceccaldi

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 06

j.ceccaldi@piasa.fr

Geoffroy Jossaume

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 02

g.jossaume@piasa.fr

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES CÉRAMIQUE BIJOUX ET ARGENTERIE

Stéphanie Trifaud

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 13

s.trifaud@piasa.fr

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Marie-Amélie Pignal

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 12

ma.pignal@piasa.fr

ART NOUVEAU ART DÉCO DESIGN

Maxime Grail

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 10

m.grail@piasa.fr

ART ISLAMIQUE ARCHÉOLOGIE MODE ET JOUETS ANCIENS HAUTE-ÉPOQUE

Benoît Bertrand

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 89

b.bertrand@piasa.fr

VENTES GÉNÉRALISTES

Carole Siméons

Tél. : +33 (0)1 53 34 12 39

c.simeons@piasa.fr

Première de couverture : lot 366 – Quatrième de couverture : lot 39

Impression : Drapeau-Graphic - Tél. : +33 (0)2 51 21 64 07